

ANTICUITATI SCYTHICE



RPR

BIBLIOTECA CENTRALA
A
UNIVERSITAȚII
DIN
BUCUREȘTI

No. 35721 1
Inv. _____ No. _____
S. _____ D. _____ R. _____

Extrassu d'in *Annalile Societàtii Academiche Române*, Tom. XI. Sect. II.
Sessiune'a annu'vi 1878.

Inv. 11320

Inv. 31721.

ANTICUITATI SCYTHICE

CUNUN'A MARE

D'IN

THESAURULU DE LA NOVO-CERKASK

CU PRIVIRI ASSUPR'A UNORU

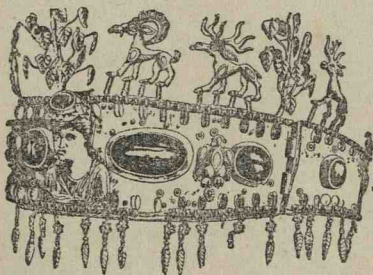
GIUVELLE SCYTHICE D'IN MUSEULU ERMITAGIULUI

DE LA ST. PETERSBURGU.

DE

A. I. ODOBESCU.

Professore de Archeologia la Universitatea d'in Bucuresci, fostu Ministru allu Instructionii publice,
Membru allu Academiei Române, allu Institutului de Correspondentia archeologica d'in Roma,
allu Societății Archeologice d'in Moscua, etc.



BUCURESCI

TYPOGRAFI'A ACADEMIEI ROMANE, (LABORATORII ROMÂNI)

19, STRAD'A ACADEMIEI 19.

1879

902.6 (395.1)

739 (395.1)

CONTROL 1953

1961

L

BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITARĂ
BUCUREȘTI
COTA.....31721.....

Re 449/06

B.C.U. Bucuresti



C35230

32590

CONTROL 1953

1961 CONTROL 1953

BIBLIOTECA CENTRALA UNIVERSITARA
BUCURESTI
COTA 31721

1956

BC 119/06

B.C.U. Bucuresti



C35230



Domniloru,¹

Interesante'a notitia pe care ne-a citit'o in sesiunea de estimpu onorabilulu nostru collegu, d. Papadopulu Calimahu, 'mi a addussu aminte despre ua vechia lucrare a mea, in care un'a d'in plantele, citate de d. Papadopulu, ca denumita in catalogulu medicului ellenu Dioscoride, cu appellatiune'a ei dacica, occupa unu ore-care locu. Déro aci nu mai este vorb'a nici de virtutile ei botanice ori medicinali, nici de caracterulu filologicu allu denumiriloru ei.

Acea planta este cea numita de Greci *ἀριστολόχια* si càri'a, de pre spussele lui Dioscoride si Apuleiu, Dacii 'i diceau *Scardia*²; éro Românii nostri de astadi (pre câtu ne invétia list'a de plante, formata de onorabilulu nostru collegu, d. Dr. Athanasie Fetu³, o numescu *cucurbetica* séu *mărulu lupului*.

¹. Acestu memoriu s'a cititu in siedintiele Societătii Academice Române d'in 31 Aug., 7 si 21 Sep. 1878, in urm'a dissertatiunii d-lui Papadopulu Calimahu despre *Pedaniu Dioscoride si Luciu Apuleiu (Botanic'a daco-getica)*.

². *Dioscoridis* de Mater. Medical. lib. III, cap. 4, t. I, p. 349 d'in edit. Sprengel. Lipsiæ 1869, precumu si in carte'a lui *Apuleius Madaurensis* de Virtutib. herbarum, unde citimu : «*Aristo-
«lochiam*, Græci *Ararezam* vocant.... Itali *Malum terræ*, Daci *Absynthium rusticum*, alii *Scar-
«dian.*»

³. Enumeratiune'a speciiloru de plante cultivate in Gradin'a botanica d'in Iassi, pène in an-
nulu 1870, de Dr. A. Fetu (extractu d'in Revist'a Sciintifica, pe annulu 1870). p. 44. n. 106 :
«*Aristolochia clematitis*, L. — *Cucurbetica (Mărulu-lupului) commune.*»

In lucrare'a mea, amu cautatu a sprijini cu ôre-care dovedi, pe care le voiu supune la pretiure'a d-vôstre, faptulu, camu straniu in adevêru, co acea planta, laudata asi puté dice, de còtra tôte popôrele anticuității, si mai in particularu, pare-mi-se, de còtra vechii tiermureni ai Pontului-Euxinu, possedeă odiniôra chiaru si unu caracteru religiosu, ce ni se destainuiesce astadi, nu numai prin datene relatate de autorii vechi, ci âncu si printr'unu fôrte pretiosu si fôrte curiosu monumentu archeologicu, carele, acumu de pucini anni, la 1863, s'a descoperitu, nu departe de infundaturile mocirlôse alle Palus-Meotidei, in apropiere de vechiulu *emporion* scythicu Tanais, séu, vorbindu de pre geografi'a moderna, camu pe la gurile Donului, pe lînga actuale'a cetate russésca Novo-Cerkask.¹

¹. Antè'a mentiune ce s'a facutu in publicu despre acêsta descoperire, e coprinso in Raportulu d-lui Comite *Sergiu Strogonoff*, presiedintele Commissiunii Imperiali Archeologie d'in St. Petersburgu, publicata in : *Compte-Rendu de la Commission Impériale Archéologique*, pour l'année 1864. St. Pétersbourg, 1865, unde se citescu celle urmatôre :

«Une remarquable trouvaille d'antiquités a été fortuitement faite l'année dernière dans la terre des Cosaques du Don, près de Novotcherkask, dans un petit tumulus nommé Kholach, lors des travaux d'un bassin de réserve, dépendant de l'acqueduc en construction. Ces antiquités, remises à la Commission Archéologique et se distinguant par un style fort original, bien que grossier, sont : 1) une coiffure en feuilles d'or, ornée de pierres de diverses couleurs, de petites perles fines, d'un petit buste de femme en améthyste, de figures de cerfs, d'oiseaux et d'arbres, et de diverses pendeloques en or, [Tab. I]; 2) un collier en or massif, [Tab. III, fig. 1]; 3) deux bracelets en or, [Tab. V, fig. 1]; 4) quatre petites boîtes, à charnières, en or, [Tab. IV, fig. 1, a, b, c, 3; Tab. III, fig. 3]; 5) un flacon en or, suspendu à une chaînette de même métal, [Tab. IV, fig. 2]; 6) un cylindre allongé en agate, orné aux deux extrémités de la partie antérieure et postérieure d'un animal indistinct, en or forgé, [Tab. III, fig. 2]; 7) une statuette en or, représentant Eros jouant de la flute, objet remarquable par son beau travail, [Tab. V, fig. 3]; 8) deux coupes en or, [Tab. V, fig. 2, un'a d'in elle]; 9) deux cruches en argent; 10) trois vases en bronze; 11) une quantité d'ornements en or, ayant été probablement cousus après le vêtement, [Tab. V, fig. 4, 5, 6, a, b, 7 a, b, c]; 12) des restes de fil d'or; 13) des fragments d'objets indistincts, en argent; 14) des morceaux d'une statuette en terre-cuite brisée, et 15) quelques ossements de cheval. Tous ces objets, au dire de la personne chargée des travaux, formaient quatre tas, déposés immédiatement sur le sol, dans une couche de glaise de rapport. Evidemment ils faisaient partie de l'appareil funèbre d'une personne enterrée sous le remblai, et voilà pourquoi l'absence du squelette à-côté de ces objets éveilla des doutes et fit supposer que la tombe même, située au sein du tumulus, restait à découvrir. En conséquence, M. Tiesenhausen, membre en second de la Commission Archéologique, arrivé par hasard à Novotcherkask bientôt après la découverte des antiquités susdites, procéda à l'exploration ultérieure du tumulus et parvint en effet à découvrir près du centre, au fond d'un bassin creusé au milieu du tumulus, une

Acésta dissertatiune, de unu caracteru anticuariu cu totulu specialistu, -asi puté dice technicu, - amu scriss'o, cu vre-ua câti-vá anni inapoi, in limb'a francesa, si de atunci amu parassit'o in portofoliu, pêne de-una-di cându, notiti'a collegului nostru rememorându-mi despre plantele dacice alle lui Dioscoride, printre care este si *Aristolochia*, imi vení in gêndu sè ve ceru d-vóstre ospitalitate binevoísa pentru invecit'a mea cercetare archeologica.

Cugetamu mai antèi a extrage dintr'ins'a numai portiune'a relativa la buruien'a de pricina, la *cucurbetica*; déro recitindu-mi textulu francesu, vediui co intiellessulu acellui extractu aru remané cu totulu confusu si communicatiune'a mea lipsita de ori-ce interessu, de nu v'asi presentá lucrare'a in deplina'i desvoltare; còci, de pre vorb'a

«fosse à fond de cuve, assez profonde et comblée de terre végétale fortement tassée, dans les couches de laquelle on rencontra des fragments d'un vase en bronze, des tessons d'une cruche en terre, plusieurs ossements humains détruits par la pourriture, un petit morceau de fer façonné, deux minces feuilles d'or provenant du vêtement et plusieurs menus fils d'or. Évidemment la tombe n'était pas dans son état primitif, et selon toute vraisemblance avait été dévastée à une époque très-ancienne, par les avides chercheurs de trésors, dont presque toutes les richesses des kourgans de la Russie méridionale sont devenues la proie. Comment les pillards avaient-ils pénétré dans la tombe, et à quel heureux concours de circonstances devait-on la conservation des antiquités trouvées dans le remblai, c'est ce qu'il n'était plus possible de constater, faute de données, qui ont échappé à l'observation lors des premiers travaux exécutés dans le remblai.

«Désirant connaître plus en détail le contenu, au point de vue archéologique, de cette même contrée, renfermant plusieurs autres remblais qui paraissaient former un groupe commun, M. Tiesenhausen entreprit d'explorer un tumulus de petite dimension, situé à 150 sagènes à l'ouest de Khokhlatch. Cette fouille amena d'abord à la découverte, dans le remblai, des fragments de trois «baby» (vieilles femmes) ou figures humaines en pierre, grossièrement sculptées; l'une, la mieux conservée et représentant un guerrier à moustaches, vêtu d'une cuirasse, coiffé d'un bonnet ou casque pointu et ayant des pendants d'oreilles, se distingue particulièrement du type ordinaire de ces statues. En poursuivant les fouilles, on découvrit sous le remblai cinq enfoncements artificiels, creusés dans la glaise du sol. L'un renfermait un squelette humain, au chevet duquel se voyait un simple vase en terre, et sur le cou un gros coquillage perforé, ainsi que trois morceaux d'os percés de part en part, formant probablement le simple collier du défunt. Dans une autre sépulture, outre un squelette humain, on a trouvé encore les ossements d'un cheval, un pot en terre, orné de dessins, renfermant des restes de millet brûlé, un couteau et une aiguille en bronze. Le troisième enfoncement, peu considérable, renfermait les ossements d'un homme, gisant en tas, les uns sur les autres, comme si le défunt eut été enterré debout ou coupé en morceaux; ce qui était remarquable, c'est que les ossements, comme la terre remplissant le crâne, étaient d'une teinte rouge très-vif. Dans la quatrième tombe se trouvait un crâne de cheval et une simple cruche en terre; enfin dans la cinquième, rien que les fragments d'un vase de même matière.

Romanului, déco cu ua flóre nu se face primavér'a, apoi veti recunósce, domniloru, co si mai pucinu âncu, cu duoi trei copacei de *màrulu-lupului*, nu se póte face ua dissertatiune academica.

De acei'a vinu a ve rugá sè bine-voiti a me priimí ací cu totu bagagiulu meu anticuarius, impestritiatu cu ua multime de petice, rupte si adunate, care d'in sciintiele botanicei, zoologiei si mineralogiei, care d'in artile glypticei, numismaticei si orfaurariei, care d'in messeriele metallurgului, giuvellierului si lapidarului care in fine, si mai cu séma, d'in symbolismulu asiá de obscuru si de complicatu allu mythologielloru antice.

Déro, fiindu-co tóte aceste'a sunt multe in dissertatiune'a mea si, -cata insumi sè o marturissescu, - fiindu-co dîns'a este lunga si anevoiósa la citire; éro pe de alta parte, fiindu-co subiectulu admite differite sectiuni, mai multu séu mai pucinu distincte prin materiile càror'a elle sunt consacrate, ve voiu cere voia a distribuí communi-care'a memoriului meu, in mai multe lecturi, compusse fia-care d'in câte un'a séu doue sectiuni. Rabdare'a d-vóstre va fi astu-felu mai bine crutiata.

«Presque à l'époque de la découverte faite à Novotcherkask, on trouva par hasard, également dans la terre des Cosaques du Don, à 14 verstes de la stanitsa Migoulinskaïa, arrondissement d'Oust-Médvéditsa, d'autres antiquités non moins remarquables. D'après les renseignements recueillis sur les lieux par M. Popoff et imprimés par lui dans le No. 44 du «Journal de l'Armée des Cosaques du Don, pour 1864, cette trouvaille se composait d'un bracelet en or, orné de petites pierres, d'une coiffure en or avec pendeloques, d'une cruche de même métal, avec inscription grecque, et de fragments d'un vase en argent. Malheureusement ces objets sont passés entre les mains d'un spéculateur qui en a déjà vendu une partie, à Moscou.»

Despre acésta ultima descoperire se vorbesce fórt pe largu intr'unu articulu russescu, scrissu de Cuv. Sa Archimandritulu Amfilochie, si publicatu in revist'a Societáti Archeologice d'in Moscua, numita «*Drevnosti*» t. I (1865—1867) p. 197 et sq., pe care articulu illu resumamu de ua camu data ací :

In *iurt'a stanitiei Migulinskaia*, conscriptiune'a Ust-Medveditia, aprópe de catunulu Balaciovu, de-a-stâng'a apei Tihaiá si la vre ua 7 verste spre S. E. de malulu dreptu allu Donului, se vèdu naruiturele unei vechi cetáti, de forma patrata, de unu ocolu camu de ua versta, cu siantiuri imprejuru, cu ziduri de aparare in la-intru, si asediata pe ua cósta, sub care curge riuletiulu Burlatzkii ; pe malulu oppussu allu apei, unde paméntulu se naruieste mereu de puhóie, ua femeia avú noroculu, in lun'a lui iunie 1864, sè faca ua descoperire insemnata. Védiendu co luesce cevá in pamentu, ea scósse mai antèi ua braciara, si apoi ua cununa si ua cupa.

Voiu mai adauge co nici c'asi fi cutezatu sè ve ceru attentione'a d-vòstre pentru ua impartasire, allu càrei subiectu pare la prim'a ochire, co ne departédia de anticuitàtile patriei nóstre, assupr'a càror'a mai cu séma este sarcin'a nóstra de a ne oprí, déco n'asi fi crediutu co nu trebuie nici-ua-data sè perdemu d'in vedere co timpulu preschimba neincetatu cercurile ethnografice, si co patri'a acést'a a nóstra, a Româniloru, care, cu bunu cu rèu, se marginesce acumu intre Tissa, Dunare si Nistru, a pututu sè se intinda pentru antecessorii nostri de semintia Thraco-getica si Thraco-frygica, chiaru juru imprejurulu Pontului-Euxinu.

Astu-felu, ori-care cercetări assupr'a anticuitàtiloru stravechiloru popóre d'in acellu vastu ocolu, pe care nici armele romane, nici coloniele italice n'au ajunsu a 'si 'lu insusi in intregulu seu, ca *tierra Romanésca*, pastrédia totusi pentru noi unu interessu viu, cellu pucinu ca referitóre la predecessorii Româniloru, pe tièrmurile sud-orientali alle Europei, si la cultur'a de care acei'a s'au bucuratu odinióra, si 'n interiorulu si 'n vecinatàtile patriei nóstre.

«Iata ce amu aflatu despre aceste obiecte, de la marturi oculari : 1) braciara erá facuta «d'in foi de auru fòrte finu, incrustate cu petre, éro la mijlocu, erá un'a mai mare cenusia, «semenându a onyce; 2) cunun'a, ce pare a fi fostu ua podóba de capu femeiesca, erá totu «de auru fòrte finu, nalta ca de unu versiok (4^m,44) si mai lata d'inainte, cu mici sapaturi «pe dîns'a; muchi'a ei de susu erá crestata cu dintisiori semi-circulari, éro cea de josu, totu «asemené, déro cu dinti mai mari, si pe fia-care d'in acesti'a, erau chipuri de Cupidoni, éro «intre dînsii, stau aninate de lantiusie, ateraturu cu petre scumpe de diferite fecie si pe fia- «care d'in elle, erá si câte unu micu brilliantu. Greutate'a braciarei si a cununei impreun «erá de 116 zolotnici (494 gram. 856); 3) cup'a erá de forma semi-ovale, mai angusta susu «si cu buzele camu resfrànte la gura; naltim'e'a ei erá de 3 versioci; ea aveá susu ua ure- «chia séu mâneru, in forma de animalu, ca unu catiellu, si imprejurulu buzeloru stá sapate «litterele : ΕΗΒΑΝΟΚΟΥΤΑΡΟΥΛΑΣ ΕΗΘΕΙ ΧΡ ΜΙΙ Se vede co aurulu cupei erá de cualitate in- «ferióre cellui de la braciara si cununa. Greutate'a cupei erá de 84 zolotnici; [Tab. VII, «fig. 7 si 8]. 4) S'au mai gassitu áncu si fundulu, precumu si manerulu unui altu vasu de «argintu, déro d'in caus'a oxidării metallului, ellu fusesse cu totulu strivitu.»

Tóte aceste obiecte, femei'a, le a vendutu la ómeni cari s'au grabitu a face ca sè li se pérda urm'a. Numai cup'a séu ulci'a de auru a scapatu, si a ajunsu in natura, la cunnoscîn- ti'a barbatiloru invetiati.

Ca appendice la presente memoriu, vomu presentá ua descriptiune mai amenuntita a di- verselor bucati secundarii aflate in kurganulu Hohlaei, precumu si a celei unice áncu exi- stenti, de la staniti'a Migulinskaia, care adi appartine d-lui Comite Alexi Uvaroff.

Aceste'a fiindu premisse, îmi permitu a reclamá de la d-vóstre ua îndelungata buna-vointia, ca sè ve potu descrie mai antèi, cu óre-care amenunte, si apoi sè potu analysá si compará cu alte remasi-tie alle vechimei, bucat'a de capetenia d'in thesaurulu de anticuitati de auru si petre scumpe, ce d'in intemplare s'a descoperitu la an-nulu 1863, in tièrr'a Cazaciloru de Donu, nu departe de Novo-Cerkask si in fundulu unei mici movile séu unui gorganu; carele, in parte'a locului, pórtá numire'a de *Hohlaci*.

I.

Podóbele si uneltele de auru, aflate in movil'a Hohlaci d'in tiérr'a Cazaciloru de Donu, in préjm'a orasiului Novo-Cerkask, acumu cinci-spre-diece anni, sunt in numeru de vre-ua duoe-spre-diece bucàti mari, si nenumerate foitie de auru si petre mici; noi ânse, ne vomu occupá ací mai cu séma de ua cununa mare, care a mai fostu descrissa pêne acumu, in duoe rônduri, déro totu camu pe scurtu, si reproducsa prin desemme redusse, de còtra duoi fòrte considerati collegi ai nostri onorari, adeco mai antèi, de d. Comite Ferdinand de Lasteyrie, membru allu Institutului d'in Paris, in interesantele seu volumu «Histoire de l'Orfèvrerie»¹, si apoi de neobossitulu archeologu, d. Charles de Linas d'in Arras, in curiós'a si erudit'a sa carte in cursu de publicatiune, sub titlulu «Les origines de l'Orfèvrerie cloisonnée.»²

1. *Ferdinand de Lasteyrie*. Histoire de l'Orfèvrerie depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Ouvrage illustré de 62 gravures. Paris, 1875. 1 vol. in-18. facèndu parte d'in *Bibliothèque des Merveilles*, publicata de librari'a Hachette et C^{ie}. La p. 67—68 se face mentiune de Collectiune'a de giuvelle scythice d'in museulu Ermitagiului, descriindu-se pe scurtu *Diadem'a Scythica* de la Novo-Cerkask.

2. *Charles de Linas*. Les origines de l'Orfèvrerie cloisonnée. Recherches sur les divers genres d'incrustation, la joaillerie et l'art des métaux précieux. Publicatu mai antèi in *Revue de l'Art chrétien*; apoi in volume in-8^o mare. Arras et Paris. Tom. I. 1877, Tom. II. 1878, care voru fi urmate cellu pucinu de unu allu III^{le} tomu. Mare parte d'in tomulu II este consacrata giuvelleloru scythice d'in Siberia si Russia centrale (p. 127—407); éro la pag. 135—136 este descrissa cunun'a de la Novo-Cerkask.

Acești doi invetiați, căror'a 'mi amu facutu ua placere a le comunică desemele și unele însemnări ce luassemu, la 1868, de pre numeroase anticuități scythice d'in museulu Ermitagiului de la St. Petersburgu, s'au aflatu in mai favorabile pozițiune decâtu mine spre a attrage inainté mea, luare'a aminte a archeologiloru assupr'a acelei nesecate comori de fastuóse remasitie alle unei arti antice, mai cu totulu neexplorata de sciinti'a moderna.¹ Déro atátu de multe sunt âncu de spussu despre acelle bogate și curióse giuvelle, in câtu se pôte dice co abié déco s'au attinsu pêne acumu de elle cercetările consciintióse alle meritosiloru mei correspondenti și co, prin urmare, nu numai co 'mi remâne și mie câte ceva nou de dissu assupra-le, ba âncu me dau chezasiu co secerisiulu va stà, și in urma'mi, manosu și ademenitoru pentru cei ce pe viitoru voru veni sè spiciuésca in acésta avuta holda anticuaria.

D'in parte'mi, spre a nu me simți de indata coplesitu sub atâta sarcina, in pucinatatea mijlóceloru melle, imi voiu atinti de ua-camudata bagare'a de séma assupr'a obiectului cellui mai cu védia d'in tre celle aflate la Novo-Cercask, și voiu incepe descriindu mai cu de ameruntulu, podób'a de auru și petre scumpe, pe care d. de Lasteyrie a denumit'o : *diadem'a scythica*.

Acésta denumire este negresitu fórté potrivita; ânse noi, voindu sè o pastrâmu pentru alte giuvelle de aceiasi provenintia, déro órecumu differite in forma, ne amu decissu a consacrâ bucătiei de capetenie d'in thesaurulu de la Novo-Cerkask, adeco acestei curióse podóbe de capu, numire'a de *Cunun'a cea mare*.²

Cei'a ce noi chiamâmu astu-felu este intr'adevèru ua diadema ceva camu inalta, séu unu felu de conciu nettedu și latu, compassu d'in duoe place séu foi de auru, alaturate un'a de alt'a astu-felu încâtu

1. Acést'a s'a constatatú si de d. de Lasteyrie, comunicându Academiei d'in Paris, in siedinti'a d'in 27 noemvrie 1878, epistol'a ce 'i amu adressatu in acésta privintia. Vedi : *Compte-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres de Paris*; nouvelle série. Tome IV. Année 1868. Paris. p. 410—413. Diarulu *Romanulu* a reprodussu atunci acea comunicatiune.

2. Tab. I, unde cunun'a este reprodussa in colori, intocmai de pre ua fotografia coloria ce amu pussu sè mi se lucredie, la 1868, in St. Petersburgu, cu originalulu de facia.

sè presente, susu si josu, câte ua muchia lata de 3 millimetri. Conciulu se incovóie de pre form'a capului, adeco infacisiându unu diametru mai mare in lungu (20 centim.), decâtu in curmedisiu (17 centim.). Naltim'e'a conciului este de 56 millimetri, d'inainte; ea scade câtu-vá la spate, unde ambele capetêie, rotunjite in forma de limbe, vinu a se impreună, fòra de a fi lipite un'a de alt'a. Apoi diadem'a mai presenta âncu, cevâ mai in dossu de têmple, câte ua intrerupere cu imbucature pe commissure (balamale) mobili.

Pe muchi'a de susu se afla infipte ornamente diverse, precumu copacei, patrupede si passeri. Aceste'a d'in urma, adeco passerile, au remassu si pêne acumu lipite la locurile loru primitive, pe cându celle-l-alte ornamente au fostu mai de curêndu dispusse in modu arbitriariu.

Pe sectiune'a fruntii, muchi'a superióre fiindu strapunsa cu 21 mici gaurelle, de unde ressarú tierrusiei de auru, s'a infiptu de-a-rôndulu pe dînsii, celle patru picióre a trei cerbi, séu mai bine a trei *Renni*,¹ precumu si acelle alle unui muflonu séu mai de siguru alle unei *Capre siberice*.² Corpurile acestoru animale sunt stampillate, ori mai bine, batute cu ciocanulu pe forma (au repoussé), intr'ua fôia de auru destulu de gróssa. Sub óre-care neindemanári alle desemnului, se deossebesce totusi ua intentiune fôrte pronunziata de a imitá cu

1. Form'a massiva si reschirata a córnloru acestoru animale, urechile loru lungi, gâtulu loru scurtu si grossu, copitele loru inaintate, intr'unu cuvêntu totu boiulu loru camu îndesatu, pare a le dovedí co sunt intr'adevêru *Renni* (*Cervus tarandus*), si nu *Cerbi*, allu càroru corpu este cu multu mai usioru si mai elegante, nici *Axisi*, alle càroru córne sunt cu multu mai pucinu desvoltate. D. de Linas (op. cit. II, p. 167—173) intaresce acêsta parere cu dovedi addusse despre exístenti'a tardíá a rennului chiaru si in pârtile centrali alle Scythiei; si apoi âncu insusi Cesare ne vorbesce despre *Cerbulu tarandu*, care vietuiá pe timpulu seu, in codrii Germaniei; in fine, chiaru si in allu xvi^{le} secolu, scriitorulu cynegeticu francesu Gaston Phæbus, descrie venatórea unui patrupedu de acestu felu, càrui'a ellu îi dice *Rangier*. Vedi desemnulu *Renniloru* de pre cunun'a de la Novo-Cerkask, la Tab. II, fig. 2.

2. Assupr'a *Caprei siberice* (*Aegoceros Sibericus*), scrupulós'a si instructiv'a cercetare expussa de d. de Linas (op. cit. II, p. 160—167) m'a facutu sè'mi preschimbu cu totulu parere'a de mai nainte, care me induceá a numí acestu patrupedu, cându *Muflonu de Tataria* (*Ovis aries fera*), cându *Capra selbatica de Caucasu* (*Capra caucasica*). — Vedi desemnulu ei la Tab. II, fig. 3.

exactitate, ba chiaru si cu exageratiune, formele anatomice alle aceluor differite specii de patrupe.

Animalele se presenta tôte in profilu; *Capr'a siberica* si duoi d'in *Renni* mergu de la stâng'a spre drépt'a; éro cellu de allu treile'a *Rennu*, de la drépt'a spre stâng'a. Corpurile lor, camu slabe si siuie, se rotunjescu in besici la pàrtile mai carnóse; la ochi, la urechi, la umeri si la cópse, se vèdu cavitàti, care paru a fi continuu petre ovali, si ce este mai probabile, turchize (perozele); cóstele sunt insemnate prin dunge oblice. Cornulu *caprei siberice* este desvoltatu intr'unu cercu fòrte largu; éro nodurile de pre dînsulu au fostu de siguru si elle ornamentate cu cinci petre, dispusse la distantie egali. Ramificatiune'a córnloru la *renni* este fòrte nalta si fòrte lata in proportiune cu trupulu; sprancene grósse si tare ressarite, le despartu ochii de córne. Boturile acestoru animale, de-si sunt differite in ambele specii, se prelungescu preste messur'a firésca si se termina cu ua mica veriga intiepenita, de unde atêrná póte ua perla. Copitele *rennului* sunt caracterisate prin infurcitur'a lor subtiíta; éro *capr'a siberica* îsi are barb'a ei tiuguata sub botu, cód'a întòrsa in susu si peri drepti si dessi ca peri'a, de-a-lungulu sirei posteriori a picióreloru.

In celle duoe portiuni laterali alle conciuului, muchi'a lui de susu e strapunsa cu câte siépte gaurelle.¹ De fia-care parte a cununei, s'a infiptu, camu de-assupr'a têmpeloru, câte unu copacellu de auru, compussu d'intr'ua tulpina, d'in care se despica numeróse ramurelle, terminate fia-care printr'ua frundia cordiforme (in forma de inima); aceste frundie, aternate fiindu de verigutie, se cletina la ori-ce miscare; faci'a lor este formata d'in usióre imflaturi, despartite prin fire séu nervúre; fiindu mai rotunjite de

1. Spre a puté urmari cu mai multa inlesnire acésta descriptiune minutiósa a differiteloru pàrti alle cununei de la Novo-Cerkask, amu figuratu, pe Tab. II, fig. 1, ua diagramma redussa a acestui giuvellu; intr'îns'a, cerculu esteriore representa muchi'a de susu, cu ornamentatiunile ei existenti si presuppusse; éro band'a circulare aréta positiune'a principaleloru gemme si passerelleloru de pre fassí'a externa a conciuului.

cātu frundi'a de edera, elle se assémena pe deplinu cu frundiele plantei, numita *Aristolochia clematitis*.¹

Etó-ne ajunsi la punctulu de contactu allu lucrării melle, cu a-
cei'a a onorabilului nostru collegu; déro nu me voiu oprí ací, si
tocmai tardíu voiu regassí prileju de a ve aretá, cu óresi-care
cuvinte doveditóre, ce are a face si ce insemnédia *aristolochia* lui
Dioscoride, cletenindu'si frundiele in vêrfulu cununei scythice d'in
gorganulu Hohlaci.

Sè revenimu áanse la descriere'a copaceiloru. Tóte frundiele lorú
isi presenta faci'a pre aceiasi parte; elle sunt in numeru de
vre-ua cinci-spre-diece de fia-care copacellu.

In fine, pe portiune'a d'in dossu a cununei, se vèdu, de fia-
care parte, câte duoe mici passerelle, pe care le aru crede cinevá
co sunt ratie, déco n'aru avé ciocolu camu cocarjatu, ca allu po-
rumbiloru; elle siedu josu, cu aripele strínse; in vêrfulu ciocului au
si elle câte ua verigutia; pe spinare, pe aripe si pe códa se recun-
noscu fôrte bine mici cavitáti, in forma de soldí si de dunge, unde
invederatu se aflau incastrate petre, precumu perozele, granate si
sticle colorate, care au disparutu acumu tóte, lassându locurile
lorú góle. La gusia, pennele sunt inchipuie numai prin mici
semicercuri gravate fôrte usioru. Aceste passerelle² sunt asiediate
un'a in urm'a altei'a, câte duoe de fia-care parte.

Patrupedele de care vorbiramu mai nainte, au ca la 25 mil-

1. D. de Linas, carele a studiatu cu de-ameruntulu patrupedele si passerile, trece fôrte rà-
pide assupr'a ornamentului vegetale de pre cunun'a de la Novo-Cerkask; d-lui se multume-
sce a dice, ua data pentru totu-d'a-un'a, (op. cit. II, p. 136): «à la partie supérieure, on voit
«des bouquets de feuilles de liseron (*smilax*), entre lesquels circulent des animaux»; éro la p. 186.
«Pallas (Voyages, t. I, p. 92 et s.) signale le liseron terrestre (*Convulvulus terrestris*) aux en-
«virois du fleuve Oural.» si la p. 191: «Le liseron, qui croit partout, est néanmoins classé dans
«la flore Sibérienne.»—Atátu, si nimicu mai multu; cu tóte aceste'a, nu póte fi induoiéla co
copacei, d'in care unulu este figuratu la Tab. II, fig. 6, nu sunt ramure de pól'a-rôndunelei
(*liseron*) si co au frundiele formate si dispusse intocmai ca acelle'a alle *Aristolochiei clem-
atitis* (Tab. II, fig. 7 si 6). Desemnulu, camu voluminosu, ce se afla in tom. II, p. 12, allu com-
mentarielorú lui Matthioli, assupr'a càrtii lui Dioscoride (edit. Venet. 1683), ne aréta si mai
lamuritu, aspectulu acestei plante, representata acolo de pre modulu schematicu allu anticui-
táti, imitatu mai scrupulosu de artistii Renascerii.

2. Vedi acésta passerica, in marime naturale, la Tab. II, fig. 5.

limetri lungime, si ceva mai multu in naltime, messurându si córnelé. Copaceii se inaltia ca la 4 centim. si se resfoiescu in largu ca de 3 centim. Passerellele au abiá 2 centim. lungime.

Asiá déro, d'in obiectele care impodobiau muchi'a de susu a concíului, mai posedemu áncó : ua *capra siberica*, trei *renni*, duoi *copacei* si patru *porumbitie*. Déru óre aceste obiecte, - ossebindu pe celle patru d'in urma, care au statu lipite locului, - sunt elle asiediate la posturile loru primitive? Noi, nu numai co suntemu la induoiéla despre acést'a, déro dispositiune'a gaurrelleloru, ce se afla strápunse pe muchi'a de susu, pare a ne denotá ua rón-duiéla mai variata si mai gratiósa. Afóra de locurile góle, care erau, de pre tóta probabilitate'a, ocupate de ua a duo'a *capra siberica*, si de unu allu patrulé'a *rennu* (care amenduoi lipsescu), apoi se mai vèdu áncó trei locuri isolate, pe portiune'a anterióre, si câte unu locu pe fia-care d'in celle duoe portiuni posteriori, care tóte aceste'a sunt lipsite de ornamentele loru. Ne putemu íntrebá : de ce natura voru fi fostu óre acelle ornamente? Erau elle, trei alti copacei d'inainte, si duoi porumbi d'índerètu? séu cata sè presuppunemu co, cellu pucinu centrulu cununei erá impodobitu cu unu ornamentu speciale, de ua ínsemnatate mai mare de cátu celle d'in jurulu lui?

Aceste'a sunt cestiuni, la care nu se póte respunde, còci acestu felu de ornamentatiune pórtá unu caracteru cu totulu ínsolitu pentru noi, si nu posedemu astadi nici unu specimene de orfauraria antica, care sè ne ajute a completá lipsurile cununei de la Novo-Cerkask.

Trecéndu acumu indata la muchi'a inferióre a concíului, adico la acei'a care se asiediá pe capu, o aflámu impodobita preste totu cu mici aternaturi de auru, in form'a si in marime'a graun-tieloru de ovediu in plevéle loru; elle sunt gravate cu aculu pe amenduoe feciele, in figur'a unei sire de ósse de pesce, si stau acatiate, la departare ca de 4 séu 5 millim. un'a de alt'a, prin nisce mici floricelle séu rosette, cu câte siesse foítie rotunjite.

Aceste aternaturi cadeau pe frunte si pe pèru, cu ua lungime ca de 25 millimetri.

Plac'a de auru cea netteda, care se presenta pe faci'a conciu-lui, de-si este despuiata astadi de ua mare parte a podóbeloru salle de odinióra, ni se infacisiédia totusi incarcata cu numeróse si bogate decoratiuni. Pe celle duoe margini alle ei, adeco susu si josu, stau insirate margaritare mici, alternate cu bobitie de auru ce au ua forma tesita, cu dunga la mijlocu, ca nisce mici arsice séu astragale. Dedesubtulu sirei superiori si d'assupr'a celei inferiori, stá unu rôndu de petre, mai mari si negresitu mai prelungi decâtu margaritarele citate; déro aceste petre au disparutu, lassându numai pe locu nisce induoite tepseióre de auru, care, fiindu lipite verticale pe faci'a conciu-lui, despartiau petrele unele de altele si formau cu elle, precumu se vede, de amenduoe păr-tile, câte ua a duo'a sira de ove séu de astragale mai mici.

Intre aceste induoite rônduri de ornamente, adico pe parte'a centrale a fassiei conciu-lui, se vèdu figurându podóbe de ua mai mare dimensiune; déro câte-vá d'in aceste bucàti au disparutu si elle, lassându, spre a amintí fiinti'a loru, numai gaurele in care erau infipte cu tinte.

Celle d'intr'însele care mai existe sunt urmatóarele :

Mai antèi, tocmai la mijlocu si ocupându punctulu centrale allu fassiei conciu-lui, se vede unu capu anticu de femeia, lucratu cu multa arte, adeco unu cameu sculptatu cu mare ingrijire si finetia, d'intr'unu bulgare de amethystu, allu càrui stratu superiore, consacratu pèrului, este de ua colóre inchissa vioria, pe cându tóta cea-l-alta bucata, printr'ua ràpide scadere a stratului coloratu, remâne a fi de ua nuantia alba laptósa. Figur'a ni se presenta cu faci'a inainte, intr'ua inclinare a capului simple si gratiósá, cu gûtulu camu applegatu nainte. D'in nenorocire, nasulu acestei frumóse statuette e stricatu de ua spartura. Pleópele femeiei, camu lassate in josu la códa ochiloru, buzele'i zimbitóre si car-nóse, postur'a'i lenósa si provocatóre dau acestei placute fisionomie, ua nvederata expressiune de voluptosu sensualismu.

Bustulu, d'in care ea ressaré, sapatu fiindu in auru, presenta nascere'a sinului infasiuratu intr'unu *chyton* séu tunica nalta, d'in care essu goli, numai umerii si crampeiele braciiloru.

Pétr'a, impreuna cu imbracaminte'a ei de auru, au ua naltime ca de 5 centimetri.

D'assupr'a acestui capu de femeia, allu càrui pèru undulosu, se ridica dupo tèmple, mai susu de urechi, in forma de *corymbu*, spre a recadé pe umeri infassiuratu in cordellele séu tiopii, numiti la Greci *ταυρία*, d'assupr'a capului, dicu, mesterulu care a facutu cunun'a, a asediatu, in modu camu greoiu, unu mare rubinu séu carbunculu ovalu fôrte stralucitoru; ellu e incinsu intr'ua foitia de auru pussa pedisiu, pe care, de patru pàrti, o proptescu câte trei dintisiori de auru; éro de ambele laturi, câte duoe alte rînduri superpusse de assemene dintisiori, dau acestui ornamentu de pre capulu statuettei, form'a scaunellului cu pétra de la unu inellu. Dedesubtulu urechiloru femeiei, s'au infiptu câte ua verigutia de auru, care, proptindu cameulu la acellu locu, inchi-puiescu a fi cercei; éro cevá mai josu, portiune'a de auru a statuettei este retinuta prin duoe margaritare destulu de mari. Tóte aceste ornamente accessorii, adausse spre a cercui si a intiepení mai tare statuett'a, sunt de aceiasi lucrare cu diadem'a, si prin urmare cu multu mai prejosu, d'in punctulu de vedere allu maiestriei artistice, decâtu însusi capulu si bustulu, care sunt executate cu ua mare precisiune si finetia, destainuindu stylulu el-lenicu d'intr'ua frumósa epoca artistica.

La drépt'a obiectului centrale, vedemu unu mare granatu de forma ovale (35 milim. lungu), incinsu intr'unu cercu de auru cu pediu induoitu; mai departe, este unu hyacinthu ovale, mai micu, déro totu assemene inconjuratu.

Intre aceste duoe petre, se afla ua mica passere de auru, acuilă, bufnitia, séu sioimu, intiepenita pe plac'a diademei, si presentându-se in facia, cu aripele abíá numai deschisse, asiá încātu elle cadu verticale; pe peptulu si pe aripele ei sunt incrustate câte ua turchiza ovale; pe piciórele'i, camu grósse, se vèdu gra-

vate imbricatiuni séu penne soldite. Ghiarele'i sunt strînse sub picióre si paru a fi infipte intr'unu sulu.¹

La stâng'a figurei de amethystu, se cunnósce loculu unei alte mari petre ovali; éro dupo dîns'a se vèdu âncó : ua passere, la felu cu cea d'in parte'a oppussa, si mai departe, unu hyacinthu séu granatu fôrte palidu. Aceste'a sunt ornamentele, cu care se afla decorata sectiune'a fruntale a cununei.

Pe celle duoe portiuni posteriori, adeco d'incolo de ambele commissure d'in laturi, nu se mai vede altu cevâ decâtu duoe petre de colóre verdiuia spalacita, beryli séu alge-marine, taiate patratu si avêndu la mijlocu ua dunga orizontale; de fia-care parte este câte un'a.

Se pare co patru passerelle si duoe mici petre tintuite, au mai statu ca decoratiune, pe pârtille d'in dossu alle fassiei cununei; déro acumu aceste obiecte au disparutu.

Cata sè observâmu ânse cumu co locurile ce remassesse libere între aceste numeróse ornamente de pre faci'a concifului, sunt âncó, ori au fostu presarate cu mici margaritare si cu bobitie de cornalina si de sticla colorata verde, care tóte au fostu infipte pe plac'a de aur, cu mici tinte de acellasiu metallu, ce le strapungu prin centru.

Spre a completá acésta descriere asiá de minutiósa, trebuie in fine sè mai adaugemu co spatiulu cuprinsu între celle duoe place de aur, care prin alaturare'a loru formédia diadem'a, este implutu cu ua materia négra séu cenusía si friabile, compussa d'in glia si resina. Suprafaci'a plăcei d'in parte'a interióre, este cu totulu netteda.

Greutate'a obiectului intregu este ca de 3 litre, astu-felu in câtu

1. D. de Linas discuta multu (op. cit. II, p. 173 et sq.) assupr'a acestei passeri, pe care d-lui o crede a fi ua bufnitia speciale a Siberiei (*Syrnium Uralense*). Cu acésta ocasiune, d-lui adduce ua citatiune d'intr'ua calletoria in Tartaria, descrissa de calugerulu dominicanu Ricoldu de Monte-Croce, intr'allu xiii^{le} secolu, care confirma in modu puternicu ipotese'a ce noi amu omisssu mai departe, despre veneratiune'a popóreloru scythice còtra passerile rapióre in genere si còtra bufnitia in particularu. — Vedi desemnulu acestei passeri, in facia si in profilu, la Tab. II, fig. 4 a si b.

este invederatu co, cu tóta acea variata incarcatura de ornamente, ua assemene cununa a fostu facuta spre a se purtá pe capu, fôra de a ingreună grumazulu cellu mai delicatu.

Si 'ntr'adevèru, precumu amu vediutu d'in celle descrisse pêne aci, tóta contextur'a metallica a cununei este lucrata d'in foi usióre de auru, nettede séu stampillate, lipite unele de altele si infipte cu destula soliditate, spre a nu se miscá d'in locu mai multu de câtu cereá exigentiele effectului de sclipire si de clancaire ce s'a avutu negresitu in vedere, cându mesterulu anticu a incoronatu muchi'a de susu cu animale largu cornute, cu copacei allu càroru frundisiu se cletiná zornaindu, si cu passerelle viu coloraté; apoi cându a ornatu centrulu concifului cu frumosulu cameu grecescu, asiá de finu sapatu si de suavu coloratu, și a semenatu pe fassia, d'assupr'a si in laturile bustului de amethystu, doue brâne de petre scumpe, allu càroru tonu de coloratiune merge, pe ua gamma descrescênda, de la rosiulu focosu allu carbuncului d'in mijlocu, trecêndu prin sangeriulu granatelu si prin rosulu vioriu allu hyacintiloru, pêne la discolorii beryli séu alge-marine, si póte chiaru pêne la ua nuantia si mai palida séu cu totulu fusca (mata) a petreloru disparute de la céfa; in fine, cându a aternatu juru imprejurulu capului, acelle pleve subtiri de ordiu ce se leganau si scinteiau pe frunte'a si printre siuvitiile de pèru alle elegantei regine barbare, care de siguru se mendriá cu ua asiá falnica si maiestrita podóba.

II

In urm'a acestei descriptiuni, cu care me temu co amu obossitu rabdare'a d-vóstre, ve ceru voia de a cercetá déco nu cumu-vá însasi cunun'a thesaurului de la Novo-Cerkask, bucat'a cea mai de frunte a întregii collectiuni, nu ne póte inlesni óre-care destainuiri despre origine'a si proveninti'a tutuloru acelloru giuvelle. Si in adevèru, abiá este de creditu co, in explicatiune'a atâtoru ciudate si felurite representatiuni, cu care este incarcata acea cununa, co in studiulu formeloru ei si in analisare'a procederiloru întrebuintiate la confectionare'a ei, sè nu isbutimu a aflá óre-care indicie, cellu pucinu probabili, assupr'a epocei si a natiunii, care o au produsu.

De pre forma, este invederatu co avemu intr'íns'a ua σφενδόνη femeiesca, séu mai bine ua διάδρυμα ¹ orientale, care nu se afla cu totulu instrainata de arte'a ellena, de aru fi macaru numai prin presenti'a frumosului cameu de amethystu, cu scaunellu de auru sapatu, care occupa centrulu ei. Déro ossebitu de acést'a, micle

1 Σφενδόνη, care in intiellèssu ordinare, insemná *prastei'a* (funda), erá si denumire'a unei podóbe de capu femeiesci, adeco a unui cercu latu de stofa séu de metallu, care incingéá totu capulu, precumu se vede adessé in picturele de pre vasele grece. — *Valerius Maximus*, VII, II, 7, descrie *diadema*, ca ua «candida fascia»; ánsè ca portu de capu regale in Oriente, diadem'a erá de metalluri precióse cu ornamente felurite. *Iustinus*, XII, 3, spune despre Alexandru cellu mare: «Post hæc Alexander habitum regum Persarum et *diadema* insolitum antea «regibus Macedonicis, velut et leges eorum, quo vicerat, transiret, assumit.»

aternaturi, care impodobescu muchi'a ei inferiôre, sunt, cu fôrte pucina differentia, la felu cu acelle'a alle unui ἔρμος sêu colletu de auru, scossu dintr'unu mormêntu grecescu in cetate'a samnita de la Saticula, astadi Santa Agata de' Goti, lûnga Neapoli.¹ Putemu âncu dice co elle reproducu, in proportiuni mai mici si cu mai pucine meruntisiuri, aternaturile cu capetine inflorate, care impodobescu mai multe conciuri funerarii si cate-va medalliône, aflate in mormintele greco-scythice d'in regatulu Bosforului Cimmericu.²

Amu puté âncu sè recunnóscemu si in modulu cu care petrele sunt incinse in cercu de auru cu induoitu pediu, procederile obicinuite alle Greciloru si alle Romaniloru, de a dispune petrele scumpe pe giuvellele lor.

Adevêrulu este ânse co, ossebitu de figur'a sculptata de femeia, obiectele lucrate ce se vèdu pe acêsta cununa, adeco : patrupedele, passerile si copaceii, sunt de ua fabricatiune cu multu mai pre josu de perfectiune'a obiectului principale si co elle, fôra induoiêla, sunt productele unei arti, cu multu mai pucinu correcta in imitare'a formeloru naturali. Chiaru si procederile industriali, càror'a le datorimu, ne amintescu mai multu stampillagele si lucràrile de metallu batutu (au repoussé), ce se regassescu, nu insasi in Grecia si Italia, ci in movilele scythice d'in Russia meridionale.

Intr'aceste'a, patrupedele rumegatôre si cornute, precumu : *cerbulu*, *rennulu* si differite specii de *berbeci* si de *capre selbatice*; apoi âncu passerile domestice si rapitôre, precumu *vulturi*, *sioimi*, *bufnitie*, *ratie*, *porumbi* si altele, sè vedu adesse figurate ca motive de ornamentare, déco nu si ca symboluri sacramentali; elle s'au gassitu pe anticuitàti de la Kerçi si de la Tamanu, pe obiecte archaice de la Nicopole pe Nistru, precumu si pe celle de la Novo-Cerkask pe Donu, si chiaru mai departe, pe producte pretiôse de orfauraria, provenite d'in regiunile riuriloru resaritene alle Russiei si Siberiei, precumu Volga, Obi si Istrisiulu.³ Déro se pare co, cu câtu mai multu ne

1. *Museo Borbonico*, t. II, fig. 14.

2. *Antiquités du Bosphore Cimmérien*, pl. VI si XIX.

3. Mai tôte publicatiunile relative la descoperirile de giuvelle archeologice si arme pre-

departăm de țiernurile Pontului Euxinu, unde relatiunile indigenilor cu coloniile ellenice de pe maluri, erau mai desse si mai intime, cu atât mai pucinu insesi representatiunile pórta caracterele acelei purități de stylu, acelei correctiuni, acelei elegantie simple si fermecătoare, ce stau intyparate cu d'inadinsulu in tóte productele artistice, ba chiaru si in celle industriali, alle Elladei antice.

In figurele de animali alle diademei nóstre se simte de siguru, multu mai tare de câtu in giuvellele Tauridei, vecinatate'a Orientelui iranicu; speciile animali, datinele typice spre a infacisiá fíntie vietuitóre, prin forme tiepene si nemlodiite; in duoe cuvinte, si *natur'a* si *art'e'a*, in aceste obiecte, paru a denotá fire'a Asiei centrali, unde traditiunile, impreuna cu culturile, s'au pastratu fõra de mari preschimbări, de-alungulu numerosiloru secolu ai anticuitătii. Cerbii si rennii d'in Caucasu si d'in Urali, caprele selbatice d'in Tartaria si Siberia, vulturii, bufnitiele si siioimii indessati, cu aripele aternate si cu cioculu cocarjatu, tóte s'eu buna parte d'in aceste'a sunt infacisiate si pe cunun'a nóstra scythica, sub forme schematice, cu incrustatiuni de perozele persice si alternate cu granaturi indiane. Aceste'a sunt typuri, sunt procederi, sunt producte

tióse, in tóte acelle pârți, ne presenta chipuri de aceste felurite animale; cumu, spre exemplu: *Dubois de Montpéreux*, Voyage au Caucase, Atlas d'Archéologie. Neuchatel, 1840; - *Aschik* in oper'a sa russésca despre *Anticuitătile Bosforului Cimmericu*. Odessa, 1848; - splendid'a publicatiune, in limb'a francesca, mai susu citata: *Antiquités du Bosphore Cimmérien*, St. Pétersbourg, 1854; - *Compte-rendus de la Commission archéologique de St. Pétersbourg, pour l'année 1864*; - *Recueil d'Antiquités de la Scythie*, St. Pétersbourg, 1866, etc.

In privinti'a petreloru scumpe ce se vèdu figurându pe cununa, extragemu urmatórele rënduri d'in carte'a adessé citata a d-lui de Linas (II. p. 191): «Quant à l'améthyste jaspée de «blanc qui a fourni la matière du buste de femme, c'est une gemme ouralienne. Pline cite «une sorte d'améthyste blanchâtre dont les Anciens faisaient peu de cas; (XXXVII, 40: Quin- «tun ad viciniam crystalli descendit, albicante purpuræ defectu. Hoc minime probatur quando «præcellens debeat esse in suspectu, velut ex carbunculo refulgens quidam in purpura levi- «ter roseus nitor). Il n'en indique pas la provenance, mais j'ai vu récemment sur les rayons «de la Galerie minéralogique, au Museum de Bruxelles, deux énormes cristaux d'améthyste à «veines blanches. Ces magnifiques échantillons sont extraits de la mine de Moursinsk, à 92 «kilomètres d'Ekaterinenbourg, et leur identité avec l'améthyste de notre camée me paraît «certaine. On trouve le grenat et l'hyacinthe dans l'Inde et en Bohême, l'aigue-marine, en «Russie; la turquoise, dans le Khorasán.» - Vomu reveni mai departe assupr'a petreloru ce decora cunun'a nóstra.

alle Asiei, care se repetiescu neincetatu pe giuvellele, de stylu netagaduitu orientale, ce s'au scossu si se scotu totu mereu d'in sinulu nenumeratelu movile, ce acopere regiunile meridionali alle Russiei asiatiche.

Numai passerellele celle mici, care siedu josu pe muchi'a superiôre a cununei, (si care, chiaru de aru fi vulgari ratie, n'aru fi cu totulu straine Elleno-scythiloru d'in Taurida, cari ei au ornamentatu fôrte gratiosu, cu de aceste passeri, gentilulu *aryballos* de electru d'in Kul-Oba, ¹ precumu si alte vase); numai micle porumbitie, dicemu, ne infacisiédia unu modu de lucrare cu totulu caracteristicu si pucinu usitatu pe giuvellele de provenintia curatu scythica; vorbimu de acelle subtiri foitie de auru ce incastrédia pe suprafaci'a corpului passarelleloru, mici petre séu sticle colorate, taiate in forma de vergelle, de rotocôle si de soldo séu imbricatiuni. Spinare'a, aripele si códele acelloru passerelle sunt ornamentate intr'acestu felu, si nu e possibile de a nu admirá minunat'a finetia a unei asiá minutiôse lucrâri, care prin insasi varietate'a de fecie a miceloru petre fôrte finu alaturate, cata sè fi amintitu destulu de bine pestriciune'a versicolore a gusiei si a peneloru de porumbelu.

Fôrte pucine obiecte, purtându acestu genu speciale de ornamentatiune, s'au descoperitu pêne acumu in regiuni asiá departate de centrulu Europei; cu tôte aceste'a, cate-vá giuvelle provenite de pe confinele asiatiche alle Russiei, si care, âncu d'in ultimulu secolu, au venitu (mai nici de cumu bagate in séma, intr'adevèru) a se amestecá in avutiële archeologice adunate in St. Petersburgu, dovedescu co acestu modu de a impodobí lucrârilu de metallu pretiosu n'a statu cu totulu necunnoscutu, in acelle tièrri departate, pe timpulu cându orfaurari'a, - arte'a locale cea mai de capetenia, de pre tôte aparentiële, - se inspirá atâtu d'in subiecte si modelle ellenice, câtu si d'in typuri si procederi orientali.

Reservându-ne de a descrie cu alta ocasiune, tôte acelle an-

1. *Antiquités du Bosphore Cimmérien*, pl. XXXV.

tice si curioase specimene de orfauraria ingradita (orfèvrerie cloisonnée), produse in regiuni asiá excentrice si offerindu asiá mari analogie cu unele obiecte ale thesaurului nostru de la Petrósa, mai allessu cu acea collectiune de passeri felurite, care a facutu pe populu nostru sè dea acellui anticu thesauru, numire'a originale de *Cosc'a cu puui*, rezervându pentru alta data descriere'a amenuntita a tutulu acelloru giuvelle rare d'in vechi'a Scythia, nu vomu face de ua camu data alt'a de câtu a mentioná aci pe cele mai principali, d'in câte contine museulu Ermitagiului.

Si mai antei de tôte, vomu amintí despre ua mare fibula (unu felu de splendida *phalera* pectorale?), in forma de acuila fantastica,¹ cu aripele pe jumetate destinse, cu cód'a invólta si ridicata in susu, cu gâtulu armatu in tóta lungime'a sa de ua amenintiatóre crêsta coltiurósa, cu cioculu fôrte tare cocarjatu, cu piciórele strînse sub corpu si strivindu sub ghiarele salle, ua capra siberica, intocmai ca acei'a de pre cunun'a de la Novo-Cerkask, déro care aci se sucsce fôrte straniu, in crispatiunile unei crâncene dureri.

Tôte petrele disarute, câte au ornamentatu mai nainte acêsta im-

1. Vedi Tab. XII, fig. 1, unde obiectulu, in stare'a lui actuale, este representatu in reductiune, impreuna cu profilulu gâtului passerii (fig. 1, a); apoi âncu vedi si Tab. XI, in care acellasiu obiectu este infacisiatu prin chromolithografia, in marime'a sa naturale, cu induoi-tur'a gâtului indreptata si cu golorile petreloru, implinite de pre ua probabile restitutiune, studiata pe diferitele monumente de orfauraria ingradita, ce se afla in museulu Ermitagiului si in alte collectiuni. Despre acêsta mare fibula, care in dossu are si verige de acatiare, tratêdia pre largu d. de Linas (op. citat. II, pag. 196 et sq.), cercându sè dovedesca cumu co passere'a, adeco *grifulu séu sgripsorulu* aripatu si barbosu, este primejdiosulu volatilu rapace allu vechiului continente, numitu de naturalisti, *Gypaetus barbatus*. Vomu reveni mai departe assupr'a *sgripsoriloru* aripati, a càroru istoria symbolica ni se pare a fi cu totulu la loculu seu, in acestu studiu assupr'a anticuitàtiloru scythice; de ua camu data sè raportâmu numai co pretiosulu giuvellu aci descrissu, se afla in collectiunile d'in St. Petersburgu âncu d'in secolulu trecut si co, pentru prim'a óra s'a typaritu unu micu desennu informe de pre dîn-sulu, in publicatiune'a englesa *Archaeologia or Miscellaneous tracts relating to Antiquity*. London, vol. II, 24 edit. 1809, unde Peter Collinson relatêdia co acestu obiectu, impreuna cu altele, alle càroru desenne i au fostu communicate de d. Demidoff, a fostu addusse d'intr'ua localitate a Siberiei, de pre malulu rîului Tomu, care se vèrsa in Obi, la departare de vre ua diece dille de cetate'a Tomsk, si la 4700 kilom. de St. Petersburgu. — Diarulu *le Magazin Pittoresque* d'in Paris a reproducu acelle desemnuri, in tom. XXVIII (1860) p. 220. Vomu reveni mai departe assupr'a descopeririloru facute atunci in Siberia. — D. de Lasteyrie a facutu mentiune de acestu obiectu in *Hist. de l'Orfèvr.* p. 68. — Greutate'a aurului, lipsitu acumu de ori ce pétra, este de 210 gramme.

punetóre grupa, formata d'intr'ua placa grosióra de auru, in care trassurele principali alle animaleloru s'au insemnatu prin linie scósse afóra d'in batai'a ciocanului (au repoussé), tóte petrele, dîcu, au fostu odinióra, séu asiediate in cassutie ori ingradituri (cloisons), lipite d'assupr'a placei, (buna-óra, la parte'a superióre a aripeloru, pe gutlejulu, la gusi'a si pe peptulu passerii, unde se vèdu imbricatiuni, ce erau implute, de pre tóta probabilitate'a, cu granate séu sticle rosii), séu au fostu infipte in aduncaturi pregatite pe suprafaci'a plăcei (cumu anume : d'a lungulu códei, unde póte sè fi fostu injhiebate verticale, vergelle rotunde de smaragdoprasu si de granatu, séu de sticla verde si rosia ; apoi in celle cinci rotocóle mari d'in verfulu códei, precumu si in celle mici de la inchiaiturele ghiareloru, si in fine pe cóps'a, pe piciorulu de 'nainte si pe cornulu caprei, unde credemu mai bucurosu co au statu perozele taiate rotundu séu ovalu, déro pe alocuri póte si cevá margaritare, de pre cumu se mai vede si in alte multe giuvelle scythice).

Ca si la sioimulu cellu mare, séu la *Clos'a* d'in thesaurulu de la Petrósá, gîtulu incovoiatu allu aculei si capulu ei plecatu in josu, còtra prada, essu, sub forma tubulare, afóra d'in suprafaci'a plana a placei, care 'i compune corpulu. Ochii terribilei sburatori, negresitu co au fostu insemnati cu granate scânteitóre, alle càroru gaure numai, se vèdu acumu.

Déco infacisiare'a generale si chiaru, precumu vediuramu, unele amenunte de structura, apropie tare multu acésta marétia fibula, aflata pe malurile riului sibericu Tomu, de giuvellele thesaurului nostru ostrogothicu d'in regiune'a Buzeului, apoi totu assemeni cata sè constatàmu de indata co acésta pretiósá podóba aripata a Scythiei, atátu prin presenti'a intr'ins'a a unei capre siberice, la felu cu cea de pre cunun'a d'in tierr'a Donului, câtu si prin procederile ornamentării ei, procederi ce le regassimu identice, si pre passerile mari de la Petrósá, si pe passerellele mici de la Novo-Cerkask, ne intemeiédia in modulu cellu mai puternicu, a crede in evidente'a inrudire a acestoru differite obiecte de arte antica

si de luxu barbaru, cullesse de prin tinuturi asiá departate unele de altele.

Pe lûnga acêsta bucata capitale a vechiei orfaurarie ingradite in Scythia, sè citâmu âncu si alte duoe passeri mai mici, cu totulu distincte prin structur'a lorû, dêro nu totu atâtu prin tras-surele principali alle sburatóreloru representate, nici mai cu sêma prin modulu de ornamentatiune, carele este totu ingraditur'a de petre taiate in forma de imbricatiuni, de rotocôle, de vergelle, de trianghiuri si altele.

Prim'a este ua simple placa de auru, simulându in chipu rudimentaru si grossolanu, aspectulu in profilu allu unei passeri,¹ fôra picióre nici aripe, cu corpulu ca de pesce, impodobitu cu soldî de granatu ingraditi in foitie de auru, cu cioculu fôrte mare si cocar-jatu, formatu ca si cód'a, d'in câte-vâ bucâti de sîdefu ingradite.

Cea-l-alta este ua mica statueta completa de auru, a unei passerelle, in stare de repaosu;² s'aru crede unu papagallu, dêro este mai probabile co va fi unu sioimu. Ellu tine sub ghiare ua ratia sêu pôte ua lebeda; gusi'a si pântecele î sunt acoperite cu imbricatiuni de pe-rozele; éro aripele, cód'a si cóssele sunt pregatite cu ingradituri longitudinale pentru vergelle de pétra sêu de sticla colorata. Ochii î sunt insemnati cu granaturi.

Tóte aceste passeri, mari si mici, alle orfaurariei scythice, ne ducu cu socotintîa la ua fôrte intinsa si spornica prassila a caracteristiceî nôstre *Closce cu pui*, rassipita âncu de timpuriu preste tóta regiune'a mediana a Europei resaritene.

De-sî numai prin celle mai merunte d'intre multe salle ornamente,

1. Tab. XI representa acestu obiectu in marime'a (6 centimet.) si colorile lui naturali; la Tab. XII fig. 2, ellu este reproducu in reductiune. D. de Linas (op. cit. II) illu mentioné-dia, pare-mi-se cu erróre, la pag. 227. — Voiu amintî despre marcanté'a assemuire de forma si de tehnica, ce are acêsta fibula, cu alte multe mici podóbe de acellasiu felu, aflate in Europa centrale, si mai cu sêma cu celle desgropate la Charnay in Burgundia, de d. Baudot. Vedi *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte d'Or*. Dijon, 1860. pl. XIII si XXVI.

2. Tab. XI representa obiectulu in marime'a (66 milimet.) si colorile lui naturali. D. de Linas illu descrie (op. cit. II. p. 227).

adeco prin passerellele culcate pe muchi'a superioare d'in dossu, si prin celle rastignite pe faci'a conciolui, totusi suntemu addussi a numerá si cunun'a de la Novo-Cerkask printre productele acelei arti, care, aci mai multu de câtu ori unde, se invederédia ca legata de tradi-tiunile si de practicele Orientelui iranicu, pe cându ea, de alta parte, este menita a inlori si mai tare in tiérrele, pe atunci âncu cu to-tulu barbare, alle Europei nordice si centrali.

Si'ntr'adeveru, cu tôte co in presentia unei gemme antice, sculp-tata cu ua perfectiune classica, ne simtimu obligati a constatá in a-cea cununa de la Novo-Cerkask, indicie netagaduite de arte ellenica, (faptu, care de altumintrele se reproduce adesea pre monumentele barbare, care mai tardiu au fostu impodobite cu remasitie alle anti-cuitatii classice¹⁾), nu ne induoimu totusi de a recunnósce, in giu-vellele de provenintia ca-si orientale, pe care le citaramu, productele celle mai vechi alle acelei arti a orfaurariei ingradite (orfévrerie cloisonnée), care mai apoi a luat uua asiá mare desvoltare la popó-rele de origine germanica, mai allessu cându, de la allu II^{lea} secolu incóce, elle au intratu in relatiuni mai frecuenti cu Imperiulu romanu, incepéndu chiaru de atunci a'i atacá si a'i stirbi teritoriulu.

1. Pe mai multe d'in obiectele de orfauraria ingradita, fabricate de còtra barbarii Ger-mani d'in primii secolu ai mediului-evu, se vedu adaptate camee si alte petre dure, sculptate mai de nainte de Elleni si Romani. Sè citámu numai frumosulu vasu de onyce cu basso-relievuri grece, d'in bissericia St. Maurice d'Agaune in Elvetia, alle càrui picioru si capacu sunt ornate cu grossolane ingraditure de sticla rosia si verde (vedi *Ed. Aubert*, Trésor de l'Abbaye de Saint Maurice d'Agaune. Paris, 1872. pl. XVI-XVIII); apoi Evangeliarulu reginei lombarde Theodolinda, d'in cathedral'a de la Monza, impodobitu cu petre gravate antice (vedi *J. La-barte*, Histoire des arts industriels. Paris 1864. pl. XXXIII). Aru fi de prisosu a mai gramadi exemplele fórté numérose de assemeni impestritiári de arti. Sè ne mai dámu numai satisfac-tiune'a unei confirmári a faptului, d'in parte'a d-lui de Lasteyrie, vorbindu chiaru de cunun'a de la Novo-Cerkask, (op. cit. p. 67): «Ne nous arrétons pas au camée. Nul doute que celui-ci ne soit de travail grec. Il aura été enchassé dans le diadème comme un des plus précieux bijoux dont on pût l'orner. Mais ce n'est là qu'un objet rapporté, tout à fait ac-cessoire, qui ne préjuge en rien la provenance de la couronne elle-même. Deux circon-stances de nature très diverse prouvent que celle-ci est bien un objet de fabrication toute locale: - d'abord les pendeloques suspendues à la bordure inférieure du bandeau, ornement que plus tard les Byzantins empruntèrent, mais dont l'antiquité classique n'offre pas d'exem-ple; - puis, autre ornement d'un gout douteux, la rangée de figures d'animaux qui surmon-tent l'orle supérieur».

Sè nu ne miràmu déru déco, prin regiunile infundate alle Obii si Volgai, si mai pucinu âncu déco pe tièrmurile Palus-Meotidei, aflàmu remasitiele celle mai vechi alle unei arti speciali, care, impreuna cu principalii ei cultivatori, Gothii, au trecut, mai apoi si treptatu, in campiele romanesci de sub Carpati, pe malurile panonice alle Dunarii centrali si in câte-va decimi de anni, s'a respanditu pe ambele póle alle Alpiloru, in Lombardia si Burgundia, apoi in Gallia, in Iberia, in Britannia, ba chiaru in parte, s'a si inapoiatu la bastin'a strabuna a popóreloru gothice, la vagaun'a odraslei lor, - *vagina nationum*,¹ - in Scandinavia.

Ua constatare de felulu acest'a este neaparatu de unu mare interessu, cându mai allessu cugetàmu la lips'a, mai completa, in care ne aflàmu de marturissiri litterarie, clare si positive, despre convie-tiure'a unoru popóre de origine si de limbe cu totulu differite, in sinulu acellui noianu geograficu, càrui'a scriitorii antichi 'i au datu numire'a asià de vaga de Scythia. Cu tóte aceste'a, atàtu documentele, óre cumu mai critice, remasse de la Elleni si Romani, càtu si legendele asià de nebulóse alle vechiloru Celti si Scandinavi, atàtu rarele si pène acumu pucinu elucidatele monumente epigrafice si traditiuni mai posteriori alle Iraniloru, càtu si acelle'a âncu si mai diffuse, alle Turaniloru, tóte celle spusse in crampeie desmadulate de istoria si in graiurile imbrobodite alle basneloru betranesci, ne intemeiédia a afirmá, - fòra de a puté dovedí, - co acolo in campiele netièrmurite alle Scythiei, s'au intelnitu si s'au invrajbitu ori s'au in-fratitu, adessè si pe ròndu, nenumerate orde âncu nestatorite de ómeni d'in famili'a asiatica a Iranului, de Turani nomadi, pribegiti de prin infundaturile nord-ostice alle Siberiei, si apoi âncu de Ariani, cari, sossiti mai antèi de la resaritu in Scythia, cu numire'a stravechia si generica de Cimмери séu de Kimri, au pornitu de acolo spre appussu, si une ori s'au si intorsu mai tardíu la confiniele vestice alle Asiei, purtându la aceste inturnàri, numele mai lamurite de Gallo-Celti si de Gothi.

1. *Jordanis* de Getarum sive Gothorum origine et rebus gestis, IV.

Déco, cea mai mare parte d'in faptele aceste'a, pe care logic'a intuitiva a istoriei ni le impune, n'au pututu aflá pêne acumu confirmàri depline in documentele scrise, apoi cu câtu mai mare pretiu trebuie sè aiba pentru noi, unele monumente plastice, d'in allu càroru studiu reessu dovedi pipaite cumu co, in sinulu acelei tièrri a Scythiei, cu populatiuni variate, amestecate si fluctuóse, a existatu la differite monumente, nu âncu bine determinate in chronologia, ua arte, càrei'a, une ori un'a singura, éro alte ori mai multe impreuna d'in acelle popóre, au datu caractere ce au remassu totu acelleasi, cându fia care d'in semintiele indessate in Scythia 'si a aflatu in fine, pe terrâmurii mai multu séu mai pucinu departate, unu locu stabile, unu asiediamentu definitivu, ua patria a sa propria !

Intru despicare'a si cercetare'a elementelor eterogene, - fia elle attingetóre de credintie religióse, de conditiuni topice alle naturei, de conceptiuni esthetice, séu de procederi industriali, - in drépt'a pretiure a elementelor ce se afla intrunite in giuvellele scythice de care ne occupàmu, constà, déco nu ne amagimu, unu interesu ce trece cu multu preste marginele restrinse alle unei simple curiositâti de anticuariu.

III.

Form'a cununei de la Novo-Cerkask, - lassându de ua camu data in laturi largine'a si ornamentatiunile ei, - este intr'adevèru acei'a a conciurilor circulari, cari incingu frunte'a regiloru asiatici, mai cu séma pe monetele parthice alle dynastiei Arsacidiloru d'in cei duoi ultimi secoli ai erei antice, precumu si in cei duoi d'antèi ai modernei ¹. Mai toti acesti suverani ai Persiei pórtá pe capulu lorú, ua diadema séu fassia netteda, legata la céfa cu cordelle ce aterna, si care, sub numele de *kosti*, aveá unu caracteru sacru, in usurile religióse alle Mazdeismului. Totulu face a crede assemeni co, spre a intári pe capu cunun'a de la Novo-Cerkask, capetéiele ei de d'ina poi trebuie sè fi fostu legate cu cordelle de stofa, alle càroru funde falfaiau negresitu la spate.

Cata totu de ua data sè constatàmu co acestu pretiosu obiectu de orfauraria este de ua contextura destulu de solida, spre a puté fi purtatu, si co ellu nu are de locu acea structura friabile si precaria a diademelorú funerarii, facute d'in foitie subtiri de auru, ce s'au

1. Aceste typuri se potu vedé in multe opuri assupr'a numismaticei antice, precumu mai cu séma : *Vaillant*, *Arsacidarum Imperium*. Paris 1725; — *E. Q. Visconti*, *Iconographie ancienne*. Paris 1811; — *Ch. Lenormant*, *Trésor de numismatique et de glyptique*. Paris, 1850; — *Ad. de Longperrier*, *Mémoire sur la chronologie et l'iconographie des rois de Perse Arsacides*. Paris 1853, etc.

gassitu in mai multe d'in bogatele morminte alle Tauridei.¹ Intr'adevèru, plac'a captusita d'in care ea se compune, migm'a lipiciósa si compacta cu care este implutu golulu de la mijlocu, celle doue commissure nobili de ambele laturi, tintuire'a si ferecare'a tiépena a ornamenteloru de totu felulu, tóte in fine dovedescu co acésta cununa a trebuitu sè impodobésca capulu unei persónne regali, in timpulu vie-tiurii ei, si co ea l'a insocitu pène si in mormèntu.

Chiaru si intru acést'a, constatàmu unu nou punctu de assemuire cu podóbele de capu alle regiloru Parthi, càror'a, precumu faceau si facu âncu toti monarchii Asiei, le placeá a purtá mereu insemnele regalitáti lorú, spre a se deossebí in ori ce momentu de ai lorú suppusi.

Se cuvine ânse sè marturissimu co monetele Arsacide nu ne aréta nici pe faci'a, nici pe muchiele diademeloru regali, ornamente ca a-celle'a ce se vèdu dispusse si suprapusse pe corón'a scythica de care ne occupàmu. Numai pe coifulu, numitu *cydaris*,² séu mai bine pe mitr'a camu conica si trunchiata la vèrfu, pe care au purtat'o unii regi ai Armeniei d'in primulu secolu inainte de Chr., si mai cu séma pe acei'a a vestitului si nefericitului Tigrane, victim'a rasbóieloru d'entre Mithridate si Pompeiu, numai pe acei'a se vèdu figurându óre-care ornamente. Cea mai interessante pentru noi, este de siguru a-cei'a care se invederédia pe ua drachma de argintu, unde se deos-sebescu, gravate pe fassí'a diademei, doue mari acule afruntate si despartite printr'ua stea, pe cându muchiele conciului sunt impodobite cu siruri de margaritate, éro pe parte'a de d'assupr'a se inaltia radie si triangiuri, formate d'in perle suprapusse.³ Acésta cununa, pe care o acopere la spate unu felu de gluga cu capetêie ce aterna pe

1. *Antiquités du Bosphore Cimmérien*, pl. II si III.

2. *Quintus Curtius*, III, 3: «*Cidarim* Persæ regium capitis vocabant insigne; hoc cœrulea «fascia albo distincta circumibat.» — *Strabo*, XI, 12: *κίδαρις* séu *κίταρις* — *Iulius Pollux*, Onomast. VII, § 58.

3. Tab. VI fig. 3. — Existe si unu granatu syrianu portocaliu, pe care acellasiu capu cu acciasu *Cidaris*, se vede frumusu sapatu, in *intaglio*. — *F. Lajard*, *Recherches sur le culte de Mithra*. Atlas. pl. LXV, fig. 18.

grumadi si pe urechi, ne presenta intr'adevèru ua assemuire destulu de mare cu diadem'a de la Novo-Cerkask.

Déru, déco amu voi se aflămu printre representatiunile figurate alle anticuității, ua podóba de capu onorifica si gemmata, care sè'i fia si mai analoga prin form'a ei, ne amu vedé siliti sè sarimu de ua data cu siesse sute de anni mai in cóce, spre a mentioná cunun'a ce pórtă imperatulu Iustinianu, si mai allessu pe acei'a a so-ciei salle Theodora, in mosaic'a istorica cea mare, séu ctitorésca, d'in biseric'a S^{tu}lui Vitale in Ravenna.¹ Si aci, in adevèru, vedemu ua fassia lata de auru inconjurându capulu imperatessei, asiá in câtu sè'i ascunda crescetulu; ea este texita cu petre nestemmate de differite colori; are aternaturi, care nu cadu pe frunte, ci devinu mai lungi la tēple, si in fine ne presenta, pe muchi'a ei superióre, ornamente inaltiându-se isolate. Anse pe cunun'a imperatessei Theodora, acelle accessorii n'au unu caracteru asiá bine determinatu ca alle cununei

1. Tab. VI, fig. 2. — Suveranii byzantini au pastratu si mai tardiu, acestu felu de podóba pentru capu. Déro se cuvine, cellu, pucinu aci in nota, sè marturissimu co d. de Linas a aflatu, intr'ua epoca cu multu mai invecinata negresitu de timpulu cându s'a lucratu si s'a purtatu cunun'a de la Novo-Cerkask, ua podóba de capu dieiésca cu multu mai apropiata de cea scythica, de câtu celle imperiali byzantine; d-lui anse, impinsu fiindu de ide'a co giuvellele d'in movil'a de la Donu trebuiescu attribuite unoru antice orde de Turani nomadi, veniti acolo d'in pârtile Siberiei centrali, a assemuitu form'a cununei nóstre, de latele si naltele conciuri, ce purtau odinióra muierile Tatariloru Mongoli, precumu astadi âncó le pórtă femeile Khivite Mordvine si Ciuvasie, si care, adoptata fiindu de tierrancele russesci, se chiama adi la dînsele *Kakosnik*. Déro totu d. de Linas (op. cit. II, p. 189), mai norocosu in rōndulu acest'a, o assemuiesce si cu inalt'a *cylaris* séu *stefane* a chipuriloru Afroditei *Cypria*, despre care d-lui presenta desemnulu unei statuette de lutu fōrte interesante, d'in collectiune'a d-lui Baronu L. de Maricourt, la Vendôme; (vedi la noi, Tab. VIII, fig. 9), adaogindu aceste cuvinte: «Il devient, «maintenant facile de constater les rapports directs qui règnent entre les deux coiffures; même «entourage de rosettes et de fusées mobiles, même tendance à l'ornementation zoologique.» (Noi deossebimu in desemnu: passeri cu aripele inaltiate, unu patrpedu (?) aripatu, si ramuri de plante, d'in care unele paru a fi *feriga*, *πτερίς*). - «Au reste une pareille affinité n'a rien «de surprenant; le fond de la population cypriote était asiatique comme le culte particulier «à l'île, et les attributs de la déesse vénérée à Paphos ou à Amathonte avaient une forme «traditionnelle assurément importée du continent par les Phéniciens.» - Aceste ultime allegatiuni nu facu alt'a de câtu a intari, printr'ua fōrte puternica dovada, pe care o priimimu cu ua viua recunnoscintia de la eruditulu nostru collegu, cugetulu nostru cumu co totulu, in cunun'a cea mare de la Novo-Cerkask amintesce despre dieiti'a asiatica a generatiunii, respandita la Irani, la Semiti, la Frygi, la Scythi si la Elleni, sub numirilē de Anaitis, Astarte, Mylitta, Artimpasa, Afrodite si altele.

nóstre scythice; acolo sunt simple rosette cu dispositiuni arbitrare, formate d'in petre pretioase; aci sunt copacei, passeri, patrupede.

Sè ne oprimu unu momentu assupr'a acestoru d'in urma, si adeco assupr'a *renniloru* si *capreloru siberice*, ce stau in picióre, séu - spre a ne servi cu unu termen u technicu allu sciintiei heraldice, - assupr'a *animaleloru trecèndi* (animaux passants). Amu puté, mai nainte de tóte sè citàmu, chiaru printre giuvellele de provenintia siberica care se pastrédia astadi in múseulu Ermitagiului d'in S^t Petersburgu, ua cununa circularu, compussa d'in trei cercuri tubulari de auru, superpusse si despartite intre dínsele prin doue sire alternate de cornaline romboidali si de perozele rotunde, ingradite cu auru;¹ de-assupr'a cercului superiore sunt asiediate, de fia-care parte, câte doue figure de leóice séu de pardali, siedièndu culcate pe josu (*rampants*, in limb'a heraldica) si dispusse astu-fellu ca celle doue de d'inainte sè vina cu capulu, un'a in faci'a altei'a.

Sè nu uitàmu asemeni co ua diadema camu de acestasi felu se mai afla si printre obiectele descoperite in gorganulu Hohlaci;² intr'acést'a ânse, ua vergeá tubulare de auru, de trei ori incolacita assupra'si si lipita d'a lungulu linieloru de contactu, pórtu susu si josu câte unu siru de animale fantastice, care ni se presenta d'a rôn-dulu, muscându-se pe d'napoi, câte doue doue. Acestoru animale nu se potu dá numiri positive, còci de-si au corpuri stârcite de patrupede, ânse boturile si labele, peste messura lungi, le sunt mai multu de bellauri séu de passeri rapitóre; la umeri si la cópse, elle pórtu incrustate, petre scumpe séu migme de colóre rosa si cerulia, éro la ochi, mici topazuri.

Se vede déro co in amendoue aceste diademe scythice, - si mai

1. Tab. VI, fig. 1 representa acést'a diadema redusă la $\frac{2}{3}$ d'in marime'a ei naturale. D. de Linas a descriss'o (op. cit. II p. 229).

2. Tab. III, fig. 1. D. de Linas, care se opresce assupr'a acestei diademe, (op. cit. II pag. 221) afla in animalele ce o decora, *gryffi* séu *sgripsori* cu corpuri de patrupede. Sè notàmu totu de ua-data co celle doue braciare d'in thesaurulu de la Novo-Cerkask, d'in care un'a este representata la Tab. V, fig. 1, au ua structura fórtu assemuita cu a acestei diademe, cu deossebie ânse co braciarele sunt formate d'in spirale elastice, pe cându diadem'a fiindu rigida, se deschide numai la ua commissura laterale, si apoi érosi co animalele de pre braciare sunt órecumu differite, in câtu d de Linas le crede a fi *rinoceri fantastici*.

negligemu aci multe de felulu lor, aflatore in acellasiu Museu, - fé-rele sunt de alte specii si posturile loru differite de alle patrupele-loru d'in cunun'a mare de la Novo-Cerkask.

Déro, despre intrebuintiare'a acellorasi specii animali, séu cellu pucinu unor'a cu multu mai assemuite, dreptu ornamentu culminante la ua cununa regale, posedemu dovedi, marturissite prin monumente plastice alle artii vechi. D'in elle, se vede co acestu usu nu a fostu cu totulu strainu popóreloru asiaticé, in anticuitate.

Cându adinéori aretaramu analogi'a ce existe intre diadem'a nóstra, semenata cu gemme, si acelle'a ce pórtá pe effigiele loru monetarii, cei mai multi d'in regii Arsacidi ai Persiei, noi cu d'inadin-sulu n'amú facutu exceptiune pentru unii d'in acesti regi, a càroru podóba de capu, cu totulu differita ca forma, ne presenta, sub unu altu punctu de vedere, ua assemuire âncó si mai isbitóre cu cunun'a de care ne ocupàmu. Acesti'a sunt regii, cari au inlocuitu diadem'a traditionale a monarchiloru d'in dynasti'a lor, printr'ua mitra sferica séu ovoide, bogatu impodobita cu unu intreitu siru de perle, avéndu adesse câte unu cornu de tauru asediatu la têmpla, si in fine, purtându, la unii, tocmai de-assupr'a, unu mare numeru de mici figure de cerbi, siediéndu josu si insirate pe ua linia ascendente de la frunte in susu, si apoi descendente pêne la céfa, in sensulu longitudinale allu coifului.¹ Aceste animale, pe care le vedemu in effigiele de pre monete, infacisiate pe ua scara multu pré merunta, ca sè putemu bine distinge caracterele ce deossebescu pe cerbu, de rennu, se afla in deobste in numeru de optu, si sunt ronduite astu-felu ca tóte sè aiba capulu intorsu spre crescetulu mitrei; prin urmare celle duoe ce se intelnescu in verfulu ei, se afla facia in facia, ca si caprele si rennii, dispussi ânse orizontale pe muchi'a superióre a cununei de la Novo-Cerkask.

Numismatii, incepéndu de la betrânulu Pellerin, au recunnoscutu pre celle mai vechi si mai frumóse d'in monetele ce pórtá acestu typu, in tóta complicatiune'a sa, effigi'a allu sieptelui Arsace, séu a regelui Fraate II, fiiulu lui Mithridate I, carele a domnitu in Persia

1. Tab. VI, fig. 4 si 5.

de la annulu 137 înainte de Chr., pêne la annulu 129, si carele, urmându domniei gloriose a tatalui seu, avù sè incerce totu atâte nevoi, câte si dobândisse successe.¹ Totu asiá mëndru de glori'a parintésca, câtu si doritoriu a'si castigá amicitia Elleniloru d'in Asia, preste cari ellu nazuiá se domnésca, ellu isi dete pe rōndu, pre medalliele salle, titlurile, totu atātu de pompōse câtu si de felurite, de : ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΒΑΣΙΛΕΩΝ, ΜΕΓΑΛΟΥ ΑΡΣΑΚΟΥ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ, ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ, ΦΙΛΟΠΑΤΟΡΟΣ, ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ, ΔΙΚΑΙΟΥ, ΦΙΛΕΛΛΗΝΟΣ, ΘΕΟΠΑΤΟΡΟΣ, ΝΙΚΑΤΟΡΟΣ.

Aceste legende, preschimbate in urm'a fia-cari'a d'in imprejurările de capetenia alle acestei domnie asiá de turburate, sunt totu-d'a-un'a dispuse, pe reversurile moneteloru, in jurulu imaginei regelui Arsace I, intemeietorulu dynastiei, siediēdu pre unu tronu, purtādu in capu ua mitra conica cu fund'a santita *kosti* la spate, si tinēdu in mână arculu parthicu. Fraate II, voindu sè 'si intinda dominatiune'a d'incolo de Eufrate, preste possessiunile remasse in stepanire'a Seleucidiloru, dupo cuceririle tatalui seu, se incercă mai antēi a'si castigá unu alliātu in persōnn'a cumnatului seu, regele Demetriu II Nicatore, pe care Mithridate, dupo ce'lu invinsesse si'lu oprisse in robia, 'si'lu facusse ginere, dādu'i de socia pe flica-sa Rodoguna, si totusi illu tinusse departatu in Hircania, tractādu'lu ca pe unu copillu si tramittiēdu'i, ca sè se jóce, arsice de auru.² Spre a'si attinge scopulu, Fraate dete drumulu lui Demetriu, pentru ca ellu sè atitie greutāti si nevoi regelui Antiochu VII¹⁵ Sidete séu Evergetu, fratele si urmasiulu lui Demetriu. Cu tôte aceste uneltiri, regele persu avù a sustine in contr'a Seleucidului, unu aprigu rasboiu, in care mai de multe ori Parthii fura rasbiti de ostirile numerōse si mai bine ap-provisionate alle regelui Syriei.

Déro acestui'a, necumpetatu in lacomi'a sa de averi, îi plesni in capu cugetulu indraznetiu si nelegiuitu de a rapí bogatele comori alle templului ce se aflá in tinutulu Suzianei, numitu Elymais,³ ba chiaru âncō de a se însurá cu dieiti'a de acolo, Nanae séu Anaitis,

1. *Iustinus*. XXXVIII, 10; - XLII. 1. - *E. Q. Visconti*, *Iconographie grecque* t. II, p. 329, t. III; p. 56.

2. *Flavius Iosephus*. *Antiq. Jud.* XIII, VIII.

3. *Strabo*. XVI, I, 18, vorbesce despre templulu Elymaidei.

spre a se indreptatî astu-felu la possessiune'a zestrii ei santite. Ba-
nuindu aceste scopuri sacrilege alle regelui strainu, preotii de acolo
amblara cu violenția; ei deschisera necuviosului monarchu ussile
templului; déro Antiochu nu mai essî d'intr'insulu,¹ còci îsi află mór-
te'a chiaru in sanctuariulu ce voiá sè profane.

In acellasiu timpu, regele Fraate, luându in sembria, unu ajutoru
puternicu de ostasi Scythi, sdrumicà pàrti pàrti, armat'a ellena, pe
care acumu o desmedulasse lips'a de ronduiela si de disciplina.

Asiá déro, nu fòra de òre-care cuvinte a pututu multu-eruditulu
E. Q. Visconti sè attribue acestoru successe, dobendite assupr'a re-
gelui nelegiuitu, care amenintiasse si insultasse pe dieiti'a Anaitis,
acellu ornamentu neobicinuitu pène atunci, cu care invingetoriulu
impodobisse corón'a sa regale, adeco acei cerbi siediendi, ce se
vèdu d'assupr'a mitrei lui Fraate II.

S'a constatatut prin meritósele lucràri alle lui Creuzer si Guignault,²
alle lui Félix Lajard³ si Fred. Windischmann,⁴ co *Diana persica*,

1. Polybius. Reliq. lib. XXXI, 11.

2. Fr. Creuzer, Religions de l'Antiquité; ouvrage refondu, complété et développé par J. D. Guignault, t. II, liv. IV, si not'a 7. Paris, 1849.

3. Félix Lajard, Recherches sur le culte, les symboles les attributs de Vénus, en Orient et en Occident. Paris, 1837.

4. Fr. Windischmann, Die persische Anahita oder Anaitis. Ein Beitrag zur Mythengeschichte des Orients, in Abhand. der K. Bayer. Akad. 1 Class. VIII B. München, 1856. Vedi àncu: Franç. Lenormant, Artemis Nanæa, in Gazette Archéologique, 1876. p. 12. — D. de Linas (op. cit. p. 373) resuma in urmatórele rënduri, celle attingetóre de acésta dieitia, de pre ultimulu autoru citatu: «Les Chaldéo-Babyloniens honoraient, spécialement à Érech où elle «avait un grand temple, une antique divinité femelle dont le nom *Nana* (hellenisé en *Navaia* «revient fréquemment dans les textes cunéiformes. Elle était l'épouse du dieu Anou et s'appelait aussi *Ana*, *Anat*, en grec *'Avatris*. Après avoir pris naissance en Mésopotamie, le culte «d'Anaitis et ces noms rayonnèrent au loin sous l'influence de la civilisation chaldéo-babylonienne: cette propagande suivit trois directions, à l'ouest, au nord et à l'est.

«A l'ouest, Anaitis gagna la Palestine chananéenne d'où elle passa à Carthage; elle s'introduisit chez les Egyptiens au temps des conquêtes en Syrie de la xvi^{me} et de la xix^{me} dynastie. Au nord, l'Arménie, le Pont, la Cappadoce et la Phrygie adoptèrent la déesse chaldéenne, dont le culte s'étendit à l'est, en Perse, en Bactriane et dans le bassin supérieur de l'Indus; les monnaies de la dynastie des Kanerkes portent son image. (*Grotefend*, Die Münzen der griech. parth. und indoskyt. Könige von Baktrien, p. 46 et sq.—*Wilson*, Ariana antiqua. p. XI et XII).

«Assurbanipal (645 av. J. C.) réintégra solennellement dans le temple d'Érech, l'antique

Anaitis séu Nanae, erá ua dieitate allu càrei cultu, assemuitu de scriitorii elleni si latini, cându cu allu Artemidei, cându cu allu Vinerei-Astartea, si infacisiându, in tóte casurile, putere'a produce-tóre a naturei, erá respanditu in tóta Asia apuséna, de la malu-rile Eufratelui pêne la tiermurii Pontului-Euxinu. Ací, dieiti'a aveá mai multe templuri, si intre altele, unu sanctuariu vestitu la Zela, cetate d'in Cappadocia Pontica; ¹ acolo Persii serbau pe fia-care annu, prin festivități solemne, isbênd'a ce ei castigasse odi-nióra assupr'a poporului rasboinicu allu Saciloru. ²

Aceiasi divinitate erá si dieiti'a cea mare a Armeniei, cunno-

«statue de Nana que depuis seize siècles les rois d'Elam avaient enlevée et transportée à Suze. «Les principaux sanctuaires connus d'Anaïtis se trouvaient à Zéla (Pont), fondation de Cyrus «après avoir triomphé des Saces; à Comana (Cappadoce); à Acilisène (Arménie); à Démétrias, «près d'Arbelles (Assyrie); en Lydie; à Elymaïs, en Perse. Ces sanctuaires possédaient de «nombreuses terres et étaient desservis par une multitude de ministres des deux sexes. Stra-bon désigne sous le nom d'Ényo (Bellone) la divinité adorée à Comana, mais le géogra-«phe a soin d'ajouter que c'est la Diane importée de Tauride par Oreste et Iphigénie (XI, VIII, «4; XIV, 16; XII, II, 3; III, 37; XV, III, 15; XVII, I, 4). Pline (XXXIII, 24) rapporte que les Ar-méniens vénéraient un très ancien simulacre d'Anaïtis en or massif; les soldats romains le «volèrent durant la guerre de Marc-Antoine contre les Parthes. Agathange, secrétaire du roi «d'Arménie Tiridate qui, le premier embrassa le christianisme au commencement du IV^e siè-cle, parle encore des temples d'*Anahid* que son maître détruisit conjointement avec saint «Grégoire l'Illuminateur.

«Anaïtis était figurée en Egypte sous des noms et des aspects divers, répondant à son dou-«ble rôle. *Qedescht* ou *Ken* apparaît nue, debout sur un lion passant; elle a des serpents «dans la main gauche, un *lotus* dans la main droite; sur la tête, un disque compris entre «les cornes d'un croissant aux pointes tournées en l'air. La couronne a tour coiffe «la Vénus Archaïtis des monnaies coloniales de Cæsarea Libani (ancienne Arkæ), la Baaltis «de Biblos, l'Astarté de Sidon et parfois aussi l'Aphrodite de Chypres. Mais la Diane d'E-«phèse porte le même attribut, et les bas-reliefs cappadociens de Boghaz-Keui montrent une «femme en robe talaire, scèptre et caducée en main, debout sur un léopard passant. la tête «ornée de la couronne à tours. Une biche placée contre la déesse prouverait, à défaut d'au-tres arguments, qu'il faut voir là un simulacre d'Anaïtis Artémis.»

Cu placere amu constatatu in aceste rînduri, scrisse cu multu in urm'a redactiunii primi-tive a presentelui nostru memoriu, cumu co cercetările facute de d. Fr. Lenormant assupr'a dieitiei assyriane concordau cu alle nôstre.

1. Acésta localitate este vestita prin victori'a lui Mithridate cellu mare assupr'a Romani-loru, si prin rapide'a invingere a lui Farnace de cõtra Cesare, carele de acolo, indata scrisse la Roma caracteristicele cuvinte: «*Veni, vidi, vici!*»

2. *Strabo*. XI, VIII, 4 si 5.

scuta sub numele de *Anahid*.¹ Arthemid'a *Agrotera* s'eu *Taurica*,² adorata pe tiermulu oppussu allu Mării Negre, de còtra popórele semi-barbare alle regiunii d'între Borysthene si Tanais, si denu-mita de dinsii *Artimpasa*, de pre cumu ne spune Erodotu, care o assemuiesce si cu Vinerea Cerésca, Οὐρανίη δὲ Ἀφροδίτη³ pare d'in mai multe privintie, a fi avutu assemuii radicali cu dieiti'a iranica a Pontului si a Armeniei.⁴ Apoi éro totu in acestu cyclu allu unei divinităti femeiesci orientali, pentru care Ellenii inventau numiri cor-respundiatoře cu limb'a loru, cata se prenumerămu pe barbar'a Vi-nere cea vicléna s'eu amagitóre, Ἀφροδίτη Ἀπατοῦρος,⁵ ce 'si aveá tem-plulu in Fanagoria, la gurile Palus Meotidei.

Nu póte fi induoiéla co óre-care animale si óre-care plante erau mai cu deossebire consacrate dieitiei Anaitis, si, de óra-ce cultulu ei se aflá reslatiatu preste ua fòrte mare intindere de pamênturi, alle càroru fauna si flora variá intr'unu modu destulu de simtitoru, cata neaparatu sè presuppunemu co vegetalele si vietuitórele, consantite acestei dieitie, nu puteau fi intocmai acelleasi, in tóte localitătile, asiá de variate sub raportulu fysicu si climatericu, unde acestu cultu se aflá in deplina vigóre. Astu-felu istoricii anticuităti ne spunu co, in onóre'a ei, pasceau *vaci*, in luncele manóse alle Eufratelui, si nu este mai pucinu adeveritu co, in codrii muntosi ai Caystrului, cerbii erau consacratu Dianeii d'in Efesu, a càrii origine asiatica si natura generatórie sunt marturissite si de còtra scriitorii vechimei, si de còtra simulacrele ei existenti.⁶

1. *Strabo*. XI, xiv, 16; — XII, viii, 37. — *Stephanus Byzantinus*. — *Moses Chorenus*. — *Agathangelus*. etc. — *Dio Cassius*. hist. rom. XXXVI, spune co Mithridatu, la annulu 688 u. c. a datu unei localităti d'in Armenia numire'a de *Tavátris* de pre numele dieitiei locali *Ana-hit*, si cu acésta ocasiune nu ne putemu opri de a alaturá de acea denumire topica, pe alle riului si cetăti *Tanais*, in préjm'a càror'a s'a aflatu thesaurulu de la Novo-Cerkask. Mai multu áncu, *St. Clemens Alexandrinus*, Protrept. 5, dà însási dieitiei, numele de Tanais.

2. *Pausanias*, Lacon. III, xvi, § 8.

3. *Herodotus*. IV, 59.

4. Vedi desvoltare'a acestei theorie in not'a 7 a lui *Guignault*, la tom. II d'in *Symboli-c'a* lui *Creuzer*. Despre dieiti'a Tanais, si respandire'a cultului ei, vedi anco si *Morers*, die *Phoenicier*. I, 616.

5. *Strabo*, XI, ii, 10.

6. Imaginile antice presenta pe Dieiti'a d'in Efesu sub form'a unui tocu angustu, s'eu unei

Visconti¹, spre a explică celle optu figure de cerbi, care incununa mitr'a lui Fraate II⁶, dice co : «aceste animale erau consacrate «Dianeî persice, cea venerata în Ecbatana, în Ctesifonu, în Babylo-
«nia si mai cu séma în cetățile Elymaidei, dieitia allu cărei cultu a
«fostu amenintiatu cu profanare de cōtra inimiculu lui Fraate, An-
«tiochu Evergetu, carele si cutezasse a'i despuia templulu. Symbolu-
«rile acestei dieitie resbunatóre, pe care nici mórte'a sacrilegului nu
«o putusse imblandí, paru co, de pre crescetulu mitrei lui Arsace,
«amenintia tóta seminti'a Seleucidiloru. Ací, cerbii nu potu fi ua em-
«blema a temerii, si déco cumu-va sunt ai iutielei si ai fugei, apoi
«se scie co iutié'a la góna asigurá fórtē dessu Parthiloru, isbând'a
«loru definitiva».

În ceia ce privesce pe Fraate II, acést'a este cătu se póte de adeve-
ratu, cōci, numai dupo ce, în mai multe rōnduri, ellu a luat'o la fuga
d'înainte'a lui Antiochu, a isbutitu în fine a triumfá de dînsulu.

Ipotese'a lui Visconti mai este confirmata si prin felurite argu-
mente archeologice, adunate în scriere'a lui F. Lajard assupr'a cul-
tului Vinerei. Vorbindu despre statu'a colossale a Nemisidei, pe care
Fidias o sculptá pentru locuitorii d'în Ramnus,² dreptu amintire a

mumie, allu cărei capu pórtá unu conciu facutu d'intr'unu turnu; sínulu este accoperitu cu
ua multime de titie; corpu'i, infasiuratu pêne la talpe si semenatu cu differite vite cornute, boui,
tiapi si cerbi, are une-ori, mai allessu pe medallie locali, de ambele lui laturi, câte unu siru
de *phalli*, care se assemuiescu cu ramurele laterali alle plantei sacre *Hóm* a Mazdeiloru. — Sè
mai amintímu ací co mai multe d'în anticele cetăți ellenice d'în Taurida, precumu Fanago-
ria, Panticapea, Chersonesulu, pórtá pe monetele lor, cându imagine'a Arthemidei Agrotera,
incununata cu unu conciu în forma de turnu, cându unu cerbu; une ori, amendoue aceste
typuri corellative sunt distribuite pe aversulu si reversulu drachmeloru. — Vedi : *Koehne*.
Musée du Prince Koutchoubey, pl. 370, 400, 134, No. 8—17.

1. *E. Q. Visconti*, Iconographie grecque. III. p. 63.

2. *Pausanias*. I. xxxiii. § 2—3 : «Μαραθῶνος δὲ σταδίους μάλιστα ἐξήκοντα ἀπέχει Ῥαμνοῦς τὴν
παρὰ θάλασσαν ἰούσιν ἐς Ὀρωπόν. καὶ αἱ μὲν οἰκῆσεις ἐπὶ θαλάσῃ τοῖς ἀνθρώποις εἰσὶ, μικρὸν δὲ ἀπὸ θα-
λάσσης ἄνω, Νεμέσεως ἐστὶν ἱερόν. ἡ θεῶν μάλιστα ἀνθρώποις ὕβρισταῖς ἐστὶν ἀπαράιτητος. Δοκεῖ δὲ καὶ
τοῖς ἀποβάσιν ἐς Μαραθῶνα τῶν βαρβάρων ἀπαντῆσαι μῆνιμα ἐκ τῆς θεοῦ ταύτης καταφρονήσαντες γὰρ
σφίσιν ἐμποδοῦν εἶνα τὰς Ἀθήνας, ἐλεῖν λίθον Πάρειον, ὃν ὡς ἐπ'ἐξεργασμένοις ἦγον ἐς τροπαίου ποιη-
σιν. Τοῦτον Φειδίας τὸν λίθον ἐργάσατο, ἄγαλμα μὲν εἶναι Νεμέσεως, τῇ κεφαλῇ δὲ ἔπεστι τῆς θεοῦ
στέρανος ἐλάφους ἔχων καὶ νίκης ἀγάλματα οὐ μέγαλα ταῖς δε χερσὶν ἔχει, τῇ μὲν κλάδον μηλέας, τῇ δεξιᾷ
δὲ φιάλην. — Aceste a paru a aretá co sculptorulu, cându a pussu pe capulu dieitiei ua cununa
de unu caracteru asiá de neusitatu, a avutu în cugetu sè arête printr'îns'a învingere'a Elleni-
loru si fug'a Persiloru, representati prin cerbi, séu cu allusiune la fug'a lor, cea rāpide, séu
spre amintire a vre unui ornamentu distinctivu allu armaturei lor.

victoriei de la Marathonu, si care purtá pe capu, de pre spuss'a lui Pausanias, *ua coróna impodobita cu cerbi si cu mici victorie*, academiculu francesu adauge aceste cuvinte : «Câte-va medallie d'in celle «disse incerte alle Cilicie (si publicate de Mionnet), câte-va medallie «asiatice cu typulu Astartei séu cu effigi'a regiloru Parthi, si in fine «medalliele latine alle lui Bocchus, rege alu Mauritaniei, îmi dau oc- «casiune de a afirmá co cerbulu si victori'a serviau assemeni spre «a caracterisá, séu pe Vinerea-Astarte, séu pe acea dieitate femeiesca «ce, sub numirile de *Diana Persica* séu de *Anahid*, erá identica cu «Vinerea Assyriana».

Cu tóte co nu se observa nici ua emblema categoricu decisiva intru acést'a, déro ne punemu intrebare'a déco nu este óre cu putintia ca sè infacisiedie chiaru unu capu allu acelei Victorie, ce simbolisá pe voluptós'a si purure triumfatóre dieitia a generatiunii, acellu frumosu bustu de amethystu si auru, care ressure tocmai in centrulu cununei de la Novo-Cerkask, printre animale cervide, topice alle Scythiei (renni si capre siberice), precumu si printre alte attribute ornamentative (passeri si copacei), totu acelleiasi dieitie consacrate, de pre cumu ne vomu si puté incredintiá mai in urma?

Nu voimu, de siguru, a pune unu pré mare pretiu pe raporturile ce aru existe intre cunun'a nóstra si acei'a a Nemesidei de la Ramnus; totusi, nu ne putem lepadá pe deplinu nici de simtimêntulu care, in faci'a originalei decoratiuni a diademei scythice, amintindu-ne mereu symboluri si forme usitate in religiune'a si in artile iranice, ne îndémna chiaru a atribuí unei intentiuni determinate d'in parte'a mesterului artistu care a lucrat'o, folossire'a fórté nimerita a acelei gratióse gemme ellenice.

Amu isbutitu, credemu, a dovedí co cerbii, impreuna cu patrupe-dele congenere, variându de pre localitáti, si prin urmare co si renni cari figurédia pe cunun'a scythica, erau in regiunile frecventate de dinsii, animale consacrate dieitiei iranice Anaitis, numita póte chiaru si pe acolo, cu numele ei erodotianu, de Artimpasa; déro ne mai remâne âncó de a cercá sè petrundemu enigmele de symbolica, ce paru a se ascunde in celle-l-alte animale si plante, care completa

decoratiune'a acellui giuvellu regalu, de unu caracteru, pare-mi-se, sacru. Póte co nici aceste mystere nu ne voru remané cu totulu ne-intiellése.

Au creditu multi a fi recunnoscutu in basso-relievurile sculptate pe stanele de la Iazili-Kaia séu *Pétra scrissa*, la Bogaz-Keui, in antic'a Pteria a Cappadociei,¹ pe aceiasi divinitate asiatica, Anaitis a Persiloru, adorata la Zela si serbata in festivitățile annuali, numite *Sacce*, divinitate pe care Lajard² o assemuiesce cu Astartea séu Mylitta, *Dea Syria* a lui Lucianu,³ numita si Atargatis, allu càrei templu principale, descrissu de acestu autoru ellenu, se aflá in Hieropolis séu Edessa, cetate d'in Osroena.⁴

Diet'i'a ce se vede in acea sculptura pórtá pe capu ua cununa cu turnuletie séu *cidaris persica*; ea stá in picióre pe ua leóica, incunjurata si urmata fiindu de unu numerosu convoiu de dieitáti secundarie, de preoti si preotesse, de assistanti intrarmati, de purtatori de danie si de adoratori de ambele sexe, alle càroru lungi siruri acopere cu rude sculpturi, resfràngerile unei adunci infundaturi de stânce calcarie.⁵

Vomu avé in curèndu ocasiune de a revení la unele particularitáti, care au sè ne atintésca luare'a a-minte assupr'a imprejmuirei acestei dieitáti; de ua camu data ne multumimu a constatá co acestu tipu de dieitate, stându in picióre pe sioldurile unei leóice, nu este unu faptu isolatu. Ossebitu de statuele de auru, despre care ne

1. Vedi Tab. IX, unde parte'a centrale a sceneloru sculptate de la Bogaz-Keui sunt representate in reductiune, de pre fotolithografiele d'in oper'a d-lui G. Perrot, *Exploration archéologique de la Galatie et de la Bithynie, d'une partie de la Mysie, de la Phrygie, de la Cappadoce et du Pont*, executée en 1861 et publiée par Georges Perrot, Ed. Guillaume et J. Delbet. Paris, 1872.

2. F. Lajard. *Recherches sur le culte de Vénus*. p. 127.

3. Luciani *Περὶ τῆς Συρίας Θεοῦ*.

4. Lucianu numesce cetate'a, *Hiera*. — Strabo, XVI, 1, 27, rectifica prin Edessa : ὑπέρκειται δὲ τοῦ ποταμοῦ Εὐφράτου, σκολίους τέτταρας διέχουσα, ἡ Βαυβύκη, ἣν καὶ Ἑδεσσαν καὶ Ἱερὰν πόλιν καλοῦσιν, ἐν ἣ τιμῶσι τὴν Συρίαν θεὸν τὴν Ἀταργάτιν.

5. D'in aceste numeróse sculpture, representate si de Ch. Texier in *Description de l'Asie Mineure*. Paris 1859, si in opulu citatu allu d-lui G. Perrot, reproducemu numai câte-va porțiuni in Tab. IX si X.

spune Lucianu¹ co se aflau in templulu dieitiei Syriane, si in care dins'a eră reprezentata stându pe unu leu, éro sociulu ei divinu pe unu tauru, mai sunt si alte monumente de glyptica si de numismatica, in care ea se afla in acésta ciudata postura si, impreuna cu dins'a, séu mai adesse si singuru, se mai vede unu dieu barbatescu, carele stă totu assemene in picióre pe ua vita cornuta, de multe ori unu tauru, déro pe alocuri, unu leu cu córne, unu risu (lynx), unu tiapu selbaticu séu unu patruvedu fabulosu aripatu.

Acestu dieu asiaticu, a cărui imagine, cu variatiuni de costumu fôrte neinsemnatóre, s'a propagatu prin sculpture respandite pe diferite puncturi alle Asiei apuséne, prin basso-relievuri monumentali, prin statuette de metallu, prin cylindre si amulette, precumu si prin monetele cetătii ciliciane Tarsu,² a avutu unu urmasiu tardiu in acellu Jupiter Dolichenus, dieu rasboinicu, stându in picióre pe unu tauru, pe care legionarii d'in timpulu Imperiului l'au importatu d'in Syria, pêne in possessiunile romane alle centrului Europei.³

Obiceiulu de a representá dieii sub acestu aspectu, adeco stându pe sioldurile unoru animale consacrate cultului loru, séu symbolisându a loru fire, este fôra induoiéla de origine asiatica,⁴ si déco

1. *Lucianus*. de dea Syria, 31.

2. Tab. VII, fig. 12; VIII, fig. 1 si 2, aréta assemene scene, reprezentate pe conuri si cylindre babylonice de pétra dura; apoi fig. 6, 7, 8 si 9, precumu si Tab. VII, fig. 2 si 3, le repeta pe monete alle cetătii Tarsu, éro Tab. VII. fig. 4, ne infacisiédia, in reductiune, ua figurina de bronzu, provenita d'in Asia mica, pe care d. Perrot a dovedit'o ca appartenêdu acelluiasi cyclu de representatiuni ieratiche, intr'unu fôrte interesante articolu d'in *Revue Archéologique*, t. XII, 1869, p. 393: «Un bronze d'Asie-mineure».

3. Despre dieulu soldatiloru Romani, *Jupiter Dolichenus*, vedi *I. G. Seidl*, Ueber den Dolichenus Cult, in *Sitzungsber. der K. K. Akadem.* B. XII und XIII. Wien, 1854, unde sunt reproduse principalile imagini alle acestei dieitāti, printre care si pyramid'a de bronzu aflata la Kömlöd in Ungaria, d'in care amu reproducu in reductiune numai un'a d'in trei laturi, Tab. VII. fig. 5. Este de observatu co form'a pyramidale revine si in imaginile dieului asiaticu d'in monetele de la Tarsu, Tab. VII fig. 2; Tab. VIII fig. 6 si 9, si pyramid'a in care stă dieulu, are adesse ori d'assup'r'a, ua passere, ua acuila cu aripele pe jumetate destinsé. Monumentele votive representându pe Jupiter Dolichenus, d'in care mai multe s'au aflatu in Transilvania (No. 17, 28, 29 si altele, d'in *Seidl*, op. cit.), reproducu si figur'a unei dieitiei stându pe unu animalu cornutu, cerbu séu tiapu, si purtându in mâne unu sistru (No. 4).

4. Sè nu uitămu co numeróse, si pôte chiaru celle mai vechi chipuri dieesci figurate in acésta positiune, se afla sculptate pe stâncele de la Bavian si de la Malthaia pe lûnga Mosulu in

nu chiaru nascutu, déro cellu pucinu bine intrupatu in cultulu iran-
nicu; éro intru cei'a ce privesce ambele divinități principali, care sin-
gure in scen'a reprezentata pe stâncele de la Pterium, figurédia in asse-
mene postura, noi credemu co, déro se cuvine a dá dieitiei numire'a
de *Anaitis*, apoi personagiului barbatescu de alaturi cu dins'a, îi
revine de dreptu numele dieului *Oman*. De pre spuss'a lui Strabone,¹
cultulu acestoru duoe dieitâti a fostu introdussu, totu de-ua-data si
pe acelleasi altare, in Asia-mica, atunci cându s'au instituitu festivi-
tățile *Sacee*, pe care Persii le serbau cu mari vesselie, pe fia-care annu,
in Cappadocia.

Templurile acestoru diei se inmultira in acelle regiuni, si repre-
sentatiunile sculpturali de unu stylu neinduoiosu iranicu, déro mai
pucinu ingrijitu si mai pucinu correctu de câtu in centrurile de ci-
vilisatiune assyriana si persica, le insocira pêne aci; astu-felu, nu
departe de stâncele de la Bogaz-Keui, intr'ua localitate numita Eiuk
si de curêndu explorata de d. G. Perrot,² s'au gassitu, si aci sculp-
tate pe stana, basso-relievuri de acellasiu felu. Printre aceste sculp-
ture, si cu tôte naruiturele petrei, se diaresce âncu unu siru de pa-
trupede, lei, tauri, herbeci, si apoi âncu si unu muflonu séu ua ca-
pra selbatica, d'in speci'a dissa *Caucasica*, pe care unu barbatu cu
vesminte lungi, - unu preotu póte, - o tine de marele ei cornu,³
totu asiá de largu arcuitu ca allu caprei siberice de pre cunun'a de
la Novo-Cerkask si allu celei de sub ghiarele aculei in mentionat'a
mare fibula siberica.

Babylonia, de unde le au decopiatu, pentru splendidele loru opere, *Layard*, The monuments of
Niniveh. pl. LI, si *Victor Place*, Ninive et l'Assyrie. pl. XLV. — *Raoul Rochette*, intr'unu lungu
memoriu, publicatu in tom. XVII allu Memoriiloru Institutului d'in Paris, 1848, sub titlulu :
«Sur l'Hercule assyrien et phénicien, considéré dans ses rapports avec l'Hercule grec, princi-
palement à l'aide des monuments figurés», assimilédia pe dieulu de pre monetele de la Tarsu
cu Melkarthul Feniciloru si cu Sandanulu Babyloniloru, atribuindu'i ua origine cu totulu se-
mitica. Utilisându eruditelê lui cercetâri, noi cutezâmu a ne abate de la punctulu de plecare
allu ilustrului archeologu francesu.

1. *Strabo*. XI viii. 4 : «ἐν δὲ τῷ πεδίῳ πέτραις τινὰ προσχώματι συμπληρώσαντες εἰς βουνοειδὲς
σχῆμα ἐπέθηκεν τεῖχος καὶ τὸ τῆς Ἀναΐτιδος καὶ τῶν συμβόμων θεῶν ἱερὸν ἰδρύσαντο, Ὀμανοῦ καὶ
Ἀνανδάτου, Περσικῶν δαιμόνων, ἀπέδειξαν τε πανήγυριν κατ' ἔτος ἱερὰν, τὰ Σάκαια, ἣν μέχρι νῦν ἐπιτε-
λοῦσιν οἱ τὰ Ζῆλα ἔχοντες· οὕτω γὰρ καλοῦσι τὸν τόπον. ἔστι δὲ ἱεροδούλων πόλισμα τὸ πλεόν.»

2. *Perrot*, Exploration archéologique de la Galatie etc. Tom. I, p. 349 et sq.»

3. Tab. VI, fig. 7.

Déro ne vomu marginí numai intr'acestu unicu exemplu, probele prin care vomu dovedí cumu co nu erá straina cultului dieiloru in Persia, si mai cu séma cellui'a allu dieitiei Anaitis, capr'a cea selbatica, fia dins'a de speci'a caucasica séu de cea mai septentrionale a Siberiei.

Ua multime de cylindre, de conuri si de alte amulette sacre, assyriane si persice, confirma acestu faptu; pe unulu,¹ dieitia investmentata intr'ua splendida *candys*, stându in picióre pe ua leóica, armata cu faretr'a, cu arcuri si sageti, purtându in capu ua mitra instellata si incornorata, se aréta astu-felu, in tóta stralucire'a sa, dinainte'a unei inchinatori, care, de pre bogatele ei vesminte, nu póte fi altu-cevá decátu ua persónna regale; d'in dossulu acestei grupe, si sub umbr'a unui finicu (palmu), duoi tiapi selbatici salta voiosi incrucisiându-se, inaltiati pe piciórele loru de d'inderétu. Aiure, pe petre gravate de aceiasi origine,² insasi dieiti'a lipsesce,

1. Tab. VIII, fig. 1. Éto cumu descrie parte'a principale a acestui cylindru, *F. Lajard*, in carte'a sa: *Recherches sur le culte de Mithra*. p. 270: «Une initiée s'avance vers une archiprê-tresse, - (de aru fi numai ua archipreotessa, credemu co n'aru stá pe ua leóica, ca ua dieitate) - pour recevoir de ses mains un arc et des flèches qui lui serviront à combattre deux boucs ithyphalliques qui se dressent sur leurs pieds de derrière et se croisent de manière à former une espèce de croix de Saint-André. Ce groupe est placé auprès d'un grand palmier *doum*, chargé de ses fruits, emblème vivant de Mylitta. Dans le haut du cylindre, on a représenté les quatre phases de la lune, par un grand croissant, auquel sont attachés trois petits croissants portés sur un pédoncule. L'archiprêtrresse - (noi dicemu dieiti'a) - est debout, les deux pieds posés comme la Vénus de Yazili-Kaïa, sur le dos d'une lionne. Elle est vêtue d'une robe longue qui, ouverte par devant, est attachée au bas de la ceinture par un large *kosti* La tête est couverte d'une haute tiare surmontée d'une couronne à pointes, à laquelle est attachée une étoile à huit branches, qui ne peut représenter que la planète Vénus ou le Soleil. Cette tiare est ornée de perles et d'une corne de taureau ou de vache. Derrière le dos, la prêtresse - (Dieiti'a) - porte en sautoir une harpé garnie de perles, un carquois et un étui à arc, ornés de perles De la main gauche, cette figure tient un arc et deux flèches qu'elle va remettre à la récipiendaire. De la main droite, elle fait un geste expressif, qui indique que cette remise est accompagnée d'une vive recommandation. J'ai décrit en détail le costume de la prêtresse, parcequ'on peut croire qu'il est en tout semblable à celui sous lequel Mylitta était représentée, soit à Babylone soit à Ninive.» — Acestu cylindru babylonicu, unulu d'in celle mai frumosu lucrate d'in câte se cunnoscu, apartine Museului Britannicu.

2. Prin câte-vá monumente assyriane si persice, decopiate in stampele nóstre, amu crediutu de folossu a confirmá aceste allegatiuni, si aceste exemple le amu allessu printre amulette asiatiche, care se rappórta mai cu séma la gradurile inferiori de initiatiune in mysteriele

déro se vede, alaturi cu caprele selbatice, câte vre ua alta emblema, netagaduitu speciale cultului ei, buna-óra : pomulu vietiei séu plant'a numita *hôm* si mai presusu de tóte santita la Persii mazdei; semi-luna Sabeiloru, care a facutu pe Greci sè assemuiésca pe Anaita assyriana cu Artemidea loru; stellele si rotocólele inmultite, ca semne alle boltiei ceresci preste care domniá Afrodita Urania a Asiaticiloru; passerile purtatóre de germenii productionii, precumu vulturulu, sioimulu, séu dalb'a porumbitia consantita in ritualulu zoroastricu, sub numire'a de *míhr.*; semnulu consacratu allu crucei cu tórté, *cruix an-sata*, emblema mystica a eternei reproducerei si a nemuririi, mai cu séma la Egypteni, si carele, in cultulu asiaticu allu Mylittéi se pre-

religióse, de óra-ce aceste'a stau mai aprópe de cultulu materialistu allu Anahitei assyriane, pe cându treptele mai inalte ridica d'in ce in ce mai multu pe initiatu, in viét'i'a spirituale a Mazdeismului persanu. Urmându clasificării data de Lajard, gradurile mysterieloru lui Mithra sunt astu-felu dispusse si numite : «Graduri pamentesci : 1^o *Ostasiulu*, 2^o *Taurulu* séu *Bromios*, 3^o *Leulu*. — Graduri aeriane : 4^o *Vulturulu*, 5^o *Strutiulu*, 6^o *Corbulu* séu *Corax*. — Graduri solari séu alle focului : 7^o *Sgripsorulu*, 8^o *Perses* séu *Persulu*, 9^o *Sórele* séu *Helios*. — Gradurile divine : 10^o *Parinte-Acuila*, 11^o *Parinte-Sioimu*, 12^o *Parinte allu Parintiloru*.»

Sè trecemu acumu la descriere'a câtoru-vá monumente :

Tab. VIII. fig. 2 este unu cylindru babilonicu de calcedonu safrinu, relativu la initiatiune'a in primulu gradu allu ierarhiei. Initiatorulu, dieu séu archipreotu representante allu dieului, stà pe unu tauru si intinde unei initiate, ua arma, ca ua secure cu tórtá josu. D'in dossulu mystei stà ua ierofantida; intre dinsele este arborele de viét'ia, *hómulu* santitu d'in Zend-Avesta, cu ramure ithyfallice. De-assupr'a loru se naltia ua stea, dreptu sórele, ua semi-luna si siépte rotocóle, in semnu de siépte planele, tóte aceste'a spre a aminti ermafroditismulu primitivu allu dieitiei Mylitta; unu geniu aripatu séu *Ferueru* planédia binevoitoru preste capulu mystei. — Cylindrulu d'in Tab. VIII, fig. 4, attingetoriu de gradu allu duoile'a (Bromios) este descrisu pe largu de F. Lajard (Culte de Mithra, p. 191), aretându co acestu calcedonu safrinu de de la British Museum, ca si cellu precedente, infacisiédia unu mystu barbatu, inzestratu cu doue parechi de aripe, d'in care unele illu attragu in susu spre purificare, éro celle-l-alte illu terrescu in josu, pre *càile generatiunii*, de pre expressiune'a consacrata a psihologiei antice. Aceste *cài* sunt reprezentate aci fóra sfiéla, printr'unu impudicu *cteis* si prin doi tiapi séu tauri sumessi in susu, symboluri alle generatiunii. Pe parte'a oppussa, sub imagine'a unui geniu aripatu, se inaltia unu mare conu, semenatu cu nenumerate mici rotocóle, care infacisiédia bolt'a cerésca si este, prin urmare unu induoitu symbolu allu Mylittéi, ca *Afrodita* si ca *Urania*. — Conulu neregulatu de aceiasi pétra d'in Tab. VIII, fig. 5, ne aréta pe un'a d'in feciele salle. «serbare'a *Bromicelor*, completata printr'unu *hómu* de ua «forma particulare, care se inaltia intre doi tiapi, symboluri alle generatiunii, tocmai d'as-supr'a a doue *cteis* fórté distinctu pronunciate. Acést'a este oppositiune'a vietiei materiali si «carnesci in contr'a vietiei spirituali.» — Cylindrulu de la Tab. VII, fig. 10, ne urca cu unu gradu mai susu allu ierarhiei, la acell'a allu *Leului*, si ne aréta pe initiatoru siedindu josu

face une-ori într'ua dubla cruce byzantina; petroiulu conicu séu Betylulu, înaltiatu dreptu în susu pe altare în desfrenatele temple alle dietiei generatiunii; ba chiaru si impudic'a imagine a obscenului $\kappa\rho\epsilon\tau\acute{\iota}\varsigma$ representatu sub form'a unui rombu lungaretiu.

De altumintrele este de ajunsu a aruncá ua ochire assupr'a sculptureloru ce împodobescu anticele ruine de palate si de templuri alle Assyriei, Persiei si Mediei, la Niniva, la Persepolis, la Ctesifonu, spre a se convinge ori-cine de rolulu importante ce capr'a selbatica ocupa într'insele, séu ca ua figura symbolisându ua stare speciale de *pornire spre càile generatiunii*, cumu se diceá în mysteriele religiöse alle Mazdeismului; séu ca donatiuni si victime addusse la altarele dieiloru, séu în fine ca unulu d'in venaturile predilecte, urmarite de

si tinându în mâna ua cruce cu tórte (*crux ansata*) de forma egyptiana; cei'a ce face pe Lajard a banuí aci ua influentia a Egyptului séu cellu pucinu a Feniciei. Unu preotu fi adduce, spendiuratu de picióre, unu antilopu, destinatu sacrificiului *Leonticeloru*; d'in dossu (unde desemnulu nostru este trunchiatu) sunt doue myste femei, purtându pe ua bërna, unu antilopu; d'assupr'a loru, alte doue figuri omenesci, cu capete de animale cornute, ducu totu astufelu unu cerbu. Josu se mai vede ua capra selbatica, éro pe verfulu cobîlîtiei la prim'a figura de susu, care mai pórtá în mâna si unu iepure, stá unu vulturu, allu càrui rolu este însemnatu în Zend-Avesta; între ierofantu si sacrificatoru falsáie în aeru ua emblema aripata, ce pare a fi sânt'a porumbitia, numita *mîhr*. — În fine, cylindrulu de calcedonu translucidu de la Tab. VIII, fig. 3, are rapportu la gradulu mai înaltu allu *Corbului* séu *Corax*: «Unu personnagiu barbosu, în picióre, cu mitra conica pe capu, încinsu cu brêulu santitu *kosti*, si tinându în mân'a drepta ua *harpe* séu cossoru, isi pune piciorulu pe unu corbu pe care l'a invinsu. D'assupr'a passerii se vede unu tiapu, symbolu allu generatiunii, si mai susu doue romburi lunguietie, séu doue *ctéis*, alaturi cu stéoa Mylittei Astartea care aci are form'a unei duple cruci grecesci D'in dossulu scenei sunt frumöse caractere cuneiformi, care ne incredintiédia despre origine'a babylonica a monumentului.»

Exemple de cooperatiune'a symboluriloru celloru mai expressive alle generatiunii în monumentele religiöse alle Asiei, s'aru puté adduce fôra numeru. Ca culme áanse, vomu inchiaia aci seri'a loru, mentionându, de pre F. Lajard (*Culte de Vénus*, pl. XIV B fig. 6 b,) despre unu micu calcedonu cu siése laturi trunchiate, d'între care cea mai mare centrale presenta ua grupa de unu realismu bestial si monstruosu, pe care numai poetulu latinu Lucretiu,

«Le latin dans les vers brave l'honnêteté.»

a cutezatu s'o descrie (*de Rer. Natur.* IV, v. 1258); éro celle-l-alte cinci lature pórtá fia-care câte unu patru pedu de sexulu barbatescu, d'in celle cu deosebire placute dietiei fecundării, si reprezentate în periodulu de góna allu féreloru. Aceste'a sunt: unu asinu sforaindu, unu tiapu selbaticu în fug'a mare, unu lupu passindu latu, unu dulèu alergându si unu altu câne flocosu cu cód'a în susu. Lucrare'a este de stylu orientale si subiectele nu potu lassá induoiéla assupr'a naturei, totu de ua data erotica si religiósá, a acestei obscene amulette amin-titóre despre unu cultu ajunsu în culme'a degradării.

intrepidi callareti, in sumptuósele venatori alle regiloru si alle sa-trapiloru persi.

Asiá déro, si monumentele architectonice, si amulettele portative, si vasele, si giuvellele Persiloru, la tóte epocele civilisatiunii lor, ne presenta imagine'a caprei selbátice, totu asiá de dessu ca si a cer-bului, éro printr'ua alaturare de idei fórte firésca, cându este vorb'a de unu animalu cu applecàri asiá de ardióie cumu este tiapulu si capr'a, acestu patru pedu a fostu purure priivitu in Oriente, ca unu fidelu acolytu si unu demnu servitoru allu dieitiei generatiunii.

Impreuna cu credintiele religióse alle Iraniloru au trebuitu déro sè se respândésca prin tièrrile invecinate, si imaginele representan-tiloru lor;¹ de acei'a credemu co, totu sub ua influentia asiatica, de la care intentiune'a symbolica nu ni se pare a fi inlaturabile, cata sè se fi impodobitu, in Scythia, cu figure de capre siberice, asiá tare semenatóre cu caprele mai meridionali alle Caucasului, cunun'a nóstra de la Novo-Cerkask, pe allu càrei crescet'u i a placutu Afro-ditei orientali sè 'si adune turmele de cornute si stolurile de sbura-tóre favorite, spre a le offerí chiaru, ca pasciune si ca umbrire, co-pacei d'intr'ua planta, inzestrata si acei'a, precumu vomu vedé in-data, cu virtuti secrete de alle puternicei dieitie.

1. Tab. VI, fig. 8 representa in reductiune, de pre sculpturele de la Persepolis, ua scena de acestu felu, pe care o alaturàm cu alt'a analoga, de la Euik, in Pontu, (Tab. VI, fig. 7) ca ua noua dovada de identitate'a ideiloru si procederiloru in aceste doue localitài asiatice asiá departate un'a de alt'a.





IV.

Déro înainte de a cercá sè petrundemu in mysteriele florei santite a Vinerei asiaticе, avemu âncо a cercetá mai cu deameruntulu, care d'in passeri îi erau dînsei mai placute. Abié déco ne aru puté dá vre ua lamurire mai precisa, intru acést'a, capulu de lutu allu Afroditei Cypria, a càrui cunnoscintia tardía si camu vaga o datorimu d-lui de Linas. Cunun'a ei, nalta si cercuita, pórtа pe supra-facia'i, fiintie aripate si patrupede, umbrite de ramuri infoiate.¹ Déro de ce natura, de ce specie sunt acelle fiintie?

Éto cei'a ce nu putemu distinge destulu de bine, pre desemnulu ce avemu, spre a isbutí sè completâmu cu noue si mai hotaritóre notiuni, parerile ce ne amu formatu despre rolulu elementulu ornithologicu in cerculu de idei religióse si artistice, unde ne a dussu studiulu cununei de la Novo-Cerkask.

In adevèru, cu multu mai anevoia ne va fi de a ne dá séma, intr'unu modu lamuritu, intru câtu micle passeri, cu cioculu cocarjatu, ce se vèdu pe acésta cununa, unele cu faci'a înainte, altele siedièndu josu, - pe care tóte noi le amu descrissu de la inceputu, si ca aspectu, si ca tehnica, - intru câtu, dicemu, elle se potu asemui cu emblemele aripate, ce ni s'au pastratu pe monumente alle Asiei centrali si apussene.

Mie unu'i'a, mi se pare co unu aeru de originalitate locale caracterisa aceste mici sburatori, care n'au nici desinvoltur'a libera si in-

1. Tab. VIII, fig. 9.

demanateca a imaginiloru ornithologice, pastrate printre remasitiile artii greco-romane, nici infacisiare'a cu totulu conventionalu si ieratica a *Ferueriloru*¹ aripati séu a venatului cu penne, ce le aflămu pe basso-relievurile proscynitarie ori cynegetice alle Iraniloru.

Passere'a rapitóre, asiediata dreptu in facia si gata a sfassiá cu ghiarele ei victim'a, d'assupr'a càrei'a ea se inaltia, pare a fi unu typu mai cu deossebire affectionatu in regiunile barbare alle Scythiei; nenumerate obiecte de orfauraria vechia, provenindu tóte d'in movilele siberice, ne intarescu intr'acésta presuppunere si ne inte-meiédia chiaru a recunnósce, ca imitatiuni alle acestui typu barbaru fórté vechiu, perpetuatu in cursu de lungi secolu, óre-care representatiuni de passeri rapitóre symbolice, ce s'au gassitu mai antèi prin tièrri invecinate cu antic'a Scythia, si 'siau pastratu pène si in dillele nóstre, caracterele loru de emblematica solemnitate.

Spre a presentá indata unulu d'in exemplele celle mai isbitóre, fia-ne permissu a ne întórce acumu la descriptiune'a basso-relievuriloru de la Iazili-Kaia, unde càti-va passi in dossulu dieitiei si sub piciórele a duoe persónne purtându vesminte fórté assemuite cu alle divinei Anaitis, se vede chipulu unei mari passeri cu duoe capete si cu ciocuri cocarjate, stându dreptu in facia, cu aripele latu deschisse si sapate in fassie, ca pennele ce mai adessé se vèdu pe aripele *Ferueriloru* persani.² Aceiasi passere, in aceiasi postura magistrale, si tinèndu âncu sub fia-care d'in ghiarele salle, unu micu patrupeðu,

1. Genii protectori ai ómeniloru, cari sunt numiti in Zend-Avesta *Ferueri*, sunt in genere representati pe monumentele persane cu aripe mai multu séu mai pucinu desvoltate, déro totu d'a-un'a formate d'in dunge paralele suprapusse. Assemene genii figurédia in cyindrele babylonice de la Tab. VIII, fig. 2 si 4. — La Tab. VII, fig. 1 s'a representatu ua amuletta de agata, coprindiendu diverse attribute divine alle Anaitei, adeco semi-lun'a cu ua stea intr'insa; éro de desubtu, patru capetèie ineretite alle brèului santitu ce se chiamá *kosti*, si carele la Mazdei aveá tóte virtutile ocrotitóre ce superstiune'a populare le atribuie, chiaru si ja noi, *baierului*, ce se pune copiloru spre a'i ferí de rele. In gemm'a persana, *kostiulu* este cuprinsu intre doue aripe, dispusse cumu sunt de ordinaru alle passeriloru rapitóre d'in monumentele siberice. De fia-care lature, este câte ua flóre de lotu, éro de-assupr'a, ua inscriptiune cu littere pehlevi, care ne dovedescu co pétr'a este d'in timpurile dynastiei Sassanide.

2. Tab. IX presenta portiune'a d'in sculpturele de la Iazili-Kaia, d'in care face parte passere'a bicefale, *lit. C*.

— pôte unu iepure,¹ — se vede sculptata si pe unulu d'in duoi stêlpi ai unei porti de pétra, in ruinele de la Eiuk.

Aceste duoe mari acuite bicefali, séu *sgripsori cu duoe capete*, d'in care ultimulu a fostu semnalatu âncu de la 1842, de còtra calletorulu englesu Hamilton,² pórtá d'assupr'a loru, persónne santite. Toti au fostu prinsi de mirare cându au vediutu figurându pe acelle monumente, netagaduitu de ua mare anticuitate, assemené chipuri de *sgripsori bicefali*, a càroru origine primitiva a remassu necunnoscuta, de-si elle sunt asiá dessu intrebuintiate in stemmele imperiali alle lumii moderne. D. Adrien de Longperrier³ le a assemuitu cu passere'a fabulósá a Arabiloru, cu virtosulu *hanca* séu *rokh*, acuila cu duoe capete, care ridica patrupele in ghiarele salle, si, aflându a-césta emblema a puterii, reprodussa pe monete turcomane d'in allu xiii^{le} secolu, acestu invetiatu archeologu a presuppussu co acei cuceritori ai Asiei-mici luasse ua assemené representatiune allegorica, chiaru de pre stâncele sculptate alle Pteriei; apoi mai tardíu, Cruciatii d'in Occidente au pututu imprumutá de la Mahometani, acésta datina heraldica, care s'a preurnatu si s'a respanditu in mai multe

1. Tab. XV, fig. 1, reproduce, de pre stampele lithografice alle opului d-lui *Perrot*, (Explor. archéol. de la Galatie etc. pl. 68) passere'a bicefale de la Eiuk. D-lui (p. 344) recunnósce dreptu unu iepure, animalele cu lungi urechie, pe care le strivesce passere'a sub fia care d'in ghiarele salle; éro d. de Linas (op. cit. II, p. 214) se intinde fórté multu assupr'a acestei particularitati, recunnoscéndu totu de ua data iepurelui asociatu cu bufniti'a, (p. 177 et sq.) unu rolu speciale in traditiunile popóreloru Turanice d'in Asia apusséna. D'in parte-ne, ne vomu marginí numai a amintí co si la Persi, venatóre'a acestui animalu de còtra passerile rapitóre, erá de bunu auguru, còci *Xenofonte*, *Cyropæd.* II, iv, 19, spune co pe cându *Cyru* se gatisse a purtá rasboiulu in Armenia, «la cellu d'antéiu popassu, se sculá unu iepure; éro unu vulturu ce «sburá la drépt'a, diarindu pe iepure cumu fugiá, se rapedí, illu isbí, si rapindu'lu in susu, «illu luá si 'lu dusse pe unu délu in apropiere ca sè'si sature acolo poff'a, de pre cumu ii «placú. Éro *Cyru* vediéndu acestu semnu, se bucurá, se inchiná imperatului Joe, si spusse «celloru de facia : Venatóre'a va fi buna, voiniciloru de va voi dieulu!»

2. *W. J. Hamilton*. *Researches in Asia Minor Pontus and Armenia*. London 1842, t. I, p. 400,

3. *Ad. de Longperrier*, Note sur les découvertes faites dans la Pterie, in *Revue Archéologique*. II^e année, 1845, p. 82, reproduce ua moneta de bronzu a lui Malek-es-Salah-Mahmud, sultanu Selgiukidu, d'in annulu 615 allu hegirei (1217 de la Ch.), pe careo dàmu in Tab. XV, fig. 6. — Imagini de passeri rapitóre cu unulu si cu duoe capete in aceleasi positiuni, se vèdu âncu in ruinele palatelor Salgiukidiloru, la Konieh (vechiulu Iconium). *Ch. Texier*. *Voyage en Asie-Mineure*.

ièrri alle Europei, ca ua noua emblema a maiestàtii imperatesci, inlocuitoru mai iperbolica a glorióseloru acule imperiali d'in Roma.

Aceste desvoltări alle istoriei ulterioare a sgrisorului cu duoe capete, ori câtu de ingenióse sunt, elle nu potu nici intr'unu chipu sè explice intiellessulu enigmei ce se representà, mai antèi, in sculpturele de la Bogaz-Keui si de la Eiuk. Déco ânze maiestri incercati in sciintia archeologiei s'au lepadatu de sarcin'a anevioasa a explicării unui faptu asià de isolatu in simbolic'a anticuitàtii, apoi eu unulu trebuie sè marturissescu co cu cea mai mare reserva si sfiela me voiu ispití sè presentu aci unu felu de deslegare a problemei, cària potu dice co typurile de passeri, ce le amu vediutu pe giuvellele scythice de la Ermitagiu, si chiaru celle de pre cununa de la Novo-Cerkask, i au camu datu si nascere si ajutoru.

Acèsta cutezătoare incercare me va sili ânze a me abatte intr'unu adeveratu dedalu de archeologica ornithologia, prin care voiu cautà totusi a me prefirà binisioru si cu prudentia, avèndu recursu câtu se pòte mai pucinu, la amagitórele aripe alle imaginatiunii.

Si mai antèi de tóte, me voiu oprí unu momentu chiaru pe loculu unde totulu face a crede co, pentru prim'a óra, s'a ivitu in artile plastice, typulu impunetoru allu unei passeri cu duoe capete; déro spre a inlaturá obossel'a ce aru nasce d'intr'ua descriptiune completa si amenuntita a basso-relievuriloru de la Iazili-Kaia, me voiu marginí aci intru a mentioná pe scurtu costumele, attribuitele si posturele, numai alle unor'a d'in persónnele ce figurédia pe *Pétr'a scrisa* de la Pterium, si mai cu ossebire negresitu, alle acelloru ce mi se paru menite a confirmá ipothese'a mea.

Calletorii cari au studiatu aceste sculpture la faci'a locului, au recunoscutu intr'insele duoe processuni passindu un'a in faci'a altei'a ca sè se intelnésca, manate fia-care de câte ua capetenia: un'a d'in aceste'a (*lit. a*) este unu barbatu perosu la obrazu, purtându pe capu ua inalta cuca séu mitra conica, si in mâni ua ghióga, ua secure si ua flóre symbolica; piciórele lui, incaltiate in pantofi cu vârfulu subtitu si incovoiatu, apéssa pe capetele a duoi barbati, si acesti'a cu mitre ascutite. Cea-l-alta capetenia, d'in frunte'a sirei

opposse, (*lit. A*) este chiaru personagiulu femeescu séu dieiti'a, pe care amu descriss'o cu *cidaris* pe capu si stându in picióre pe sioldurile unei leóice.

Unii autori au explicatu acésta scena ca fiindu intelnire'a regiloru Persiei si Lydiei, spre a tratá despre pace;¹ altii au vedutu aci nunt'a unui domnitoriu si a unei domnitóre d'in Asia,² séu âncu ua intempinare de Paflagoni si de Amazone. In fine, reposatulu Charles Texier³ s'a opritu la ide'a co pe acésta stana sunt reprezentate festivitățile *Sacee*, descrisse de Strabone, prin care se consacrasse in Cappadocia, introducere'a cultului dieitiei Anaitis, unitu cu acelle'a alle dieiloru Oman si Anandate, acolytii ei.

De pre faptele si desemnele infacisiate de acestu d'in urma autoru si de pre cercetările lui Lajard, alle cărui conclusiuni sunt fórte slabu pusse la induoiéla de còtra ultimulu exploratoru allu monumentului, d. G. Perrot,⁴ noi staruimu a crede co figur'a femeiesca ce stà pe ua leóica, nu póte fi alt'a de câtu dieiti'a assyriana séu persica Anaitis. Anse, precumu amu mai spuss'o, acésta dieitia de origine chametica, ajunsese a'si avé parte'a ei in mysteriele Mazdeismului. D. Windischmann⁵ o recunnósce in *Ardvi-sura* d'in Zend-Avesta. Intr'adevèru, *Ardvi-sura* séu *Arduasur*, de pre versiune'a persica a lui Anquetil Du Perron,⁶ este sorginte'a de apa tameduitóre, care dà lumii imbelsiugare'a, éro sexului femeiescu, germenel fecundării si laptele care hranesce.

«Me inchinu — (dice carte'a santa a vechiloru Persi⁷), — la apele is-

1. *Hamilton*. op. cit.

2. *Barth*, *Reise von Trapezunt nach Scutari*, p. 45.

3. *Ch. Texier*, carele mai ântèi emisesse parere'a co aci se afla in facia Paflagoni si Amazone, a desvoltatu acésta ultima opiniune in «Description de l'Asie-Mineure» p. 614 et sq. Paris (Univers pittoresque), 1862.

4. *G. Perrot*, *Exploration archéologique de la Galatie*, etc. t. I, p. 381.

5. *Windischmann*, *Die persiche Anahita*, p. 27.

6. *Zend-Avesta*, ouvrage de Zoroastre, traduit en français sur l'original zend, par M. *Anquetil Du Perron*. Paris 1771. 2 tomes.

7. *Vendidad Sadé* : Izechne, LXVIII^e Ha. *Néaesch Ardouisour*; in *Zend-Avest*, t. I, part. II, p. 246. — *Ieschts Sadés*. XVI Cardé, in *Zend-Avesta*, t. II, p. 173. — Acestu *Kehrkas* representa pe *Hufasmedalulu*, un'a d'in cele patru passeri santite alle *Zend-Avestei*; pe cându ellu veghiédia preste somnu si assigura repaosulu, passere'a *Eorosi*, prin stralucire'a, prin viteji'a si prin

«vorului Arduisurei, care implinescu cu prissosu tôte dorintiele; care
 «dau sanatate'a si pricepere'a respunsuriloru lui Ormuzdu; care, ru-
 «gate fiindu in lume'a de facia si serbate fiindu in lume'a de acumu,
 «daruiescu indata cu imbelsiugare pe cei curati, impartu bunurile
 «cu prissosu in adunare'a celloru curati, dau imbelsiugare lumii cu-
 «rate, dau imbelsiugare imperatiei curate, dau imbelsiugare tinutului
 «curatu; elle dau semênti'a curata tutuloru femineloru; elle purifica
 «pe tôte feminele care concepu spre a nasce; elle inlesnescu tutu-
 «loru femineloru nascerile cu norocu; elle adducu laptele la tôte fe-
 «minele care au stepânu; elle hranescu peste totu loculu pre cei
 «tari.... O! sorginte Arduisur, vino 'mi iute in ajutoru.... tu care ai
 «unu corpu de feciôra curata, sânta, nascuta fôra 'ntinare; tu care
 «te ridici, placuta si curata; care esti inalta, si ai faci'a stralucitôre
 «si capulu accoperitu cu peri de auru, ce facu sê nasca totu cei'a
 «ce cresce pre pamêntu; tu care recoresci, inverdiesci si curati tôte
 «locurile celle dogorite; ridicându'ti braciele, ràpide si vióia, tu a-
 «lungi in departare temere'a de pre pamêntulu lui Ormuzdu si d'in
 «locurile unde ómenii dormu; tu vii intru ajutoru mortiloru. Totu
 «tu, curata si nesecata, dai ajutoru passerii cu ciocu de sulitia, pas-
 «serii cu trei corpuri, care stâ inaltiaa d'assupr'a lumii si care, in
 «calitate'a ei de uneltitôre a victoriei, de passere a lui Feridunu, si
 «in corpulu unui *Kehrkas* (sioimu, séu vulturu), veghiédia cu ingri-
 «jire, de trei ori diu'a si de trei ori nópte'a, preste locurile unde
 «ómenii odihnescu!»

Pe acêsta dieitia, nalta, frumósa, curata si bine-voitôre, care ajuta
 iubiriloru fecunde, repaosului si paciniciloru placeri alle omenirii,
 credu a o mai recunnósce âncu si 'ntr'unu monumentu plasticu, de
 unu styly mai rafinatu, carele de siguru appartine artii iranice d'in

iutiél'a sa, lovesce si pedepsesce pe cei rêi, éro celle-l-alte doue passeri sunt insarcinate, un'a
 de a aduná semintiele rodirii, si cea-l-alta de a le respandí pre pamêntu si de a le infige
 pentru ca elle sê se reproduca. — *Bun-Dehec'ulu* (Zend-Avesta, t. II, p. 374) imparte zbura-
 tórele in diece specii, d'in care acuil'a este cea mai mare si d'in care doue sunt, precum se
 dice *Siabas*, adeco passeri de nópte: un'a d'in aceste'a este passere'a-câne séu liliaculu, care
 are lapte in titie ca sê 'si hranésca pruncii, éro cea-l-alta este bufniti'a, care si dins'a veghé-
 dia nópte'a.

epoc'a Sassanida. E vorb'a aci de *anochoele* (ibriculu) séu cann'a de argintu ce s'a descoperitu, in secolulu d'in urma, pe un'a d'in mo-siele mitiloru Strogonoff, in guberni'a Permu, si pe care presie-dintele de Brosses a publicat'o la 1704, in memoriile Academiei de Inscriptiuni si Belle-Littere d'in Paris.¹

Acea gratiósa juna femeia ce ni se presenta in picióre, abia aco-perita cu vélulu stravedietoru si semenatu cu stelle, ce 'i inconjura corpulu golu, si allu càrei pèru, resfiratu in innele, e incinsu cu unu nimbu de stelle, d'in care aterna celle duoe capetèie alle lega-turei santite, ce se chiamá *kosti*, acea femeia ni se aréta ca ua nimerita personnificare a dieitiei isvóreloru, a càrei imagine de altu-mintrele este cu totulu la loculu seu pe pân-tecele unui canne. Corpuri de copii séu de mici genii fòra aripe, d'intre care unulu

1. *Président de Brosses*. Description d'un vase et de quatre manuscrits nouvellement trouvés en Sibérie, in «Histoire de l'Académie des Inscriptions» 1755. t. XXX. p. 777. Re-producemu desemnulu imperfectu allu acestui vasu acumu perdutu, la Tab. XIII. fig. 1. Nu scimu déco parte'a oppussa aveá vre ua alta representatiune, care aru fi pututu confirmá si mai tare opiniune'a ce emittemu assupr'a naturii acestei canne. D. *Ludolf Stephani*, enume-rându differitele vase aflate in guvern'i'a Permu (Die Schlangen-fütterung der orphischen My-sterien) atribuie acestui vasu unu stylu byzantino-crestinu. D'in parte-ne nu putemu pastrá nici ua induoiéla co ellu este unu productu allu artii persane d'in timpulu Sassanidiloru, si cre-demu chiaru co ellu stá fòrte aprópe, si ca stylu, si póte chiaru ca subiectu representatu, de ua frumósa cupa de argintu, in forma de gondola polylobata care s'a aflatu la 1780, in Sludka, pe riulu Kama, si care a fostu publicata mai antèi de *Koehler*. Gesammelte Schriften. t. VI. p. 47. La Tab. XIV. fig. 1 si 2, se vede acésta cupa redussa d'in marine'a ei naturale (264 millim. lungime) : ornamentele ei principali sunt doue gratióse femei, incununate cu frundie, d'in care un'a destinde d'assupr'a capului unu vélu, éro cea-l-alta tine in amendoue mânele ciocanelle sonore séu crotale. Fia-care d'in elle are câte doue stelle lúnga sine. Pe principalele lobur transversali sunt gravati cerbi culcati; éro pe celle-l-alte pàrti si pe buzele vasului, se vedu mici patrupede feline si plante sierpuitóre. Fòrte tare ne simtimu applecati a vedé si aci ima-gini alle dieitiei iubiriloru si vesseliei, produsse totu de artisti ai Iranului, áanse sub influen-tiele mai ellenisate ce domniau in epoc'a dynastiei Sassanide. — In fine sè mai amintimu si-despre ua cupa de argintu, care de la 1843, se afla in cabinetulu de medallie de la Paris; *Chabouillet*, Catalogue général et raisonné des camées et pierres gravées de la Bibliothèque nationale, etc. No. 2883) si care representa in centrulu ei, pe dieiti'a Anaitis, imbracata bar-batesce, rezimata pe ua féra cornuta, si avéndu in jurulu ei optu femei care tinu in mânele loru vase, flori, altare inflacarate, aparatori si sioimi. Tutuloru le atérna de pre capu cape-èiele vélului *kosti*. Printre dinsele sunt si doue busturi alle unui dieu, asiediate in câte ua semi-luna. D. *Chabouillet* crede co cup'a este de lucrare persana d'in allu vre secolu. D. de Linas a descrissu si d-lui câte si trele aceste vase de care ne ocuparamu (op. cit. II. p. 358 si 366).

duce pe spinare ua capra selbatica, stau in jurulu dieitiei; sub piciórele ei sunt duoi mëndri pauni, pussi facia in facia; apoi si bolt'a rotunjita, sub care ea se adapostesce, este ornata cu unu siru de mici passerelle, porumbiei, turturice séu prepelitie; in fine, pe mân'a drépta a junei femei stà ua alta passere cu cioculu cocarjatu, unu felu de sioimu, care, pe-semne, este unulu d'entre acei emissari santiti, pe care dieiti'a îi adapa d'in nesecatulu ei isvoru, spre a'i indemná sè veghiedie fõra pregetu la rodire'a si la repaosulu intregi nature.

Lajard, in erudit'a sa carte posthuma assupra cultului publicu si mysterieloru lui Mithra,¹ dovedesce cu prissosu co differite passeri rapitóre, precumu sioimulu, acuil'a, corbulu si vulturulu, — symbolu allu maternitatii la Egypteni si la Assyrieni, — faceau parte integrante, ca embleme vietuitóre, d'in system'a de initiatiune gradata la acelle mysterie iranice alle lui Mithra, care invederatu decurgeau d'in tainele, si mai antice, alle Vinerei babylonice. Astu-telu se explica presenti'a acestoru sburatóre, pe atâte amulette religiöse alle vechiei cuviosie asiatiche, cu care nu sunt de felu in discordantia nici rugaciunile mai susu allesse d'in santele scripturi alle Iraniloru. Apoi âncu avemu attestatiunile intregi anticuitàti cumu co pretutindeni in Asia, porumbii erau consacratii dieitiei generatiunii si a iubirii, pe care acei amorosi si prassitori volatili au urmat'o cu fidelitate'a loru legendaria, in Grecia si la Roma. In fine chiaru si paunulu Junonei nu credemu sè fi fostu strainu dieitiei assyriane, pe care Lucianu gassesce cu calle a o numí Era,² de-sí marturissesce co chipulu ei d'in templulu de la Edessa este asiá de feluritu, in câtu intrunesce totu de-ua-data attribute alle Athenei, alle Afroditei, alle Lunei, alle Rheii, alle Artemidei, alle Nemesidei si alle Parceloru.

D'in dovedile pe care le adunaramu pêne aci, credemu déro co se póte afirmá pe deplinu cumu co dieiti'a assyriana, ce pórtá la au-

1. *F. Lajard. Recherches sur le Culte et les mystères de Mithra.* p. 283.

2. *Luciani de Dea Syria*, 32 : « Ἡ δὲ Ἥρη σκοπέοντί σοι ποικιλεῖς μορφήν ἐκφανέει. Καὶ τὰ μὲν «ξύμπαντα ἀτρεκέϊ λόγῳ Ἥρη ἐστὶ· ἔχει δὲ τι καὶ Ἀθηναίης καὶ Ἀφροδίτης καὶ Σεληνάης καὶ Πέρης καὶ Ἀρτέμιδος καὶ Νεμέσιος καὶ Μοιρέων.»



torii elleni si armeni numirile de Anaitis séu Anahid, si care, în anticele credintie zoroastrice, eră insasi personnificare'a sorgintii de rodire Ardyisur, aveă in jurulu seu, ca legati cu allu ei cultu, nu numai patrupedele feline si cornute de care a fostu vorba mai susu, adeco : leóice, vaci, cerbi si capre selbatice; déro âncu si passeri rapitóre, cu cioculu cocarjatu si cu ghiarele puternice, precumu : acuire, vulturi, sioimi, corbi, ba âncu si blande columbe si mëndrii pauni. Unele d'in aceste sburatóre aveau locurile loru insemnate in gradurile de initiatiune la mysteriele religiunii lui Zoroastru¹, si este fórte firescu lucru a vedé passeri de acestu felu, insocindu pe dieitia, intr'ua scena unde ea se invederédia ca respandindu, d'in culme'a tariei salle, celle mai inalte alle ei bunuri. Astu-felu ne pare a se iví Anaitis si pe sculpturele de la Bogaz-Keui. Marele sgripsoru séu passeré'a rapitore se aréta si acolo, printre alte animale, ca ua cuvenita insocitóre a ei.

Pène acumu âanse nu spusseramu nimicu spre lamurire'a formeí, cu totulu exceptionale, a passerii ce insociesce aci pe dieitia; deci totu ne remâne a explicá pentru ce numai acuil'a séu sioimulu d'in Pteria allu dieitiei Anaitis, are duoe capete, in locu de unulu.

Printre invetiatii cari au cercatu explicare'a basso-relievuriloru de care ne occupámu, d. Kiepert² a folossitu cu mare ingeniositate ua citatiune d'in Erodotu,³ spre a dovedí co personagiule barba-tesci alle acestei scene; acelle'a care póta caciule tiuguiete, ves-minte scurte si strínse pe corpu, baltage, pumnale, arcuri scy-thice si de acelle securi, ce se chiamau *sagaris*, sunt fóra induo-iéla d'in poporulu *Saciloru*, adeco *Scythi Amyrgiani*. Acésta observa-tiune ni se pare câtu se póte de intemeiata, còci déco confruntámu,

1. Precumu s'a aretatu intr'un'a d'in notele precedenti.

2. H. Kiepert. Das sogenannte Monument des Sesostris bei Smyrna, in *Archeologische Zeitung* a lui Ed. Gerhard. t. I. 1843. No. 3.

3. Herodoti lib. VII, 64: «Σάκαι δὲ οἱ Σκύθαι περὶ μὲν τῆσι κεφαλῇσι κυρβάσις ἐς ὅξυ ἀπηγμέναις ὄρθας εἶχον πεπηγυίας, ἀναξυρίδας δὲ ἐνδεδύκεσσαν, τόξα δὲ ἐπιώρια καὶ ἐγγειρίδια, πρὸς δὲ καὶ ἀξίνας «σαγάρεις εἶχον. Τούτους δὲ ὄντας Σκύθας Ἀμυργίους Σάκας ἐκάλειν· οἱ γὰρ Ἡέροιαι πάντας τοὺς Σκύθας «καλεῖσι Σάκας.» Cf. notele d'in History of Herodotus, a new english version by G. Rawlin-son, vol. IV.

de pre desemne, sirulu persónneloru barbatesci alle basso-relievu-lui, cu spussele lui Erodotu, pre care le vomu reproduce indata, credemu co nici se va mai pune la induoiéla infacisiare'a cu totulu scythica a acelloru personnaie :

«Sacii, natiune scythica, purtau in capu caciule (*Κυβασία*) cu «vêfu ascutitu si inaltiatu dreptu in susu; erau imbracati cu na-«dragi; aveau arcuri, speciali tiêrrei loru, pumnale si unu felu de «securi, caror'a le diceau *sagaris*. Acestor'a, de óra-ce erau Scythi «Amyrgii, li se dicea *Saci* (*Σάκαι*); còci Persii numescu pe toti Scy-«thii, Saci.»

Nu numai co imbracaminte'a si armatur'a a unei pàrti întregi d'in processiune'a figurata la Boghaz-Keui,¹ ne face a [recunnósce in-tr'acellu siru, pe Scythii càror'a Persii, de pre spuss'a lui Erodotu, le diceau Saci, déro âncu si miscàrile de deferentia si de respec-tósa grabire cu care aceste personnaie, impreuna cu capetenia d'in frunte'a loru, se îndreptéda còtra dieitia si còtra socii ei, paru a ne dovedí intentiune'a de a representá, in acea scena, suppunere'a voiósa a unui poporu scythicu sub autoritate'a dieitiei persane si a acolytiloru ei.

Sè mai observàmu apoi co Anaitis are sub piciórele ei, ua leóica; si totu astu-felu este si personnaiulu barbatescu care o urmédia indata (*lit. B*) si carele, de pre portulu si armatur'a lui, cata sè fia vre ua divinitate a Scythiloru; celle duoe figure femeiesci, ce vinu apoi, in urm'a acestor'a, stau pe d'assupr'a celloru duoe capete alle sgripsorului. Asiá déro, aceste patru personnaie sunt tóte divini-tati, de óra-ce, conformu usului adoptátu in artile ieratiche alle Asiei apusséne, si constatatu chiaru si de autorii elleni, elle au la serviciulu loru, dreptu vehiculi, animale santite.

Cu totulu d'in contr'a, capetenia personnaielor barbatesci, adeco uniculu d'între dînsele, alle càrui picióre nu sunt asiediate d'a-drep-tulu pe pamêntu, (*lit. a*) isi are calciunii sei cu vêfu ascutitu, pussi pe céfa a duoi ómeni barbosi, cu mitre pe capu, cari si ei se in-

1. Tab. IX, vedi personnaie barbatesci, *lit. a, b, c*, precumu si Tab. X, celle duoe serie superiori, *lit. d d* si *e e*.

china respectosu dinainte'a dieitiei si a cortegiului seu. Acesti'a sunt póte preoti, si cellu ce se inaltia d'assupr'a loru, va fi numai unu rege allu Scythiloru, inarmatu cu ghióg'a si cu secure'a scythica, numita *sagaris*; ellu nu póte sè fia unu sémenu allu dieitiei Anaitis, precumu sunt cei-l-alti trei soci ai ei, còci in asiá casu, ellu aru fi statu cu piciórele pe d'assupr'a lighiônei cornute, ce se mai vede si in alte basso-relievuri si cylindre assyriane si persice, precumu si in monetele de la Tarsu.¹ Déco ânse acestu rege, precumu si unii mai de frunte d'intre urmatorii lui, pórtá in mâna unu felu de flóre de lotu, d'in care esse ua cruce cu tórte, *cruce ansata*,² imagine emblematica a vietii si a fecundatiunii, pe care o pórtá in mâna si dieti'a, caus'a ne pare a fi co inchinatorii o adducu ei, ca ua respectósa offerta, séu o priimescu dînsii de la dieiti'a ce imparte puterile naturei.

Alaturi cu dieiti'a, séu mai bine in dossulu ei, amu vediutu co se afla unu june personnagiu barbatescu, purtându hainele si armatur'a Saciloru, si pe care l'amu datu dreptu unu dieu, de óra-ce isi apéssa piciórele pe ua leóica; amu banuitu chiaru co acell'a va fi dieulu Omanu, incuscritu cu cultulu Anaitei si alle càrui altare

1. *Luciani de Dea Syria*. 31, vorbindu despre imaginile de aur d'in templulu de la Edessa, spune co si dieiti'a si dieulu stau pe animale: « Έν δὲ τῷδε εἶαντι τὰ θεὰ ἢ τὴν Ἥρα καὶ τὸν αὐτὸς Διὰ ἔόντα ἐτέρῃ ὀνόματι κληίζουσι. Ἄμφο δὲ χρύσειοι τέ εἰσι καὶ ἄμφο ἔχονται· ἀλλὰ τὴν μὲν «Ἥραν λεόντες φέρουσι, ὃ δὲ ταύροις ἐφέρεται.»

2. Despre semnul ieraticu allu crucei cu tórte au tractatu *F. Lajard*, *Observations sur l'origine et la signification du symbole appelé la croix ansée*, in *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*. t. XVIII, 1844. — *Raoul Rochette*, *De la croix ansée*, in aceiasi publicatiune, t. XVI, 1843, p. 285, si t. XVI, 1843, p. 285, si t. XVIII. p. 375. — *Letronne* *Examen archéologique de la croix ansée*, id. XVI. p. 236. — *D. Perrot* (*Explor. archéol.* I. p. 333) explica in modu differitu emblem'a ce pórtá in mâni unele personnagie d'in sculpturele de la Bogaz-Keui si de la Eiuk; d-sa le socotesce a fi plante de mandragora (matraguna), asiá renumita in anticuitate; déro si astu-felu fiindu, acelle'a se potu reduce la ua idea symbolica, fôrte de aprópe inrudita cu ermafroditismulu originariu allu crucii cu tórte. La Tab. VII, fig. 10 vedemu pe initiatoriu tinéndu in mâna ua cruce ansata de form'a usitata in monumentele egyptene; fig. 11, *a*, ne representa alt'a gravata pe ua pétra sassanida; fig. 11, *b* este semnul purtat in mâni de personnagiele de la Bogaz-Kieui, éro fig. 11, *c*, este cellu-altu semnu d'in aceiasi localitate, despre care vomu vorbi la § V; ânse aci illu reproducemu astu-felu cumu a fostu representatu de Texier. Tab. IX si Tab. VII, 9, aréta aceiasi figura, de pre copiele fotografice alle d-lui Perrot.

si statue le a vediutu Strabone in Cappadocia.¹ Déro portulu lui, care fôrte pucinu se deossebesce de acell'a allu dieului ce se vede asiá dessu representatu stându in picióre pe ua fêra cornuta, dovedesce, credemu, co origine'a lui este cu totulu differita de acei'a ce Strabone atribuie dieului Oman, cându dice despre dînsulu co este unu dieu persicu.

Acestu dieu Oman cata sè fia chiaru personalitate'a divina ce este representata in informe'a statueta de bronzu, pe care a descriss'o d. Perrot,² dovedindu raporturile ei cu ua intréga serie de imagini de acellasiu styly, ce sunt respandite prin tóte tièrrile care despartu capitalele Ciliciei si Pteriei de vecinatătile Babylonului.

Cu tóte aceste lungi peregrinatiuni prin Asia apusséna, acestu dieu, carele mai nicaieri nu 'si a lepadatu infacisiare'a sa barbara, adeco portulu seu de Sacu, póte fôrte bine sè fi fostu unu dieu locale, imprumutatu de la mythologi'a Scythiloru, allu càrui cultu va fi venit mai antèi sè se alature cu allu Anaitei, in templurile ei d'in Pteria, si a càrui origine nordica, - póte chiaru turanica, - fiindu la începutu ascunsa cu d'inadinsulu, lesne se va fi stersu mai in urma d'in memori'a popóreloru si a istoriciloru, atátu incátu cu multu mai tardíu a devenitu, pe tièrmurile Asiei-minore cucerite de Romani, unu adevveratu Jupiter, cu supranumele topicu de Dolichenu.

Pe aceste temeiori s'aru puté iertá lui Strabone de a fi crediutu co dieulu Oman a fostu si dînsulu ca Anaitis ua dieitate persica, pe cându sculpturele d'in tièrr'a Pteriei, unde geografulu ellenu ii classe de urma, ni'lu dovedescu curatu noue astadi co erá venit d'in Scythia, cu portulu si cu armatur'a Saciloru, pe care ellu in mare parte le a pastratu pêne si in epocele celle mai tardie alle

1. Strabonis XV, III, 15: «'Εν δὲ τῇ Καππαδοκίᾳ (πολὺ γὰρ ἐστὶ τὸ τῶν Μάγων φύλον, οἱ καὶ Πύ-
«ραιθοὶ καλοῦνται· πολλὰ δὲ καὶ τῶν Περσικῶν θεῶν ἱερὰ) οὐδὲ μαχαίρα θύουσιν, ἀλλὰ κορυμῇ τινι, ὡς ἂν ὑπὲρ
«τύπτοντες, ἔστι δὲ καὶ Πυραιθεῖα, σηκοὶ τινες ἀξίολογοι ἐν δὲ τούτοις μέσαις βωμῶς, ἐν ᾧ πολλή τε σποδός,
«καὶ πῦρ ἄσβεστος φυλλάτουσιν οἱ Μάγοι· καὶ καθ' ἡμέραν δὲ εἰσιόντες, ἐπάδουσιν ὄραν σκεδόν τι, πρὸ τοῦ
«πυρὸς τὴν δέσμην τῶν ῥάβδων ἔχοντες, τήρας περικείμενοι πλωτῆς, καθιαικνίας ἐκατέρωθεν μέχρι τοῦ κα-
«λύπτειν τὰ χεῖλη τὰς παρυγναθίδας. ταῦτα δ' ἐν τοῖς τῆς Ἀνατίδος καὶ τοῦ Ὠμανοῦ ἱεροῖς νενόμισται· τοῦ-
«των δὲ καὶ σηκοὶ εἰσι, καὶ ξόανον τοῦ Ὠμανοῦ πομπέει. ταῦτα μὲν οὖν ἡμεῖς ἐωράκαμεν».

2. G. Perrot. *Unu bronze d'Asie Mineure*. p. 398.

existentiei sale transformate, astu-felu încâtu chiaru si ca Jupiter Dolichenu, illu vedemu inaltîându cu vigóre secure'a scythica cu duoe taisiuri.

Aru fi ua pré mare cutezare de a cercá sè restituimu acestui dieu denumire'a sa scythica, - de nu óra cumu-va chiaru numele de Oman sè fie appellatiune'a lui originaria, - cu atâtu mai multu co insusi lui Erodotu nu 'i a fostu la indemâna a ne pastrá numele locale allu Martelui Scythiloru, «uniculu d'între diei loru,» dice parintele istoriei, «cârui'a ei îi inaltiau statue, altare si templuri.»¹

Se mai póte ânse ca, de ua-data cu priimire'a cultului si a imaginei unui dieu scythicu in Pteria, inchinatorii locului sè fi voitu a pastrá, alaturi cu dieulu, si un'a d'in emblemele celle mai usuali si mai predilecte alle tiêrrei loru barbare de la Nordu, adico passere'a rapitóre cu cioculu cocarjatu si cu ghiarele puternice, pe care natur'a ei însâsi o însémna pretutindenii si purure ca ua emblema nimerita a dieului rasbóieloru. Atunci, folossindu-se de acea facultate teratologica, pe care mythologiile antice au intrebuintiat'o intr'unu modu asiá de liberu, inchipuindu, de câte ori le veniá bine, combinatiuni hybride de animale, artistii religiosi d'in Pteria au intrupatu passere'a rapitóre a Scythiloru, cu santit'a sburatóre a Vinerei persice, si au inzestratu cu duoe capete, unu corpu unicu de acuilă, carele a pastratu statur'a ferósa a accipiterelui barbaru, desvoltându totu-de-ua-data magistrali áripe de Ferueru. Astu-felu effigi'a passerii bicefali d'in tinuturile Pteriei s'aru fi nascutu pe cónfiniele Asiei si alle Europei, d'intr'ua incuscire religiósa, plamadita, in timpuri fórte vechi, int're Iranii Persiei, adoratori ai Anaitei-Ardisura, si unele popóre alle Scythiei, d'in prejmurile Caucasului si Mărei-Negre, nu cu totulu straine de eresuri turanice, ce se pastrédia pêne si astadi in pârtille meridionali alle Siberiei si in orientele finnesu allu Russiei.

Dom Bernard de Montfaucon a publicatu in allu ^v^{le} volumu de

1. *Herodoti* lib. IV, 54 : «Ἀγάλματα δὲ καὶ βωμοὺς καὶ νηοὺς οὐ νομίζουσι ποιεῖν πλὴν Ἄραϊ τοῦ «τῶ δὲ νομίζουσι.» — In capitolii urmatori se aréta cu deameruntulu practicele sacrificieloru la Scythi si modulu de constructiune allu templuriloru lui Marte, prin inaltiare annuale de masure de nuielle, in care popórele scythice infigeau palosie, ca simulacre alle dieului.

supplemente la mare'a sa opera *Anticuitate'a explicata*,¹ câte-vă obiecte vechi, provenite d'in tierr'a Calmuciloru, alle căroru desemne îi venisse la 1721, insocite cu unu micu memoriu scrissu de Schumacher, bibliothecariu allu M. S. Tiarului. Printre aceste obiecte de provenintia siberica, se află si ua ciudata imagine de passere, stându in facia, cu cioculu cocarjatu, cu aripele aternate in josu si cu unu clopotielu aninatu de gusia. Autorulu notitiei illu explica intr'astufelu : *«A opt'a imagine representa ua bufnitia, idolu allu Siberiei. «Acestu idolu este âncu veneratu de cõtra unii ómeni superstitiosi «ai acelei tièrri.»

Mi se pare co aru fi cu neputintia sè produca cinevã texturi de ua mare anticuitate, spre a intemeiã mai tare assertiune'a scurta, ânse fõrte affirmativa, a vechiului bibliothecariu d'in St. Petersburgu; dêro, cei'a ce potu asigurã este co, de cându acelle rõnduri au fostu scrise, multime de chipuri, camu de aceiasiu forma si structura, lucrate in genere camu grossolanu d'in metalluri ordinare si pretiõse, s'au totu gassitu, in vechile movile alle *Ciudiloru*, adeco in anticele selasie funerarii alle popóreloru d'in famili'a finnesa respandite intre muntii Altai, Urali si Caucasu;² apoi âncu vomu mai adauge co, printre numeroåele anticuitãti siberice de diferite metalluri, ce sunt acumu adunate cu asiã profusiune, in mu-seulu Ermitagiului, se afla ua cantitate insemnata de monumente, representându passeri cu cioculu cocarjatu, alle căroru dimensiuni si

1. *Dom Bernard de Montfaucon*. Suppléments au livre de l'Antiquité expliquée et représentée en figures. Paris, 1624. Tom. V, pl. 73, fig. 2. Monuments trouvés entre la Sibérie et la mer Caspienne en 1721. — Figur'a in cestiune, representata in reductiune la Tab. XV. fig. 3, se assëmena mai multu cu unu liliacu de câtu cu ua bufnitia; dêro este de crediutu co desenulu ei nu este facutu cu mai multa fidelitate decâtu celle-l-alte monumente antice d'in acellu pretiosu dêro invecitu repertoriu.

2. Nouele publicatiuni alle d-lui *Aspelin*. Antiquités du Nord finno-ougrien; L'âge du bronze altaïco-ouralien, si L'âge du fer finno-ougrien, arunca ua viua lumina assupr'a anticuitãtiloru turanice d'in nordulu Europei si d'in Siberia; elle confirma in modulu cellu mai puternicu faptulu co bufnitia este unulu d'in typurile de passeri mai adesse intrebuintate in amulettele, grossolanu lucrate, alle popóreloru finnese. D'in numeroåele exemple de assemene monumente ce dà d. Aspelin, in luxósele si eruditele salle publicatiuni, amu allessu, spre a'lu reproduce pe Tab. XV. fig. 2, numai unu chipu de bufnitia, d'intre celle aflate in mormintele ciude de la Sopliassa. — Despre movilele ciude d'in Russia a tractatu d. *Alfr. Maury* intr'unu articolu speciale d'in *Revue Archéologique*. t. XVIII.

forme dau totu cuvântulu a crede cumu co acelle'a au fostu întrebuințiate odinióra ca ornamente portative, séu si mai bine, ca amulette religiöse.

Ací ne revine de sinesi amintire'a despre frumós'a falera de aur cu petrarie ingradite, representându unu gypaetu ce strînge in ghiarele salle ua capra siberica, capu d'opera, fôra induoiéla allu typului barbaru pe care illu semnalâmu, si carele, in acésta fôrte notabile bucata de orfaurária, a ajunsu, putemu dice, la apogeulu seu de perfectiune artistica. Mai departata de modelulu usitatu e passeric'a cu corpu de pesce fôra aripe nici picióre, pe care amu descriss'o; déro de ua insemnatate cu multu mai mare, pentru alaturările ce avemu a face, ni se pare a fi mic'a statueta de sioimu, purtându pe corpulu ei de aur, penne soldite cu perozele persane. In adavêru, acestu giuvellu se assémena intocmai cu chipulu de passere ce pórtá pe mân'a sa, gratiós'a fecióra séu blând'a divinitate de pre cann'a sassanida, publicata de presedintele de Brosses.

Pe de alta parte ânse, aceste trei obiecte pretiöse, se assemuiessu asiá de multu, prin formele si lucrare'a loru, cu passarellele de pre cunun'a de la Nevo-Cerkask, încátu de ua camu data ne va fi de ajunsu acésta assemuire, spre a le numerá si pe aceste'a printre exemplele caracteristice, care stabilesu ua trassura de unire între sburatórele figurate in cyclulu dietiei persane Anaitis si typulu barbaru, ce vomu numí *passeré'a rapitóre scythica*.

Spre a infacisiá ânse, cu ua mai deplina precisiune acestu typ, vomu adauge ací descrițiune'a a doue alte giuvelle, totu scythice, care ne presenta passere'a rapitóre sub duoe aspecte diferite alle ei. Ambele se afla in museulu Ermitagiului, printre bogatele anticuităti addusse sub domnire'a lui Petru I,¹ d'in pàrtile de d'incolo de Volga, d'in mormintele de pre Obi si Tomu.

1. Spre a dá numai ua idea despre ayutiele ce compunu, in museulu Ermitagiului, colecțiune'a numita a *Anticuitătiloru Siberice*, vomu transcrie ací câte-va rînduri dintr'unu Catalogu allu acestui museu, pe care incepusse a'lu typarí la 1863, reposatulu conservatoru allu museului *P. Gille*. Acésta carte neterminata nu s'a scossu in publicu, déru amu putut'o decopiá in bibliothec'a Museului si dâmu ací dintr'insa câte-vá extracte, ce voru supplini de ua camu data descriere'a amenuntita a atâtoru curiöse giuvelle :

Cea d'antèi este ua passere taiata in reliefu intr'ua placa de alama. Museulu possede ua mare catime d'in acestu modelu. Ea se presenta cu faci'a, avêndu capulu intorsu la drépt'a si ochiulu insemnata printr'ua aduncatura rotunda; peptu'i, scossu pucinu afóra, are form'a unui scutu ovalu, ce se ascute in josu d'assupr'a códei, a càrei suprafacia este unu prismu dreptu; de âmbele pàrti, aripele se incovóie d'alungulu corpului, spre a cadé in josu, la aceiasi lungime cu cód'a, de care sunt ânse despartite; gusi'a este insemnata printr'unu triunghiu, éro aripele sunt taiate cu câte ua dunga oblica. De altu-mintrele, cu tóta simplicitate'a lucràrii si pucinulu precu allu metallului, e netagaduitu co acea passere, cu capulu prîvindu susu, cu gîtulu scundu, cu cioculu tare cocarjatu, cu aripele lassate in josu ca spre asteptare, are cu totulu postur'a impunetóre a acellor'a d'intre symbolurile aripate si ieratrice alle Orientului septentrionale,

«Montre 1 à 6. Ces six montres renferment la Collection Sibérienne qui était conservée depuis le siècle dernier à l'Académie Impériale des Sciences et qui au commencement de l'année 1860, a été transportée à l'Ermitage. Tout ce que l'on sait sur l'origine de ces objets se réduit à ce qui suit. Pierre le Grand avait ordonné en 1720 et 1721 de rassembler tous les objets anciens en or que l'on pourrait découvrir en Sibérie (Voyez l'Histoire de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres. Paris, 1729. Dans le tome V, p. 4, il est dit : — Au commencement de 1722, M. Schumacher, bibliothécaire de S. M. Czarienne, envoya par son ordre à l'Académie, les dessins de plusieurs figures de divinités, d'hommes et d'animaux, la plupart de bronze, trouvés au mois de Septembre 1721, aux environs d'Astrakhan, où l'armée de ce prince était campée; et c'est sur ces dessins restés au dépôt de l'Académie, que le P. D. Bernard de Montfaucon les a fait graver dans le V volume de supplément de ses Antiquités, où il en donne une explication sommaire. Il est à présumer qu'à son retour de la campagne de Perse, à la fin de l'année 1722, Pierre le Grand avait réuni beaucoup de ces objets qui peut être lui avaient été présentés dans son itinéraire pendant cette campagne.»

Si aci sè observàmu co, in diss'a campania a Persiei, compatriotulu nostru, princepile Dimitrie Cantemiru se aflá pe lînga Petru-celu-Mare, si cu tôte co fû curêndu attinsu de bôl'a ce aveá sêlu duca peste pucinu la mormêntu, eruditulu domnu moldovênu nu pregetà a se occupá de istoria si de anticuitàti, si culesse notele intitulate: *Regiones quae ab Baku circa littus Caspium usque ad Circassos extenduntur*, ce sunt cuprinse in manuscrisitele intitulate *Collectanea Orientalia*, despre care se vorbesce in Annalile Societătii nôstre pe annulu 1878 t. XI. Sect. I. p. 61.

«Deux collections arrivèrent à St. Pétersbourg en 1726. L'une se composait des objets découverts dans les environs d'Astrakhan. Ces collections furent déposées d'abord dans le palais que Pierre-le-Grand avait fait construire et qui existe encore au jardin d'été. En 1728, elles furent envoyées à l'Académie des Sciences, qui en 1748, réunit à ces collections plu-

care ne presenta passere'a rapitoare, in stare'a ei de maiestosu si scrutatoru repaosu.¹ De pre verigele ce se vedu pe dossulu acestoru place, nalte ca de 6 centimetri, se intiellege co elle erau destinate a se aterna de lantiuri seu a se prinde pe stoffele vesminteloru.

Allu duoile'a tipu de passere scythica, despre care mai avemu a vorbi, face unu mare contrastu cu liniste'a cellei precedenti, prin lupt'a crâncena in care ea se afla incaierata cu alte animale. Acea lupta complicata formedia subiectulu, representatu in semi-relievu, pe duoe place de auru massivu,² lungi de vre ua 15, si nalte de la 6 pêne la 10 centimetri.

Assemeni scene de incaierari intre fere selbatice erau forte frecuenti pe grelele giuvelle alle anticei Scythie, si un'a de felulu acest'a, adeco unu cerbu d'in speci'a numita *alce* (franc. *élan*), doboritu

«sieurs objets en or, argent et cuivre trouvés entre l'Irtisch et l'Obi, et près du fleuve Iénisseï et cédés à la couronne par le conseiller d'état Müller. En 1764, l'Impératrice Catherine II ajouta à ces collections divers objets découverts par le général Melgounof, dans un tumultus de la Nouvelle-Russie, à une distance de 30 verstes de la forteresse de St. Elisabeth, (forteresse en terre qui existait du temps de l'Impératrice Elisabeth, dans la steppe qui était peuplée de colons serbes). L'Académie des Sciences avait préparé la publication de ces collections. Les dessins des principaux objets avaient été gravés sur cuivre; et il existe deux exemplaires des premières épreuves qui en avaient été tirées. Elles sont réunies sans aucun texte explicatif, ni légende, en un volume folio, portant le titre: *Monumenta Siberica*. «.... Ces planches en cuivre paraissent avoir été détruites dans l'incendie du bâtiment de l'Académie des Sciences en 1747. Cela voudrait dire que l'on eut que le temps de sauver les objets mêmes de la collection, et que les matériaux préparés peut-être pour le texte des planches furent aussi perdus. Quelques uns des objets en or..... étaient conservés à l'Académie des Sciences, comme provenant de l'époque de Catherine II. Les objets en argent et ceux en bronze y étaient conservés sans indication de provenance. Les objets en or principalement, accusent des origines et des époques toutes différentes, quoiqu'ils appartiennent tous évidemment (sauf deux ou trois exceptions) à des contrées de la Sibérie, de l'Asie centrale et aussi de Caucase. Ainsi, parmi les figures d'animaux, la plupart fantastiques, qu'offrent les nombreuses plaques de harnais de cheval, en or massif, M. de Baer a constaté la figure bien reconnaissable du *yag* ou bœuf à queue de cheval, qui habite le centre de l'Asie, et la figure du tigre que l'on sait s'aventurer assez au nord, jusqu'à la hauteur des Yakoutes, où sa présence a été signalée plusieurs fois..... L'or de ces divers objets est au titre de 84 (21 karats) et même 90 (21½ karats), ce qui indique de l'or natif, recueilli peut-être dans les sables aurifères du S. O. de la Sibérie de nos jours..... Pour en revenir à nos objets sibériens, tous ceux que le Musée de l'Ermitage a reçu de l'Acad. des Sc. représente un poids total de plus de 63 livres d'or, au titre le plus pur.»

1. Tab. XV, fig. 4, in marine naturale. La D. de Linas (op. cit. II, p. 228).

2. Tab. XVIII representa un'a d'in aceste duoe place. D. de Linas le descrie (op. cit. II, p. 241).

la pamêntu de unu tigru ce'lu musca de siéle, si de unu gypaetu enormu ce'lu suppune cu ghiarele de córne si cu cioculu de picioru, se vede figurându in relievu, de câte duoe ori, pe pântecele unei cuteióre si allu unui clonderasiu de auru¹ d'in thesaurulu de la Nevo-Cerkask.

Ca si acolo, pe placele in cestiuone, unulu d'in actorii principali ai luptei este ua passere vitéza, cu aripele sumesse, cu cioculu cocârjatu, aprigu la préda, si cu ghiarele'i puternice, infipte in corpurile adversariloru ei. Cu ciocu'i cascatu si tare incovoiatu, ea sugruma de grumazu unu *yaku* séu bivolu mongolicu, cu cóma si códa de callu si cu peri latiosi sub burta; patrupedulu isi pléca cu durere capulu la pamêntu sub muscatur'a infricosiatei acule, care totu de ua data isi infige ghiarele in corpulu incollacitu allu unui bellauru, cu capu de leu; déro acest'a se ridica si dînsulu in susu, spre a muscă pe acuilă de códa, pe cându insusi trupulu seu de siérpe cu innee scortiose si cu lati perosi, este strapunsu de cornulu virtosu si arcuitu allu yakului. Aripele passerii, incrustate la nascere'a panneloru, cu trapezuri si cu triangiuri de turchize, se incovóie in rotocóle d'asupr'a spinării ei; assemeni incrustate sunt urechile, nàrile, ochii si copitele acestoru fère de ua infacisiare cu totulu selbatica, care, transportându-ne in regiunile Asiei centrali, ne aréta ua fauna si ua arte, fôra sémenu pêne acumu printre productele cunnoscute alle industrieloru anticuitătii. Este, in aceste obiecte, unu ce straniu si confusu, unu ce fantasticu si ferosu, unu ce exuberante de sump-tuósa selbatecia, ca si imaginatiune'a intunecata a unoru popóre, dedate numai cu crudimile rasboiului si alle predării.

Aceiasi incurcata imagine ni se presenta in sensu oppussu pe ambele place, turnate in auru, apoi scobite cu dalt'a si incrustate cu petre albastre de perozele; éro, de pre verigele ce se vèdu in

1. Tab. IV, fig. 2, clonderasiulu sfericu; fig. 1 *a*, *b*, *c*, cuteiór'a, in trei positiuni diferite; éro Tab. VII, fig. 6 presenta ua diagramma a subiectului representatu de câte duoe ori pe suprafaci'a fia-càrui'a d'in acelle doue mici giuvelle. D. de Linas le a descrissu (op. cit. II. p. 138 si 139); déro d-sa repeta ua erróre d'in raportulu primitivu allu Comitelui S. Strogoff. Cuteióre rotunde (fig. 1) nu sunt patru in Ermitagiu, ci numai un'a.

dossulu loru, elle se recunnoscu a fi servitu, precumu si alte multe place de aceiasi structura, la ornamentare'a hamuturiloru de cai.¹

Totulu déro aci, si subiectu, si styly, si intrebuintiare, ne marginesce minte'a in limitele Scythiei, intru cei'a ce privesce aceste giuvelle, de unu caracteru cu totulu extraordinaru; elle sunt, si credemu co voru remané purure, attribuite in specialu acelloru exploratori rasboinici si nomadi ai bogatelor mine aurifere d'in Urali si Altai. Numai ei au pussu sè le lucredie si au purtatu podóbe de acestu felu. Déro totu ei paru a fi creatu si a fi usitatu mai antèi cellu-l-altu tipu de passere rapitóre, presentata de facia, in stare de victoriosu repaosu, tipu carele, cata sè recunnóscemu, a dobenditu unu multu mai mare successu in artile d'in epocele semi-culte alle Europei nóstre.

Déco, spre a ne porní de la punctulu initiale allu conceptiunii plastice a rapacelor scythice, vomu examiná passere'a cea mica de alama, in comparatiune cu splendidulu gypaetu de orfauraria ingradita, si apoi âncu si cu bufnitiele indessate de pre cunun'a de la Novo-Cerkask, nu putemu tagadui co unu óre-care caracteru de intima inrudire pare a domní intre aceste differite chipuri de paseri rapitóre, fia ca elle sè stea in deplinu repaosu, fia chiaru ca

1. Extragemu âncu d'in catalogulu ineditu allu lui *Gille*, urmatórele rînduri, cu care ellu conchide, dupo ce a descrissu obiectele intitulate: «Plaques d'ornements et ornements divers de harnais de chevaux, Bouts de brides et bouts de manches de fouets, Bossettes de harnais etc. :

«Après avoir passé en revue les grands colliers massifs d'hommes et de femmes, les diadèmes, les brassarts, les boucliers, les vases et tous ces splendides ornements de harnais de chevaux, où l'or le plus fin brille presque dans les moindres pièces qui en formaient la garniture, et jusque dans des restes de manches de fouets, la mémoire se rappelle un passage de Strabon, dont tous ces objets offrent la justification. En parlant des Massagètes ou Scythes orientaux, habitant le pays traversé par l'Oxus et l'Iaxarthe, il dit : — Dans les combats, ils portent des ceintures d'or et, autour de leur têtes, des bandeaux d'or; les freins et les plastrons de leurs chevaux sont en or. (Liv. XI.) — Il n'est pas probable que ces objets soient scythes (?); mais ils proviennent du moins de peuples nomades qui habitaient les contrées à l'est de la Caspienne, et qui avaient peut-être les mêmes coutumes que les célèbres nomades de l'antiquité dont Hérodote nous a laissé une si saisissante esquisse. Du reste, nous rappellerons ici ce que nous avons dit plus haut, au sujet de la variété de type et de dessin qu'offre plusieurs de ces plaques.» — *Pliniu* (XXXVII. 74) spune co Orientalii puneau la caii regiloru fruntare si falere atêrnate, de petre scumpe.

passeri de felulu loru sè se afle incaierata in lupte mai multu sèu mai pucinu complicate, cu alte animale. Totu d'in assemeni comparatiuni, se ivescu si analogie isbitóre intre ornithologi'a artistica a Scythiei, si sgripsorii bicefali de pre stâncele Pteriei, in care totusi sè nu uitàmu co amu mai constatatu si elemente de ua provenintia cu totulu persica.

Asiá déro, intru cei'a ce privescé acésta ultima creatiune hybrida, noi ne amu permissu a emitte parere'a co passere'a rapitóre : gypaetu, sioimu sèu bufnitia, ce pare a fi fostu venerata la ori ce epoca in regiunile orientali alle Caucasului, alle Volgai si alle Irtisiului, ca ua emblema a puterii si a vitejiei, va fi venitu, prin imprejuràri istorice alle càroru cause amerunte nu ne mai este acumu possibile a le determiná cu precisiune, va fi venitu, dicemu, a se alipí pe lûnga cea-l-alta passere consacrata a Persiei, acula si acei'a, sèu sioimu, sèu vulturu, sèu corbu, déro, in ori ce casu unélta activa si emissariu allu dieitiei care protege rodire'a si veghiédia assupr'a curatiei si repaosului; éro dintr'acésta incuscrire, a trebuitu sè nasca, -o mai repetimu, -prin un'a d'in acelle combinatiuni imaginarii, ce erau asiá desse in mythologiele anticuitàtii, acellu tipu supranaturale de passere bicefale sèu sgripsoru cu duoe capete, pe care illu vedemu representatu pe stâncele Pteriei, alaturi cu Vinerea persica si cu unu dieu scythicu, purtându portulu Saciloru.

Déco intr'acésta laboriósá explicatiune de pène aci, amu camu ratacitu in departare spre a cautá puncturi de assemuire, speràmu cellu pucinu co ni se va recunnósce cumu co, in privinti'a geografica, probabilitàtile sunt in favóre'a ipothesei nóstre. In adevèru, monumentele càror'a amu applicatu deductiuni cullesse d'in cutrierare'a camu induoiósá a unoru mythologie pucinu lamurite, se afla intr'ua tiérta lipita de âmbele regiuni alle càrora symboluri au fostu alaturate si intrunite de noi; astu-felu încátu, déco s'aru priimi ca possibile associatiune'a *kerhkasului* persicu, cu passere'a rapitóre affectionata de Scythi, spre a formá d'intr'insele unu singuru animalu

cu două capete, apoi de siguru în Pteria,¹ mai lesne de câtu oriunde, pe confiniile Caucasiei și alle Mediei, s'a pututu închipui unu assemené symbolu mixtu.

Fiindu mai antei executatu în basso-relievulu de la Iazili-Kaia, unde aveá de scopu amintire'a în perpetuu a unirii celloru două divinități eterogene, pe care ellu le insociesce, sgripsorulu cu două capete va fi fostu reproducu mai în urma în localitate'a învecinată de la Eiuk, unde se va fi înaltiatu unu altu templu dieiloru împarechiați ce împartasiescu acellasiu altaru, *Θεῶν συμβωμῶν*, adeco persicei Anaitis și scythicului Oman. D. de Longperrier, și în urma 'i d. de Linas,² ne au aretatu cumu acésta curiosá imagine, reproducu pe gemme persane d'în timpurile Arsacidiloru și Sassanidiloru, a fostu adoptată mai târziu și prenouită de cuceritorii mahometani ai Asiei mici, cari au purtat'o pêne în Europa, typarind'o pe unele stoffe de matassaria, ce Saracenii d'în Bagdadu, d'în Damascu, d'în Africa și d'în Sicilia introdussera, în totu cursulu secolului de mij-

1. Déco cumu-vá ipotese'a noastră assupr'a originii d'în care a essitu passere'a cu două capete în Pteria, aru paré cui-vá mai multu fantastica, apoi, ca în chipu de scusa pentru noi, vomu alaturá-o cu acei'a pe care a emiss'o assupr'a aceluasiu obiectu, eruditulu d. de Longperrier în citatulu articolu, p. 82: «Se scie co taindu-se pedisiu ua ramura de ferigă, la ba-se'a ei, se pôte obtine figur'a fôrte regulată și fôrte limpede a unei acule cu două capete «și se scie assemeni câtu de multu le placeá cellortu vechi a studiá natur'a și curiositățile ce «ea produce; ferig'a se numesce grecesce *Πτερίξ*; nu cumu-vá passere'a care este continuată în «acea plantă se va fi întrebuintiatu ca symbolu allu tierrei numită *Pteria*?»

2. D. de Longperrier (op. cit. p. 83) ne aréta co imperatii Germaniei au luat, pentru prim'a óra, la annulu 1345, dreptu emblema, acuil'a cu două capete, pecare Turcomanii ó întrebuintiau cu ua suta și mai bine de anni mai înainte, atâtu pre monete de alle loru, precumu s'a aretatu mai susu, câtu și pre stoffe, tiessute de Arabi. D. de Linas (op. cit. II. p. 217) ne atesta co d-sa a vediutu și a decopiatu în thesaurulu cathedrali de la Anagni în Italia, unu vesmântu bisericescu allu papei Bonifaciu allu VIII-le, carele a pastoritu între annii 1294 și 1303, a cărui stoffă de *samitu* rosu erá cussută cu diferite figure de firu, printre care se afla și ua acuilă cu două capete, la felu cu cea de pre monetele Selgiukide (Tab. XV, fig. 8). Totu d. de Linas (p. 215) ne spune co a vediutu la d. de Gobineau, fostu ministru plenipotentiaru allu Franciei în Persia, ua agată d'în timpulu Arsacidiloru, pe care se vede sapatu unu vulturu cu două capete, stringându în ghiare câte unu iepure, tocmă ca passere'a bicefale de la Eiuk; apoi d-lui mai adduce ca dovadă și ua stoffă cu unu subiectu analogu (Tab. XV, fig. 7), care se pastredia în cathedral'a de la Périgueux în Francia, și a cărui origine arabica nu este de pussu la induoiéla, de óra ce pe aripele passerei se citește, scrisu cu littere cufice, cuvântulu arabu: *barakka*, binecuvântare.

locu prin tîerrele occidentali.¹ De la dînsii a adoptat'o de siguru heraldic'a medievale a imperiului byzantin, ² si, dupo multê vicissitudini si variatiuni, acêst'a a transmiss'o, ca unu felu de moستنire virtuale, stemmeloru imperatesci alle staturiloru d'in centrulu si d'in nordulu Europei, si anume Germaniei si Rusiei.

In modu camu incidentale, noi preurmaramu pêne aci, chiaru de la pressuppus'a ei nascere, imagine'a mixta a sgripsorului bicefalu; ea ânse ne a abatutu d'in cerculu strictu circumscrisu allu giuvellororu scythice, cârora ni se cuvine a dá ua mai ossebita attentiune, in casulu de facia, cu atâtu mai multu co aflâmu aci ua minunata ocasiune de a dovedi, prin respandire'a si perpetuare'a typului de accipitere scythicu, influenti'a fôrte notabile ce productele anticei orfaurarie septentrionali a avutu assupr'a artiloru de pre la inceputurile semi-barbare alle culturei moderne d'in Europa.

Spre a nu ne rataci cu totulu in mijloculu bogatului secerisiu de elemente comparative ce ne offere acêsta materia, ne vomu restringe de ua-camu-data intr'ua nomenclatura chronologica si resumata a câtoru-va decimi de monumente care, in spatiulu celloru diece ori duoi-spre-diece primi secolu ai erei crestine, ne arêta prin producte alle principaleloru industrie artistice, cumu de exemplu, sapatu'r'a in pêtra si metallu, orfaurari'a si arte'a tetrina, reproducere'a

1. Despre fabricatiune'a stoffelor in mediulu-evu de còtra Arabi, atâtu in Asia centrale si mica câtu si pe còstele septentrionali alle Africei, si in fine in Sicilia si in Spania, a se vedé interessante'a si erudit'a carte a lui *Francisque Michel*, *Recherches sur le commerce, la fabrication et l'usage des étoffes de soie, d'or et d'argent, pendant le moyen-âge*. Paris, 1852—54, 2 vol.

2. Co imperiulu byzantin s'a servitu ca emblema, cu acuil'a cu duoe capete ne stau marture multe monumente; déro si mai curiosu este faptulu co, dupo cadere'a imperatiei grecesci d'in Oriente, principii crestini d'in acelle pârti 'si au insusitu de mai multe ori acellu falnicu simulacru de marire, remassu fòra de stepânu. Astu-felu amu vediutu la monastire'a S-tei Lavre de la muntele Athos, ua pòla de icòna sêu ua invelitòre de mêssa de catifea verde, pe care stâ cussuta cu auru ua frumòsa acuil'a bicefale, avêndu intre ambele capete coronate, ua cruce cu trei rescruci; dedesubtu stâ cussute cu frumòse maiuscule cyrillice imbinate, cuvintele: *Milostiio Bojiu Io Nêgoe Voevoda i Gospodinu Vesi Zemli Ugrovlachiiskoi. v. lèto 7024* (1614). — Sciamu co Cantacuzenii au imprasteiatu in Romania acêsta marca de familia a loru si Cantemiru ne spune co de la dînsii aru fi usurpat'o Constantinu Voda Brancovênu. Déro vedemu co Bassarabii apucasse de mai nainte a se servi cu acêsta emblema imperiale.

pucinu variata a acelluiasi typu magistrale de passere rapitóre presentata de facia, cu aripele lassate in josu, une ori tinêndu in ghiare ua fiintia rapita sêu invinsa, alte ori in stare de falnicu si veghiatu repaosu.

Déco, pornindu de la splendid'a falera cu gypaetulu de orfauraria ingradita, addussa in St. Petersburgu, tocmai de pre malurile sibericului Tomu, vomu cautá sê tinemu urm'a acestui typu tare caracterisatu allu artii barbare, apoi, -amintindu dóra numai in trécetu despre assemenare'a necontestabile ce presenta capulu barbosu, urechiatu si increstatu allu acestei puternice sburatori, cu duoe manere de spada de bronzu, de provenintia, se crede, romana, d'intre care un'a se afla in museulu d'in Copenhaga,¹ éro cea-l-alta, intr'allu nostru d'in Bucuresci;² - apoi, dicemu, gypaetulu asiaticu in tóta intregime'a si desvoltare'a lui, si âncu inaltîându in ghiarele salle ua fiintia ome-nésca cu totulu góla, unu felu de Ganymedu orientale,³ ni se aréta, batutu d'in ciocanu (au repoussé) pe duoe d'in clonderile sêu ploscile de auru ce s'au aflatu, la 1799, in comitatulu Torontalu d'in Banatulu Timisiórei, printre vasele unui bogatu thesauru de caracteru semi-barbaru, carele, dupo óre care peregrinatiumi, pare a fi ajunsu in mânile poporului Gepidiloru, ce occupà acea parte de locu dupo allu v^e secolu de la Chr.

1. Tab. XII, fig. 3 *a*, *b*, de pre *I. I. A. Worsaae*, Nordiske Oldsager i det Kong. Museum i Kjöbenhavn, 1859, p. 80, No. 336; precumu si *C. Engelhardt*, Vimose Fundet, 1869 tab. 4. fig. 1, carele se intrêba de nu cumu-va acestu capu impunetoru este ua podóba de coifu?

2. Tab. XII, fig. 4 *a* si *b*. Ca si precedentele obiectu, acest'a este aci redus. Naltime'a lui reale este de vre ua 8 centimetri. Proveninti'a in Museulu nostru, nu'i amu putut'o aflá; assemuire'a cu capulu de la Copenhaga este mare; déro allu nostru este mai grossolanu lucratu.

3. Tab. XIII, fig. 2, representa acestu vasu, mai micu decâtu originalulu, de pre *Ios. Arneth*, Die antiken Gold-und Silber Monumente der K. K. Münz-und Antiken-Cabinetes in Wien. 1850 Tab. G. VI — Despre vasele descoperite in comitatulu Torontalu d'in Banatu a tractatu si *Franz Dietrich*, Runen Inschriften eines gothischen Stammes auf die Wiener Goldgefassen des Banater Fundes, in *Germania* lui *Pffifer*, t. XI, 1866. — Thesaurulu d'in Torontalu merita insusi unu studiu amenuntitu care va invederá de siguru multele lui assemuii cu unele giuvelle scythice si va intári, credemu, dovedile despre existenti'a unei arti antice a popórolu barbare de pre confinele nord-ostice alle Europei, in care arte au venitu sê se curcésca in modu straniu, cu ideile si gusturile locali, influintiele iranice si mazdeice d'in successivevele epoce alle Achemenidiloru, Arsacidiloru si Sassanidiloru, pe de ua parte, éro pe de alt'a, iniriure'a mai antei a culturei ellenice, si apoi a celei byzantine si crestine.

Déro âncu si mai aprôpe se tine de aspectulu generale allu tipu-lui speciale in cestiuone, sculptur'a pe pét'ra ce se vede in faci'a unei bolte d'in capell'a, dissa a *Leiloru*, in biseric'a de la Kieghart in Armenia,¹ unde sub unu lungu capu cornutu si intre duoe leóice lantiuite si affrontate, ua acuila stându in facia, cu cioculu applecatu in josu, strînge sub ghiarele salle, unu patru pedu cu córne incovoiate ca de căpra selbatica. Lucrare'a este fôrte grossolana, déro intentiune'a de a reproduce acellasiu subiectu ca si faler'a siberica, nu pôte fi pussa la induoiéla. Se pare co avemu aci ua amintire tardia a unei imagine favorite a Scythiei, consacrata âncu d'in timpuri mai prospere alle artii locali.

Sè trecemu acumu cu vedere'a ori câte alte monumente mai re-producu, cu multa séu pucina fidelitate, aceste typuri alle passerii rapitóre in actiune, si sè ne oprimu assupr'a acellui'a unde puternic'a sburatóre se aréta singura si linistita, déro totusi purure mên-dra si maiestósa.

Astu-felu o vedemu, mai antèi, in sioimulu nostru de auru de la Petrósa, cellu denumitu *Closc'a*, alle càrui aripe sunt cu totulu strînse de corpu, éro intrég'a lui facia rotunjita, straluciá odinióra de numeróse petre nestimate, samfiri, granati, smaragdi, topazuri, margaritare, cristalluri si altele, ce stá tóte ingradite pe gusi'a, pe gûtulu, pe aripele, pe piciórele si pe atêrnaturile lui.² Cātu despre

1. Tab. XII, fig. 7, de pre *Dubois de Montpéroux*, Voyage au Caucase, chez les Tcherkesses et les Abkhazes, en Colchide, en Georgie, en Arménie et en Crimée, 1843. t. V. p. 293. Atlas d'Architecture. p. XI. Capell'a Leiloru de la monastire'a armenésca d'in valle'a Kieghart este sculptata in pét'ra, ca si chilliele acelei vechi monastiri parassite. — Cu acésta ocasiune semnalâmu numai fôrte curiósele analogie de styly ce exista intre monumentele artistice alle Georgiei si Armeniei crestine, cu acelle alle României. Biseric'a episcopale de la Curtea de Argesiu este unu exemplu mai recente despre acésta legatura a unoru tiérri ce stau despartite prin tóta largime'a mării Negre; déro âncu s'aru puté alaturá de insesi sculpturele de la Kieghart, acelle duoe basso-relievuri symbolice de pét'ra, representându lupte de animale fantastice, ce erau odinióra infipte in paretele caseloru Episcopiei totu acolo si pe care le a reproducu si a catatu a le utilisá d. Hasdeu, in *Istori'a critica a Romaniloru*.

2. Tab. XII, fig. 5. S'a reproducu sioimulu cellu mare d'in thesaurulu de la Petrósa, redus su la $\frac{1}{6}$ d'in marime'a lui si restauratu astu-felu cumu pare a fi fostu, de pre descriptiunile ce au facutu primii aflatori ai obiectului, in depositiunile lor, si de pre form'a ingradituriloru remasse pe suprafaci'a lui, dupo ce i s'au scossu petrele.

celle-l-alte duoe passeri mai mici, cu gütulu lungu, care formédi ca ua parechia in thesaurulu museului nostru, analogulu loru se gassesce, lucratu mai grossu, adeco cu ingraditure de sticle pe place de bronzu, intr'ua parechia de assemené chiautori séu pafiale (de u-meri, credemu), ce s'au descoperitu in Francia la Castel, aprópe de Valence d'Agen.¹ Alte multe mai mici filule, affectându form'a de passere cu ciocu cocârjatu, alcatuiescu, -cu aceste bucâti capitali in frunte, -ua serie speciale de giuvelle barbare, in care sburatoriile sunt schitiate in profilu.

Déro maiestosulu modelu allu aculei de facia remasse neincetatu in vigóre la giuvellierii mediului-evu, asiá încâtu illu aflâmu âncó, tractatu cu ua minunata fidelitate de stylu, intr'unu relicuariu allu monastirii St. Denys de lûnga Paris, pe care, tocmai in allu vi^{le} secolu, abbatele Suger, vestitulu ministru allu regiloru Ludovicu VI si VII, pusse sè'lu lucredie d'intr'unu anticu urciorasiu prelungu de porfyrü rosiu,² càrui'a 'i adaugira capulu, aripele si piciórele u-nei maretie acule de argintu poleitu.

Apoi, sapatur'a pe pétra si in metalluri a reproducusu adesse ori, in vechi monumente europene, acestu motivu de ornamentatiune, favoritu allu popóreloru barbare de la Nordu, si 'i a pastratu multu timpu aspectulu si formele lui conventionali, déro impunetóre, care s'au si immobilisatu in arte'a heraldica.

Eruditulu calletoru francesu Ch. Texier, âncó de de multu a sem-nalatu, in cetate'a Kutayah, vechiulu Cotyæum d'in Bythinia, unu frumosu sarcofagu de marmore d'in epoc'a byzantina, de la an-nulu 1071, pe a càrui lature anterióre stau sculptate, sub patru late arcade ornamentate, in relievuri de unu stylu cu totulu sche-

1. Tab. XV, fig. 5. Un'a d'in aceste fibule se afla reproducusa in marine'a ei reale (14 cen-timetri naltime) in carte'a d-lui *de Linas*. Orfèvrerie merovingienne. Les œuvres de Saint E-loi et la verroterie cloisonnée, 1864, p. 117.—Elle occupa n. 3479 in Catalogulu museului d'in la ospelul Cluny la Paris.

2. Tab. XII, fig. 6 representa in reductiune acestu vasu, care in realitate are 43 centime-tri naltime. — *Viollet-Le-Duc*, Dictionnaire raisonné du mobilier français de l'époque carlo-vingienne à la Renaissance, t. I, p. 225. — *de Leborde*. Notice des émaux, bijoux et objets di-vers du Louvre, No. 664.

maticu, duoe cruci, unu leu sfasiindu ua caprióra si ua frumósa imagine de acuila de felulu acest'a.¹ Déro, ca unu exemplu si mai caracteristicu de cei'a ce a devenitu in Europa, pe timpulu decadentiei artiloru antice, gloriósele acuile olympice si romane, transformate in accipiteri barbari, voiú descrie unu monumentu pe care illu credu cu totulu ineditu.

Amu avutu insumi occasiune, déco nu cellu d'antéiu a'lu vedé, déro cellu pucinu a'lu decopiá eu mai antéia, de pre ua lespede patrata infipta inparetele exteriore de sub ua feréstra, la biseric'a cea mare a monastirei Dochiariului de la muntele Athos.² Este ua acuila stându in facia, cu capulu intorsu spre drépt'a; aripele'i cadu verticalu in josu; cód'a'i stà reschirata la spate, d'in derètulu picióreloru, care erau grósse si nalte, déro care, ca si cód'a, sunt acum'a trunchiate de pe la mijloculu loru. La gusi'a, pe peptu si pe arcurile superiori allea ripeloru sunt ornamente, formate d'in siruri de roto-cóle concentrice, d'in solditure superpusse si d'in gratióse palmate. Verfurile a doue sulitie late occupacoltiurile superiori alle patratului, d'assupr'a aripeloru.

Este invederatu co, prin delineamentele si ornamentatiunile ei, pasere'a de la Dochiariu stà fórté tare abatuta de la formele anatomice naturali alle aculei, astu-felu cumu o representá arte'a classica a Elleniloru si a Romaniloru. Unu altu curentu artisticu a inspiratu acésta concepiune fantastica, càrei'a totusi nu'i lipsesce ua infacisiare d'in celle mai maretie. Nu avemu nici ua induoiéla co acestu basso-

1. *Revue Archéologique*, 1844, p. 321. «Tombeaux du moyen-âge en Asie-Mineure», pl. V.

2. Tab. XVI, fig. 1. Marime'a placei de pétra pe care se afla acésta sculptura este de 60 centimetri latulu si 70 cent. naltime. Ea nu este singur'a interesante printre aceste remassite alle unei cladiri, mai vechia decâtu celle actuali d'in Dochiariu. Ua alta tablia de aceiasi marime representa, - de pre anticele fabule ellenice, pastrate si adi in poem'a *Alixandriei*, asiá de populare la noi, - calletori'a in vezduhu a lui Alexandru Macedonu, trassu de duoi sgripsori aripati; acellasiu subiectu se mai vede si in alte basso-relievuri medievale de origine orientale, d'intre care unulu e infiptu in paretile exterioru despre N. allu bisericeii Stalui Marcu d'in Veneția. (Vedi *Annales Archéologiques de Didron*, t. XXV). — Impreuna cu fórté copióse note ce amu cullessu in primavér'a annului 1870, in monastirile muntelui Athos, pe-trele de la Dochiariu au remassu pêne acumu inedite; abiá déco amu notificatu cevá d'in aceste lucrári, revistei franceze *Annales Archéologiques* d'in Paris. t. XXVI, 1871, p. 259. «L'art au mont Athos, par M. Odobesco.»

relievu, precumu si altele totu asiá de curiöse care illu insociescu, - ca uu decoratiune cu totulu eteroclyta, pe paretii exteriori ai unei biserici, recludita, de pre cumu aréta inscriptiune'a de peste ussia, la annulu 1565, de Alexandru Voda Lapusnénu allu Moldovii, - nu ne induoimu co aceste basso-relievuri, fôra de a fi remasitie alle vre unui edificiu anticu d'in promontoriulu Actei, appartinu unei epoce cându arte'a byzantina se aflá cu totulu sub influentie orientali, venite mai cu séma despre Nordu; si acést'a ne o dovedesce in chipu nediscutabile, semnificativ'a assemuire ce are acuil'a aflata de noi la Dochiariu, cu alta passere de acellasiu felu,¹ representata de doue ori, pe tabliele de bronzu damaschinatu, care cu buna scire s'au lucratu in Constantinopole, la annulu 1070, sub consulatulu lui Pantaleone, pentru ussia cea mare a basilicei S^{tu}l^{ui} Paolo-fuori-le-mura d'in Roma, unde elle au statu in vedere'a tutuloru, pêne cându le a mistuitu acumu de curéndu, incendiulu de la 1823.

Ânse cu multu mai nainte de acésta epoca, trebuie sè se fi executatu, pentru biserica S^{tu}l^{ui} Ambrosie d'in Milanu, intemeiata in secolulu allu vi^{le}, mare'a acuil'a de bronzu, in plinu-relievu,² a cărei figura, de unu styly cu totulu archaicu si grossolanu, se desprinde falnicu d'in paretele anteriore allu amvonului acelei biserice. D'in contr'a, ca ua remasitia fôrte intardiata, - de prin allu xiv^{le} secolu, - allu acelluiasiu typu de multe ori seculare, vomu citá acuil'a turnata in bronzu,³ care compune pulpitulu de strana, in cathedra'a carlovingiana de la Apele-Grane (séqu Aix-la-Chapelle).

In fine, ca sè inchiaiemu acésta peregrinatiune, facuta canu pe fuga si pe sarite, pre urmele unui subiectu artisticu, allu cărui typu primordiale credemu a'lu fi aflatu pe confinieles scythice alle Asiei si Europei, vomu mai produce, spre confruntare, cate-vá figure de pas-

1. Tab. XVI, fig. 2, representa un'a d'in acelle acuil'e de pre *Séroux d'Agincourt*, *Histoire de l'art par les monuments*, depuis sa décadence du iv^e siècle jusqu'à son renouvellement au xv^e, 1823. t. IV. pl. 16, n. 9; 19, n. 54. Vedi si *J. Labarte*. *Histoire des arts industriels au Moyen-âge et à l'époque de la Renaissance*, 1864. t. I. p. 87.

2. Tab. XVI, fig. 3, de pre *Dartein*, *Etude sur l'architecture lombarde et sur les origines de l'architecture romano-byzantine*. 1865, p. 119, pl. XXXV, No. 3.

3. Tab. XVI, fig. 4, de pre *Aus'm Werth*, *Kunstdenkmäler des christlichen Mittelalters in den Rheinländer*, 1857, p. 130, taf. XXXVIII, No. 14.

seri de acellasiu felu, tiessute in vechi stoffe de matasse (*holoseryca*), de acelle'a ce Arabii d'in mediulu-evu fabricau cu atât'a gustu si maiestria, in Asia-mica, in Barbaria si in Sicilia, si căror'a biografulu papiloru, Anastasie Bibliothecarulu d'in allu ix^{le} secolu, le dă numire'a fôrte nimerita de *aquilata*.

Un'a este giulgiulu S^{tu}lⁿⁱ Germanu, pastratu ¹ in sicriulu acestui santu, d'in biseric'a St. Eusebie la Auxerre in Francia, si consideratu, prin legenda, ca unu daru allu imperatessei Placidia d'in allu v^{le} secolu. Acêsta attribuire ânse, ne vine a crede co va fi erronata, de ôra-ce vedemu ua stoffa, mai intru tôte identica, ² pastrata in monastire'a Brixen d'in Tirolu, sub form'a de *casula* sêu sfită rotunda, astu-felu cumu le purtau preotii catholici intre allu vii^{le} si allu xii^{le} secolu; si mai cu sêma, cându in museulu d'in Copenhaga, aflămu totu acellasiu desemnu de stoffa, déro cevă mai desvoltatu in proportiunile acuilei, ³ pe unu vesmêntu care a fostu fôra contestu, hain'a mortuaria a regelui Canutu-cellu-Mare, de la annulu 873.

Este invederatu co tôte aceste stoffe, cu acuile si cu arabescuri accessorii, sunt de stylu si de fabricatiune saracenică. Anco si mai tare ne convingemu de acêst'a cându, pe bogat'a manteia de matasse rosia, ce se pastrêdia in cathedral'a de la Metz, sub numire'a traditionnelle de *Capp'a lui Carlomagnulu*, ⁴ vedemu intrunite elementele celle mai caracteristice alle artii arabe d'in epoc'a cellei mai involti a loru infloriri.

Membrele passerii rapitóre au devenitu, in celle mai multe d'in aceste figure tiessute sêu sculptate, cevă mai pucinu indessate, cevă mai siuie si mai delicate, déro elle au remassu totu asiă de tiepene

1. Tab. XVII, fig. 1. de pre *Gaussen*, Portefeuille archéologique de la Champagne. 1861. — *Ch. de Linas*, Rapport sur les anciens vêtements sacerdotaux et les anciens tissus p. 13.

2. Tab. XVII, fig. 2. de pre *G. Tinkhauser*, Die alte und neue Domkirche zu Brixen in Tirol, in *Mittheil. der K. K. Central Commission zur Erforsch. u. Erhalt. der Bandenkmale*. t. VI, 1861. p. 131, taf. IV.

3. Tab. XVII, fig. 3, de pre *Worsaae*, Nordiske Oldsager, p. 152, No. 545.

4. Tab. XVII, fig. 4, de pre *I. H. de Hefner-Alteneck*, Costumes du Moyen-âge chrétien, d'après des monuments contemporains. 1840-54. I. p. 32. pl. XXII, care o crede a fi allu xii^{le} secolu. — Sê rememoramu aci, ca dovedi despre origine'a arabica a tutoloru acestoru stoffe, celle ce s'au spussu mai susu despre stoffele de la Anagni si de la Perigueux. căre pórta acuile bicefali si inscriptiuni cufice.

si de rigide, posturile lor totu asiá de magistrali si de impunetóre ca alle accipiteriloru scythici, ce le au servitu de modelu primitivu. Filiatiune'a s'a pastratu cu pucine si neinsemnate sminteli, si déco arte'a d'in epoc'a Renascerii, abatându-se de la formele conventionali, a revenitu la ua imitatiune mai correcta a naturei, apoi typurile schematiche alle passeriloru scythice s'au mantinutu neschimbate pêne la noi, in figurele heraldice ce lume'a moderna a mostenitu, impreuna cu alte multe eresuri grossolane, de la strabunii ei, semi-barbarii mediului-evu.

Déro éto co, pe urmele passeriloru ce, sub duoe înfacisiári diferite, ni se aréta printre ornamentele cununei de la Novo-Cerkask, ne amu lassatu sè ne duca fôrte departe, unele consideratiuni, allu càroru folossu, - de pre a nóstra parere cellu pucinu, - este de a ne face sè appretiuimu, pe de ua parte, relatiunile care au existatu in anticuitate intre popórele mai culte alle Iranului asiaticu, si celle barbare alle Scythiei europene; éro, pe de alta parte, sè atteste cu dovedi artistice, influenti'a ce au exercitatu ideile ordelor ce viermuiau pe atunci prin campiele nord-orientali, assupr'a unoru puncturi alle culturii nóstre moderne.

Intru ceia ce privesce contactulu locuitoriloru Scythiei cu antic'a Persia, mai civilisata negresitu de câtu dinsic, ellu, de pre tóte apparentiele, nu se marginia numai in rasbóiele si alliantiele politice, despre care ne pomenescu unii istorici elleni, ba chiaru si unele monumente epigrafice alle Asiei, descifrate de curêndu pe sub enigmele loru cuneiformi.

Cându isi dà cine-và ostenél'a de a studiá cu attentiune unele remasitie plastice séu artistice alle orientelui Europei, indata i se deschidu vederile assupr'a unui orizonte cu totulu nou, si indata afla cumu-co chiaru in religiune, in formelê esthetice, ba si in procederile de maiestria, Persii au avutu assupr'a Scythiloru, si mai allessu assupr'a celloru ce locuiau d'incolo de Tanais, ua iniriure, cellu pucinu totu asiá de puternica ca aceia ce coloniele ellenice d'in Bosforu si d'in Taurida au exercitatu assupr'a natiuniloru barbare ce incunjurau schellele loru commerciali. Obiectele de arte si

de usu, ce essu mereu d'in mormintele cimmerica, destainuiescu a-cêsta ultima influentia; éro giuvellele scythice, descoperite d'incolo de Donu si in regiunile siberice, sunt datorite, in mare parte, relatiuniloru ce popórele ratacitóre alle Scythiei intretineau cu staturile inflorite alle Asiei centrali. In tinuturile Volgai si alle Uraliloru, in tiêrra Aorsiloru, a Gerrhiloru si Arimaspiloru, in muntii Ripei, paziti de Gryfi séu Sgripsori,¹ se aflau isvórele nesecate alle auru-lui; tóta lume'a antica sciá acést'a. De acèi'a, cu câtu mai multu se voru studiá pretiósesele monumente scósse d'in movilele scythice, unice documente pipaite alle existentiei seculari a gintiloru nestatorite d'in acelle tiêrri, cu atâtu mai multu se va intemeiá convic-tiune'a co vechii locuitori ai imperiului persicu nu nazuiau mai pucinu de câtu neguciatorii marinari ai Elladei, la bogatiéle nestemate alle acelloru barbari, si co si Iranulu intretineá cu Scythii unu

1. Gille, in Catalogulu seu ineditu (supracit.) face urmatórele reflexiuni: «Nous ne pouvons nous empêcher de songer ici à la fable des *Arimaspes* et des *Griffons*, ceux-ci gardiens de *trésors* dans les monts *Rhiphées* (monts Oural). L'antiquité grecque si ingénieuse dans ses fables, y a souvent caché sous de charmantes allégories, des faits historiques; et peut être que l'existence des *Griffons*, défendant contre les *Arimaspes*, les trésors de ces contrées presque inconnues alors et placées parmi les pays hyberboréens, n'était qu'une allusion à un commerce d'or qui a existé probablement, à une époque reculée de l'Antiquité et dont les peuples habitants de la Sibérie de nos jours, défendaient l'approche à des peuples voisins ou étrangers. Peut-être aussi était-ce une allusion à des guerres que faisait naître ce commerce, ou bien au pillage auquel il exposait. En ce cas, l'existence des *sables aurifères* des contrées de l'Oural, de l'Altaï et beaucoup plus loin dans l'est de la Sibérie, aurait été connue dans l'Antiquité la plus reculée et la connaissance du fait moderne de l'exploitation de l'or natif de ces contrées qui offre de nos jours de si grands résultats, ne serait-elle que la reproduction d'un fait antique, dont la connaissance s'était perdue au milieu des ténèbres du moyen-âge. La masse d'objets en or, bijoux, ornements, etc. que l'on a exhumés jusques à présent des tumulus de la Tauride n'est peut-être qu'une faible partie des trésors de ce genre qui ont existé, qui y sont peut-être encore enfouis ou qui ont péri avec le temps. Hérodote, qui avait soupçonné cette quantité d'or, a été longtemps désigné comme le père des fables, que l'exploration actuelle de l'Asie démontre de jour en jour être des vérités. (Hérodote, III, 116; IV, 13, 27, parle des *Arimaspes* et des *Griffons*). Strabon, lib. XI, dit en parlant des *Aorsi*, peuples qui habitaient entre le Tanais, le Kouban et la mer Caspienne, qu'ils couvraient leur vêtements de *plaques d'or*. La découverte de nos jours d'objets en or d'un poids considérable, et dont le métal d'une grande pureté, a celle de l'or natif, s'explique donc par ce que nous venons de dire sur la connaissance très probable, dans une antiquité reculée, des *sables aurifères* de la Sibérie de nos jours et son commerce, auquel peut-être à dessein, à l'instar des Phéniciens et des Carthaginois, mêlait-on des récits de dangers redoutables pour détourner la curiosité d'autres explorateurs.»

schimbu neincetatu de relatiuni, ce se invederédia atátu in procederile industriali, intrebuintiate de acesti'a la confectionare'a obiectelor de luxu, câtu si in emblemele figurate séu in symbolurile religióse, cu care dînsii adornau acelle obiecte.

Déro, precumu industriasii, pe cari îi povetiuiiau Grecii de la Pontulu Euxinu, mlodiau arte'a cea bine cumpanita d'in patri'a-muma a acestor'a, de pre ideile, credintiele si gusturile mai desordonate alle barbariloru pentru cari ei lucrau, spre a produce tóte acelle avutíe greco-scythice alle collectiuniloru Cimmerice d'in Ermitagiu si de aiuré, totu astu-felu pare co si mesterii cari, sub influenti'a maiestrieloru iranice, fabricau podóbe pentru vecinii loru, selbaticii possessori ai aurului si petrarieloru d'in Caucasu si d'in Uralu, folossiau âncu si mai multu typurile feróse si eresurile confuse alle cruntiloru Scythi de la Nord, ca sè produca acelle stranie giuvelle, d'in care ua asiá mare catime s'a adunatu pêne acumu in collectiune'a Scythica a museului imperiale d'in St. Petersburgu.

Printre contopirile de idei si de forme ce nasceau d'intr'asemeni asociatiuni, cata sè numerâmu si typurile de passeri ce figurédia pe cunun'a de la Novo-Cerkask, cu adaugire ânse co aci, procederile lucrării cu ingradituri, ce se distingu intr'unele d'in elle, paru a accentuá in sensulu unui allu treile'a contingente, addussu de còtra acea maiestria speciale, care s'a exercitatu mai cu séma de còtra Gothi, dupo ce ei au invetiat'o, — precumu se vede — in urm'a stramutării loru d'in Scandinavia, in mocirlós'a tiérrea a Scythiei, numita de dînsii *Ovim*.¹

In acelle passerelle, — chiaru si sub form'a greóia a bufnielorु venerate de Turanii Siberiei, — nu ne sfiimu a recunósce ua intentiune veghiata de a inzestrá cu ua passere rapitóre, ca *kehrkasulu* zend-avesticu, precumu si cu ua passerica pestritia si

1. *Iornandes*, de Getarum sive Gothorum origine et rebus gestis. IV: «qui aptissimas sedes locaque dum quærit congrua, parvenit ad Scythiæ terras, quæ lingua eorum *Ovim* vocabantur: ubi delectato magna ubertate regionum exercitu, et medietate transposita pons dicitur, unde annem transiecerat, irreparabiliter corruisse, nec ulterius iam cuiquam licuit ire aut redire. Nam is locus, ut fertur, tremulis paludibus voragine circumiecta concluditur, quem utraque confusione natura reddidit impervium.»

mai blânda, ca buna-ora amorosii porumbi ai Mylittei, *mihrii* santiti ai lui Mithra, unu giuvellu regescu, ornatu cu totu d'inadinsulu, numai si numai, cu attribute de alle Vinerii asiatice. Déro la ua asiâ simple lucrare, paru a fi collaboratu, printr'unu concursu de circumstantie inlesnitu negresitu de localitate'a unde, si de epoc'a cându obiectulu s'a confectionatu, elemente fôrte diverse, pe care inclinâmu a le resume in urmatorii agenti : indatinat'a veneratiune a Turaniloru Scythiei còtra passerile rapitóre, adausa si purificata pôte prin symbolurile religiöse alle sacreloru sburatori iranice, *mihru* si *kehrkasulu*, a luat, in tinutulu tanaiticu, — unde de altumintrele si productele importate alle artii ellenice erau bine pretiuite, — a luat, dicemu, forme de ua originalitate locale, intru care a venit sè participe si acea noua industria a orfaurariei ingradite, la care banuimu co âncu d'in Scythia, au prinsu asiâ mare gustu si indemanare, rasboinicii si falosii Gothi, viitorii cuceritori ai intregi Europe.

V

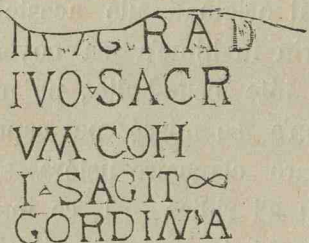
Aceste assertiuni, ne amu cercatu a le sprijini pène aci, cu do-
vedi attingetóre de intiellessulu emblematicu allu patru pedeloru cor-
nute : *renni* si *capre siberice*, si allu passeriloru : *bufnitie* séu *sioimi*
si *porumbiei*, care tóte aceste'a impodobescu cunun'a scythica de la
Novo-Cerkask. Ne mai remâne déro induoieli numai assupr'a unui'a
d'in ornamentele celle mai originali alle acestei diademe, assupr'a
acellui'a chiaru, carele, prin inaltime'a sa coversitóre trebuie sè fi
ressaritu mai presusu de tóte celle-l-alte, pe muchi'a superióre, si
carele, atunci cându cunun'a se miscá pe capulu ce o purtá, tre-
buie sè fi produsu óre-care clancaire usióra si placuta audiului,
càri'a nu ne pré indurámu a'i ridicá ori ce insemnatate sacramen-
tale. Se scie in adevèru co in mai tóte riturile, incepèndu de la
alle graviloru preoti Salii ai lui Marte-Gradivus, cari saltau, isbindu
in messura cu spadele, sacrele lor *ancilia*,¹ pène la alle fanati-
ciloru Siamani ai selbaticiloru d'in Siberia, cu trupulu accoperitu

1. Despre vechii preoti *saltatori*, Salii, ai Romaniloru, vedi mai cu sèma I. A. Hartung, *Die Religion der Römer*. Erlangen, 1836. 2. Th. p. 163 et sq., unde ni se spune co ei erau de duoe feluri, unii *Pallatini* si cei-l-alti *Colini* si ni se aréta legaturile lor cu cultulu lui *Mars Gradivus*, dieulu armatelor in miscare. Totu ce ni se rapporta despre serbàrile si dantiurile periodice allu preotiloru Salii, nu ne póte lassá induoiéla co ei sunt origine'a *Collusiariloru* nostri nationali (Salii-Collini). Unu faptu curiosu, carele óre-cumu corrobora la acés'a, este co printre petrele cu inscriptiuni latine ce se pastrédia acumu in gradin'a publica de la Turnu-Severinului se afla «unu altaru militarescu de pétrea ordinaria, allu pri-

preste totu de custure si zorzone de feru si de oclu,¹ sgomotulu produssu de metalluri a fostu privitu ca sunetu religiosu si de bunu auguru. Nu sunt ore totu astu-felu, chiaru si in biseric'a nostra, clopotele si toca de feru, care chiama pe credinciosi la inchinare? Déro mai cu séma, putemu ore se nu constatamu aci, ca ua dovada de cea mai mare insemnatate pentru noi, cumu co cultulu diei-tiei asiatice a fostu purure si pretutindenii insocitu cu sgomotulu confusu si ascutitu allu *tintinabuleloru*, allu *sistreloru* si allu *crotaleloru* de metallu?² Apoi anco, puté-vomu trece cu uitare'a tocmai aci, clopotieii si nenumeratele atêrnaturi sbernaitore, de care sunt munité amulettele passeresci alle vechieloru popore ciude séu turanice d'in Russia si Siberia?³

Tóte aceste'a ne facu a presupune co mobilitate'a ce mesterulu giuvellieru a datu frundieloru de la copaceii asediati, ca nisce fulie (aigrettes) miscatore si sonore, pe cunun'a scythica, aveá si dins'a unu scopu analogu. Déro, chiaru fóra de a ne exagerá effectele de

«mei cohorti milliarie de Segetasi, numita Gordiana, inaltu de 0m, 64; latu de 0m, 40; «grossu de 0m, 32» in carele d. *Grig. G. Tocilescu*, pe care illu citamu aci (Rapportu assupr'a unei missiuni epigrafice, Bucuresti, 1878), citește :
«[Ma][r]ti Gra[d]ivo Sacrum,
«Coh[ors] Prima Sagit[ar]iorum) milliarie Gordi-



«ana. — Numele de Gordi-
«ana milliarie, ce pórtá aci
«cohorte'a I-a a Segetasi-
«loru, ne indica cumu co
«monumentulu datéda d'in
«epoc'a imperatului Gordi-
«anu (238-244 dupo Chr.).
«Cf. *Mommsen. Corp. In-*
«script. latin. III, No. 6279.»

1. Pe *Siamanii*, cari serva de preoti, de ghicitori si de vindecatori Tungusiloru anco idolatri d'in Siberia, astu-felu îi descriu calletorii, precumu *Wrangel*, *Siberia and the Polar See*, p. 123, *Ch. de Baër* in *Description ethnographique des peuples de la Russies. Peuples Ouralo-Altaïques*, p. 72, si altii.

2. *Apuleius*, *Metamorph.* VIII si XI, unde descrie pe dieiti'a Asiatica cu unu sistru in mân'a drépta : «Nam dextera quidem ferebat æreum crepitaculum, cuius per angustam laminam in «modum balthei recurvatum, traiectæ mediæ paucæ virgulæ, crispante brachio trigeminos «jactus, reddebunt argutum sonorem.— Sè ne adducemu aminte ca si un'a d'in dantiuitórele «de pre vasulu sassanidu de la Sludka (Tab. XIV) pórtá in mân'e crotale, ca a lui *Virgiliu*

Copa Syrisca, caput graia redimita mitella,
Crispum sub crotalo docta movera latus.

3. *Aspelin*, *Antiquités du Nord finno-ougrien.* — *C. Al. Ouwaroff*, *Etudes sur les peuples primitifs de la Russie : Les Mériens.* — *Antiquités de la Scythie*, etc.

sonoritate alle acelloru mici frundisióre, ciocnindu-se usioru între dînsele, ne vomu puté convinge si altumintrele co nu fôra ua determinata intentiune religiósă au fostu pussi acei copacei, alaturi cu cervidele si cu volucrele consantite Anaitei.

Negresitu co greu nu este a aflá in mythologiele anticuității plante care sè possede unu caracteru sacru. Chiaru si remanêndu in cerculu, credintieloru si rituriloru consemnate in cãrțile Zend-Avestei, care, in parte, ne au servitu dreptu calleusa in cercetãrile de facia, apoi, mai la fia-care pagina, vomu gassí intr'însele cãte ua apologia a arborelui *hom*, pomulu cellu mai presusu de tôte, adeveratulu *pomu allu vietiei*. Bun-Deheciulu¹ spune co existe «cinci-diece specie de «plante cu semintie; duoe-spre-diece specie de arbori buni de lécu, «cari sunt daruiti de taurulu cellu unicu datu.... In toti annii, passerile santite ieá semintiele acestoru arbori si le amesteca plodulu «in pamêntu, ca sè se reproduca. Déro printre acesti arbori este si «*Homulu albu*, care dà sanatate'a, care produce fecundare'a; ellu «cresce in isvorulu apei Arduisur. Ori care va beá mustulu acestui «arbore, nu va mai muri. Ellu se numesce arborele Gokeren, pre-cumu este dissu : Hômulu, care departédia mórte'a, va inapoiá «mortiloru viéti'a, la or'a invierii; ellu este capeten'i'a arboriloru.»

Monumentele Assyriei si Persiei reproducu fôrte dessu acestu arbore *hom*, càrui'a ideile de fecundatiune ce sunt legate de dînsulu, au facutu sè i se deá une ori, in amulettele purtaretie, ua infaci-siare conventionale si ieraticesce obscena,² care 'lu departédia in modu fôrte simtitoriu de formele vegetali.

D. G. Perrot,³ observându in basso-relievurile de la Iazili-Kaia,

1. *Boun-Dehesch*, cosmogonie des Parses, in *Zend-Avesta* lui Anquetil Du Perron. t. II. p. 403. — *Hômulu albu* pare a fi plant'a *Amomum*, despre care dice *Virgiliu* (*Eclog. IV, v. 25*): «Assyrium vulgo nascetur Amomum.»

2. Hômulu, alle càrui forme variédia mai multu sêu mai pucinu in monumentele baby-lonice si iranice, ieá adesse ori aspectulu unui arbore polyphallicu, precumu in cylindru-lu de la Tab. VIII, fig. 2; in miculu conu de la Tab. VII, fig. 12, carele presenta, sub acestu raportu, ua mare assemuire cu chipulu Dianei d'in Efesu de pre monet'a de la aceiasi tabella. fig. 13.

3. *G. Perrot. Explorat. archéol. de la Galatie etc. t. I. p. 332 et sq.*, unde totusi marturisesce co opiniune'a desvoltata de d-lui, a fostu mai antei emissa de d. Waddington, in-

-afóra d'in numerosele symboluri alle generatiunii, reprezentate prin flori de lotu d'in care esse câte ua cruce cu tórtē (crux ansata) de ua forma particulare, - observându, dicemu, óre-care mica figura, formata d'in duoe picióre cu unu bustu meruntu si unu capu rotundu fórte mare d'assupr'a, care figura stà ca spendiurata intre celle duoe divinitàti principali, cea femeiesca si cea barbatésca, alle grupe, 'si a addussu aminte de radacin'a *mandragorei* (matragunei),¹ cãri'a cei vechi îi diceau *ἀνθρωπομόρφος* si *semi-homo*,² si care este reprezentata, sub ua forma camu la felu cu figurin'a nóstra de la Pterium, in duoe desemnuri antice d'in vestitulu manuscriptu allu lui Dioscoride, ce existe la Bibliothec'a imperiale d'in Vienna si despre care ne-a vorbitu mai pe largu d. Papadopolu Calimachu, in dissertatiune'a sa speciale.³ Acea radecina a matragunei, âncó d'in anticuitate'a cea mai adûnca si pêne in timpulu Renascerii a fostu privita ca unu puternicu afrodisiacu, producetoriu de fiintie omenesci, si bunu de inlesnitu si de sporitu fecundare'a.

tr'unu memoriu, remassu ineditu. Anco de mai nainte, d. *de Longperrier*, (Description des Médailles du cabinet de M. de Magnoncour, 1840, p. 88) recunoscusse figur'a acestei plante pe nisce monete alle lungu-veituiitorului rege allu Parthiloru Mnaskires (*Luciani* Longævi, XVI) sêu Camnascires, d'in allu 11^{le} si 1^{ra} secolu înainte de Chr. — D. Perrot crede co si florile purtate de unele personagie d'in cortegiurile de la Bogaz Keui, precumu si de unele personagie de la Eiuk, sunt imagine redusse sêu simplificate de aceiasi mystica planta. Aceste imagine se vedu la Tab. VII, fig. 11. *b.* si *c.*; fig. 9; un'a intréga pe mân'a drépta a personagiului reprezentatu de pre unu basso-relievu de la Eiuk; cea-l-alta mai rudimentaria, déro inzestrata cu aripe, in mijloculu grupei de duoe vasse si duoe altare ce se diaresce la cêfa personagiului. La Tab. IX si X se vedu asemeni figure intregi si redusse de *mandragore semi-homo*.

1. *Mandragora* sêu *Atropa Belladonna*, L. figurédia in Enumeratiune'a plantelor a onor. nostru collegu Dr. A. Fetu (p. 37) sub urmatórele numiri: «Imperatés'a (Matraguma-buna) «Cerési'a lupului.»

2. *Dioscorides* de Mater. Medic. lib. IV, 76. — *Columella*, X, de cultu hortorum, v. 19:

Quamvis semihominis vesano gramine facta

Mandragoræ pariat flores.

3. Manuscriptulu lui Buzbecq este descrissu cu de amenuntulu in *P. Lambecii Commentariorum* de Augustis. Bibliotheca Cæsarea Vindobonensi lib. II. (Edit alter. 1769). Cap. VII, p. 120-286. Duoe d'in vechiele picture care illustrédia acestu interesante manuscriptu au raportu la plant'a *mandragorei*. Intr'un'a, *Διοσκορίδης* siéde pe unu jetiu si Έρπαις, Inventiune'a, sub form'a unei june femei, îi adduce in mâna ua planta anthropomorfica; la piciórele lor este unu câne ce se restórna murindu, cu inscriptiune'a: «Κύων ἀναστρέφει τὸν μανδραγόραν, ἔπειτα ἀποθνήσκει.» Cellu-l-altu desennu este reproducusu la Tab. XIX.

Sub acestu titlu, imagine'a caracteristica déro illusoria, a plantei isi afla de sinesi loculu cellu mai potrivitu in préjm'a dieitiei care veghiédia assupr'a productiunii in natura, si denumire'a ei de Ζωρό-αστρος, pe care ne o transmite totu Dioscoride séu interpolatorele seu,¹ face ca sè nu avemu de ce ne mirá, cându îi vedemu chi-pulu alaturi cu divinitate'a prin care este infacisiata sorginte'a ro-dirii, Advi-sura d'in Zend-Avesta, nici purtata ca in triumfu de alte personnage de frunte alle cortegiiloru ce insociescu pe Afrodita Pon-tica, in sculpturele de la Bogaz-Keui si de la Eiuk.

Deci, pornindu de la principiulu co, de câte ori sunt in jocu symbolurile, fia-care tiérre cata, pre câtu se póte, a localisá pe a-celle'a ce le imprumuta d'in alte regiuni, si co aceiasi idea religiósá séu aceiasi superstitiune póte sè se presente sub differite infacisiári fysice, de pre tiérrele unde ea este introdussa, admittiéndu, dicemu, preschimbare'a formeloru acolo unde intentiune'a symbolica remâne aceiasi, vomu recunnósce in copaceii naturali cu frundie cordeiformi, cari adorna a nóstra cununa, unu cugetu intru tóte identicu cu a-cell'a care a preocupatu pe sculptorulu d'in Pteria, cându ellu a semuitu, pe stan'a deitiei fecundatori, figure de plant'a anthropo-morfica a matragunei.

Sè ne fia deci iertatu a amintí co frundia copaceilloru de pre cu-nun'a de la Novo-Cerkask, este chiaru acei'a a *Aristolochiei clematite*, si, intemeindu-ne pe acésta notiune precisa de botanica, pe care giuvellierulu scythu a observat'o si dînsulu, cu tóta scrupulositate'a ce îi erá possibile, ne vomu incumetá a traduce aci, cu câta exac-titate ne va permite bun'a cuviintia a stylului modernu, unele rînduri d'in Istori'a Naturale a lui Pliniu,² supprimându de printre

1. *Dioscorides* loc. cit.

2. *Plinius*, *Histor. Natur.* XXV, 44: «Inter nobilissimas aristolochiæ nomen dedisse gra-vidæ videntur, quoniam esset ἀρίστη λεγούσαις. Nostri malum terræ vocant, et quatuor ge-nera eius servant. Tertium longissimæ tenuitatis, vitis novellæ, cuius sit præcipua vis, quæ Clematidis vocatur, ab aliis Cretica valent radice tantum. Est et quæ Plistolochia vocatur, quarti generis, tenuior, quam proxime dicta, densis radicibus capillamentis, iunci plenioris crassitudine. Hanc quidem polyrrhizon cognominant. Odor omnium medicatus, Maxime tamen laudatur Pontica; et in quocunque genere ponderosissima quæque, medi-

dinsele, toate acele amerunte de nomenclatura si de therapeutica, câte sunt de prisos subiectulu nostru.

«Printre cele mai nobili (plante) este aristolochia cări'a se vede co
«muierile insarcinate i au datu acésta numire, de óra-ce este ἀρίστη
«λεχόσαις (cea mai buna pentru leuđie). Ai nostri îi dicu mărulu paméntu-
«lui (malum terrae)¹ si o ossebescu in patru specie.... A trei'a,
«lunga si subtire ca ua vitia tēnera, are de câtu toate mai multa
«taría, si se chiama *Clematite*, éro de altii *Cretica*.... Numai radecin'a
«loru e buna de lécu. Mai este áncu un'a, a patr'a, care se chiama
«*Plistolochia*, mai subtire de câtu cea precedente, cu peri dessi la re-
«decina si mai gróssa de câtu ua tresteia. Acestei'a i se dice *Polyrrhi-*
«*zon* (cu multe radecini). Toate au unu mirosu priinciosu.... Mai multu
«ânse este laudata cea Pontica, de-si in toate speciile, cea mai grea este
«si cea mai potrivita pentru medicamente. Cea rotunda vindeca de
«sierpi. Totusi, cea lungarétia are cellu mai mare renume, còci, de
«pre cumu se spune, déco indata dupo conceptiune e introdussa in
«pàrtile genitai, impreuna cu carne de bou, ea intocmesce fétu ba-
«iatu.... Ea intaresce, inferbēnta si lucrédia ca si *Satyrioulu*».

Ore nu regassimu noi aci toate caracterele si toate virtutile pe care Grecia, si póte chiaru si Asia-mica, le recunoscseau séu le haraziau matragunei, si pe care, de alta parte, Asia centrale le laudá si le adorá in arborele *Hom*? Apoi nu i se recunosc cu aristolochiei d'in regiunile Pontului-Euxinu, calitáti superiori tutuloru celloru-l-alte? Nu produce d'ins'a acelleasi efecte ca si satyrioulu, despre care acellasi autoru² ne dice, co Grecii credeau cumu co parte'a inferióre a radecinei lui face sè se nasca baieti, éro parte'a superióre fete; co, tinēdu numai in mână acea radicina, ea imbie la acte venerice, si

«cinis aptior. Rotunda contra serpentes. Oblonga tamen in summa gloria est si modo a
«conceptu admota vulvis in carne bubula, mares figurat, ut traditur.... Confirmare, excal-
«facere, eadem Satyrion esse.»

1. Sè ne adducemu aminte co Românii o numescu *mărulu lupului* si *cucurbetica*.

2. *Plinius*, *Histor. Natur.* XXVI, 53: «Græci satyrion..... Venerem, etiamsi omnino
«manu teneatur radix, stimulari; adeo si bibatur in vino austero. Arietibus quoque et hircis
«segnioribus in potu dari. Et a Sarmatis, equis ob assiduum laborem pigrioribus in coitu,
«quod vitium prosedamum vocant..... In totum quidem Græci, quum concitationem hanc
«volunt significare, Satyrion appellant.»

cu atâtu mai multu când o beă cineva în vinu stifosu; co e buna de datu ca adapare berbeciloru si tiapiloru imbetraniti; si în fine co Sarmatii, poporu scythicu de d'incolo de Tanais, o dau ca întarire armasariloru, cându acesti'a ajungu de se înmôie d'în pré desse împreunări?

În fine, nu este ôre permissu a crede co aristolochi'a, planta indigena în Scythia, si mai minunata acolo decâtu ori unde, prin calitătile salle, identice cu alle mandragorei, representă, sub acea clima mai aspra, *homulu* santitu allu Iraniloru, si co prin urmare, usiorii copacei cu frundie mobili de cucurbetica, nu sunt altu-cevá, pe cunun'a de la Novo-Cerkask, de câtu imagine'a gratiósa si venerata a plantei eminamente generátore, a arborelui de viétia, astu-felu cumu si'lu prefacusse pe séma loru si de pre flor'a loru topica, adoratorii Anaitei, asiediati pe malurile Pontului-Euxinu?¹

Ori câtu de îndraznétia si de siluita aru paré unor'a acésta deductiune, ea are cellu pucinu darulu de a imbiná minunatu, d'în punctulu de vedere allu symbolismului, copaceii de pre cununa, cu celle-

1. În genere ne ferimu fôrte tare, pentru deductiuni relative la sciintiele istorice, de a-celle argumente care n'au altu temei decâtu comparatiune'a elementelor limbistice. si mai cu séma a acelloru, date de unele dialecte fôrte imperfectu cunnoscute. Astu-felu este de si-guru si casulu ce ni se presenta, cându voimu sè cautâmu în numire'a dacica a aristolochiei, unu intiellessu care sè se potrivésca cu mysticele virtuti generátore, pe care credemu co si popórele antice d'în jurulu Pontului Euxinu le atribuiau acestei plante. Ea se numiá la Daci *Scardian*, ne spune L. Apuleiu, de pre Dioscoride; éro, déco amu staruí cu totu d'înadinsulu ca sè recunnóscemu în acestu cuvêntu, ua radicale indo-europeana, amu aflá în adevêru co, d'intr'ua radecina *kard* sèu mai bine *skard*, (*Aug. Fick*, Vergleichend. Wörterbuch der Indogerman. Sprachen, 3^{te} Ausg. 1876. 2^{ter} B. p. 55 si *Adalb. Kuhn*, Zeitschrift für vergleich. Sprachforschung, t. IV, 13), avêndu intiellessulu de *a se bate, a saltá, a se miscă*, a purcessu la Elleni, dicere'a *καρδία*, inim'a care se bate si astu-felu sustine viétia (*G. Curtius*, Grundzüge der griechischen Etymologie, 4^{te} Ausg. 1873, p. 142); éro prin extensiune, a devenitu la Romani, *cardo*, titin'a pe care se misca si care sustine ussi'a. Anse Romanii au mai pastratu si form'a ellenica, în numele dieitei *Cardea* sèu *Carna*, care, pe de ua parte, îngrijiá de meruntaiele sèu de viscerele interioari alle omului, si feriá viétia prunciloru de periculósele *Strige* sèu *Strigoi*, passeri nocturne ori spirite infernali, ce le sugu sângele (*Prel-ler*, Les dieux de l'ancienne Rome, trad. franç. 1865. p. 405, precumu si *Macrobius* Saturn. I, 12: «Hanc Deam vitalibus humani præesse credunt. Ab ea denique petitur ut iecinora et «corda, quæque sunt intrinsecus viscera, salva conservet.» — *Ovidii* Fast. VI. v. 101 et sq.); éro, pe de alta parte, dieiti'a aveá sub paz'a ei intrare'a sèu ussile locuintieloru omenesci. Ca ocrotitórea corpului omenescu, ba chiaru si ca paznica a titinei de la ussia, dieiti'a *Carna*

l-alte ornamente, care în acestu giuvellu, se invederédia tóte ca attribute speciali alle dieitiei persice a generatiunii. Printre rumegátóre cornute, fia cerbi séu renni, fia capre selbatice de ori ce felu, care tóte, în ideile religióse alle Iraniloru, cumu de altu-mintrele si la Greci, symbolisau, în graduri diferite, ardorile simtuali, séu, de pre limb'a ieratica a Orientelui, *pornire'a pe càile generatiunii*, arborele de viétia, fia hóm, mandragora séu aristolochia, se afla asediatu cu totulu la loculu ce 'i insemnédia cultulu Mazdeicu.¹ Asemeni nici passere'a cu clontiu de ocielu, care se adapa la isvórele Arduisurei spre a purificá si a fecundá pamêntulu lui Ormuzdu, — identificata póte aci cu cruntulu accipitere cu ciocu cocarjatu allu Scythiloru, — nici columbii pestriti, credinciosi insocitori ai Vinerii, în tóte capriciósele'i rataciri prin cercurile felurite alle mythologiiloru antice, nu ni se paru a instrainá câtusi de pucinu giuvellulu nostru, de la destinațiune'a allegorica ce 'i amu attribuitu. Cine scie chiaru déco si bustulu de amethystu, pretiosu odoru imprumutatu artii ellenice, nu a fostu menitu a representá, tocmai în centrulu diademei, nu numai Victori'a, precumu amu banuitu cându amu alaturatu, în modu incidental, cunun'a de la Novo-Cerkask cu acei'a a Nemesidei Ramnusiene sculptata de Fidias, déro âncu si mai bine, pe insasi gratiós'a dieitia a desmierdâriloru voluptuóse, pe fraged'a si fecund'a sorginte care dà nascere, viétia si putere, si animaleloru, si sburatóreloru, si plantelor?

În ori ce casu, complexulu armoniosu allu acestoru allegorie, mai multu blânde si voluptuóse, precumu asemeni si structur'a delicata de-si purtarétia a giuvellului ce este asiá straniu decoratu cu elle, paru a fi cu totu d'inadinsulu potrivite pentru podób'a de capu a unei

séu *Cardea*, ni se pare a fi în aceiasi connexitate cu ellenic'a *Καρδιά*, viscere'a ce întretine mai cu sêma viétii'a în corpu, ca si cu dacic'a *Scardian*, plant'a care produce viétii'a, înlesnindu nascerile si care póte fi privita ca si 'ua titina, *cardo*, prin care se deschidu omului ussile existentiei. — Déro Scythii de pe Tanais vorbiau ei aceiasi limba ca si Dacii? Numiau óre si ei *Scardia*, plant'a consacrata a Aristolochiei? Eto, unde se incurca de totu itiele filologiei, astu-felu încâtu nu potu serví istoriei, de temeinicu firu allu Ariadnei.

1. În amuletele religióse alle Asiei centrali vedemu adessé cerbi si capre pascêndu arborele *homu*. Vedi *F. Lajard Recherches sur le Culte de Mithra*, Atlas, pl. LIV b, fig. 8, etc.

regine barbare. Miculu amorasiu de auru,¹ ce s'a gassitu in acelasiu mormentu, vine si dinsulu sè confirme, cu unu elementu pôte si mai eterogenu âncu de câtu cameulu grecescu d'in centrulu cununei, assertiune'a nôstra assupr'a intielllessului allegoricu ce trebuie datu obiectului principalu.

Déro, nu se oprescu numai aci dovedile laturasiu ce putemu produce ca sè intemeiemu credinti'a co allu unei femei scythe, de rangu superioare, allu unei regali adoratôre si pôte chiaru allu unei preotesse supreme a Vinerii Tanaitice, a fostu mormentulu unde s'a aflatu cununa. Intr'insulu s'au mai gassitu, cu sutele, alte mici ornamente, stampillate pe foitie subtiri de auru si strapunse cu gaurelle care arêta co acelle *bractee*,² de pre unu usu generale allu anticuitatii orientali, ce ni'lu revela tôte monumentele zugravite sêu sapate, erau cussute de bogate stofe, pe care timpulu le a nimicitu. Printre acelle usiôre podôbe egreteie, semenate negresitu pre vesminte astu-felu incâtu sè formediè dispositiuni symetrice, fôrte multe, in thesaurulu dela Novo-Cerkask, reproducu in modu mai rudimentariu, insasi aceiasi figura de rennu³ ce se vede pe muchi'a cununei; éro altele au form'a unei induoite scarisiôre cu patru trepte, inaltiate de fia-care parte, pe ua base orizontale.⁴

Mi e camu téma sè mi se impute co intindu ati'a symbolismului pêne unde se rupe, còci altumintrele asi sustine, — si intru acést'a,

1. Despre acestu Amoru ce cânta d'in fluieru, *Ἔρος ἀλλήτης*, a tractatu pe largu d. *Lud. Stephani* in «Compte-rendu de la Commission archéologique de St. Petersbourg pour l'année 1868, comparându'lu cu alte giuvelle si monumente ellenice si romane, unde se vede dieulu Cupidonu cantându d'in differite instrumente musicali. — Vedi Tab. V, fig. 3.

2. Despre *brattea* sêu *bractea*, *πέταλον*, foitie de auru redusse cu ciocanulu la ua mare subtiime si applicate ca ornamente pe stoffe, càror'a, in assemene casu, Grecii le diceau *χρυσόπαστοι* si *ζωδιότοι ἐσθῆτες*, cei'a ce dovedesce co figurele de animale serviau adessé la astu-felu de podôbe, vedi *Darembert et Saglio*, Dictionn. des antiquités grecques et romaines, I. p. 747. — In mormintele d'in Panticapea s'au aflatu *bractee* relative la cultulu dieitiei locali, precumu: dantiuitôre, flori de ellebora, capete de Gorgona etc. — *Compte-rendu de la Commission Archéologique de St. Petersbourg* pour l'année 1865.

3. Tab. V, fig. 4.

4. Tab. V, fig. 5. — Micele ornamente de pe aceiasi tabella, fig. 6. *a*, *b*, sunt numai de auru; éro celle d'in fig. 7 *a*, *b*, *c*, au intr'insele si petricelle rose si cerulie.

allegatiunile eruditului archeologu francesu Raoul Rochette ¹ 'mi aru camu servi de sprijinu, - co însesi acelle scarisióre de structura pyramidale sunt simulacre alle sacramentalei *pyre*, $\piύρα$, séu altarului in forma de rugu, pe care arde fòra incetare foculu santitu, foculu mistuitoriu si a tóte-curatitoriu allu anticiloru Mazdei, precumu âncu si allu Ghebriloru de astadi, urmasii loru.

De altumintrele, multu mai pucina incordare de minte si desfa-siurare de sciintia ne trebuiescu spre a recunnósce co tóte celle-l-alte bucàti d'in thesaurulu de la Novo-Cerkask, compunu, de asi puté dice asiá, aparatulu séu uneltele de gatéla alle unei femei a-vute si eleganti; faptu care nu'lu desminte nici diadem'a cea tubulare de care amu vorbitu (Tab. III, fig. 1), nici mai allessu braciàrele spirali (Tab. V, fig. 1); apoi nici celle duoe sipuri lungaretie de profumuri si de unsori, unulu de agata cu ambele extremitàti in form'a capului si a dossului unui animalu felinu de auru (Tab. III, fig. 2); éro cellu-l-altu cu ingraditure continêndu, pe câte-si patru feciele lui, triânghiuri si patrate de sticle diverse colorate, (fig. 3); nici clonderasiulu sfericu de auru cu incrustatiuni de paste dure (Tab. III, fig. 2), la felu in privinti'a desemnului seu ornamentale, cu ua cuteióra in forma de tabachere séu de bonboniera (fig. 1, a, b, c), si de unu styly fòrte barbaru, analogu cu allu unui lungu tocu de auru (fig. 3); - câte si trele aceste obiecte cu lantiusie de a-ternare; - in fine nici celle duoe nastrape de auru cu manere ornate (Tab. V, fig. 2) si de ua capacitate numai potrivita cu sete'a mai moderata a unei delicate socii de rege barbaru, lacomu si necumpe-tatu, precumu in genere ni se descriu de còtra Greci si Romani, anticii capi ai ordeloru scythice. ²

1. Raoul Rochette, Mémoire sur l'Hercule assyrien et phénicien, in *Mémoires de l'Institut national de France*, t. XVII, part. II, p. 181 si appendice B, «sur la Pyra. comme type de «monument funéraire,» p. 388. — Este de observatu co monetele parthice d'in epoc'a Sassanidiloru representa in totu-d'a-un'a pe reversu, altarulu pe care arde foculu santitu allu Parsiloru.

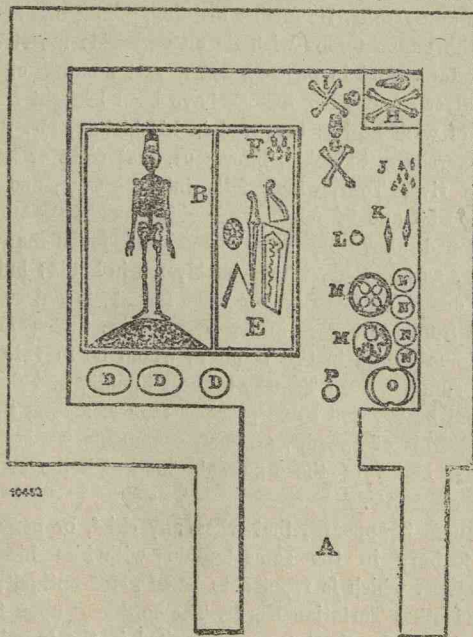
2. Despre necumpetare'a Scythiloru la beutura vorbescu cei mai multi autori elleni si latini cari tratédia despre dînsii, buna óra Strabo, XI, viii, 5, povestindu chiaru origine'a serbatoriloru Scytho-persice alle Saceeloru.

Tóte aceste obiecte aflate la unu locu, in tierrân'a movilei de lûnga Novo-Cerkask, fiindu déro podóbe si unelte ce potu mai cu sêma servi unei femei, éro pe de alta parte, armele si attributele rasboinice, care destainuiescu totu d'a-un'a presenti'a unui schelettu barbatescu in mormintele scythice, lipsindu cu totulu la acellasiu locu, remânemu in socotintia co portiune'a laterale a kurganului Hohlaci, unde s'a gassitu acestu thesauru, fuisse utilizata pentru a-strucare'a sociei unui rege scythu, allu cãrui cadavru ocupá póte, in centrulu movilei, ua grópa ce s'a recunoscutu de d. Tiesenhau-sen, secretarul Commissiunii archeologice d'in St. Petersburgu, a fi fostu mai de de multu predata. ¹

Se mai póte ânse ca si intréga movil'a sè fi fostu consacrata se-pulturei unei regine si preotesse a dieitiei Anahit, precumu a fostu buna óra vestit'a Pythodoris, fiic'a lui Pythodoru d'in Tralle, si so-cia a regelui Pontului si Bosforului Polemonu I, cuceritorulu si de-

1. Principalele morminte regali d'in vechi'a Scythia au prezentatu acestu caracteru, care s'a constatat cu de ameruntulu in movil'a Kul-Oha de lûnga Panticapea, unde, intr'ua camera centrale de pétã cu invelitóre d'in les-pedi suprapusse, (A) s'a gassitu schelettulu unui rege scythu (B) cu tóta armatur'a (E) si idoliu lui (F); alaturi érá acell'a allu reginei (G), apoi allu unui servitoru (I) si mai departe allu calului seu (H). Impre-juru sé mai aflau vase de auru si de argintu (L, P) de bronzu (D, M, O) si de lutu (N), sagetti si alte arme (J, K) sparture de cremene (C) etc.

Camu totu aceiasi dispositiune pare a fi avutu si mormântulu descoperitu, cu trei

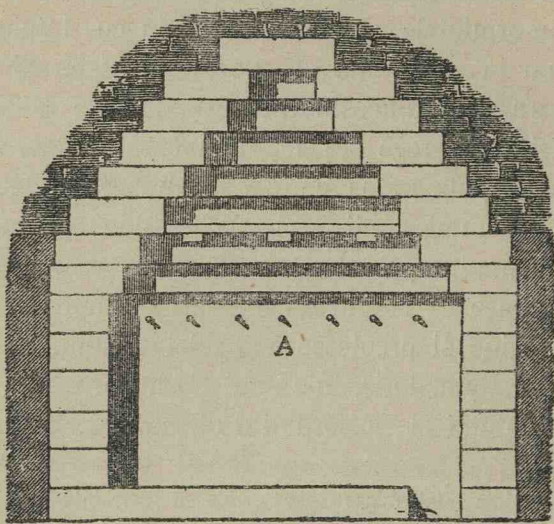


patrare de secolu mai nainte, tocmai in centrulu Siberiei, si descrissu, precumu urmédia in publicatiune'a englesa : *Archaeologia or Miscellaneous tracts relating to Antiquity, published by the Society of Antiquaries of London*, vol. II, London, 2^a edit. 1809. XXXIII. Some account of certain Tartarian Antiquities, in a letter from Paul Demidoff, Esq. at Petersburg, to Mr. Peter Collinson, dated september 17, 1764 :

«The Russians, in effecting a practicable «road to China, discovered in latitude 50 north, «between the rivers Ir-

structorulu cetății greco-scythice Tanais, carele, pe timpul lui Augustu, murindu robitu în rasboiu la vecinii lui, selbaticii Aspurgiani d'în Sindicea, isi lassă domni'a întielleptei și priceputei salls femeii;

«tish and Obalet,
«a desert of a very
«considerable ex-
«tend, overspread
«in many parts
«with Tumuli,
«Barrows. This
«desert constitu-
«tes the southern
«boundary of Si-
«beria. Historians
«and journalists
«make mention
«of these tumuli,
«with several par-
«ticulars concer-
«ning them. Mr.
«Strahlenberg, in
«his history of



«Russia and Tar-
«tary, p. 4, relates
«that, in the year
«1720, some Rus-
«sian regiments
«being sent from
«Tobolski, the ca-
«pital of Siberia,
«up the river Ir-
«tish, to the great
«plains, or de-
«serts, found in
«the tumuli there
«many ornamen-
«tal antiquities,
«as they likewise
«did on the we-
«stern boundary
«of the desert,

«between the rivers *Tobol* and *Ischim*. He further mention, p. 235, that Scythian antiquities are
«annually brought from the Pagan tombs wick lie on each side the river Ir-tish, on the de-
«serts of the Calmuc Tatars. And in p. 330, that a vast number of molten images, and
«other things, in gold, silver, and other metals, have been brought from the Siberian and,
«Tartarian tombs; some of wick he has engraved in his history. Mr. Bell, in vol. I, p. 209
«of his Journay from Petersburg to Pekin, inform us, that eight or ten days journay from
«Tomsky (situate on the river Tom, which falls into the Oby, and empties itself in the
«frozen Ocean, in latitude 53 and 54 north, and which makes the north-east boundary of
«the great desert mentioned above by Strahlenberg) are found many tombs and burying
«places of ancient heroes, as reported, who probably fell in battle; but when, and between
«whom, and upon what occasion, these battles were fought, is not so certain. The account
«which Mr. Bell received from the Tatars in the *Baraba*, is, that Tamerlane had many en-
«gagements with the Calmuc Tatars in this country, whom he in vain attempted to subdue.
«Many persons go every summer from Tomsky to these tumuli, and find considerable quan-
«tities of gold, silver, and brass, and some precious stones, among the ashes and remains
«of the dead bodies; also hilts of swords, armour, ornaments for saddles and bridles, and
«other trappings; with the bones of those animals to which the orther belonged, among
«which are the bones of elephants.

«From these circumstances it appears, that when any chief, or person of distinction, was
«interred, it was usual to bury in the same tumulus with him his arms and favourite
«horse, etc. And this costum, which is reputed to be of great antiquity, prevails at this day
«among the Calmucs, and other Tartarian Horde. The borderers upon those deserts have for
«many years continued to dig for the treasure deposited in the tumuli, wick still however

éro acést'a, ne spune Strabone,¹ vediéndu'si imperiulu restrinsu despre appussu pène la riulu Tanais, sciù pe de alta parte sè'si in-tinda domeniele preste stâncele d'in Koenochorion, unde Mithridate isi ascunsesse odinióra celle mai pretiöse alle salle giuvelle, preste templulu dieului Men-Farnace si allu dieitiei Selene séu Luna, aceiasi

«remains unexhausted. The Russian court being informed of these depredations, sent a principal officer, with sufficient troops, to open such of these tumuli as were too large for the marauding parties to undertake, and to secure their contents. This officer, upon taking a survey of the numberless monuments of the dead spread over this great desert, concluded that the barrov of the largest dimensions most probably contained the remains of the prince, or chief. And he was not mistaken; for, after removing a very deep covering of earth and stones, the workmen came to three vaults constructed of stone, and rude workmanship; a view of which is exhibited in plate XIV. That wherein the prince was deposited, which was in the center, and the largest of the three, was easily distinguished by the sword, spear, bow, quiver, and arrow, which lay beside him. In the vault beyond him, towards which his feet lay, were his horse, bridle, saddle, and stirrups. The body of the prince lay in a reclining posture, upon a sheet of pure gold, extending from head to foot; and another sheet of gold, of the like dimensions, was spread over him. He was wrapt in a rich mantle, bordered with gold, and studded with rubies and emeralds. His head, neck, breast, and arms, naked, and without any ornament. In the lesser vault lay the princess, distinguished by her female ornaments. She was placed reclining against the wall, with a gold chain of many links, set with rubies round her neck, and gold bracelets round her arms. The head, breast, and arms, were naked. The body was covered with a riche robe, but without any border of gold or jewels, and was laid of a sheet of fine gold, and covered over with anoder. The four sheets of gold weighed 40 lb. The robes of both looked fair and complete; but, upon touching, crumbled into dust.

«Many more of the tumuli were opened, but this was the most remarkable. In the others a great variety of curious articles were found, the principale of which are exhibited in the XVth and three succeeding plates, exactly copied by Mr. Basire from drawings transmitted by Mr. Collinson, and carefully made after the originals. The rings affixed to the gold instruments, represented plate XV, seem to indicate, that they were worn as ornaments, or possibly as amulets. One evidently resembles a bracelet. It is difficult to assign the proper use or intention of the tripod, or copper table with the animals of the warmer latitudes, the lions and camels, dancing round the rim. The design is not inelegant, and the attitudes of the animals are spirited and natural. The figures beneath are supposed to be idol or penates. Pl. XVI exhibites more gold figures. That with rings at each end, and something like an inscription in the centre, was probably worn as a charm. The animal with the singular incurvated and branched horns, and the ass may perhaps have been toys, or they may have served as idols. The convoluted snakes, or rather lizards, might have been an ornament for the head, the neck, or the feet.....»

Printre obiectele aci asia de summariu mentionate se afla si splendid'a falera de orf uraria ingradita, pe care amu descriss'o cu deameruntulu mai susu, dându-o ca cellu mai frumosu specimene sibericu allu acelei arti. — Tab. XI si XII fig. 1. a.

1. *Strabo*, XI, II, 11; XII, III, 29, 31, 37.

care eră adorata la Comana Pontica, în mare'a Cappadocia, si în alle cărei processiuni, pontificele o insociă cu diadema pe capu, în fine preste multe alte provincie d'în Asia-mica, între care se numeră si Zelitida, unde aceiasi divinitate, armenesc'a Anaitis, isi aveă renumitul templu d'în Zela, despre care ne a mai fostu adesse vorb'a, ca de unu punctu însemnatu de religiôsa incuscire a Iraniloru cu Scythii.

Tôte aceste indicatiuni le dămu în modu incidentale, còci ni se pare co elle potu incinge cu unu cercu de dovedi, d'în ce în ce mai strînsu si mai temeinicu, prepussulu ce avemu cumu co cunun'a de la Novo-Cerkask are în sine tôte caracterele unei podôbe femeiesci, amintindu despre cultulu Afroditei d'în Pontu, care eră totu de ua data si cea Tanaitica.

Fôrte greu este, – amu mai spuss'o, – de a emitte vre ua ipothese assupr'a ornamenteloru absenti, care ocupau locurile remasse gôle pe muchi'a superiôre a cununei; totu ce se pôte dice este co se constata âncu duoe locuri cu câte patru tierrusiei alaturati, unde puteau sè se înfiga patrupele mergêndu de la stâng'a spre drépt'a, precumu si âncu cinci locuri cu tierrusiu unicu si isolatu.¹ Centrulu chiaru allu cununei este d'în numerulu acestor'a. S'aru puté banui co ellu contineă unu ornamentu care predomină assupr'a tutuloru celloru-l-alte; déru de ce felu eră acellu ornamentu? Eră ôre si dinsulu ua confirmatiune, pôte chiaru si mai peremptoria, a ipothesei ce noi amu emissu despre caracterulu simbolicu allu întregi decoratiuni?

Eco cei'a ce nu se pôte affirmă cu sigurantia, nici macaru atât'a pre câtu s'aru puté attribui ua intentiune allegorica allegerii si ronderii petreloru pretiôse, ce se vèdu tintuite pe fassi'a concifului. Acellu rubinu séu *lychnis* (?) d'în centru, granaturile séu carbunculli d'în laturi, urmati de hyacinthi mai palidi, si mai departe de alge-marine séu beryli, slabu colorati, acea gamma d'în ce în ce mai

¹ Vedi pe diagramm'a d'în Tab. II, fig. 1, puncturile însemnate cu numerile: 4, 5, 6, 7 si 14, 15, 16, 17; apoi celle purtându numerele 3, 13, 18, 23 si 33. Copaceii s'au pussu în modu arbitraru, la puncturile 8 si 28.

potolita in nuanțiele și în luciulu gemmeloru întrebuintiate, avut'au elle unu intiellessu mysticu?

Cei'a ce nu pôte fi pussu la induoiéla, este co dieiti'a Anaitis d'in templulu Elymaidei ne este descrissa de Lucianu¹ ca «pur-
«tându vesminte acoperite cu auru și cu petre scumpe, unele cu
«totulu albe, altele verdiui ca ap'a, altele profyre ca vinulu, și multe
«rosii ca foculu, adeco onyci, hyacinthi, smaragdi, addussi de Sardi,
«de Egypteni, de Indieni, de Ethiopi, de Medi, de Armeni și de Ba-
«bylonieni; éro pe capu purtá unu turnu, incinsu de unu cercu cu
«radie, pe carele se vedeá ua pétra, numita *lychnis*, care straluciá,
«nópte'a și diu'a, ca și ua candela.»

De aru fi sè dâmu deplina credintia notiuniloru camu confuse ce ne a lassatu Pliniu Naturalistulu despre gemme, amu crede co a-cellu *lychnus* nu erá altu ceva decâtu unu carbunculu d'in celle mai viui;² éro numire'a de *carbunculus*, data unoru petre de colóre'a rosia-auria a focului, și provenindu séu d'in India, séu d'in Syria, séu d'in Carthaginea,³ - ἑνθα, la lapidarii elleni, - pare co se applica totu asiá de bine rubinului, câtu și granatului. In privinti'a hyacinthiloru, cata sè admittemu,⁴ co, sub acestu nume se cuprindeau mai multe feluri de petre zirconice, care variau între nuanțiele indecise alle corindonului portocaliu, și colóre'a rosia spalacita a balasiului. Printre numărósele specii intrunite sub denominatiune'a generica de beryli,⁵ alle càroru fecie, precumu și alle chalcedonu-

1. *Lucianus*, de Dea Syria, 32: «ἐπὶ τῇ κεφαλῇ ἀκτίνας τε φορεῖ καὶ πύργον καὶ κροστὸν, τῇ «μοῦνην τὴν Οὐρανίην κοσμεῖουσι. Ἐκτοσθε δὲ οἱ χρυσός τε ἄλλος περιέεται καὶ λίθοι κάρτα πολυτελεῖς «τῶν οἱ μὲν λευκοί, οἱ δὲ ὑδατώδεις, πολλοὶ δὲ οἰνώδεις, πολλοὶ δὲ πυρώδεις. Ἐπὶ δὲ ὄνυχες οἱ Σαρ- «δῆοι πολλοὶ καὶ ὑάκινθοι καὶ σμάραγδοι, τὰ φέρουσι Αἰγύπτιον καὶ Ἰνδοὶ καὶ Αἰθίοπες καὶ Μῆδοι καὶ Ἀρ- «μένιοι καὶ Βαβυλώνιοι. Τὸ δὲ δὴ μέγας λόγος ἔχον, τοῦτο ἀπηγγέσμαι λίθον ἐπὶ τῇ κεφαλῇ φορεῖ, λυχνίς «καλεῖται, οὕνομα δὲ οἱ τοῦ ἔργου ἢ συντυχίη. Ἀπὸ τούτου ἐν νυκτὶ σέλας πολλὸν ἀπολάμπει, ὑπὸ δὲ οἱ «καὶ ὁ νῆς ἅπας οἶον ὑπὸ λύχνοισι φαινεταί· ἐν ἡμέρῃ δὲ τὸ μὲν φέγγος ἀσθενεῖ. Ἰδέην δὲ ἔχει κάρτα πυ- «ρώδεα.» — Sè mentionamu cu acésta ocasiune despre renumitul *Onicolo* séu *Nicolo* d'in collectiune'a Besborough, care representa pe aceiasi dieitia Syria, sediéndu pe unu leu, a-véndu câte unu Dioscuru séu Cabiru de fia care parte, éro dedesub, legenda: ΟἶΠΑΝΙΑ ΗΡΑ-ΑΜΜΩΝΙΟΣ ΑΝΕΘΗΚΕ ΕΠΙ ΑΓΑΘΩ.

2. *Plinius*, *Histor. Natur.* XXXVII, 39, 1.

3. id. XXXVII, 25

4. id. XXXVII, 41.

5. id. XXXVII, 20.

provine d'intr'ua regiune, care a facutu parte d'in staturile lui Mithridate-celu-Mare, despre carele ni se relatédia co, fiindu totu asiá iubitoru de obiecte curiöse si de lucràri artistice pre câtu erá indraznetiu in politica si vitézu in rasbóie, ellu simtiá ua nespussa placere de a aduná petre scumpe, de care formasse ua minunata collectiune, ¹ si co unu invetiatu d'in Babylonu, Zachalias, 'i a si dedicatu ua scriere speciale, in care se aretá cumu gemmele au puternica inriurare assupr'a sórtei omenesci.

Romanii, càror'a Pompeiu a daruitu minunat'a dactyliotheca, luata de dînsulu de la Mithridate si depussa cu mare fala, in Capitoliu, prinsera si ei de atunci, asiá mare gustu pentru petrele scumpe, in câtu Pliniu ² spune cu ua invederata mîhnire, co acei'a a devenitu cea mai mare a loru nebunia, *præcipitua morum insania*.

Mirare'a si indignatiune'a eruditului romanu amu puté sè o impartasimu si noi, aflându mai cu séma d'in a lui curiösa encyclopedia, câte ridicule eresuri de totu felulu, attingetóre de simple si neconsciinti producte alle naturei, fia petre, plante séu animale, s'au strecuratu, impreuna cu multe stranie dogme religiöse alle Asiei centrali, in antic'a lume europeana, staruindu unele, chiaru si pêne mai in dillele nóstre, in credintiele vulgari alle societàtiloru moderne. Buna-óra, — si ca sè reducemu la câtu mai pucine, exemplele citate, — amethystulu, pe de ua parte, a remassu si la crestini, ca ua pétra sacerdotala, còci episcopulu Marbodu ³ ne dice co

Prætendit cor humilium Christo commorentium;

1. Despre dactyliothec'a si thesaurele artistice ce Mithridate Eupatore adunasse la Ca-beira si pe care Pompeiu, luându-le, le-a transportatu in Capitoliu la Roma, vorbescu *Strabo*, XII. III. 31; *Manilius*, *Astronomica*, si *Plinius*, *Histor. Natur.* XXIII, 54; XXVII, 5 si 6; 60: «Zachalias Babylonius in his libris quos scripsit ad regem Mithridatem, humana gemmis attribuens fata, hanc (hæmatitem) non contentus oculorum et iocinerum medicina decorasse a rege etiam aliquid petituris dedit, et litibus iudiciisque interposuit.»

2. *Plinius*, *Histor. Natur.* XXVI, 1.

3. *Marbodii Redonensi Episcopi* (XI sec.), *Prosa de XII lapidibus pretiosis in fundamento cælestis civitatis positis*. — Sè amintim totu de ua-data co, la carte'a *Essirei*, 15 et sq. stà prescrissu co *Engolpionulu judecàtiloru* (Rationalulu marelui preotu allu Evreiloru) va fi ornatu cu 12 petre scumpe, asiediate pe patru rînduri, si anume: 1. Sardu, Topazu si Smaragdu; 2. Anthrace séu Rubinu, Samfiru si laspe; 3. Ligorionu, Achate si Amethystu; 4. Christolitu, Beryllu si Onyce.

éro, pe de alta parte, matragun'a radecin'a-vótra, zemislitóre, ca si curcubetic'a nóstra pontica, de sucuri afrodisiace, si fórté tare, (de-si camu pe sub cumpetu), de còtra multi pretiuita, 'si a pastratu minunatulu ei renume pêne pe timpurile cându ellu a inspiratu lui Machiavelu si lui Lafontaine, operele loru licentióse, déru vessele si eleganti, care âmbele pórtá numele de *Mandragora*.

Apoi si déco *cerbii* ori *tiapii*, si *vulturii* ori *porumbii* au staruitu a fi in minte'a tutuloru, fiintiele celle mai ardióie si cu applecári mai erotice, óra nu 'si au mentinutu totu-de-ua-data, fia-care d'in aceste vietuiitóre, unu rolu sacramentale in biserica? precumu cerbulu Psalmistului,¹ ce «pohtésce spre isvórele apelu asiá cumu poh-tésce suffletulu còtra Dumnedieu»; precumu tiapulu emissariu «pre care Aaronu illu lassa in pusteu ca sè ieá pre sine tóte peccatele «poporului»;² precumu vulturulu cellu «sburându sub scaunulu stralucitoru allu ceriuriloru», in vedeniele Apocalypsei;³ precumu, in fine porumbulu Evangelistului,⁴ carele «botezându-se Iisusu si essindu «d'in ap'a Iordanului, éto i se deschissera lui ceriurile si vediú Du-hulu lui Dumnedieu pogorându ca unu porumbu si viindu spre «ellu?»

Deci, dé óra ce noue, chiaru si astadi, fia-care d'in aceste typuri zoologice ne amintesce, sub forme symbolice, câte ua idea attingetóre de credintie religióse ce stau âncu in vígóre printre noi, apoi credu co nu vomu încercá nici unu fêlu de greutáti spre a recunósce in acelleasi animale, precumu si in plantele si gemmele, ce figurédia alaturi cu elle pe ua bogata cununa remassa d'in timpurile paganatátii, emblemele intrunite alle unui cultu ce domniá negresitu pe tièrmurile scythice alle Palus-Meotides, atunci cându s'a lucratu si s'a impodobitu cu elle cunun'a de la Novo-Cerkask.

Amu avutu de altu-mintrele, in cursulu citatelu de mai susu, numeróse ocasiuni de a constatá co, precumu dieiti'a generatiunii

1. *Psalmii*, XLI, 1.

2. *Leviticu* (Preoti'a), XVI.

3. *Apocalipsea*, XVI, 7.

4. *Evangelii'a St. Mattheiu*, III, 16.

adorata in tóta Asia centrale si apusséna, era mereu representata cu ua cununa cercuita, *cydaris*, gemmata si variu impodobita pe capu, totu asemeni si personnalulu ieraticu, asiá de abundante, ce o deserví in vestitele ei templuri de pe lûnga Pontulu-Euxinu, fia preoti séu preotesse, purtá, in festivitátile solemne alle dieitiei, óre-care scumpe vestminte consacrate in riturile locali, si mai cu séma se incoroná cu cunune, referitóre d'a dreptulu la pomposulu ei cultu speciale.

Cumu sè nu credemu déro co avemu asta-di in presentia nóstra un'a d'in acelle mitre consantite a vre-unei regali preotesse a Anai-tei, cându fia-care d'in amenuntele cununei de la Novo-Cerkask, dupo ua minutiósa a loru cercetare, si cu tóte co nu ne amu feritu cãtusi de pucinu de a spicuí indicie lamuritóre de prin ori care sorginti rationabili de informatiune, ne au totu manatu de sine cõtra un'a si aceiasi incredintiare, co adeco fiasi-care d'in multiplele podóbe adausse de mesteru pe faci'a si pe muchiele latei déru simplei fassíe de auru ce'i serví de base, nu au altu scopu de cãtu a face ca giuvellulu sè intrunésca cãtu mai multe si mai varie embleme alle Vinerii asiatice ?

Si'ntru acést'a, precumu amu aretatu, mesterulu a facutu sè concurre representanti feluriti ai celloru trei dominiuri alle naturei. Mai pre toti, ellu, cu voia séu d'in intemplare, 'i a allessu astu-felu in cãtu sè intyparésca lucràrii salle unu caracteru de originalitate cu totulu locale, topica, nationale, de asi puté dice asiá, vorbindu despre ua tiérta ai càrei locutori antichi cu greu se potu cercuì in nationalitài. Patrupede, passeri, plante, gemme, tóte in cunun'a de la Novo-Cerkask, repurtându-se invederatu la cultulu dieitiei Anaitis, au ânse totu de-ua-data ua natura, unu aspectu cu totulu scythicu. Ai Scythiei sunt *renni* si *caprele siberice*, care'i populau campiele si stâncele; alle Scythiei, passerile rapitóre, fia elle *bufnitie* turanice séu *gypacti* ori *sgripsori* de ai Saciloru; a Scythiei este *aristolochia* pontica séu *scardia* dacica, inlocuitóre, in aceste pãrti, a prolificiei mandragore si a spornicului amonium; alle Scythiei in fine sunt si petrele scumpe, ori d'aru fi elle *amethysti* si *carbunculi*, *hyacinthi* si *berylli* d'in fabu-

losii munti Ripei, de unde a provenitu de siguru si aurulu cununei, ori d'aru fi *turchize* caspice, séu *margaritare* siorecie, *mys*, d'in Bosforulu thracicu.

De nu ne amu teme sè anticipàmu assupr'a unei materii pe care voimu a o attinge cu óre-care desvoltàri in ultim'a sectiune a presenteii lucràri, amu affirmá aci de indata cumu co, nu numai faun'a, flor'a si bogatiile vulcanice intrunite pe cunun'a nóstra, pórtà caracteristic'a nerecusabile a Scythiei, déro co însusi modulu sub care elle ne sunt infacisiate, adeco stylulu si technic'a acelloru numéróse decoratiuni, au in sine ua originalitate, care abatêndu-ne gêndulu fôrte departe de arte'a ellenica, nu'lu lassa totusi a se impacá pe deplinu nici cu formele si procederile usitate in maiestriile curatu iranice.

Pare co si 'n parte'a artistica a acestei lucràri, Scythii au tinutu a'si insemná ideile si gusturile loru speciali, totu atâta câtu fusesse ei nevoiti a mlodeiá, de pre natur'a fysica a producteloru terrâmului loru, emblemele religióse alle unui cultu ce'lu imprumutasse, de pre tóte apparentiele, de la Persi. Astu-felu, totulu ne impinge a crede co, ori câtu de viue voru fi fostu pe cóstele nord-orientali alle Pontului-Euxinu, iniuriirile religióse si artistice alle Asiei centrali, elle totusi n'au coplesitu de felu liberulu avêntu allu industrielor localu si co in particularu, inchinatorii Vinerii Tanaitice s'au priceputu ei însisi, cu indestula iscussintia si dibacia, atâtu a preschimbá, de pre fire'a tièrrei loru, symbolurile vietuitoré si neinsuffletite alle dieitiei asiaticé, câtu si a le dá forme si dispositiuni, studiate séu inchipuite de pre placulu loru.

Uniculu ornamentu ce se póte privi ca unu prinosu plasticu, negadaduitu allu strainatâtii, alipitu pe corpulu cununei de la Novo-Cerkask, este frumosulu cameu grecescu de amethystu, despre carele ânse cata sè admitteru co, fiindu ellu însusi ua representatiune fôrte expressiva a voluptósei Afrodite ellenice, séu co a fostu comandatu cu totu d'inadinsulu unui indemanaticu sculptoru d'in Grecia, séu co, existându mai d'inainte in vre unu thesauru regale séu

sacru allu tinutului Tanaiticu, a fostu numai utilisatu la timpu de mesterulu carele a lucratu cunun'a.

Acelleasi atribui, – care de fabricatiune locale, care de importatiune straina, bine appropriata anse la usurile si la ideile symbolice alle tierrei, – le amu puté intinde assupr'a tutuloru celloru-l'alte giuvelle femeiesci d'in thesaurulu de la Novo-Cerkask, déco nu ne amu fi impussu anco de la inceputu datori'a sè ne marginimu aci, pre câtu se va puté, numai in descriere'a si in explicare'a bucatiei principali, care de altu-mintrelé pare a si resume in sine tôte datinele de symbolismu, de esthetica si de technica ce se potu cullege d'in curiosele obiecte antice aflate in movil'a Hohlaci.

VI.

Déro fôra de a ne oprî timpu mai indelungu la unele cestiuni ce potu paré chiaru si fôra de folossu, se cautâmu acumu, precâtu ne va stâ in putintia, a determinâ ua epoca, cellu pucinu approximativa, si vre ua caracteristica ôre-care de fabricatiune locale pentru obiectulu, alle càrui structura si intiellessu symbolicu ne amu încercatu pêne ací a le elucidá, prin numeróse comparatiuni si deduceri. Sperâmu co, prin asiá multa clatire si venturare, vomu fi isbutitu sè asiediamu materi'a cercetârilorou nóstre, pe adeveratele ei base chronologice si ethnografice.

Trebuí-va ôre sè credemu co, de vreme ce cunun'a de la Novo-Cerkask are d'assupr'a ei animale cervide, ca si mitr'a ovoide a regelui Fraate II, acei'a este chiaru d'in timpulu acestui monarchu allu Persiei? séu dice-vomu co este contimpurana cu Tigrane, regele Armeniei, fiindu-co ellu isi typariá chipulu pre monete, cu unu conciu camu de acellasiu felu pe capu? Nu socotimu co aceste'a sè fia deductiuni ce resulta strictu neaparatu d'in alaturârile ce amu propussu între giuvellulu scythicu si typurile monetarii alle unoru regi asiatici. De altu-mintrele, banii regiloru Parthi, cari ne au indussu a face aceste assemuiiri, ne dau ei însisi dovedi, mai multu séu mai pucini peremptorie, cumu co Fraate a avutu urmasi pe tronulu

Persiei, cari chiaru si cu câti-va secolu mai tardiu, l'au imitatu, luându ca si dinsulu, dreptu podóba de capu oficiale, mitr'a lui cea ovoide cu cerbi culcati pe crescutulu ei. Drachme parthice, pe care Visconti,¹ completatu mai apoi de d. de Longperrier,² le a attribuitu lui Vologesu II, Vologesu III si Vologesu IV, ce au domnit in Persia intre annii 121 si 228 dupo Chr., adeco cu vre ua trei sute cincideci de anni in urm'a lui Fraate II, ne aréta effigie acelloru regi purtându însasi mitr'a strabunului lor, resbunatorului Anaitei; déro, la acésta epoca intardiata, arte'a monetaria cadiusse intr'unu asiá deplorabile gradu de scapatare si de barbaria, încâtu abiá se mai póte recunnósce, pe faci'a moneteloru, schiti'a grossolana a cerbiloru, precumu si, pe reversulu lor, acei'a a Arsacelui siediendu josu.

Totu assemeni se póte dice si despre unele monete contimpurane cu imperati romani, incependu de la Commodu, 180 dupo Ch., pêne la Gordianu III, - 244 -, si care pórtá pe ua facia, bustulu imperiale, éro, pe cea-l-alta, representa bustulu unui rege barbaru, incununatu cu unu felu de tiurca, pe muchile transversali alle càri'a se inaltia nisce cârligelle, camu la felu cu cerbii culcati de pre cusmele regali alle ultimiloru Arsacidi. Une ori acellasiu personnagiu se afla callare, insocitu de ua a duo'a figura stându in picióre séu siediendu josu; legendele d'imprejuru îi dau fôra schimbare, numele si cualificatiune'a de ΑΒΓΑΡΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ, *Regele Abgaru*.³ Aceste'a sunt monete batute de còtra regii Osroenei, provincia de pre malulu stângu allu Eufratelui, lipita de Mesopotamia-superióre, de Cappadocia si de Armenia, si a càrei capitale erá Edessa, cetate'a numita de Strabone si insemnata de Lucianu ca de totu inchinata cultului dieitei Astartea séu Anaitis. Dupo ce, pe la annulu 127 in. de Chr., locuitorii acestui tinutu lepadara jugulu regiloru Seleucidi,

1. *E. Q. Visconti*, *Iconographie grecque*, t. III, p. 120.

2. *Ad. de Longperrier*, *Examen des médailles d'Artaban IV et coup d'œil sur la numismatique des 11 derniers rois parthes Arsacides*, in *Revue Numismatique*. Paris, 1841, p. 254, pl. XII, 6, 7, 9. — Vedi si *Ch. Lenormant*, *Numismatique des rois grecs*, in *Trésor de Numismatique et de Glyptique*. Paris, 1858, p. 130-134 pl. LXII, LXIII.

3. Tab. VI, fig. 6. — *E. Q. Visconti*, *Iconograph. grecq.* t. III, p. 132 et sq.

ei fura administrati pêne pe la jumetate'a secolului allu III^{le} de cò-tra regi indigeni, dedati cu totulu cultului si usuriloru asiatiche, si cari mai toti purtara numele de *Abgaru*, *Augaru* séu *Acbaru*. Unulu d'in acesti regi ai Osroenei, cercându sè se prefire printre invraj-birile puternicului imperiu romanu, cu Parthii vecinii sei de apròpe, tramisse daruri lui Traianu, pe cându acest'a inaintà cu ostile in Asia, fòra ânse de a merge însusi intru intempinare'a imperatului,¹ precumu facura satrapii persi d'in préjm'a lui.

Déco intr'adevèru differitii monarchi ai Asiei appusséne, cari au domnitu prin tièrri, mai de apròpe ori mai de departe invecinate cu Pontulu Euxinu, au luat u obiceiulu de a purtá mitre, diademe si cunune, impodobite cu animale consacrate dieitiei Anaitis, Vine-rea séu Diana Elymaidei, a Mediei, a Armeniei, a Pontului, a Cap-padociei, a tièrriloru Meotide si a Tauridei; déco n'a mai remassu induoièla co printre acelle animale se numerau cerbii séu congenerii loru renii, si caprele selbatice; precumu âncu si lei, pardalii, rissii si sgripsorii, pe cari amu avutu ocasiune a'i semnalá, vorbindu de câte-va alte podóbe de capu scythice, aflatóre in Museulu Ermita-giului; déco alaturi cu aceste patrupede, stau, ca acolyti ai dieitiei asiatiche a generatiunii, sburatóre de differite specii, precumu vul-turi, siuimi si alte passeri rapitóre, si apoi âncu blânde porumbi-tie; déco putemu insusí in copaceii de aristolochia, tóte virtutile prolifiche, ce adoratorii Anaitei d'in centrulu Asiei le venerau in plant'a amonium, éro cei d'in Asia Mica in mandragora, tóte aceste constatări adunate la unu locu, ne intemeiédia a sustine co delicat'a cununa de la Novo-Cerkask a fostu ua podóba de capu, lucrata pentru ua inchinatóre a dieitiei Tanaitice, pe timpulu acell'a cându domnitorii asiatici se deprinsesse a purtá assemené diademe emble-matice.

Déro acésta epoca, precumu vediuramu, se intinde intr'unu res-timpu de cellu pucinu patru sute de anni, – duoe inainte si alte duoe dupo Chr. – Pe de alta parte ânse amintirile ce amu facutu despre avutiele lapidarii si artistice adunate de Mithridate Eupatore,

1. *Dio Cassius*, LVIII, 18.

si fysionomi'a interesante a Pithodorei, maiéstr'a regina a tièrriloru Pontice, unde se reverá mai tare dieiti'a Anaitis, pare co ne aru ajutá ca sè restrîngemu cumu-vá acestu cercu pré largu, si sè illu reducemu la sutime'a ce 'i occupa tocmai centrulu. Astu-felu, chiaru de ni s'aru obiectá cumu co cameulu de amethystu allu cununei si acellu Ἐρος ἀολήτης de auru d'in thesauru sunt lucràri grecesci d'in tr'ua epoca de perfecta in florire a artii, noi amu staruí a crede co nici acestu contingente ellenicu, precumu nici cellu locale, ba póte nici acellu mai exclusivu asiaticu, ce se afla intrunite in giuvellele descoperite de curêndu in tièrr'a Donului, nu ne departédia prin aspectulu loru, de momentulu cându, in sinulu lumei antice, âncu prospera si in Asia si in Europa, incepura abié a incoltí acelle duoe elemente care aveau sè o transforme cu totulu: adeco pe de ua parte, ua religiune noua ce se nascú atunci in umilitulu staulu d'in Betleemu; pe de alt'a, sossire'a la confinele meridionali alle Scythiei, a unoru glóte de barbari ai Nordului, cari in sporniculu loru neastêperu, aveau sè schimbe pentru lungu timpu tóta constitutiune'a sociale si tóte ideile esthetice alle Europei antice.

Si fiindu co vorbiramu de rolulu predestinatu acestoru ómeni ai Nordului, sè ne 'ntrebâmu: unde au ei óre sè 'si faurésca primele arme cu care se voru servi la asiá colossali resturnári? Unde își voru încercá ei puterile? Unde își voru invetiá ei maiestriele?

Negresitu co acolo, unde pentru prim'a óra, se voru vedé in contactu cu popóre de la care au ce invetiá, si pe care au intru ce a le invidiá.

Scythia meridionale, adeco cuprinsurile d'între Pontulu Euxinu si mare'a Caspica, d'între Borysthene si Iaxarte, d'între muntele Caucasu si nordicii Ripei, - fia acest'i'a Uralii séu Altai, - acea tièrra erá cunnoscuta de tóta anticuitate'a ca patri'a avutièloru metallice si lapidarie. Acolo, pe timpulu lui Strabone, carele este chiaru acellu timpu la care vremu sè ne oprimu, acolo, la ressaritu de Tauro-Scythii cei asiá tare frecuentati de colonii si de negociatorii elleni ai Pontului, de-a-lungulu rîurilor Tanais si Achardeu, între Palus-Meotide si mare'a Caspica, locuiau popóre ce manau ua viétia

nomada, adeco celle d'antèi triburi alle Siraciloru si alle Aorsiloru, unu felu de streji inaintate alle rasboiniciloru Aorsi de susu, cari de mai nainte se indreptasse còtra Nordu. Acesti'a, intindiendu-se preste tóte acelle tinuturi Caucasice, cuprinsesse monopolulu transportului pe camile allu màrfuriloru d'in India si d'in Babylonu, câte se expediau pre calle'a Armeniei si a Mediei, si prin acést'a, asiá de multu se inavutisse, încátu ei purtau toti, numai auru pe vestimintele lor.¹

Mai dincolo erau Massagetii, cei cari intrá in batalia cu brâne si cu diademe de auru, si puneau la caii lor frâne si pofile de auru massivu.² Mai in josu de acesti'a, veniau Sacii si Dahi, invecinati cu Sogdiana, cu Hircania, cu Albania si cu Iberia.

Déro, spre Nordu, acolo unde curgu riurile septentrionali, încependu de la Volga si Uralu, si suindu pêne la Irtisiu si la Obi, pe acolo erau locuintiele unoru popóre fabulóse, despre care Strabone nu scie a spune mai multe decâtu celle ce aflasse Erodotu de la Aristeu d'in Proconnesu,³ adeco cumu co la média-nópte stau Isse-donii, si d'incolo de ei, Arimaspii cu unu singuru ochiu, apoi Gryfii séu Sgripsorii cari pazescu aurulu, si in fine Iperboreii, cari toti acesti'a, ossebitu de Iperborei, sunt in necurmata rasbóie intre sine, si co ei au respinsu còtra Mare'a de la média-di, mai antèi pe Cimeri, éro mai apoi pe *Scythi*, cari si acesti'a la ròndulu lor, au impinsu pe Cimeri mai departe, negresitu spre appussu, spre regiunile centrale si occidentali alle Europei, in tièrri afundate, pentru Elleni, in Mare'a de la média-nópte.

1. *Strabo*. XI, v, 8 : «Οἱ δ'ἑφεξῆς ἦδη νομάδες οἱ μελαῖοι τῆς Μαιώτιδος καὶ τῆς Κασπίης Ναβιανοὶ καὶ Πανξανοὶ καὶ ἦδη τὰ τῶν Σιράκων καὶ Ἀόρσων φύλῃ. δοκοῦσι δ'οἱ Ἀορσοὶ καὶ οἱ Σιράκες φυγάδες εἶναι τῶν ἀνωτέρω, καὶ προσάκτιοι μᾶλλον Ἀόρσων..... οἱ δὲ ἄνω Ἀορσοὶ καὶ πλείονας καὶ γὰρ ἐπεκράτουν πλείονος γῆς, καὶ σχεδόν τι τῆς Κασπίων παραλίας τῆς πλείστης ἤρχον, ὥστε καὶ ἐνεπορεύοντο καμπύλαις τὸν Ἰνδικὸν φόρτον καὶ τὸν Βαβυλωνίον, παρὰ τε Ἀρμενίων καὶ Μήδων διαδεχόμενοι. Ἐχρυστοφόρου δὲ διὰ τὴν εὐπορίαν. οἱ μὲν οὖν Ἀορσοὶ τὸν Τάναϊν παρικοῦσιν, οἱ Σίρακες δὲ τὸν Ἀχαρδέον, ὃς ἐκ τοῦ Καυκάσου ῥέων ἐκδιδῶσιν εἰς τὴν Μαιώτιν.»

2. *Strabo*. XI, viii, 6 : «Μασσαγέται..... ἀγαθοὶ δὲ ἵπποταὶ καὶ πεζοὶ, τόχοι δὲ χρῶνται καὶ μαχαίραις καὶ θώραξι καὶ σαγάρεσι χαλκαῖς, ζῶναι δὲ αὐτοῖς εἰσι χρυσαὶ καὶ διαδήματα ἐν ταῖς μάχαις. οἱ τε ἵπποι χρυσομήλαιοι, καὶ μασχαλιστῆρες δὲ χρυσοί, ἄργυρος δ'οὐ γίνεται παρ'αὐτοῖς, σίδηρος δ'ὀλίγος, χαλκὸς δὲ καὶ χρυσὸς ἄφθονος.»

3. *Herodotus*. IV, 13.

Cu siésse sute de anni in urm'a lui Strabone, episcopulu Iornandes, carele a compilatu pe eruditulu Cassiodoru, ne aréta co locui-torii d'in Scanzia, urmasi, de pre tóta probahilitate'a a unor'a d'in Cimerii, pe cari Scythii îi alungasse spre tièrmurile Màrii Nordului, s'au sculatu ca unu roi de albine,¹ si au purcessu inapoi còtra mlastinele scythice alle tièrrii *Ovim*, unde, de pre parere'a unoru critici moderni,² îi regassimu, pe timpulu lui Strabone, assiediati in tinutulu Meotidei si Sindicei, si purtându pe acolo, intre altele, si numire'a de *Aspurgii*, asiá de assemenata cu acei'a de *Asi*, care o dau anticele Sage scandinave, insocitoriloru lui Odinu d'in imbilsiu-gat'a tièrra a *Asgardului*, d'in cetate'a Asiloru, - *Asa-burg*, - de unde âncu ua data, in timpurile istorice, s'au pornitu còtra appussu. Acolo traiau ei in vecinatate cu poporulu *Vaniloru*, in care cata sè recunnóscemu pe strabunii Slaviloru,³ de óra-ce asta-di âncu, astu-felu chiama pe Russi, Finnesii ce impartu cu dînsii vastele tinuturi alle Scythiei antice. Unii autori pretindu chiaru co rîulu *Vanaquisl* sèu *Tanaquisl*, despre care vorbescu Eddele Islandesiloru ca existându in Asgardu, este însusi rîulu Tanais, Donulu, carele, pe acelle timpuri, despartiá pe *Asi* de *Vani*, adeco pe Gothi de Venedi, Vendi sèu Sloveni.

Cu tóte aceste'a, amu vediutu co, pe acelleasi locuri, mai rataciau, in acelle epoce, si nomadii Aorsi, inruditi cu Massagetii, cu Sacii si cu Dahii, si care puneau in comunicatiuni neguciatoresci, atátu pe orientalii despre média-di, Persi si Indieni, câtu si pe exploratorii aurului d'in muntii Ripei, Arimaspi, Gryffi si Iperborei, sèu de pre unu vocabularu mai pucinu fabulosu, pe popórele ciude sèu uralo-altaice, pe metallurgii Turani ai Siberiei, cu natiunile semi-barbare si culte alle Europei, cu Scythii Scoloti, cu Grecii si cu Romanii.

1. *Iornandes*, de Getar. sive Gothor. origin. et reb. gest. I.

2. *K. Ritter*, Die Vorhalle Europäischer Völkergeschichte vor Herodotus in den Kaukasus und an den Gestaden des Pontus. Berlin, 1820. III Abt. Der Tanaistrom und seine ältesten Anwohner. — *Vivien de St. Martin*, Etudes ethnographiques sur les nomades qui se sont succédés au nord du Caucase. Paris, 1850. p. 172. — *Strabo*. XI, II, 11; XII, III, 29.

3. *P. I. Schafarik*, Slawische Alterthümer, deutsch von M. von Aehrenfeld, I, p. 133, 139 et sq.

Eto déro, cumu pe malurile riului Tanais, si mai cu séma neaperatu in emporiulu scythicu ce purtá acellasiu nume, veniau pe atunci a se intelní unu fórte mare numeru de elemente ethnografice cu totulu differite.

De ua parte, adeco despre appussu, vedemu ca locuitori mai multu séu mai pucinu statoriti, pe Scythii europeeni, pe Scolotii lui Erodotu, d'in Taurida si de pre Borysthene, cu cari Ellenii din Olbia, d'in Chersonnesu, d'in Panticapea, d'in Fanagoria si d'in alte mai mici colonie tiermurene, erau in relatiuni continue, si pe cari acesti'a ni 'i au representatu, — pe unu frumosu aryballos de electru,¹ aflatu in morméntulu d'in Kul-Oba, — svatuindu-se cu sulitiele in mâni, incordându'si arcurile si practicându chirurgi'a; — pe mai multe bractee² d'in aceiasi sepultura, — callarindu, tragêdu cu arculu si prindiêdu-se frati de cruce prin sorbire'a d'in aceiasi cupa, precumu nii descriu Erodotu, Ippocrate si Lucianu;³ in fine, — pe ua minunata hydria de argintu scóssa de curêdu d'intr'ua movila de la Nicopole pe Bugu,⁴ — prindiêdu cu arcanulu, impedecându cu chiostechiuri si invetiându la callaria caisiorii loru cei selbatici. In acesti'a nu ne va fi greu ca sè recunnóscemu pe Vanii Scandinaviloru, pe Slovenii séu Russii actuali, cari sub rapportulu typului, allu vestimentelor si allu usuriloru, au remassu si pêne asta-di intocmai aceiasi, si ai caroru *mujiki* au si acumu acelleasi figure, acellasiu portu si acelleasi deprinderi, pe latele campie malorossiene alle Ucraniei. S'in adevèru, s'aru crede co finele basso-relievuri alle hydriei

1. *Antiquités du Bosphore Cimmérien*, pl. XXXIII. — La Tab. XXI, fig. 1, acestu vasu este representatu in reductiune; éro fig. a, b, c si d infacisiedia in marime naturale scenele gravate cu ua minunata finetia, pe cercuitulu pântecelor lui.

2. *Antiquités du Bosphore Cimmérien*. pl. XX, 6 et 9; pl. XXX, 10, reproduse la Tab. XXI, fig. 2, 3 si 4. Obiectele despre care tractédia aceste duoe note sunt desemnate si in *Dubois de Montpéroux*, Voyage au Caucase. Atlas d'archéologie. pl. XXI, 4; XXII, 1; XXIV, 1, 7 et 8.

3. *Herodotus*, IV, passim. — *Hippocrates*, de aer. aqu. et. loc. VI. — *Lucianus*, Toxaris XXVII et passim.

4. Tab. XX representa in reductiune vasulu pe care sunt gravate, pe ua banda in jurulu pântecelor, scenele prezentate pre aceiasi tabella, de pre *Compte-rendu de la Commission Impériale Archéologique par l'année 1864*. St. Pétersbourg: L. Stephani. Erklärung einiger im Jahre 1863 im südliche Russland gefundenen Gegenstände. Atlas. pl. I. II et III.

greco-scythice d'in Nicopole sunt scene fotografiate mai de-una-di in tr'unu *tabunu* d'in guberni'a Chersonului.¹

Observămu totusi co, chiaru si pe citatele obiecte de arte, in care Grecii 'si au luat de sarcina a infacisiá pe Scythii, vecinii si clientii lor obicinuiti, costumele acestor'a, cu câtu inaintămu mai multu còtre ressaritu, pare co ieau si elle unu aspectu mai orientale, mai apropiatu de acelle'a alle Scythiloru asiatici séu alle Saciloru de pre stâncele de la Bogaz-Keui, cari ni se invederédia ca primulu stadiu allu transitiiunii intre Iranii Mediei si Scolotii Ariani ai Pontului-Euxinu; dicemu primulu stadiu, còci intre Sacii de pre tièrmurile orientali alle Caspicei, si Scolotii de-a-stâng'a Tanaitelui, mai avemu a socoti si pe Aorsii, cei imbracati cù auru, cari adunau avutiele de pre la Persii ressaritului si de la Ciudii nordului, spre a le schimbá cu grânele plugariloru Scoloti si cu productele ce navigatorii Greci aduceau pène in emporiulu Tanaiticu.

Óre nu voru fi chiaru alle acestoru Aorsi rasboinici, dedati cu usurile si cu credintiele Iraniloru, vasele de auru aflate in comitalulu Torontalu, unde stylulu Orientelui se destainuiesce in forme si in ornamentatiuni, déru cu unu caracteru fòrte pronunsiatu de originalitate exceptionale, ce se accentuédia in sensulu ideiloru scythice,² prin presentia animaleloru locali, ca sgripsorulu, gypaetulu, cerbulu; apoi póte âncu prin reprezentanti ai faunei palustre d'in

1. Punědu in vedere typurile differiteloru popóre ce ne au remassu d'in vechime, sub numire'a generica de Scythi, si anume, la Tab. XX, *Scythii de pre Borysthene*; la Tab. XXI, *Scythii d'in Taurida*, la Tab. IX si X, *cei Asiatici numiti Saci*, si in fine la Tab. XXII, altii assupr'a caror'a avemu âncu mari induoieli, putemu cellu pucinu sè constatămu in modu fòrte claru, differentiele de tipu fisiologicu, de imbracaminte, de armatura si chiaru de usuri, care despartu destulu de adũncu, tóte acelle populatiuni Scythice, de còtra Dacii Dunarei si ai Carpatiloru, pe care ni'i presenta cu asiá prodigialitate de amenunte, basso-relievurile columnei lui Traianu d'in Roma, adeveratu thesauru de ethnographia glyptica. Differentiele si assemenările intre Daci si Scythi se invederédia indestulu de bine, in comparatiune'a acestoru monumente, pentru ca sè putemu pretiui in ce relatiuni de infratire, déro nu de identitate ethnica, erau acelle popóre ce se invecinau pe malurile riului Tyras.

2. Tab. XXII. fig. 1, representa in reductiune, de pre I. Arneth, Gold und Silber-Monumente k.k. antiken Cabinettes in Wien, Taf. G. VIII, unulu d'in vasele de la Torontalu, pe care figurédia patru medallióne: unulu, ce se vede in centrulu vasului; altulu, fig. 2; allu treile'a, fig. 3; éro allu patruile'a repeta subiectulu de pre vasulu cellu de la Tab. XIII, fig. 2, carele, pe laturile lui, mai are, de duoe ori repetite, si subiectele de la Tab. XXII, fig. 4 si 5.

Meotida, ca barz'a si brósc'a; prin particularitate'a ce infacisiédia cal-laretiulu *catafractariu*, (accoperitu peste totu cu zale de feru), care pórt'a aternate de oblânculu sielei unu capu taiatu si unu inamicu invinsu; prin cununile impeunate si prin intrég'a armatura a venatoriloru callari pe *martichori*¹ séu patrupe de fabulóse cu aripe de passere si cu capu de omu incoronatu?

Emittemu, fôra de insistentia, acésta presupunere, cu scopulu numai de a gassí unu locu printre popórele scythice, si anume printre acelle'a care se aflau in contactu mai immediatu atátu cu Iranii, câtu si cu Turanii d'in Asia centrale, acelloru figure asiá de stranie si de insolite de pre duoe d'in vasele de auru de la Torontalu. Fôra induoiéla, elle sunt figure de barbari, si de acei barbari càror'a scriitorii greci le diceau Scythi, de óra-ce au cruntulu obicei u scythicu de a luá cu sine capetele taiate alle inamiciloru invinsi;² apoi sunt si de barbari asiatici, còci venerédia pe fabulosulu *Martichoras*, pe *Gypactulu* rapitoru, si fiindu co pórt'a zale de feru peste totu corpulu, intocmai ca si cal-lareti persi.³ Déro nu sunt nici Scoloti ca cei d'in Kul-Oba si de la Nicopole; nici Saci, ca cei de la Bogaz-Keui. Cuvenis'aru sè'i numimu Sarmati? ori Messageti? ori Ostrogoti si Gepidi, precumu crede d. Dietrich?⁴ Séu multumi-ne-vomu de ua-camu-data a lassà sè

1. *Ctesias*, Indica (ecloga in *Photii Bibliothec.* LXXII, pag. 7 : περί τοῦ Μαρτιχόρα. — *Plinius*, *Histor. Natur.* VIII, 30 : «Apud eos (Aethiopes) nasci Ctesias scribit, quam *mantichoram* ap-pellat, triplici dentium ordine pectinatim coeuntium, facie et auriculis hominis, oculis glaucis «colore sanguines, corpore leonis, cauda scorpionis modo spicula infigentem : vocis, ut si «misceatur fistulæ et tubea concentus; velocitates magnæ, humani corporis vel præcipue ap-petendem.» — 45 : «Hominum sermonis imitari et mantichoram in Aethiopia, auctor est Iuba.»

2. *Herodotus*, IV, 64 : «Τὰ δ' ἐς πόλεμον ἔχοντες ὃ δέ σφι διακείται ἐπεὶ τὸν πρῶτον ἄνδρα κατα-βαλὼν ἄνθρωπος Σκύθης, τοῦ ἅματος ἐμπνέει. Ὅσους δ' ἂν φονεύσῃ ἐν τῇ μέλῃ, τοῦτων τὰς κεφαλὰς ἀποτέ-ρει τοῦ βασιλέως.....»

3. Mai multi scriitori greci si latini (*Appianus*, *Bell. Syriac.* XXXIII; — *T. Livius*, XXXVII, 40; — *Propertius*, III, XI, 12; — *Tacitus*, *Hist.* I, 79; — *Amm. Marcellinus*, XXII, 15, 16 si altii) ne atesta co Persii, Partii si Sarmatii purtau in rasbóie zale de feru nu numai preste totu corpulu lor, déro si caii lor erau assemeni accoperiti. In adevèru assemené callareti, imbracati preste totu cu zale, vedemu figurându in basso-relievurile columnei lui Traianu, combătându pe Romani in parte'a Daciloru. Sunt acei'a Sarmati séu Parthi? Ori ce aru fi, netagaduitu este co ei au mare assemenare la pórtu cu figurele de rasboinici si venatori de pre vasele d'in Torontalu si de pre picturele d'in Kerci.

4. Amu mai spussu co d. *Fr. Dietrich*, intr'ua dissertatiune mai susu citata assupr'a in-scriptiuniloru runice de pre celle mai multe vase d'in thesaurulu de la Torontalu, attribue

spëndiure d'assupra-le presumptiune'a co sunt de acei rasboinici Aorsi cu vesmintele muiate numai in auru?

Co sunt ânze locuitori ai Scythiei d'intr'ua epoca ce nu depasiesce primulu secolu allu erei crestine, ne inrcedintiédia pe deplinu unu altu monumentu d'in Russi'a meridionale, adeco celle mai noue picture murali, descoperite in vér'a annului 1872, intr'ua bolta funeraria de sub muntele Mithridatu la Kerci (antic'a Panticapea), in care se vediu figurându si callàretti si pedestrasi, totu assemeni ferecati cu zale, totu assemeni inarmati cu sulitie si totu assemeni incoifati cu caciule ascutite.¹

De altu-mintrele, Aorsii, in multele loru daraveri rasboinice si commerciali au statu neaparatu in comunicatiune directa si cu nouii veniti in Sindicea, cu Meotii Gothi si Aspurgi, cari, âncu de timpuriu incepura sè éssa d'in mlastinele loru, spre a pusteí cetátile invecinate, precumu ne spune si Dione Chrysostomulu,² carele a vediutu cu ochii ruinele Olbiei, predata de dînsii, si Strabone, ca-

acésta bogata si originale collectiune unui poporu ostrogothicu si mai in specie Gepidiloru d'in Banatu. D'in parte-ne, marturissimu co âncu stâmu la induoiéla, d'in caus'a caracterului cu totulu straniu allu formeloru si allu subiecteloru, care ne totu rechiamo minte'a spre locuri mai orientali de câtu Banatulu nostru temisianu. Cu tóte aceste'a, sè semnalâmu unu faptu curiosu, care aru puté ôre-cumu sè întarésca parerile d-lui Dietrich. Printre vasele de la Torontalu, este unu felu de mica cupa séu de solnitia adûnca, pe trei picióre, lunguiétia la forma, si terminata la unu capatéiu cu unu capu de bou (Tab. XIII, fig. 3). Scimu ânze co, printre giuvellele descoperite la 1653, in mormêntulu regelui francu Childericu II, la Tournay, erá ua fibula de auru, in forma de capu de bou, cu ingraditure de sticla rosia (Tab. XIII, fig. 5); déro si mai multu! In Transilvania, s'a aflatu unu micu inellu de auru, assemené cu unu capu de bou, formatu d'in sticle rosii ingradite (Tab. XIII, fig. 4). Vedi in «Archaeologiai Értesítő» alle d-lui *Floris Römer*, epistol'a mea cu titlulu: *Pannonia és Dacia regeszeti érdekei*. Buda-Pest. 1869. Mar. 15. — Se scia co taurulu jucá unu rolu fórte insemnatu in cultulu tutuloru popóreloru ariane. Ne propunemu a tratá cu alta occasiune despre giuvellele si amulettele in forma de capu de bou, la popórele nordice alle Europei.

1. Tab. XXII, fig. 6. *VI. Stassoff*, Chambre sépulcrare avec fresques, découverte en 1872 près de Kertch, in *Compte-rendu de la Commission archéologique* pour l'année 1472. St. Pétersbourg, pl. IX. — *Ch. de Linas* (op. cit. II.) p. 289 et sq. — Déco intre callaretiulu de la fig. 6 si cellu de la fig. 2 se simtu differentie, elle, credemu, constau numai in deossebire'a styluriloru in care acelle doue figure sũnt tratate; déro acellasi modelu a servitu, pare-ni-se, mesterului carele a fauritu, sub influentie asiaticé, vasulu de la Torontalu, ca si pictorului ellenu séu ellenisatu, carele a decoratu cu fresce paretii ipogeei de la Panticapeu.

2. *Dio Chrysostomus*, Orat. LXXX.

rele ne povestesc cumu ei au prinsu in rasboiu si au uccisu pe regele Polemonu allu Borysthenitiloru, sociulu vestitei Pythodoris.

Astu-felu stându lucrurile in acea parte sudica a Scythiei, pe timpulu cându incepû mare'a lupta intre imperiulu romanu si cellu persicu, adeco in annii care léga er'a antica de cea moderna, ne putemu mai lesne explicá gramadire'a si confusiune'a de asiá multe elemente artistice eterogene, ce suntemu nevoiti a constatá in obiectele care compunu thesaurulu, aflatu in gorganulu funerariu de lûnga Novo-Cerkask.

Printre dinsele, cunun'a cea mare, mai cu deosebire, ne confirma in credinti'a co ea este de fabricatiune locale, còci numai acolo, pe malurile Tanaitelui, se puteau intelní, pentru a face onóre unui cultu, venitu d'in pàrtile iranice, ca si principalii locuitori ai tièrrii, numai acolo, dicemu, puteau concurge la aceiasi opera de arte, atâte elemente diverse, precumu : producte importate alle glypticei grecesci, stampillage de auru cu intiellèssu symbolicu si cu forme usitate in Persia, reminiscentie alle idoliloru passerescienerate de popórele uralo-altaice de la nordu, ua collectiune de gemme destainuindu origine felurite : indiana, persica, siberica si pontica, ba chiaru si intrebuintiare'a procederiloru unei arti ornamentali noue, a orfaurariei cu ingraditure, care póte chiaru acolo s'a si nascutu si a fostu pe locu adoptata, cu ua invederata predilectiune, de còtra bandele rasboinice si falóse alle Gothiloru, ce de pe atunci âncó îsi incercau puterile si' si invetiau maiestriale pe tièrmurile populóse alle Pontului-Euxinu.

Nu vomu mai revení assupr'a amorasiului¹ ellenicu d'in thesaurulu de la Novo-Cerkask, si vomu semnalá numai in trézetu, ca obiecte de unu caracteru mai cu deosebire septentrionale, adeco produsse sub inspiratiune'a unei esthetice particulare a popóreloru turanice, diadem'a si braciàrele celle cu sire de animale fantastice, clonderasiulu sfericu, cuteiór'a rotunda si toculu lunguetiu,² sapate cu incaierări de animale. In connexitate cu porumbi-

1. Tab. V, fig. 3.

2. Tab. III, fig. 1. — Tab. V, fig. 1. — Tab. IV, fig. 1 a, b, c, 2, 3.

tiele de pre cununa, gassimu unu altu tocu lunguietiu cu petre incastrate in foitie de auru;¹ éro sipulu cellu lungu de agata si auru ne destainuiesce formele unui patruvedu felinu,² de caracteru cu totulu iranicu.

Remânu âncu, d'intre obiectele mari de auru, celle duoe nastrope, d'in care un'a are, dreptu manusia, ua veriga cu scaunellu de pétra, éro cea-l-alta unu animalu pe care eu l'amu creditu a fi unu rennu cu córnelu rupte; déro d. de Linas illu pretiuiesce a fi unu patruvedu cu totulu meridionale, unu rinoceru³.

Ceîa ce 'mi atintesce si mai multu luare'a aminte assupr'a acestoru nastrope de auru, este faptulu co elle sunt mai intru tôte identice cu singurulu obiectu scapatu d'intre celle ce s'au gassitu la 1865, in staniti'a Migulinskaia, nu departe de localitate'a movilei Hohlaci. Cunun'a si braciârele de acolo s'au perdutu; ânse, de pre descriptiune'a loru, elle trebuia sè fi semenatu fôrte cu celle de la Hohlaci; câtu despre nastrapa, nu mai este nici ua induoiéla. Singur'a differentia e co manusi'a este formata aci d'intr'unu micu rîssu (lynx) de auru cu petre ovali, rose si albastre, incrustate pe spinare'a lui.⁴ Mai interesante ânse este inscriptiune'a gréca, ce sta intiepata cu aculu pe buz'a nastropei; ea dice :

ΞΗΒΑΝΟΚΟΥΤΑΡΟΥΛΑΣ ΕΠΟΙΕΙ ΧΡ ΜΗ

adeco : « *Xivanokoutaroulas a facutu. Auru 48.* » Valóre'a si cualitate'a aurului nu ne importa de ua-camu-data; déro form'a litteriloru ellene ne marginesce pêne prin antèiulu secolu allu erei crestine, éro numele cellui ce a lucratu vasulu, nu este de siguru unu nume grecescu, fia ellu compusu d'in unulu séu d'in doue cuvinte : Ξεβάνο Κουταρούλας séu Ξηβανόκου Ταρούλας. E unu nume barbaru, unu nu-

1. Tab. III, fig. 3.

2. Tab. III, fig. 2.

3. Tab. V, fig. 2. — D. de Linas, op. cit. II, p. 147.

4. Tab. VII, fig. 7. — Inscriptiune'a este mai exactu decopiata la Tab. VII, fig. 8. — In articolulu citatu, intr'un'a d'in notele de la inceputulu acestui memoriu, C. S. Parint. Archim. Amfilochie citesce inscriptiune'a astu-felu : Ξηβάνο Κουταρούλας έποιει χρ(υσοῦ)μη, si basêndu-se pe form'a litteriloru, o declara a fi d'in primulu secolu de la Ch. — D. Egger a propussu citire'a: Ξηβανόκου Ταρούλας έποιει, adeco (*Este*) a lui *Xevanocos* si a *facut'o Tarulas*. D. de Linas

me scythicu, scrisu in limb'a care serviá transactioniloru commerciali in Scythia meridionale. Asiá déro, ómeni ai locului, si nu straini, erau lucratorii cari fauriau assemeni giuvelle. Ei nu aveau unu alfabetu ca sè'si scrie numele in graiulu nationale; déro exercitau messerie de luxu, mai pretiuite in tiérria la dînsii decâtu cultur'a litteriloru.

Ca si nastrapele, cunun'a a trebuitu sè fie facuta, la faci'a locului, de unu artistu scythu care se serviá de tóte elementele unei arti locali, utilisându totu de ua data, atâtu productiuni, câtu si ty-puri si procederi, adusse, care d'in Grecia, care d'in Persia.

Intru ce consistá acea arte locale, ne aru fi fostu negresitu mai lesne a aretá, déco ne amu fi intinsu mai multu, in acésta lucrare, assupr'a numeróseloru giuvelle scythice, adunate in museulu Ermitagiului, de prin regiunile nordice si siberice alle Volgai, Uralului, Irtisiului si Obii. Déro d'intre obiectele mai caracteristice alle estheticei septentrionali, noi amu attinsu numai unulu, aretându chiaru cumu dînsulu s'a modificatu si s'a amplificatu sub influentiele iranice, ce paru a fi predominitu in regiunile pontice. Este vorb'a de typulu passerii rapitóre, bufnitia in origine, la Ciudi, devenita gypaetu la Scythii iranisati d'in tièrrile Caspice, si imparechiata cu Kehrkasulu zend-avesticu in templele cappadociene alle Anaitei si alle lui Oman, spre a formá acuil'a bicefale, care perpetuându-se d'a lungulu secoliloru, a redobenditu in mediulu-evu, ua noua insemnatate, ca emblema speciale a maiestátii imperiali, si este pas-trata cu reverentia pêne si astadi, in stemmele celloru duoe mari puteri alle Nordului.

Déro sè nu ne abata acésta digressiune necessaria, mai departe de unde se cuvine, ci, statorindu printr'îns'a, atâtu existentia câtu

carele desvolta mai pe largú acésta desbatere (op. cit. II. p. 153 et sq.) crede co totulu formédia unu singuru nume compussu, de aceiasi specie ca numele proprii thracice, pe care le a cullessu d. *Alb. Dumont* in inscriptiuni antice locali, precumu: Μουσκατράλης, Βριζενισζιακατράλης, etc. — De notatu e terminatiune'a τράλης = τρουλας. («Inscriptions et monuments figurés de la Thrace», in *Archives des Missions scientifiques*, 3 série, t. III, p. 121, 123, etc.). — Acésta nastrapa, care se afla in possessiune'a d. Comite A. Uvaroff la Moscua, are 115 milim, naltime, 130 diametru la pântece, si 105 la gura.

si importanti'a istorica a unei arti originale si propria a Scythiei, s'ei urmarimu destinele, in acelle pãrti alle tierrii, unde ea aflã totu-de-ua-data si mai mare inlesnire spre a se desvoltã, si mai multa propensiune de a se transformã prin contactulu cu unele popõre mai culte. Astu-felu, de la Borysthene, pêne la Tanais, maiestri'a locale a Scythiloru, fluctuédia intre influentiele ellenice si celle persane. La Olbia si pe Borysthene esthetic'a si procederile Elleni-loru predõmnescu in armele, in podóbele si in vasele scythice; la Panticapea, elle incepu a luã unu caracteru cevã mai asiaticu; la Tanais in fine, productele artii grece stau abié altoite pe ua tulpina, ce a verstatu puternicu sub inriuriri iranice.

Totu aci, in acêsta ultima localitate, mai vecina cu Asia, pare co se diarescu si inceputurile acelei systeme de decoratiune a giuvelleloru, cu petre de diverse colori, incastrate si alipite in foitie de auru.¹

1. Amu aretatu in presentele memoriu co, intre collectiunile de giuvelle antice alle Ermitagiului, se afla mai multe bucãti intregi si fragmente de orfauraria ingradita. Ca exemple, amu descrissu fibul'a cea mare reprezentãndu Gypaetulu sfasiãndu ua capra Siberica, si — lucru fõrte extraordinaru! — sunt indicatiuni (provenite ânse pôte si d'intr'ua confusiune) care ne spunu co acestu splendidu specimene de orfauraria ingradita este addussu tocmai d'in bogatele morminte alle Siberiei centrali, de pre malulu riului Tomu, de pe fruntariile Diungariei. Acêst'a aru fi unu curiosu fenomenu de dislocare a giuvellului. — Cãtu despre celle-l-alte obiecte, totu astu-felu lucrate, cãte se afla in Museulu d'in St. Petersburgu, proveninti'a lor nu este asiã excentrica. Unele, in care abunda perozelele si in care petrele incastrate sunt mai isolate, au unu aspectu multu mai iranicu, de cãtu celle cãror'a le serve de ornamentu ordinariu granaturile s'eu sticlele rosii, alaturate unele de altele in cassutie de auru adiacenti. Nici chiaru pe aceste'a nu voi puté s'le enumeru aci pe tôte. Me voi multiumi numai a mentionã duoe, care presenta unu interessu mai mare, prin analogi'a lor cu alte giuvelle fõrte assemuite, ce se afla in alte pãrti alle Europei appussène. Principalulu este ua braciara elastica (spintner) de aur massivu, intrerupta la duoe capatèie, unde ea formédia, de fia-care parte, cãte unu capu de bellauru monstruosu, ornatu la nãri, la ochi, la urechie si la crêsta, cu granaturi incastrate. Acêsta braciara a fostu aflata la Fanagoria, in peninsul'a Tamanu, vechi'a tierra Sindicea a Aspurgiloru; desemnulu ei e figuratu in *E. D. Clarke, Travels. London, 1816 - 20, t. II*; si, de pre fotografiiele melle, in *Ch. de Linas. (op. cit. II, pl. Russie méridionale, p. 94)*. Tinemu mai cu sêma a atrage luare'a aminte assupr'a marei assemenãri ce exista intre acêsta braciara si alte duoe, d'in care un'a fõra petre s'a gassitu la Strabelwits pe lûnga Breslau (*L. von Ledebur, das König. Museum vaterländischer Alterthümer im Schlosse Montbijou zu Berlin, 1838, p. 50, taf. IV, VI, 314*); éro cea-l-alta, de structura tulubare, deschidiëndu-se la spate pe commissura, si împreunãndu-se cu unu siurupu, tocmai la intelnire'a celloru duoe capete de bellauri, ornate cu granaturi. Acêsta bra-

Ori ce s'aru dice, nici Asia centrale, nici Egyptulu, nici mai cu séma Grecia, nu ne au lassatu monumente de felulu celloru pe care le intelnimu mai pretutindeni pe unde au trecutu Gothii, dupo ce, purcediendu in allu 11^{le} secolu dupo Chr., de pre malurile Pontului Euxinu, s'au respanditu in duoe trei sute de anni, preste Europa intréga. Ceia ce ne intaresce a crede co d'in Scythi'a, d'in vecinatate'a Asiei, au luat u ei cu sine acésta arte, este faptulu co celle mai vechi d'in giuvellele loru cu ingraditure, adeco celle de prin tièrrile unde ei au trecutu mai de de multu, sunt si acelle care au mai multe elemente asiatiche in formele loru. Dreptu dovada nu vomu adduce de câtu cantharele séu panerasiele transparente d'in thesaurulu de la Petrósa, alle càroru manusie erau formate d'in patrupede feline de caracteru cu totulu iranicu. Apoi âncu si typulu passeriloru cu cioculu cocarjatu a remassu pururé staruitoru in arte'a ornamentativa a Gothiloru, ca ua amintire nestérsa a originei salle scythice.

D'in aceste'a conchidemu déro, in parte, co thesaurulu de la Novo-Cerkask póte fi privitu ca unu premergetoriu allu artii, care a produsu curêndu dupo dînsulu, bucátile principali alle thesauru-

ciara face parte d'in miculu thesauru d'in museulu de la Pesta, care s'a descoperitu la 1850 in pusta Bakód la Kolocsa, in Ungaria. (*I. Arneth*, der Fund von Gold und Silbergegenstände auf der Puszta Bakód bei Kolocsa in Ungarn, in *Mittheil. der K. K. Commission*, Wien. 1860. — Allu duoile'a obiectu de orfauraria ingradita pe care voimu a'lu semnalá in Museulu Ermitagiului, nu are ua provenintia certa; se dice a fi de pe la Kievu; este unu simplu fragmentu cu ingraditure subtiri de auru, incastrându triânghiuri si patrate de sticla rosia, intocmai cumu se vèdu pe tecele spadelor france si visigote de la Tournay si de la Pouan, pe ferecatur'a Evangheliei de la Monza, daruita de regin'a lombarda Theodolind'a, si pe bucata de peptaru, remassa in bibliothec'a de la Ravenna, d'in splendid'a armatura (se crede a lui Odoacru) ce s'a gassitu acolo. (*G. Zabberoni*, Relazione degli scavi fatti nel 1854 per l'allargamento del canale Corsini in Ravenna, 1871). — *D. de Linas* (op. cit. II, pl. A. B. C. Musée de l'Ermitage) a reprodussu, de pre fotografielle melle, differitele obiecte de orfauraria ingradita, ce facu parte d'in acellu museu.

Cea mai mare parte d'intre celle cu sticle rosii alaturate sunt d'in Meotida ori d'in Taurida, si presentia loru indica, pare-mi-se, pretutindeni acea epoca cându Gothii, nouii cuceitori barbari, necajiau asiá de tare pe vechii Scythi, mai multu séu mai pucinu ellenisati, ai tièrmurilor Pontului-Euxinu. — D'in contr'a, celle cu perozele isolate, appartinu negresitu unui periodu anteriore si unei lature mai resaritene; déro âmbe aceste specii de giuvelle cu ingraditure formédia ca duoe stadii successive alle acelleiasi arti; primulu stadiu este, credemu cellu curatu *Scythicu*; allu duoilé, este stadiulu *Gothicu*.

lui nostru de la Petrósa, — passerile, coletulu si panerasiele cu petre încastrate, — éro apoi in urma, atâte alte splendide ornamente, arme si vase alle barbariloru, d'in care abié unele ni s'au mai pas-tratu pe ici si cole, ca buna-óra podóbele si armatur'a regelui francu Childericu II, la Tournay; ca Evangeliarulu reginei lombarde Theodolinda, la Monza; ca cununile si crucile regiloru visigoti Receswintus si Svintilla, la Guarrazar in Spania; ca peptarulu lui Odoacru regele Heruliloru, la Ravenna, si altele.

Cuibulu d'in care a essitu acea arte a barbariloru Europei, a fostu déro in Scythia, unde elemente locali se intelniau si se amestecau cu unele venite despre ressaritu de la Persi si cu altele despre appussu de la Elleni. Deci este de prisosu, credemu, a totu dislocá léganulu acestei curióse industrie artistice, mutându'lu cându pe malurile Nilului, cându in Babylonu si Persepolis, cându in Byzantiu, cându la Roma.¹ De pretutindeni ea, de pre vremi, a cullessu câte cevá; déro nicaieri ea nu se afla la loculu seu de bastina, decâtu in tiérr'a

1. Discussiune'a assupr'a acestui subiectu subsiste acumu de vre ua cinci-spre-diece anni, a-deco d'in momentulu cându descoperire'a thesaurului de la Guarrazar si intrare'a unei pàrti a lui in Museulu Cluny de la Paris, a desteptatu unu viu interessu in privinti'a giuvelleloru antice, cu petre ingradite. Unii invetiati, - si d. Comite *Ferd. de Lasteyrie* mai multu de câtu ori cine, - a sustinutu co acésta procedere artistica a appartinutu exclusivu Gothiloru, cari au inventat'o in patri'a loru primitiva, au practicat'o pretutindeni si au desvoltat'o mai tare cându au datu de materie pretióse, in tièrrile sudice. Invetiati germani englesi si scandinavi au abundatu in acestu sensu. Déro cu totulu in contr'a acestei theorie, sau declarat D. *J. Labarte*, (*Histoire des arts industriels*), si eruditulu spaniolu *Amador de los Rios*, (*El arte Latino-Bizantine en España y las coronas visigodas de Guarrazar*. Madrid, 1861); d-loru pretindu co totu ce existe ca orfauraria ingradita a fostu lucratu in imperiulu romanu si by-zantinu, cu elemente locali. D. *de Linas*, carele in scrierile salle precedenti, lassá gintii germanice (Gothi, Franci, Burgundi, Lombardi etc.) ua parte larga in acésta industria artistica, 'si a intorsu privirile, in ultim'a sa ópera asiá dessu de noi citata, còtra Oriente, si pare co, d'in ce in ce mai multu, voiesce sè rapésca ori ce iniciativa, cellu pucinu ca inventiune, Gothiloru, ca sè probedie existenti'a intemeiata a orfaurariei ñingradite la popórele Asiei centrali, la Assyrieni, la Persi, ba chiaru si la Indieni si la Egypteni, in mormintele càror'a s'au descoperitu pe ici si cole, giuvelle cu smalturi ingradite.

Faptele câte sunt reali, nu se potu contestá. La Egypteni, la Indieni, la Persi, ba chiaru si la Celtii Galliei, apoi si 'n extremitate'a oppussa a vechiului continente, la Chinezi, s'au gassitu giuvelle si vase cu smalturi ingradite in foitie de auru si de alte metalluri. In fiacare d'in aceste tièrri, acelle obiecte au caractere cu totulu locali, si paru a appartine unoru industrie restrínse, sporadice de asi puté dice asiá. D'in contr'a, remasitiile anticuitatii scythice ne presenta cu sutele, giuvelle, in care se vèdu practicate pe auru, ingraditure

care produceă cu profusiune pretioasele materie metallice si lapidarie ce'i sunt neaparatu trebuitore, unde dominau ideile religioase si superstitiunile ce se invederedia criticei petrundietore, in symbolismurile ei, in tierr'a alle carei populatiuni, mai multu barbare, pretiuiau mai presusu de ori ce productiuni alle maiestriei omenesci, armele impodobite, falnicele vesminte si sumptuosele vase de ospetie.

Sub acesta intreita caracteristica, ni se presenta Scythia meridionale, locul de purcedere allu poporeloru care aveau menire de a preface aspectulu Europei antice.

* * *

Acumu, deco in urm'a atatoru digressiuni, care au stramutatu adesse minte'a binevoitoriului auditoriu, in sfere cu totulu disparate, m'asi vede provocatu a resume, la sfersitu, in cate-va propoziitiuni precise, rezultatele la care m'a dussu acestu studiu asi'a de intinsu assupr'a cununei cellei mari de la Novo-Cerkask, asi cuteza a dice co faptele ce au dobenditu, credu, intr'insulu ore-care confirmatiuni intemeiate, ce ne permittu a lati cerculu probeloru nostre anticuarii pene la deductiuni mai largi de ethnografia, sunt celle urmatore :

Vechi'a Scythia, ca si Imperiulu Russescu de astadi, a avutu, ossebitu de ordele diverse ce au strabatut'o la differite epoce, fora de a se stabili definitivu in sinulu ei, a avutu, dicemu, duoe populatiuni bine caracterisate, care, remanendu purure distincte, 'si-au facutu totusi imprumuturi un'a altei'a.

Un'a d'in acelle populatiuni a fostu seminti'a uralo-altaica de la Nordu, cei'a pe care Russii o numescu *Ciuda*, ero cartile Persiloru, *Turan*; anco d'in cea mai adunca anticuitate, se vede co dins'a s'a

de petre isolate, de-si numeroase; acest'a este in Scythia unu felu de procedere pregatitore, in urm'a cari'a s'a desvoltatu cea-l-alta ingraditura indessata, pe care nu Persii nici Ellenii, nu Romanii nici Byzantini au respandit'o in tota Europa, ci numai si numai poporele germanice, ce au invetiatu rudimentele acestei arti in Scythia si au practicat'o cu profusiune si predilectiune in totu cursulu peregrinatiuniloru lor.

occupatu cu extragere'a metallurilor d'in muntii Siberiei si, pazindu cu ua gelósa si nepregetata priveghiere, sorgintiele aurului si alle gemmeloru, numai prin anevoióse schimburi commerciali, a cedatu veciniloru sei despre média-di, productele mysteriósei salle maiestrie. Acésta populatiune, acoperita in anticuitate sub intunecate fabule, pare totusi a fi avutu si ea ua industria metallurgica, a sa propria déru grossolana, prin care dá forme plastice, de unu caracteru confusu si ferosu, fiintieloru reali séu inchipuite, in care isi symbolisá superstitiunile ei religióse. Printre aceste chipuri, amu distinsu mai cu séma, unu typu de passere rapitóre, care nu numai co s'a impussu in anticuitate tutuloru Scythiloru in genere, déro a si exercitatu ua influentia decisiva si staruitóre assupr'a emblemeloru heraldice alle Europei moderne.

Cea-l-alta populatiune Scythica, adeco cea meridionale, ne pare a fi compussa d'in mai multe ramure, despicate successive d'in trunchiulu arianu allu Asiei centrali, si formându, de la Carpati pêne la Paropamise, ca unu lantiu de popóre numite Scythice, cu atátu mai aprópe inrudite Iraniloru, cu câtu elle se aflau cu locuintiele loru, mai spre ressaritu. Assemuite negresitu fórt tare cu Persii, pe confinele Sogdiane, elle se distingeau mai multu de dinsii, intre Caspica si Pontulu Euxinu, spre a deveni nerecusabilii strabuni ai Malorossieniloru Ucraniei, in pustele occidentali, scaldate de Bugu si de Nipru. Camu aci pare a se fi marginitu dominiulu Scolotiloru ariani, *Vaniloru* d'in Edde.

Acesti'a, invecinati fiindu prin locuintiele loru celle mai appussene, si nu cu totulu instrainati nici prin caracterele fysiologice, ethnografice si limbistice, de Daco-Getii ce se 'ntindeau pe ambele maluri alle Istrului si ai càroru buni frati de sânge cuprindeau tóta Thracia si tóta Frygia, ei se imbucau âncó ua data cu acésta ramura particularia a familiei indo-europeene, si pe tièrmulu meridionale allu Màrii-Negre, astu-felu încátu se póte dice co gintile Scythice si Frygo-Getice, incingându cu braciele loru intinse intregulu ocolu allu Pontului Euxinu, se prinsesse adeverati frati de cruce, sorbindu mereu impreuna d'in aceiasi cupa uriasia. De acei'a, vedemu dom-

nindu in vechime unu felu de misteriosu accordu in miscàrile popóreloru barbare de la Istru pêne la Fase, astu-felu încâtu faptele vitejesci alle lui Mithridate-cellu-Mare n'au lassatu in nepassare pe Getii d'in Dacia, si cu vre ua suta siésse-dieci de anni in urm'a, luptele desperate alle lui Decebalu in contr'a lui Traianu n'au remassu fòra de unu tumultuosu resunetu printre muntenii neinfrenati ai Caucasului. Acésta communitate de interesse n'a existatu numai in politica; ea de siguru se intindeá, cu modulatiuni diverse, la graiuri, la credintie, la usuri.

Câtu despre Scythii ariani, – *Scoloti* séu *Saci*, – fòra induoiéla ei au vorbitu felurite dialecte alle unei limbe indo-europeene, si au participatu in anticuitate la religiune'a Asiei centrali si appusséne, introducêndu intr'ins'a variatiuni topice, ba chiaru si unele elemente straine, adeco turanice. Acést'a amu cercatu a o dovedí prin analisare'a amenuntita a ornamenteloru emblematiche de pre cunun'a de la Novo-Cerkask, inchinata dieitiei Anaitis séu Tanais.

Déro studiulu acestui giuvellu, in comparatiune cu allu intregului thesauru si cu allu altoru asiá numeróse obiecte de metalluri pretióse si de petre scumpe, descoperite in Russia si in Siberia meridionale, ne a addussu la acea convíctiune co Scythii au exercitatu, cu óre care successu, maiestri'a orfaurariei, la care ei puneau unu fòrte mare pretiu; co, in acésta arte, ei se folossiau, de pre localitãti, de ideile esthetice si de procederile industriali alle Greciei si alle Persiei, cu care se aflau in contactu mai de aprópe la fia care d'in capatêiele immensului territoriu ocupatu de dînsii; si co in fine, de pre tóta probabilitate'a, la ei a nascutu séu a luatú consistentia si desvoltare acea arte asiá de sclipitóre a orfaurariei ingradite, pe care 'si au insusit'o si au folossit'o asiá de multu popórele gothice d'in primii secolu ai crestinismului, primblându-o cu dînsii prin tóte ânghiurile Europei, de la Novo-Cerkask in Russia, la Petrósá in Romania, de aci la Kolocsa in Ungaria, la St. Maurice in Elvetia, la Monza in Lombardia, la Ravenna in Romagne, la Charnay in Burgundia, la Pouan in Champania, la Tournay in-Belgia, la Envermeu in Normandia, la Kent in Englitterra, la Gour-

don in Acuitana, la Guarrazar și la Oviedo în Spania, și în nenumerate alte localități d'în țările Germanice și Scandinave.

Astu-felu, orfauraria ingradita, arte'a predilecta a Gothiloru, care, în reversatulu erei moderne, a fostu prim'a manifestare esthetica a populațiuniloru nordice d'în Europa, 'și aru avé origin'a sa, nu în scapatare'a gustului și în paragenire'a artiloru clasice d'în Grecia și d'în Italia, nici în neexplicabili imprumuturi facute d'a dreptulu de la națiunile culte alle Orientelui, Irani, Indieni séu Egypteni, ci mai cu séma în adoptare'a și modificare'a unei arti speciale, practicata și desvoltata d'a lungulu multoru secolu ai anticuității, printre locuitorii cei barbari ai întinsei, ai multigenei, ai avutei și ai mysteriosei Scythie.

APPENDICE.

Descriere'a obiectelor aflate in gorganulu Hohlaci, de lunga Novo-Cerkask, impreuna cu Cunun'a cea mare. I. (No. 5 in Museulu Ermitagiului).

II. (No. 4 in Museu). — Tab. III, fig. I. — *Diadema* de auru (2 livre, 44 zoltnici, 80 doli) compussa d'intr'ua vergea rotunda massiva, de 4 millimetri in diametru, care se incovoie de patru ori in spirale alipite, spre a forma unu cercu ca de 17 centimetri in diametru. Acesta diadema este intrerupta de ambele laturi, spre parte'a de d'napoi, prin commissure (balamale), d'in care un'a are unu cuiu intiepenitu, ero cea-l-alta ua penna mobile, prinsa de unu lantiu-siu, care tine de muchi'a superioare. Aceste commissure au de ambele parti cate unu ornamentu verticale, in forma de induoita impletitura.

Capetelui superiore allu vergei se latiesce treptatu de la commissur'a drepta in susu, spre a se preface intr'unu siru de animale fantastice, sapate in reliefu perforatu, adeco *à-jour*; acestu ornamentu se curma de ua data, mai nainte de a ajunge la a duo'a commissura. Acelle animale sunt camu d'in grossu lucrate si paru a fi camu starcite pe piciorele loru, alle caroru labe au falange forte lunge; la ochi, la urechie, la umeri si la siolduri, se afla incrustate turchize (perozele), paste dure de colore rosa si nisce mici petricele galbene (topazuri); aceste'a mai cu sema la ochi. Animalele sunt in acestu siru, in numeru de optu, d'in care patru semena a fi cani cu capete de iepuri seu cu lungi urechie blegite, alternandu-se cu patru sgripsori cu lungi ciocuri cocarjate de passeri. De altu-mintrele corpurile acestoru optu animale sunt cu totulu la felu; fia-care d'in elle are cate ua coda lunga intorsa pe sub pantece. Canii, cu lungulu loru botu cascatu, musca pe sgripsorii, cari isi sucescu capulu inapoi, ca intru aparare. Tote aceste animale se vedu in profilu; elle sunt sa-

pate intr'ua placa grosiôra de metallu, cu goluri in intervallurile lassate de conturnele desemnului.

Unu altu siru cu totulu identicu, déro asediatu in sensulu inversu, adeco de la stâng'a spre drépt'a, termina capetêiulu inferiore allu diademei, ince-pându camu totu la aceiasi distantia de commissur'a stânga si curmându-se de-ua-data mai nainte de a ajunge la cea d'in drépt'a. Astu-felu, parté'a ante-riôre a diademei se afla si dins'a ornamentata josu, si in totalitate, giuvellulu presenta trei vergelle alipite, care sunt ornate, susu si josu, cu câte ua banda de animale fantastice sapate in reliefu *à-jour* si decorate cu petre incrustate, mer-gându in sensu oppussu un'a de alt'a. Animalele fiindu stârcite, n'au ua nal-time mai mare de cōtu 28 pêne la 30 millimetri; celle ce formédia band'a in-feriôre se afla restrînse intre plac'a ce le serva de base si vergéo'a care le stâ pe capu; éro, d'in contr'a, celle de la band'a superiôre, alcatuiescu prin conturnele loru, muchi'a de susu a diademei.

Pe acestu giuvellu, ca si pre mai tôte celle ce compunu thesaurulu, pre-cumu âncu si pe alte fôrte multe lucrâri de orfauraria d'in collectiune'a Scy-thica a Ermitagiului, petrele si pasteles colorate sunt asediate in gaure scobite cu d'inadinsulu pe corpulu placei metallice; elle se vèdu mai cu séma pusse la pârtille mai inflaté séu mai ressarite alle ornamenteloru, si au mai adessé form'a ovale a unei migdale, adeco cu unu singuru coltiu ascutitu, éro cellu-l-altu rotundu. Precumu mai spusseramu, acelle petre sunt mai cu deossebire turchize si paste dure de colóre rosa; ochii sunt mai totu-d'aun'a însemnati cu mici petricele negre séu galbene si fôrte scînteitóre (onyci, topazuri etc). In gaurele care au remassu gôle prin cadere'a séu scótere'a perozeleloru, pe tôte obiectele cari au continuu asemeni petre (si anume, pe cununa, pe dia-dema, pe ambele braciare, pe clonderasiulu sfericu, pe cuteiôr'a rotunda, pe toculu cu figure, pe manusiele nastrapeloru, si pe ornamentele celle mici) se mai afla une ori unu cimentu de colóre roscata, carele, de pre infacisiare'a si mirossulu seu, se cunnósce a fi ua amestecatura de cinabru, cu albusiu de ou séu cu ori ce alta materia lipiciôsa. Pe alocure, petrele albastre fiindu sparte, lassa ôre care induoiéla ca elle sê fi fostu perozele, fiindu acelle fragmente pré multu sticlôse si translucide.

III si IV. (No. 6 si 7 in Museu). — Tab. V, fig. I. — *Doze braciare* (N. III, 1 livr., 3 zolotn., 4 dol.; — N. IV, 1 livr., 3 zolotn., 7 dol.) intru tôte asse-menate, compusse d'intr'ua vergeá rotunda de auru (3 millim. in diametru), elastica, intorsa de cinci ori in spirale libere si spatiate, déro alle caror'a primu si ultimu rōndu sunt ornamentate cu unu subiectu analogu, sub raportulu sty-lului si allu lucrârii, cu ornamentulu diademei precedenti. Totusi, la braciare, unic'a specie de animalu ce figurédie in acellu induoitu siru, este differita de

fiintiele fantastice alle diademei. Pe fia-care siru, acestu animalu se repeta de noue ori; este unu felu de câne cu capulu mare, cu urechie trianghiulari suflecate pe spinare; are unu felu de cornu d'assupr'a botului, care este lungu si cascatu, si d'in care atârna in josu unu altu cornu sucitu in spirale. Ellu este fôrte tare stârçitu, asiâ încâtu are abié 12 millimet. naltime. La ochi, la cõpse si la labe erau odiniõra turchize, d'in care fôrte pucine au mai remassu. Animalulu n'are cõda, ossebitu numai déco i aru serví de cõda stu-fõsa, cornulu spiralu, care esse d'in botulu urmasiului fia carui'a d'in elle. Braciarele au unu diametru de 75 centimetri.

Celle duoe sire de animale sunt asiediate la capetêiele spiralei, in sensu oppussu, astu-felu încâtu patrupelele se afla oppusse prin talpele loru si mergu in directiuni divergenti. Fia-care siru, cu alle salle noue animale, alcatuiesce unu cercu deplinu, cei'a ce dà braciarei, in intregulu ei, aspectulu a trei vergelle rotunde spatiate intre sine si marginite de fia care parte printr'ua banda ornamentata cu animale.

V. (No. 8 in Museu). — Tab. IV, fig. 2. — *Clonderasiu sfericu* de auru, in orma de sfera fôrte pucinu tesita in sensu orizontale, cu unu gîtu largu, ce intra cu totulu in capaculu seu, facutu intoemai ca ua caciula. Naltime'a totale este de 70 millim.; a gîtului, 20 millim.; diametrulu gîtului, 15 millim.; allu pânteceloru, 55 millim.; greutate totale: 37 zolotn., 69 doli.

Pe d'inafõra, clonderasiulu si capaculu lui sunt ornate cu figure de animale reali sêu fantastice, scõssé d'in batai'a ciocanului (au repoussé) si apoi indreptate cu daltiti'a; stylulu lucrârii nu differe de allu diademei si allu braciareloru.

Unu minzu de catiru, cu urechie lungi, (d. de Linas crede co este unu iepure), siéde culcatu pe josu, si incolacitu in modu straniu, déru nu disgratiosu pe fundulu camu inflatu allu capacului; éro pe laturele lui, aceiasi figura de animalu se vede de trei ori repetita, ânse aci amblându intinsu, cu parte'a de d'inainte a corpului mai applecata in josu.

Pe pântecele clonderasiului, ua incaieratura, in care se deossebescu trei animale imbinate in modu fôrte complicatu, se vede repetita symetricu pe ambele pãrti alle convexitãtii. (Tab. III, fig. 6).

Unu cerbu d'in speci'a *Alce*, cu cõrne late, a picatu josu, strivitu de greutate'a unui tigru, care, cu largele salle falce illu musca de mijlocu, pe cându picioru'i dreptu de d'inainte este apucatu de marele ciocu cocarjatu allu unei passerii gigantice, care âncu, in fia-care d'in ghiarele ei, tine cõte unu capetèiu allu cõneloru cerbului. Corpulu tigrului, incolacitu cu lung'a lui cõda sucita, se destinde mai susu de siélele pradei lui; éro aripele incovoiate alle passerii stau sumesse pe d'assupr'a gîtului ei intinsu. Ochii tutuloru acestoru animale, precumu si ai catirilor (sêu iepuriloru) de pre capacu, sunt insemnati cu to-

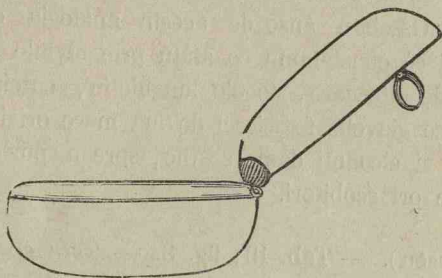
pazuri fôrte viue; éro pe pârțile celle mai ressarite alle corpuriloru loru se vèdu perozele incrustate; éto pe unde elle se afla: la urechiele, còpsele si sioldurile catîrilor; la còrnele, urechiele blejite, còpsele anteriori si copitele cerbului; la urechiele rotunde, spinere'a si soldurile tigrului; la urechiele tiugiuiete si ciulite, umerii si ciortanele passerii. De altu-mintrele, corpurile acestoru animale sunt insemnate cu dunge, care preciséda mai tare conturnele anatómice si form'a penelor. Acésta induoita scena, care occupa tóte pântecele clonderasiului, e marginita, la cerculu gîtului, — carele este cu totulu netedu, si fôra ornamente, — cu ua subtire impletitura.

De doue laturi, pe pediulu de susu allu sferei clonderasiului, si lînga fundulu capacului, se afla câte o lata verigutia, prin care trece unu lungu lantiu-siu de auru, alle càrui capêteie se termina printr'unu margaritaru, mai maricellu de câtu ochiulu verigeloru. Acestu modu de suspensiune, la felu cu allu cadelnitiloru de biserica, permite ca sè se scóta capaculu clonderasiului, fôra ca ellu sè fia desprinsu de unu giuvellu asiá de portativu.

VI. (No. 10 in Museu). — Tab. IV, fig. I a, b, c. — *Cuteiôra rotunda* de auru, in forma de tabachera sêu de bonboniera, cu fundulu convexu si cu capaculu dreptu. Naltime totale: 28 millimetri; diametru, 60 millim.; greutate: 51 zolotn., 36 doli.

Representatiuni de animale diferite sunt scósse d'in ciocanu pe feciele exteriori a corpului si a capacului. Pe acest'a erá odiniôra, tocmai la mijlocu ua pétra, incinsa intr'unu cercu cu dintisiori; imprejurulu petrei disparute, circula in rotocolu trei mînji de catiru, passindu latu, cu gîtulu intinsu, cu urechiele blejite. Cód'a loru scurta si copit'a loru infurcita îi potu asemená si cu iepuri mari, cumu crede d. de Linas; còci sunt la felu cu animalele de pre capaculu clonderasiului; la ochi, la urechie si la còpse se vèdu locuri pentru petre, cadiute. Pe corpulu cuteiôrei se reproduce de duoe ori, acellasiu subiectu ca si pe clonderasiu; adico cerbul alce atacatu de unu tigru si de ua passere mare sêu gypaetu. Pe muchi'a superiôre a cuteiôrei este unu brenisiuru de bobitie, d'assupr'a càrui'a se vèdu lipite, numai de ua parte si la distantia ca de 30 millimetri un'a de alt'a, duoe verige late, prin care treceá negresitu unu lantisiuru de aternatu. Intre celle duoe verige este commissur'a capacului cu siépte inchiaeturi rotunjite. Apoi se mai afla si pe capacu, in parte'a oppussa commissurei, ua tórta mobile, cu care se ridica capaculu. Sè observâmu ânse co cei'a ce noi numimu capacu este însasi cutei'a, pe cându fundulu ornamentatu nu este altu decâtu unu tocu sêu ua tepseia in care ellu se cuprinde; intr'adevèru, déco ridicâmu in susu capaculu, vedemu co de ellu se tine ua cuteia de auru netedu, intocmai la forma cu fundulu celu cu figure, pe care illu imple cându cade capaculu d'assupr'a. Acea cuteia interiôre are ua gaura semi-

ovale, ca ua gura de cuptoru, întorsa spre parte'a commissurei; imprejurulu gurei circula ua impletitura subtile. Asiá déru, acestu obiectu este ca ua mica cuteia cu secretu séu cu fundu mincinosu.



VII. (No. 11 in Museu). — Tab. IV, fig. 3. — *Tocu lunguietiu sapatu*, contiindu unu sipu (flacon) de ua dispositiune fôrte curiôsa. Greutate'a aurului este de 21 zolotn., 73 doli; toculu externu are cu totulu 125 millimetri lungime si vre ua 2 centimetri largime; facia'i anteriôre este rotunjita séu convexa (ca unu olanu de invelisiu), astu-felu încâtu sè pôta cuprinde in sine sipulu; acest'a își are feciele salle netede; cu cea rotunda incape in concavitate'a interna a tocului, éro faci'a lui cea drépta formédia parte'a posteriôre a giuvellului. Atâtu sipulu câtu si toculu lui sunt rotunjite la capetêiulu de josu; elle se termina dreptu, la capetêiulu de susu, unde se afla impreunate printr'ua commissura, in forma de catarama. Pe acea commissura se resfrânge toculu, ca plasselule unui briciu, cându voiesce cine-va sè afle gur'a sipului, care este ua gaurice circulare cu brenisioru impletitu imprejurui, situata tocmai la capetêiulu superiôre, alaturi cu commissur'a.

Faci'a externa, cea convexa a tocului este ornata cu figure de animale fantastice, produsse d'in ciocanu cu acellasiu relievu si in acellasiu styly ca si ornamentele de pre celle duoe obiecte precedenti (clonderasiului si cuteiôr'a). Subiectulu representatu differe ânse aci: se paru a fi trei sioperle, basilici séu bellauri cu rituri mari de rimatoru séu de callu, cu urechie late resfrânge la spate, alle càroru corpuri sierpuindi si munit cu creste mediane, se terrescu unulu in urm'a cellui-l-altu, in directiune accensionale, proptite pe câte patru mari labe cu copita infurcita, si incolocindu-se unulu pe altulu cu códele loru invertite in spirale. Apoi, in acésta complicatiune, se mai diaresce âncu, pe la mijloculu obiectului, câte-va mici capete ca de passeri cu ciocu cocarjatu, care scapa de sub incolacirile bellauriloru. La pârțile celle mai ressarite d'in aceste confuse figure, precumu la ochi, urechie, còpse si copite, se vèdu locuri gòle, unde au fostu petre, negresitu topazuri, perozele si paste rose, ca la celle-l-alte duoe giuvelle analoge.

Unu lantisoru de auru, trecându printr'ua veriga lipita de parte'a superiôre a tocului, servește pentru atêrnare. Josu de totu, la parte'a posteriôre a tocului, mai este âncu ua alta veriga de aternare. Form'a acestui sipu este negresitu fôrte differita de a cuteiôrei; dêru system'a de deschidere cu secretu este intocmai aceiasi. Ossebitu âns de acêsta analogia cu ultimele duoe obiecte descrise, cata sê constatamu co atâtu prin stylulu lucrării loru, câtu si prin modulu loru de aternare, toculu lungietiu, cuteiôr'a si clonderasiulu ni se presenta ca nisce giuvelle femeiesci de ua mare originalitate, ce serviau negresitu unei bogate si eleganti dame scythe, spre a purtâ la sine profumuri, masticuri si pôte acce ori scobitori.

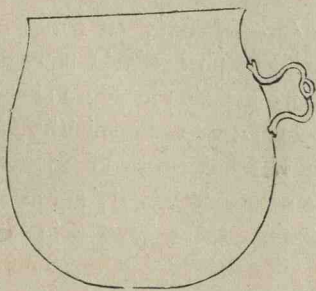
VIII. (No. 9 in Museu). — Tab. III, fig. 3. — *Tocu cu petre ingradite*, de auru, avându form'a unei vergelle patrate, lunga de 10 centimetri; drépta la capetêiulu superiôre si rotunjita la celle de josu. Greutate'a 31 zolotn., 51 doli. Celle duoe fecie mai late au 12 millim. largime; celle laterali, câte 8 millim. Aceste'a sunt munite cu cassutie de auru, in parallelogramme lungariete, continêdu bucâti de perozele, de lapis-lazuli si de cornalina sêu de granatu, tiate dreptu. Pe faci'a anteriôre, se vede unu induoitu siru de cassutie triânghiulari, dispusse astu-felu încâtu sê formedié romburi despartiti printr'ua linia subtire de auru. In acelle cassutie sunt ingradite petre de acellasiu felu ca pe feciele laterali. Parte'a posteriôre a giuvellului este unu sipu patrânghiularu de auru nettedu, incapêndu in mentionatulu tocu, de pre system'a descrissa in precedentele giuvelu. Totu asemeni trebuie resfrântu toculu pe commissur'a superiôre, ca se ajunga cine-va la sipu. Totu asemeni si acestu obiectu are unu lantisoru de auru cu intreita impletitura, spre aternare. Differenti'a essentiala constâ aci in modulu ornamentatiunei, care este curatu acell'a allu orfau-rariei ingradite.

IX. (No. 12 in Museu). — Tab. III, fig. 2. — *Sipu de agata*, compussu d'intr'unu cylindru de agata, cu vine albe si castanii, usioru tesitu, avându ca unu centimetru in diametru si 5 centimetri lungime. La unu capetêiu, cylindrulu este infiptu intr'unu micu bustu de pardalu sêu tigru, destulu de finu sapatu in auru. Urechiele animalului sunt ciulite si rotunjel'a loru, precumu si ochii contineau petre, care au disparutu; botulu cu mustâti, este fôrte bine caracterisatu; grumajii si peptulu sunt sapati cu manuchie incrucisiate de dungi subtiri; labele de dinainte, cu unghiele resfrânte in la-intru, stau intinse, ca si cându animalulu aru fi siediêndu josu. Sub dînsele este gaur'a circulara ce comunica cu cylindrulu de agata. La capetêiulu oppussu allu cylindrului se afla parte'a posteriôre a acelluiasiu animalu, cu labele lungite inderêtu si cu ua côda subtire si întôrta innelu. De vârfulu labeloru este lipita ua veriga mobile

de aternare. In genere formele anatomice ale animalului, desi camu rigide, sunt finu lucrate. Câte unu innelu impletitu ornédia ambele impreunări alle agatei cu celle duoe portiuni de auru alle patrupedului. Obiectulu are in totalitate, ua lungime de 125 centimetri si ua greutate de 13 zolotn., 4 doli.

X. (No. 13 in Museu).—Tab. V, fig. 3.—*Statuetta a Amorului*, de auru; copillu golu, cu aripe intinse, cu piciorulu stângu ascunsu dupo cellu dreptu; cu amènduoe mânele tine orizontalu la buze unu flautu, pare co aru cantá. Acestu micu giuvellu, de ua fôrte fina lucratura ellenica, va fi servitu de aternatura unúi cercellu sèu unui colletu, còci in vèrfulu capului se vede ua verigutia de aternare. *Eros Auletes* face si ellu parte d'in mare'a collectiune de *Genii* sèu *Amori cantareti si dantiuitori*, pe care 'i usitau Grecii si Romanii in artile lor ornamentali.

XI. (No. 16 in Museu). — *Nastrop'a cu maneru ornatu cu petre*. Este unu vasu (*καλθις*?) rotundu, de auru, fòra picioru, cu fundu apròpe rotunjitu; mai susu, circumferenti'a lui se stringe, spre a se reversá érosi pucinu, tocmai la buze, care sunt drepte si fòra de altu ornamentu decátu trei dunge subtiri. Inaltimè'a totale este de 18 millimetri: diametrulu la gura, de 95 millimetri. Greutate'a de 1 livr., 11 zolotn., 54 dol. Se vede déro co fòr'a simple de auru d'in care se compune, este destulu de gróssa; de altu-mintrele n'are alta ornamentatiune de cátu unu maneru, in form'a unui innelu, alle càrui extremitàti posteriori, in locu d'a se impreuná spre a compune ua veriga, s'aru resfrânge, ca nisce labe bilobate, pe portiune'a superióre a pântecelor nastrapei, de care sunt prinse cu câte duoe tintesióre de auru. Scaunulu innelului are in centru unu rotocolu, unde a fostu ua pétra disparuta, si de doue laturi, câte ua urechia blejita, d'in care asemeni au disparutu petrele piriformi ce le decorau. Imprejurulu tutuloru acelloru petre, precumu si la locurile unde rotocolulu se desparte de urechie, sunt siruri de bobitie merunte de auru.



XII. (No. 17 in Museu). — Tab. V, fig. 2. — *Nastrap'a cu una patrupedu la maneru*, in form'a celei precedente, déro ceva mai mica, adeco de 75 millimetri naltime, 8 centimetri diametru la gura, si grea de 62 zolotn., 76 doli; n'are picioru; e rotunda la fundu, se angustédia pucinu si apoi se resfränge la buze föra de nici ua alta ornamentatiune, decâtu manerulu situatu pe mijloculu pânteceloru si compussu d'intr'unu patrupedu, camu grossolanu lucratu. Mi se pare a fi unu rennu, cu botulu atätu de prelungitu încätu ajunge la buz'a cupei: urechile'i lungi sunt resfränte pe grumazi; se vede numai radecin'a cörneloru, care s'au ruptu. (Pe D. de Linas illu amagesce fotografi'a cându crede co aceea imflatura de pe crescetü este cornulu unui rinoceru); copitele infurcite sunt förte lungi. Sunt scobite gäuri ovale la näri, la urechie, la cöpse, si un'a dreptu la mijloculu spinării; intr'unele se vedu äncu paste dure de colori rosa, verde deschissa si civita. Acestu patrupedu nu are mai multu de 5 centimetri in lungime si 25 millimetri naltime la siële.

Ambele aceste vase, si mai cu séma acest'a d'in urma, offere cea mai necontestabile assemuire cu nastrap'a aflata la staniti'a Migulinskaia, pe care amu descriss'o mai susu (Tab. VII. fig. 8.) Vomü adaoge numai aci co cea d'in possessiune'a d-lui Comite Uvaroff este ceva mai ornamentata de câtu celle precedente, nu atätu prin animalulu perosu, (rissulu,) ce îi serva de maneru, câtu prin cerculu de scobiture triangiulari ce o incinge si in care pare a fi fostu încrustate petre séu paste; apoi äncu si prin inscriptiune'a cea förte semnificativa, care spune numele fabricantului ei:

Εηβανοκουταρουλας εποισι χρ. μη.

XIII. *Bractee si mici ornamente de auru si petre.*

Unele d'in aceste'a sunt simple stampillage pe foitia de auru; altele sunt luate cu clestele si daltiti'a, numai d'in auru: éro altele au si petre incastrate. Töte aceste'a au servitu spre a fi cussute pe stoffe. Apoi äncu sunt si fragmente mai pucinu distincte si mai merunti. D'in fia-care s'a gassitu unu numeru mare. Sè le examinämu un'a dupo alt'a.

a. (No. 22 in Museu). — Tab. V, fig. 4. — *Renni*, cu cörnele impartite in siässe large ramure. Animalulu este stampillatu pe acellasiu patronu ca si cei de pre cunun'a mare: déro este mai grossolanu lucratu; la cöpse si la urechie sunt crestaturele ovale, unde se incastrau petrele. La töte extremitätile, adico in verfulu cörneloru si copiteloru, este câte ua gaurice, pe unde trecea alti'a, cându obiectulu se cosseä de stoffa. Sunt 66 de assemené bucäti, animalele mergëndu töte de la stäng'a spre drépt'a. Dimensiune'a aproximativa in ambele sensuri este de 4 centimetri.

b. (No. 23 in Museu). — Tab. V, fig. 5. — *Scarisiöre*. Ornamentu taiatu intr'ua föia subtile de auru, in forma de ua scara induoita cu patru trepte si cu base orizontale. La mijlocu este unu golu in forma de T resturnatu. La fia-care ca-

petelui este ua gaurice pentru atia. Numerulu exemplareloru existenti este foarte mare: naltime'a si largime'a este ca de 2 centimetri.

c. (No. 24 in Museu). — Tab. V, fig. 7, a, b, c. — *Inimiore, Stellutie si Rom-buri, cu petre ingradite.*

Existe trei modelluri de aceste mici ornamente, care incastradia place de perozele si de paste rose, in foitie de aur, lipite de ua placa, in forma de inimiora, de stea, seu de rombu. Capetile foitiei care incinge inimiora, se inconvioie in cercu de ambele parti, ca se formedia duoe verige alaturate. De romburi sunt lipite, la ambele laturi inferiori, mici triangiuri formate din bobitie de aur. In fine, stelutiele sunt compusse din cate patru palmette incrucisiate astu-felu incatu se formedia duoi mici clesi cu petre de colori diferite. In cassutiele acestoru diferite ornamente se alternedia perozelele cu pastele rose. Dimensiunile acestoru bucati, care sunt foarte numeroase, nu trecu peste unu centimetru in naltime: ero grossime'a loru este abié de 2 seu 3 millimetri. In dossulu fia-careia sunt trei seu patru verigutie, de care elle se cosseau pe stoffe.

d. (No. 25 in Museu). — Tab. V, fig. 6 a, b. — *Verfuri de fuste de aur.* Ua a trei'a specie de ornamente destinate a se cosse pe vesminte, se compunea din mici figure in forma de verfuri de lance seu de fuste, taiate à-jour in foitie de aur foarte subtiri. Sunt duoe modelluri diferite care se reproducea in numeroase exemplare, nalte ca de 15 millimetri.

e. (No. 26 in Museu). — *Bobitie de aur.* — Sunt siépte asemené bobitie ca de 4 seu 5 millimetri in diametru, strapunse cu ua gaura, precumu mai este si unu bobu de sticla alba opaca, cu ua pata annulare galbena si albastra. Si dins'a are gaura.

f. (No. 27 in Museu). — *Tuburi annularie.* — Sunt mai multe asemene mici vergelle compusse din graunti de aur lipiti unii de alti si strapunsi prin centru. Pe semne, se treceau atie prin centrulu lor si se cosseau pe vesminte, formandu dispositiuni linearie si bordure.

g. (No. 28 in Museu). — *Graunti de aur* foarte mici si gauriti, pentru acelasiu usu.

h. (No. 18 in Museu). — *Fragmente de perozele si de paste*, avendu unele forme rotunde si ovali; altele sdrobite cu totulu. Provinu din locurile remasse голе pe giuvelle.

i. (No. 29 in Museu). *Margaritare* strapunse. Sunt de diferite marimi, de la 1 pene la 3 mellimetri.

XIV. *Vase de argintu.*

1. (No. 15 in Museu). — Vasu intregu de argintu, cu pantece largi si gutu angustu, cu maneru incovoiata si cu capacu; forma de *oenochoe*; naltime'a si largime'a pantececeloru, 20 centimetri.

2. (No. 18 in Museu). — Vasu spartu, oxydatu si fôrte reu stricatu, încâtu abia i se cunnôsce fundulu in forma rotunjita, angustându-se còtre gîtulu, care a disparutu. Pòte ca aveá si maneru. Ca vre ua 20 centim. naltime.

3. (No. 32 si 19 in Museu). — Fragmentu d'intr'unu vasu de argintu cu gîtulu lungu si angustu; forma de *alabastron*. — Se afla si unu fragmentu de argintu in forma de flóre de crinu heraldica, si care pòte sè fi facutu parte d'in manerulu vasului mentionatu la 2.

XV. Vase de bronzu.

4. (No. 1 in Museu). — Vasu mare de bronzu, cu gîtulu angustu, cu totulu spartu si disformatu: vre ua 50 centimet. naltime si 35 in diametru.

5. (No. 2 in Museu). — Altu vasu de bronzu in forma de *stamnos*, cu capacu rotundu separat. Naltime 35 centimetri; diametru pânteceloru, 28 centim.

6. Fragmentu de bronzu; maneru si capace de vase, printre care si unu maneru cu unu capu de Medusa.

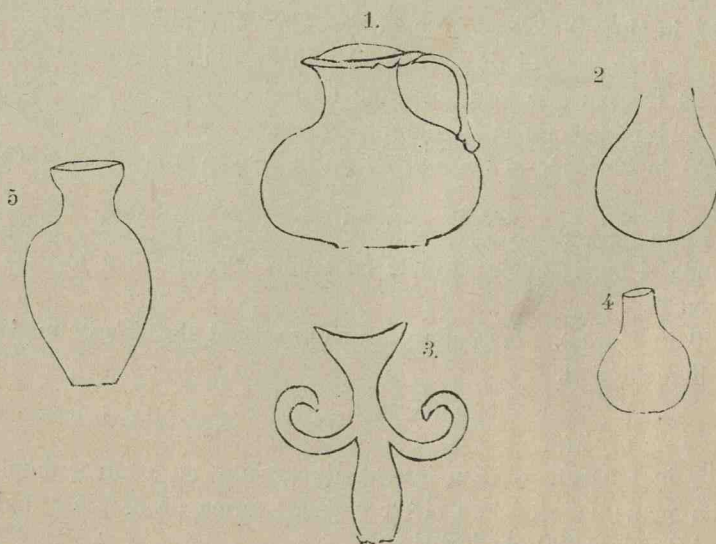
XVI. Remasitie diverse.

7. (No. 31 in Museu). — Petricelle d'in movil'a Hohlaci si bucâti de terra-cott'a, printre care unu picioru de papusia, grossolanu lucratu.

8. (No. 21 in Museu). — Osseminte sparte.

9. (No. 14 in Museu). — Tierrâna si tofu d'in movil'a Hohlaci, pusse in cutei, care continu si cenusia de stufu, ce se aflâ in acea movila.

10. (No. 33 in Museu). — Bucata de lemnu care va fi facutu parte d'in manerulu unei arme si care a devenitu cu totulu verde prin infiltratiuni de oxydu de arama.



EXPLICARE'A STAMPELORU

- Tab. I. *Cunun'a mare de la Novo-Cerkask*. Chromolithografia
in marime'a originalului, de pre ua fotografia co-
lorata. p. 6, not. 1; p. 11-20.
- Tab. II. fig. 1. *Diagramm'a ornamenteloră Cununei mari*; Reductiune. p. 14; p. 94, not.
» » » 2. Unulu d'in *Rennii* de pre Cunun'a mare. Marine na-
turale, de pre fotografia p. 13-14.
» » » 3. *Capr'a Siberica* de pre Cunun'a mare. Marine natur.
de pre fotogr. p. 13-14.
» » » 4. Un'a d'in *Bufnitiele* de pre Cunun'a mare. Marim. na-
tur., de pre fotogr. p. 18-19.
» » » 5. Unulu d'in *Porumbii* de pre Cunun'a mare. Marim.
natur., de pre fotogr. p. 15; p. 24.
» » » 6. Unulu d'in *Copaceii* de pre Cunun'a mare. Marim. na-
tur., de pre fotogr. p. 14; p. 85.
» » » 7. Plant'a *Aristolochia Clematidis*: **a.** ramura; **b.** frundia.
— Reduct. de pre *Brockhaus*, Hand-Atlas. . . . p. 15 not.; p. 85.
- Tab. III. fig. 1. *Diadem'a* de la Novo-Cerkask (II). Marim. origin., de
pre fotograf. p. 6, not. 1; p. 34;
p. 90; p. 123.
» » » 2. *Sipulu de agata*, id. (IX). Marim. origin., de pre fo-
tograf. p. 6, not. 1; p. 90;
p. 128.
» » » 3. *Toculu cu petre ingradite*, id. (VIII). Marim. origin. de
pre fotograf. p. 6, not. 1; p. 90;
p. 128.

- Tab. IV, fig. 1. *Cuteiôr'a rotunda*, id. (VI): **a.** veduîta pe d'assupr'a;
b. «pe de desubt»; **c.** in lature. Marim. origin., de pre
fotograf. p. 6, not. 1; p. 66;
p. 90; p. 126.
- » » » 2. *Clonderasia sfericu*, id. (IV). Marim. origin., de pre fotograf. p. 6, not. 1; p. 66;
p. 90, p. 125.
- » » » 3. *Tocula cu figure*, id. (VII). Marim. origin., de pre fo-
tograf. p. 6, not. 1; p. 90;
p. 127.
- Tab. V, fig. 1. Un'a d'in *Braciarele* de la Novo-Cerkask, id. (III). Marim.
origin., de pre fotograf. p. 6, not. 2; p. 34;
not. 2; p. 90; p. 124.
- » » » 2. *Nastrap'a cu unu patrapedu la maneru*, id. (XII).
Marim. origin., de pre fotograf. p. 6, not. 1; p. 114;
p. 130.
- » » » 3. Statuett'a *Amorului cantându cu flautulu*, id. (X).
Marim. origin., de pre fotograf. p. 6, not. 2; p. 89,
not. 1; p. 129.
- » » » 4. Bractea representându unu *Rennu*, id. (XIII, a). Marim.
origin., de pre fotograf. p. 89, not. 3; p. 130.
- » » » 5. Bractea representându ua *Scarisiôra*, id. (XIII, b). Ma-
rim. origin., de pre fotograf. p. 89, not. 4; p. 130.
- » » » 6, a, b. Mici ornamente de auru si mplu; id. (XIII, d). Marim.
origin., de pre fotograf. p. 89, not. 4; p. 131.
- » » » 7. Mici ornamente de auru si petre incastrate, id. (XIII, c):
a. *Rambu*; **b.** *Ininiôra*; **c.** *Stea de palmette*. Marim.
origin., de pre fotograf. p. 89, not. 4; p. 131.
- Tab. VI, fig. 1. *Diadema de auru*, cu duoe cercuri de petre incas-
trate, d'in Museulu Ermitagiului.—Reduct. 2 | 3 d'in
marim. original., de pre ua fotograf. p. 34.
- » » » 2. Capulu si cunân'a *Imperatessei Theodora*. Reduct. de
pre fotografia a Mosaicei d'in biseric'a St. Vitale in
Ravenna. p. 33.
- » » » 3. Drachma de argintu a lui *Tigrane*, regele Armeniei.
De pre *Visconti*, Iconogr. greccq. pl. XLV, 6. p. 32.
- » » » 4. Moneta de argintu a lui *Arsace VII Fraate II*, rege
allu Parthiloru. De pre *Visconti*, Iconogr. greccq.
pl. XLIX, 9. p. 35.
- » » » 5. Idem. idem, idem. p. XLIX, 8. p. 35.
- » » » 6. Moneta de bronzu a lui *Abgaru*, rege allu Osroenei,
contimporanu cu Septimiu Severu. De pre *Visconti*,
Iconogr. greccq. pl. XLVIII, 17 p. 104.
- » » » 7. Personagiu conducându ua *Capra selbatica*. Reduct.
de pre basso-relievurile de la Eiuk. De pre *Perrot*,
Explor. archéol. de la Bithynie. pl. LX. p. 44; p. 48.

- Tab. VI, fig. 8. Personagiu conducându ua *Capra selvatica*. Reducțiune de pre basso-relievuri de la Persepolis. De pre *Ker Porter*, Travels in Persia. I. pl. 47. p. 48, not.
- ab. VII, fig. 1. *Amuletta de agata*, sapata cu attribute alle cultului persicu, cu inscriptiune pehlevi. Marita, de pre *F. Lajard*, Culte de Mithra. pl. X, 14. p. 50, not. 1.
- » » » 2 si 3. Reversuri de la duoe *monete* de bronzu alle cetății Ciliciene *Tarsu*. De pre *R. Rochette*, L'Hercule phénicien. pl. VI, 2 et 9 p. 43, not. 2.
- » » » 4. Statuetta de bronzu, representându unu *dieu* in picioare pe unu patrupeđu. Reduct. de pre *G. Perrot*, in *Revue Archéologique*, 1869. pl. XI. p. 43, not 2; p. 60.
- » » » 5. Un'a d'in laturile pyramidei de bronzu dedicata lui *Jupiter Dolichenus*, aflata la Kömlöd. Reduct. de pre *Seidl*, Über den Dolichenus Cult. Taf. III, fig. 1. p. 43, not. 3.
- » » » 6. Diagramm'a *incaierarii de animale*, representata in relievu de câte duoe ori, pe pânțelele clonderasiului (VII) si cutiôrei (VI) d'in thesaurulu de la Novocerkask p. 66, not. 1.
- » » » 7. *Nastrap'a de aur* cu maneru in forma de rîssu (lynx) si cu inscriptiune gréca, aflata la staniti'a Migulinskaia si appartinându d. Comit. A. Uvaroff. Reduct. de pre revist'a archeolog. Moscovita. *Drevnosti*. t. I. p. 8, not.; p. 114.
- » » » 8. *Inscriptiunea gréca* de pre nastrap'a precedente. Marim. original. de pre revist'a *Drevnosti*, I. p. 9, not.; p. 124.
- » » » 9. Personagiu cu ua figura de *Semi-homo* pe mâna. Reduct. de pre basso-relievurile de la Eiuk. De pre *Perrot*, Explorat. archéolog. de la Bithynie, pl. 50. p. 59, not. 2; p. 84. n.
- » » » 10. Scena de initiatiune la gradulu *Leonticeloru* in mysteriele Mazdeice. Maritu de pre unu cylindru babilonicu de chalcedonu. De pre *F. Lajard*, Culte de Mithra, pl. XXXVI, 13. p. 46, not; 59 n. 2.
- » » » 11. a. Symbolulu crucei cu tórte, *Crux ansata*, d'intr'unu monumentu sassanidu. De pre *R. Rochette*, La croix ansée, pl. I, 29 p. 46; p. 59, not. 2
b. Idem de pre basso-relievurile de la Iazili-Kaia. Reduct. de pre *Ch. Texier*, Descript. de l'Asie-Mineure, pl. 3 p. 59, not. 2
c. Figura de *Semi-homo*, totu de acolo p. 59, not 2; p. 84.
- » » » 12. *Amuletta conica* de chalcedonu, representându pe dieiti'a Anaitis. De pre *F. Lajard*, Culte de Mithra. pl. XVII, 2. p. 43, n. 2; p. 83, n. 2.
- » » » 13. Reversulu unei *monete d'in Efesu*, representându pe *Diana Efesiana*. De pre *Ch. Lenormant*, Galerie mythologique, pl. LIX, 10. p. 39, n. 6; p. 83 n. 2.

- Tab. VIII. fig 1. Scena de initiatiune la hradulu *Bromios* Marita de pe unu cilindru babilonicu. De pre *F. Laarâjard*, Callea de Vénus. pl. IV. 12. p. 43, n. 2; p. 45, n. 1
- » » » 2. Scena de initiatiune la gradulu *Ostasiului*. Marita de pe unu cilindru de chalcedonu. De pre *F. Lajard*, Culte de Vénus pl. IV. 11. p. 3, n. 2; p. 46 n.; p. 50; p. 83, n. 2.
- » » » 3. Scena de initiatiune la gradulu *Corax*. Marita de pe unu cilindru de chalcedonu. De pre *F. Lajard*, Culte de Mithra, pl. LVIII. 2. p. 47 not.
- » » » 4. Scena de initiatiune la gradulu *Bromios*. Marita de pe unu cilindru de chalcedonu. De pre *F. Lajard*, Culte de Mithra, pl. XII. 2. p. 46, not.; p. 50.
- » » » 5. Scena de initiatiune la gradulu *Bromiosu*. Marita de pe unu conu de chalcedonu. De pre *F. Lajard*, Culte de Mithra pl. XVI. 7, 6. p. 46, not.
- » » » 5 și 7. Monete de argintu alle cetatii *Tarsu* d'in Cilicia De pre *F. Lajard*, Culte de Vénus pl. IV. 8, 9. p. 43, not.; 2 și 3.
- » » » 8 și 9. Reversuri de monete ale cesâtii *Tarsu* d'in Cilicia. De pre *R. Rochette*. L'Hercule phénicien pl. IV. 3. 5. p. 43, not. 2 și 3.
- » » » 10. Capu incoronatu allu *Afroditei Cypria*, de pre ua statueta de lutu d'in colectiunea d. de Maricourt, la Vendôme. Reduct. de pre *Ch. de Linas*. Origines de l'orfèvr. cloison. II. p. 190. p. 33 not.; p. 49.
- Tab. IX, A, B, C *a, b, c*. Portiuni centrale d'in *Sculpturele* de pe stâncele de la *Bogaz-Keui*. Reduct. de pre *G. Perrot*. Explorat. archéolog de la Bithynie, pl. 38 p. 42; p. 50, n. 2; p. 52; p. 57.
- Tab. X. *d-d, e-e*. Portiuni laterali d'in *acelleasi sculpture*, nrmându figurei *c* d'in stâng'a precedentei. — *D. D.*, idem urmându figurei *C*. d'in drépt'a precedentei. De pre *G. Perrot*, Explorat. archéolog. de la Bithynie, pl. 38. p. 42; p. 58.
- Tab. XI.
- Falera mare* de orfaurarie ingradita, d'in Museulu Ermitagiului, representându unu *Gypaetu* strivindu sub ghiare ua *Capra Siberica*. — Restituire cromolithografica in marimea originalului, de pre ua fotografia colorata p. 25, not.; p. 63
- Fibula* de orgauraria ingradita, totu d'acolo in forma de *Passere* vediuta in profilu. Reproducere cromolithografica in marimea originalului, de pre ua fotografia p. 27, not.; p. 63.
- Statueta de sioimu* de auru cu petre ingradite, totu de acolo. Reproducere cromolithografica in marime'a originalului, de ua fotografia p. 27, not.; p. 63.

- Tab. XII, fig. 1. *Faler'a mare* de orfauraria ingradita d'in Museulu Ermitagiului. — Reductiune, presentându obiectulu in stare'a sa actuala, de pre ua fotografia. . . . p. 25; p. 63.
- » » » 1. a. Profilulu capului si gâtului paserii d'in *Faler'a mare*. Reduct. a stării actuali, de pre ua fotografia. . . . p. 25; p. 63.
- » » » 2. Fibula de orfauraria ingradita in forma de *Passere in profilu*, d'in Museulu Ermitagiului. Reduct. de pre ua fotografia p. 27, not.
- » » » 3. *Capu de gypaetu de bronzu*, d'in Museulu de la Copenhaga : a, vediutu in profilu ; b, vediutu in facia. Reduct. de pre *Engelhardt*, *Vimose Fundet. Tab. 4 n.1.* p. 71, not. 1.
- » » » 4. *Capu de gypaetu de bronzu*, d'in Museulu d'in Bucuresci : a, vediutu in facia ; b, vediutu in profilu. Reduct. de pre ua fotografia. p. 71, not. 1.
- » » » 5. *Sioimulu cellu mare* (Closca) allu Thesaurulu de la Petros'a d'in Museulu de la Bucuresci. Reduct. de pre ua pictura representându obiectulu restauratu . p. 72. not. 2.
- » » » 6. Vasu de porfyru si de argintu auritu, in forma de *Passere*, datu de Suger, Monastirei St Denis de lunga Paris. Reduct. de pre *Viollet-le-Duc*, *Diction. du mobilier français*, I. p. 225. p. 73; not. 2.
- » » » 7. Grupa sculptata d'assupr'a *Capellei Leiloru* in biseric'a monastirii Kieghard d'in Armenia. — Reduct. de pre *Dubois de Montpéroux*, *Voyage au Caucase*, *Atlas d'Architecture*, pl. XII. fig. 7 p. 72. not. 1.

- Tab. XIII, fig. 1. *Cana de argintu*, cu basso-relievuri de stylu sassanidu, aflata in guberni'a Permu. — Reduct. de pre *de Broses*, in *Histoire de l'Académie des Inscriptions*, t. XXX, pl. II. p. 55.
- » » » 2. *Plosca de auru*, d'in thesaurulu aflatu in comitatulu Torontalu. — Reduct. de pre *I. Arnetz*, *Gold-und Silber Monument. d. K. K. Antiken Cabinet. in Wien. Taf. G. VII.* p. 71, not. 3.
- » » » 3. *Cupa de auru*, de aceiasi provenintia. — Reduct. totu de acolo. p. 112, not.
- » » » 4. *Innelu* de orfauraria ingraditu, aflatu in Transilvania. — Reprodussu de pre *Archeologiai Ertesitő*, 1869 p. 129. p. 112, not.
- » » » 5. Fibula in forma de *capu de bou*, provenindu d'in mormântulu lui Childericu II, aflatu la 1653, in Tournay. — Reduct. de pre *Chifflet*, *Anastasis Childericu*, p. 46. p. 112, not.

- Tab. XIV, fig. 1 si 2. *Cupa de argintu auritu* de stylu sassanidu, aflata la Sludka, in guberni'a Permu : 1. vediuta despre fundu; 2. vediuta in lature. — Reduct. de pre *Köhler*, *Gesam. Werk. b. VI, taf. 7* p. 55, not.; p. 82, not. 2.

- Tab. XV, fig. 1. *Passere bicefale* sculptata pe ua pórta la Eiuk. — Reduct. de pre ua fotolithografia, in *Perrot*, Explor. archéol. de la Bithynie, pl. 68. p. 51, not. 1.
- « « « 2. *Buñitia de bronzu*, aflata intr'ua movila ciuda, la Soplissa. — Reduct. de pre *Aspelin*, Age du fer, p. 2, fig. 4. p. 62, not. 2.
- « « « 3. *Buñitia de bronzu*, de provenintia siberica. — Reduct. de pre *Bern. de Montfaucon*, Suppl. à l'Antiq. Expliquée. V. pl. LXXIII. p. 62.
- » » » 4. *Bractea de alama*, representandu ua passere, d'in Museulu Ermitagiului. Marime'a originalului, de pre ua fotografia p. 64.
- » » » 5. *Fibula de bronzu* cu sticle colorate ingradite, d'in Museulu Cluny. — Reduct. de pre *Ch. de Linas*, L'orfèvrer. morovingienne. pl. 10. a p. 73. not. 1.
- » » » 6. *Moneta turcomana* de bronzu, de la 1217. De pre *A. de Longpérier*, in *Revue Archéologique*, 1845. II. p. 82. p. 51; not; p. 69, not. 2,*)
- » » » 7. *Passere bicefale* tiessuta intr'ua stoffa d'in biseric'a de la Perigueux. — Reduct. de pre *Ch. de Linas*, Origines de l'orfèvr. cloison. II, pl. XIII, p. 214. . . p. 69, not. 2.
- » » » 8. *Medallionu* d'intr'ua stoffa de la Anagni, d'in timpulu papii Bonificiu VIII. — Reduct. de pre *Ch. de Linas*, Orig. de l'orfèvr. cloison. II, pl. XIV, p. 218 . p. 69, not. 2.
- » » » 9. *Passerea mih* a Persiloru, de pre ua amuleta de d'in *F. Lajard*, Culte de Mithra, pl. XXXVI, n. 11. p. 46.
- Tab. XVI, fig. 1. *Passere sculptata* in pétra la Monast. Dochiaru, de la Muntele Athos. — Reduct. de pre unu desemnu, facutu la faci'a locului p. 74. si not. 2.
- » » » 2. *Passere de pre basso-rieurile de bronzu auritu* alle vechiei ussi d'in basilic'a St Paolo-fuori-le-Mura, la Roma. — Reduct. de pre *Séroux d'Agincourt*, Hist. de l'Art. IV, pl. 16, n° 9 p. 75 si not. 1.
- » » » 3. *Passere de bronzu* la amvonulu bisericeii St Ambrogio d'in Milanu. — Reduct. de pre *Dartein*, Etud. sur l'architect. lombarde. pl. XXXVIII, n° 14. . . p. 75 si not. 2.
- » » » 4. *Passere de bronzu*, formându pulpitu in cathedral'a de la Apele-Grane. Reduct. de pre *Aus'm Werth*, Kunstdenkm. des christ. Mittelalt. in den Rheinlând. taf. XXXVIII, n° 14. p. 75 si not. 3.
- Tab. XVII, fig. 1. *Passere tiessuta* intr'ua stoffa d'in sicriulu Stului Germanu la Auxerra. — Reduct. de pre *Gaussen*, Pgrtefeuille archéologique de la Champagne p. 76 si not. 1.

*) In manuscriptulu Principelui D. Cantemira, cuprinsu in *Coleciana Orientalia*, sub titulu „*Regiones quae ab Baku circa littus Carpium usque ad Circassos extenduntur*” se vede fig. rându ua imagine grosolana de passere bicefale, despre care autorulu dice ca se afla sculptata pe lespede in cetatea Derbend, intre turnulu allu patrula si allu cincilea de la pórta Kyrklar cotra mare, sculptura fôrte antica si abia visibile. (*Col. Orient.* p. 15 ed. Academ. Române.)

- Tab. XVII, fig. 2. *Passere tiessuta* într'ua stoffa de la Brixen. in Tirolu.
— Reduct. de pre *Tinkhausen*, in *Mittheil der K. K. Central Commis. zur Erfors. u. Erhalt. der Bau-denkm.* VI, tab. IV p. 76 si not. 2.
- » » » 3. *Passere tiessuta* într'ua stoffa d'in mormântulu lui Canutu-cellu-Mare. — Reduct. de pre *Worsaae*, *Nordiske Oldsager*. p. 152, n° 545 p. 76 si not. 3.
- » » » 4. *Passere tiessuta si cussuta* pe «Capp'a lui Carlu-Magnulu», la Metz. — Reduct. de pre *Hefner-Alteneck*, *Costum. du Moyen-âge chrétien*. I. pl. XXII . . . p. 76 si not. 4.
- Tab. XVIII. Un'a d'intr'ua parchia de place de auru massivu cu incrustatiuni de perozele si representându in relievu ua *Lupta de animale asiatice si fantastice*.
— Marimea originalului, de pre ua fotografia . . p. 65.
- Tab. XIX. *Dioscoride* descoperindu virtutile plantei *Mandragora*.*)
Reproducere a unui'a d'in desemele d'in manuscris-tulu acestui scriitoru addussu in Bibliothec'a Imperiale d'in Vienna de cotra Buzbecq. — De pre *Lambecius*, *Commentaria*, lib. II, p. 215. p. 84.
- Tab. XX. Vasu de argintu (*Hydria*) cu poleiture de auru, descoperitu la Nicopole, pe Bugu. Reductiune a vasului intregu, precumu si a scenelor de *tabunu scythicu*, reprezentate pe band'a de pre pânțele lui. De pre *Compte-rendu de la Commis. Impér. Archéolog.* 1864, pl. I, III p. 109, not. 4.
- Tab. XXI, fig. 1. Vasu (*Aryballos*) de electru d'in mormântulu Kul-Oba, la Kerci. Reductiune; éro a, b, c si d, Scenele reprezentate pe pânțele acestui vasu, in marimea originalului. De pre *Antiquités du Bosphore Cimmérien*, p. XXXIII p. 109, not. 1.
- » » » 2. Bractea de auru representandu unu *callaretu Scythu*. Marim. origin. De pre *Antiq. du Bosph. Cimmérien*, pl. XX, 6 p. 109, not. 2.

*) Nu me potu opri d'a adauge, chiaru aci, ua interesante impartasire ce o datoarescu invetiatiului d. *Dr. Brandza*, si care d'in nenorocire 'mi a sositu pré târdiu spre a 'si puté luá locul cuvenitu in textulu acestui memoriu. *D. Brandza*, studiindu, in scrupuloase exploratiuni locali flor'a Romaniei, a aflatu de la unu paduraru d'in muntii invecinati cu monastire'a Némtilui, unda cresce multa matraguna (*Atropa Belladonna*), co habele de prin sate sciu a face tineriloru de dragoste, ducéndu pe fetele ce voru sè fia iubite, de cu nópte, in poienile unde cresce in abundantia si in proportiuni colossali acea planta, depunédu sub tufele loru câte trei clondire cu vinu, trei pâni si trei ulcele cu merinde, apoi punédu-le sè traga dantiulu imprejurulu acelleru tufe, cantându unu descântecu, in care se repeta meru numele *matragunei*, cualificata de *Dómna Mare*! Invederatu este co avemu intr'acesta eresu, ua reminiscentia populare a credintieloru anticitatii despre virtutile afrodisiace alle *Mandragorei*. — Totu aci sè notâmu co poporulu nostru attribue acelleasi daruri mysterioase alle *matragunei*, unei specie de *feriga*, numita chiaru pentru aceia, „*Navalnicu*,” coci se crede co, in adunările si in dantiurile tinerimei, toti flacăii dau mai cu séma navala la aceia d'intre fete, care s'a ingrijitu a ascunde in sinu ua frundia d'in plant'a fermecatôre

- Tab. XXI, fig. 3. Bractea de auru, representandu duoi *sagettasi Scythi*.
Marim. orig. De pre *Antiq. du Bosph. Cimmér.* pl. XX. 9. p. 109, not. 2.
- » » » 4. Bractea de auru, representandu duoi *Scythi prindiên-
du-se frati de cruce*. Marim. orig. De pre *Antiq. du
Bosphore Cimmér.* pl. XXX, 10 p. 109, not. 2.
- Tab. XXII, fig. 1. *Plosca* séu *Vusu de auru* d'in thesaurulu aflatu in co-
mitatulu Torontalu. — Reductiune de pre *J. Arneth*.
Gold und Silber Monumente, tab. G. VII. p. 110.
- » » » 2. *Callaretiu barbaru*, representatu in relievu pe unulu d'in
medalliônele de pre pântecele vasului precedente . p. 110
- » » » 3. *Callaretiu mythologicu*, totu de acolo p. 110.
- » » » 4 si 5. Duoi alti *callareti mythologici*, representati in relievu
pe laturile ploscei de auru d'in thesaurulu de la
Torontalu, ce figurédia pe Tab. XIII, fig. 2 p. 111.
- » » » 6. *Ostasi catafractarii Scythi*. — Reduct. de pre ua pic-
tura murale d'intr'unu mormentu d'in muntele Mi-
thridatu, la Kerci. De pre *Stassov*, in *Compte-rendu
de la Commis. Impér. Archéol.* 1872 pl. IX. p. 112, not. 1.

TABELL'A MATERIILORU

Precuventare	p. 5
I. Descriere'a <i>Cununei mari</i> de la Novo-Cerkask,.	» 11
II. Form'a ei. — Stylulu ornamentatiunii. — Procederile artistice. — <i>Faler'a cea mare</i> si alte giuvelle de orfauraria ingradita, in museulu Ermitagiului	» 21
III. Ornamentele Cununei. — Patrupede : <i>Rennii</i> si <i>Caprele Siberice</i> . — Coifurile antice cu ornamente zoomorifice. — Cultutu dieitiei asiatice <i>Anaitis</i>	» 31
IV. Ornamentele Cununei. — Sburatóre : <i>Sioimii</i> si <i>Porumbii</i> . — P'as- serile sorgintii <i>Ardisur</i> . — Passere'a rapitóre la Scythi. — <i>Acuila bicefale</i> d'in Pteria. — Derivatele acestor'a	» 49
V. Ornamentele Cununei.—Plante : <i>Aristolochia Clematitis</i> . — Virtutile ce i se atribuiau, in raportu cu alle Matragunei. — Cameulu de <i>Amethystu (Gena-Veneris)</i> si <i>Gemmele</i> . — Cunun'a, precumu si tóte bucátile d'in thesaurulu de la Novo-Cerkask , sunt giuvelle femeesci	» 81
VI. Epoc'a executării cununei. — Populatiunile Scythiei. -- Arte'a la Scythi. — Originele orfaurariei ingradite	» 103
<i>Appendice</i> . Descriere'a celloru-l'alte obiecte d'in thesaurulu de la Novo- Cerkask	» 123
Explicare'a Stampeloru	» 134

ERRATA

			în locu de	citesce
pag. 5,	röndu 12 de susu . . .		Athanasie . . .	Anastasia.
" 6,	" 7, de susu, la nota . . .		acqueduc . . .	aqueduc.
" 9,	" 4, de susu, la nota . . .		(4m, 44) . . .	(0m, 44).
" 15,	" 14, de susu. . .		ciocolu . . .	ciocolu.
" 16,	" 4, de josu. . .		ovediu . . .	ördiu.
" 22,	" 1, de josu. . .		Istrisiulu . . .	Irtisiulu.
" 30,	" 7, de susu. . .		monumente . . .	momente.
" 30,	" 9, de susu. . .		natiuni . . .	popóre.
" 32,	" 4, de susu. . .		nobili . . .	mobili.
" 33,	" 7, de susu, la nota . . .		de latele. . .	cu latele.
" 33,	" 13, de susu, la nota . . .		fig. 9. . .	fig. 10.
" 39,	" 9, de susu. . .		cu limb'a. . .	în limb'a.
" 45,	" 1, de susu. . .		Déro ne vomu . . .	Déro nu vomu.
" 46,	" 14, de susu, la nota . . .		planele . . .	planete.
" 48,	" 2, de susu, la nota . . .		Euk . . .	Euk.
" 52,	" 1, de susu. . .		ièrri. . .	tierri.
" 64,	" 3, de susu. . .		la drépt'a . . .	la stâng'a.
" 70,	" 4, de josu, la nota . . .		(1614) . . .	(1514).
" 73,	" 1, de susu. . .		formédi . . .	formédia.
" 73,	" 6, de susu. . .		filule . . .	fibule.
" 74,	" 16, de susu . . .		palmate . . .	palmette.
" 81,	" 4, de josu, la nota . . .		allu preotiloru . . .	alle preotiloru
" 98,	" 13, de susu. . .		<i>præcipitua</i> . . .	<i>præcipua.</i>
" 98,	" 7, de susu, la nota . . .		XXVI . . .	XXXVI.
" 99,	" 4, de josu. . .		Palus-Meotides . . .	Palus-Meotidei.
" 111,	" 4, de susu. . .		impennate . . .	impennate.
" 112,	" 8, de susu. . .		se vèdiu . . .	se vèdu.
" 112,	" 7, de josu, la nota . . .		1772. . .	1872.
" 116,	" 2, de josu, la nota . . .		tulubare . . .	tubulare.
" 131,	" 5, de josu, " " . . .		millimetri . . .	millimetri.
" 172,	" 5, de josu, " " . . .		<i>Istoria critica.</i> . . .	Originile Agriculturii la
			<i>a Românilorü</i> . . .	Români, in
				„Columna lui
				Traianu* An. 1874, No. 3,
				pag. 51.

ANTIQUITÉS SCYTIQUES.

LA GRANDE COURONNE.

DU

TRÉSOR DE NOVOTCHERKASK

AVEC DES CONSIDÉRATIONS SUR

DIVERS BIJOUX SCYTHIQUES DU MUSÉE DE L'ERMITAGE A ST. PETERSBOURG

PAR

A. I. ODOBESCO.

Sommaire : — Préliminaires.

I. Description de la *grande Couronne* de Novotcherkask.

II. Sa forme. — Le style de ses ornements. — Procédés artistiques. — La *grande Phalère* et autres bijoux en orfèvrerie cloisonnée, du musée de l'Ermitage.

III. Ornements de la couronne. — Quadrupèdes : *Rennes* et *chèvres de Sibérie*. — Les coiffures antiques ornées d'effigies d'animaux. — Le culte de la déesse asiatique *Anaïtis*.

IV. Ornements de la couronne. — Volatiles : *Eperviers* et *colombes*. — Les oiseaux de la source *Ardooussour*. — L'oiseau rapace des Scythes. — L'*Aigle bicéphale* de Ptérie. — Leurs dérivés.

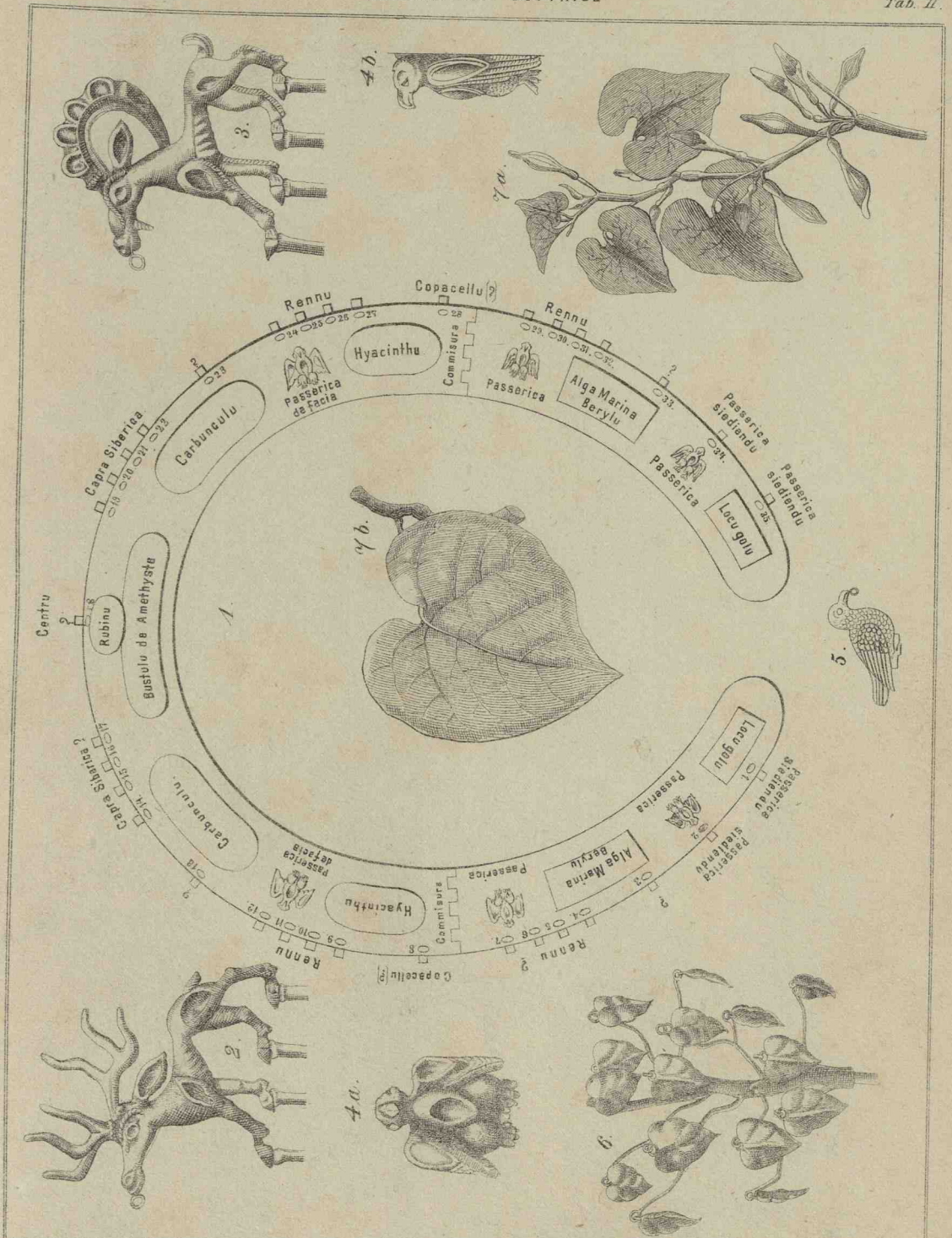
V. Ornements de la couronne. — Plantes : l'*Aristoloché Clématite*. — Analogie des vertus attribuées à cette plante, avec celles de la *Mandragore*. — Minéraux : le camée en *Améthyste* (*Gena-Veneris*) et les *Gemmes*. — La couronne, ainsi que toutes les pièces du trésor de Novotcherkask, sont des bijoux féminins.

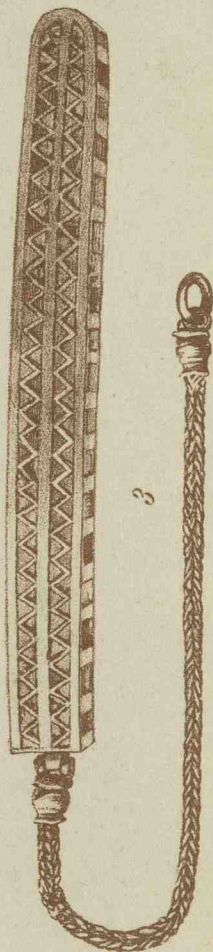
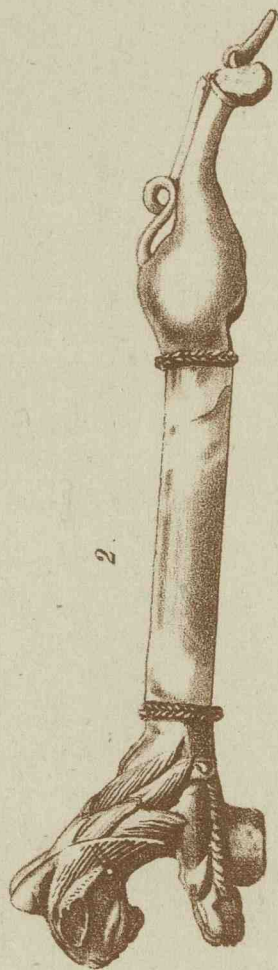
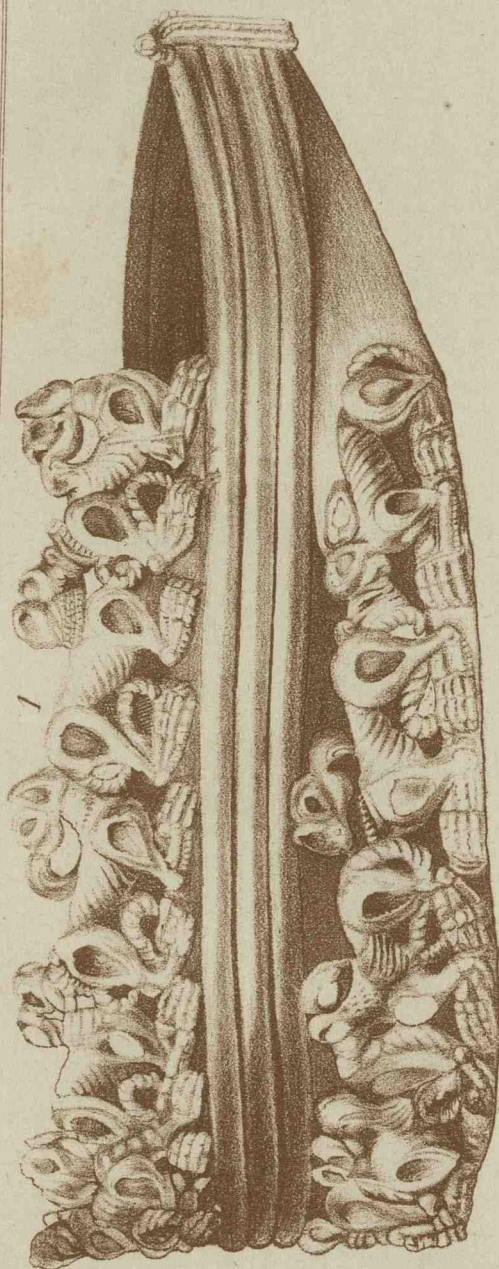
VI. Époque de la fabrication de la couronne. — Les peuples de la Scythie. — L'art chez les Scythes. — Origine de l'orfèvrerie cloisonnée.

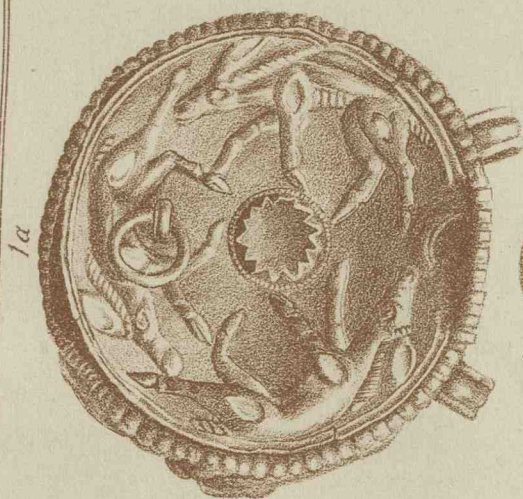
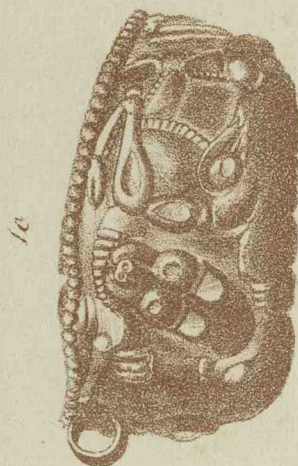
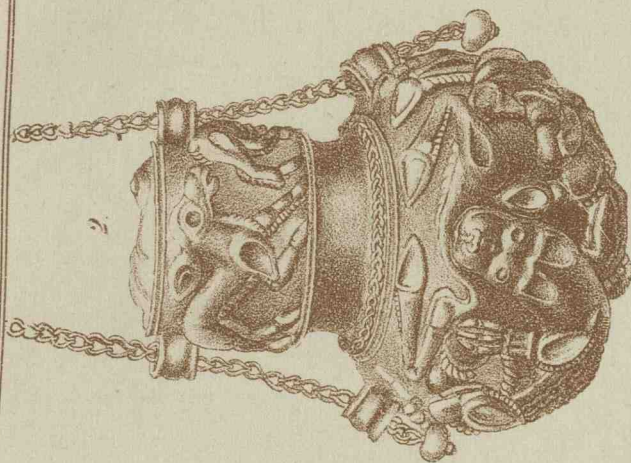
Appendice : Description des autres pièces qui composent le trésor de Novotcherkask.

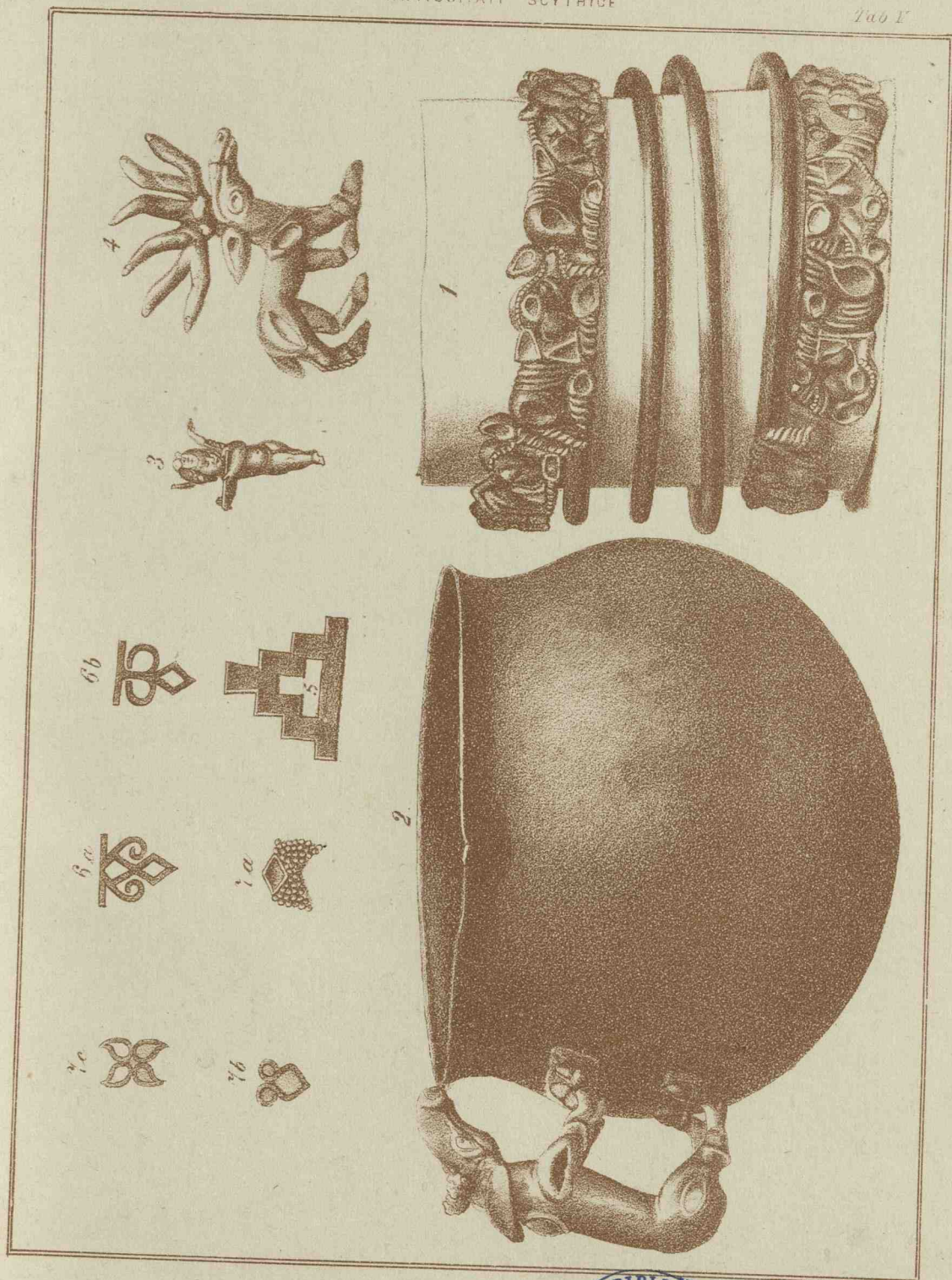
Explication des planches.

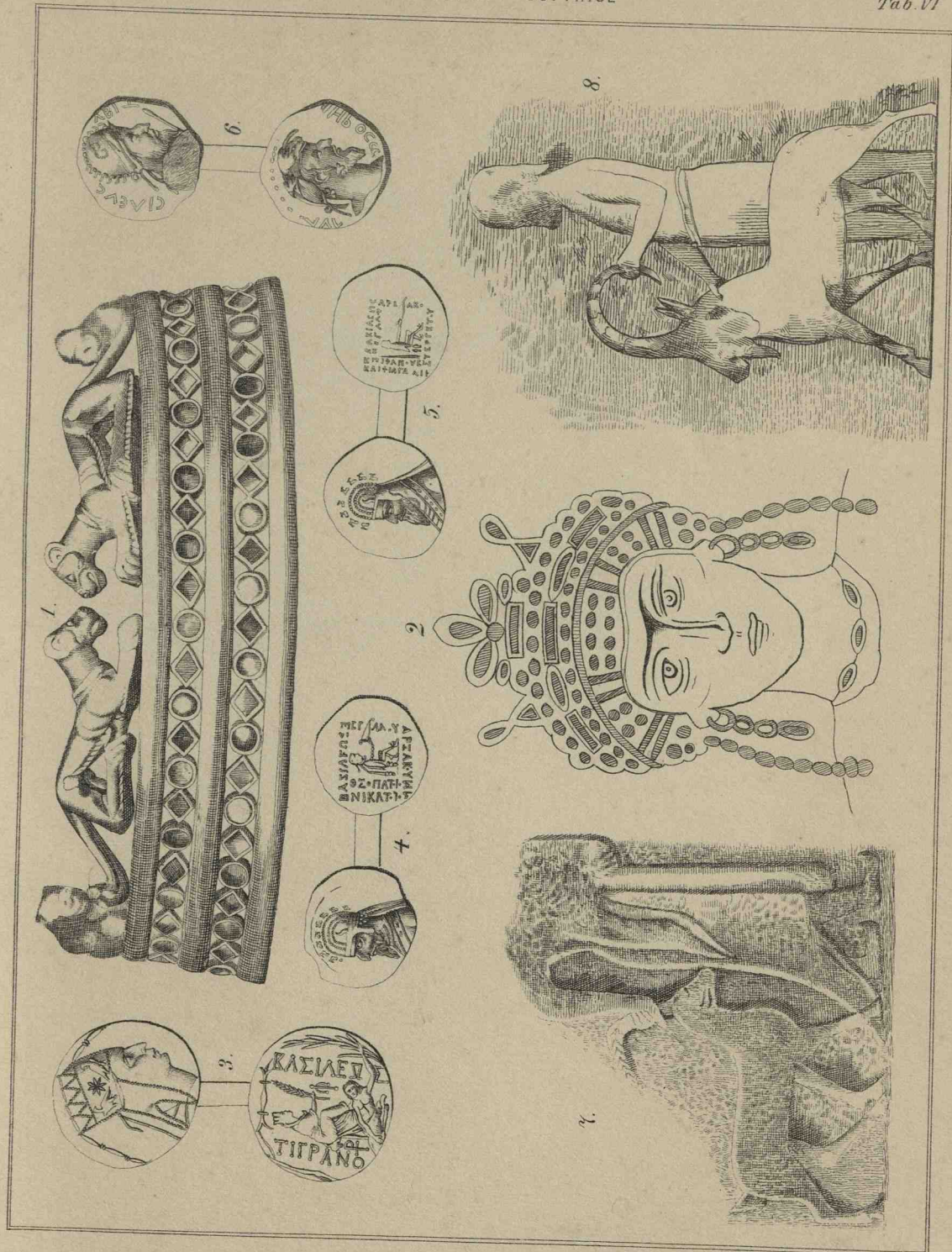


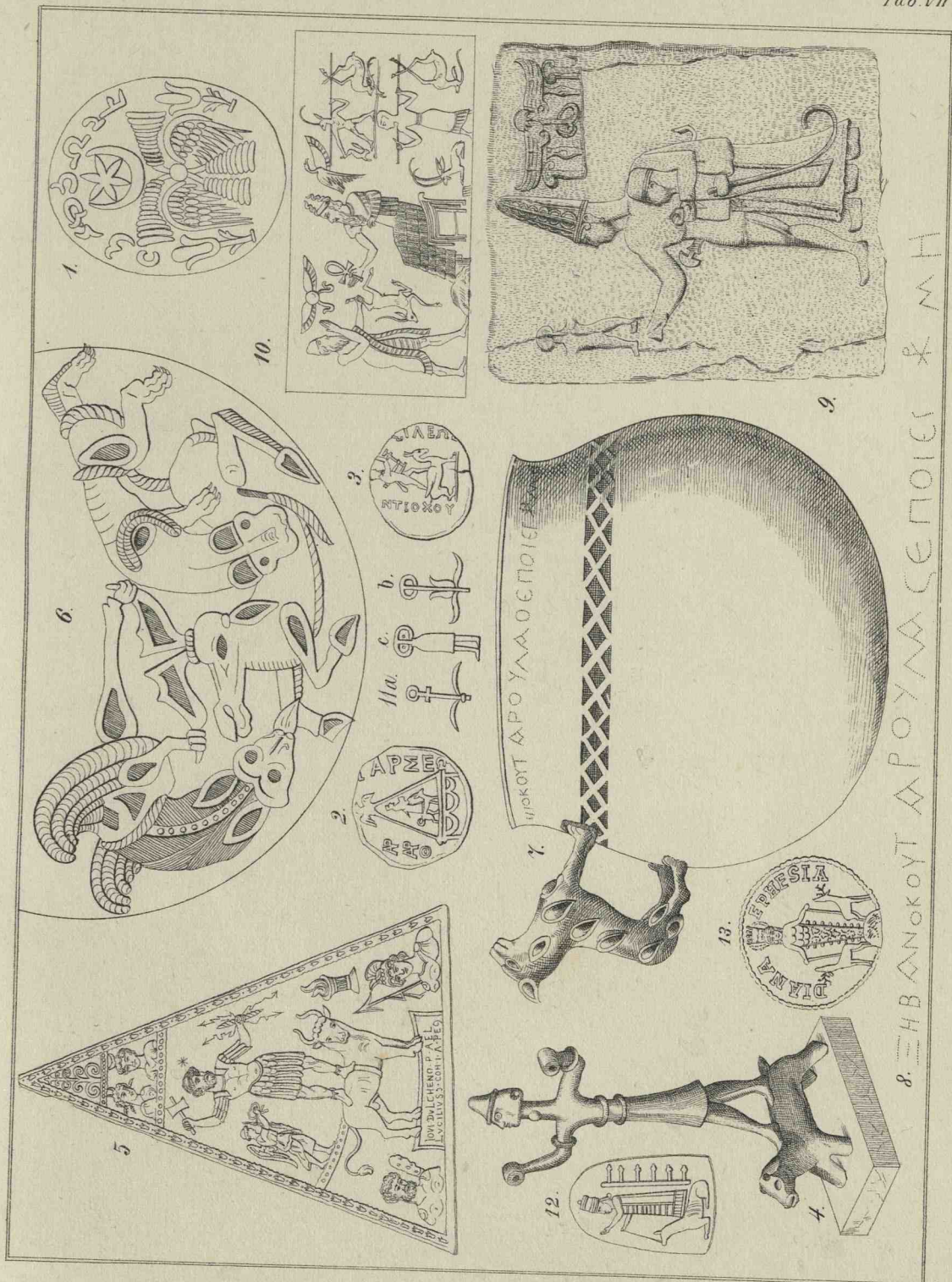














2.



10.



1.



9.



7.



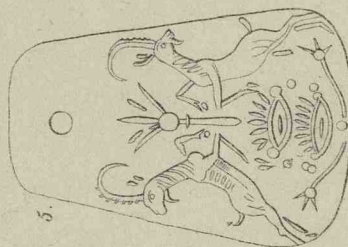
8.



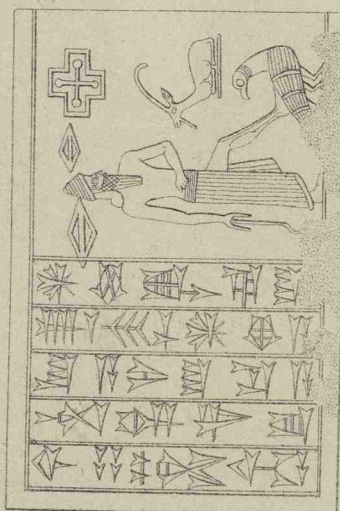
6.



4.

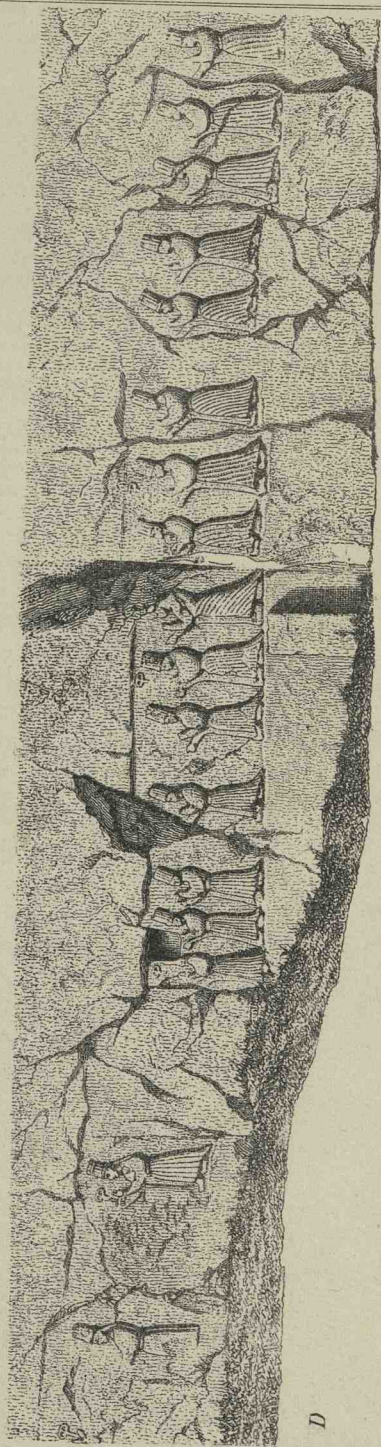
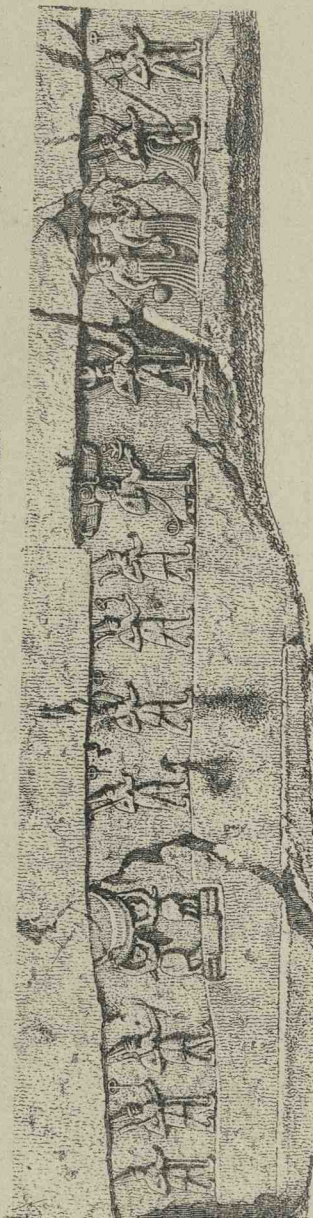
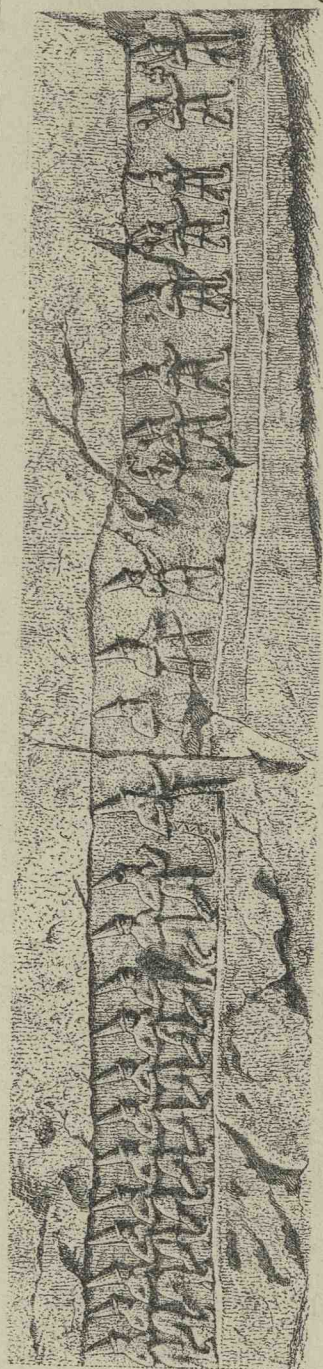


5.



3.

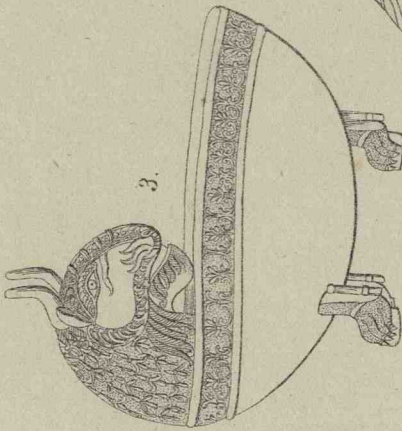




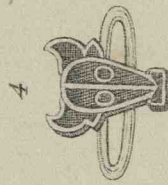




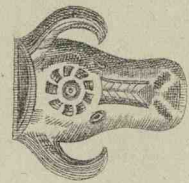
2.



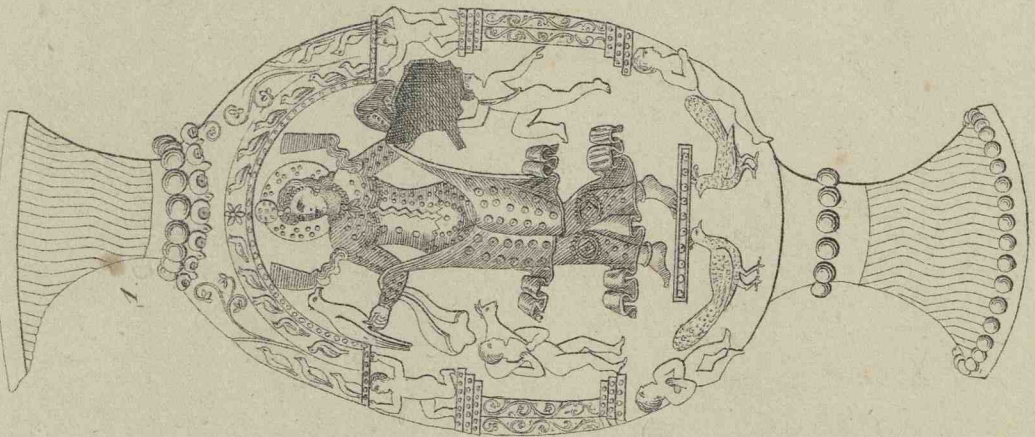
3.



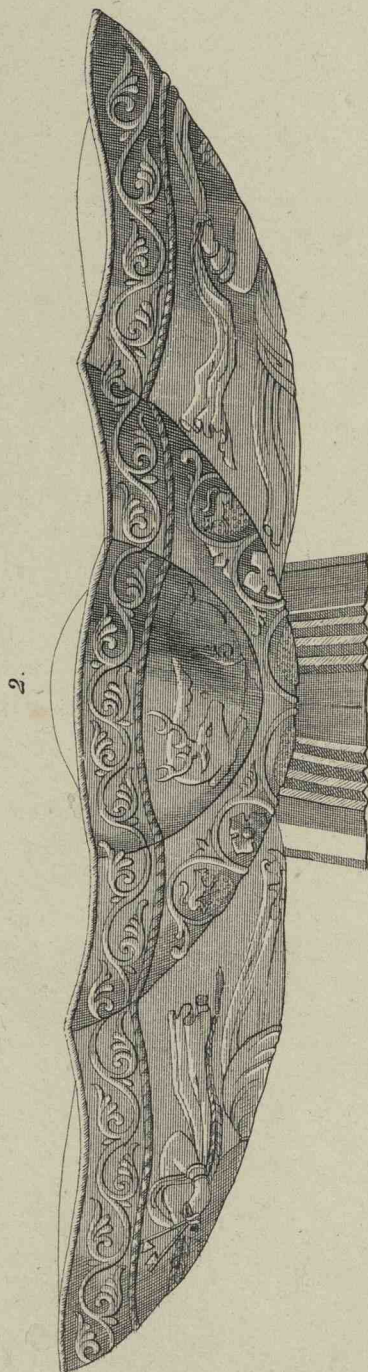
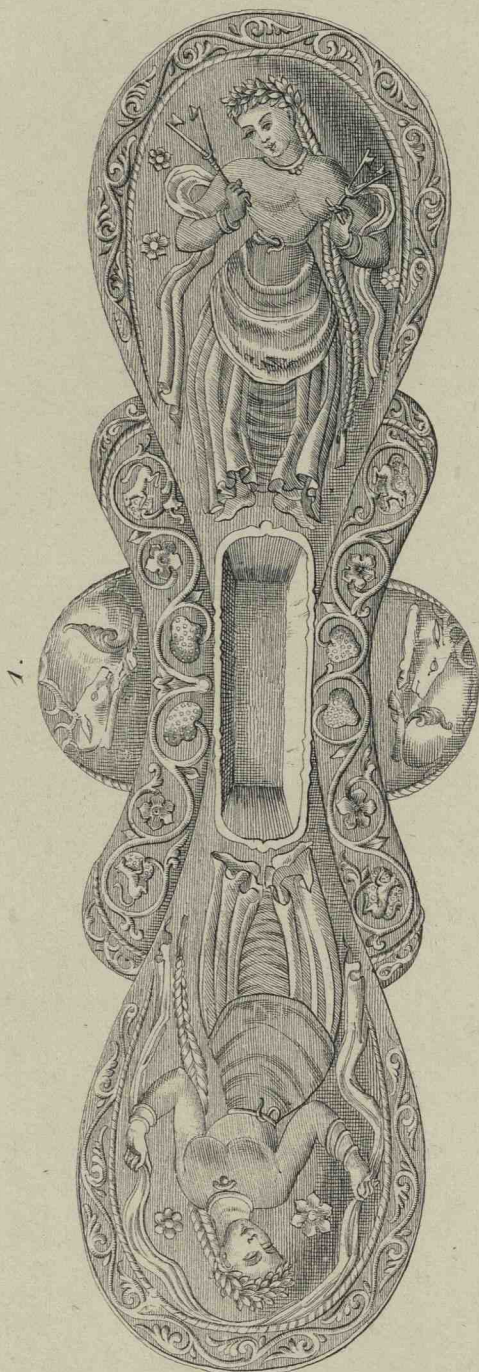
4.

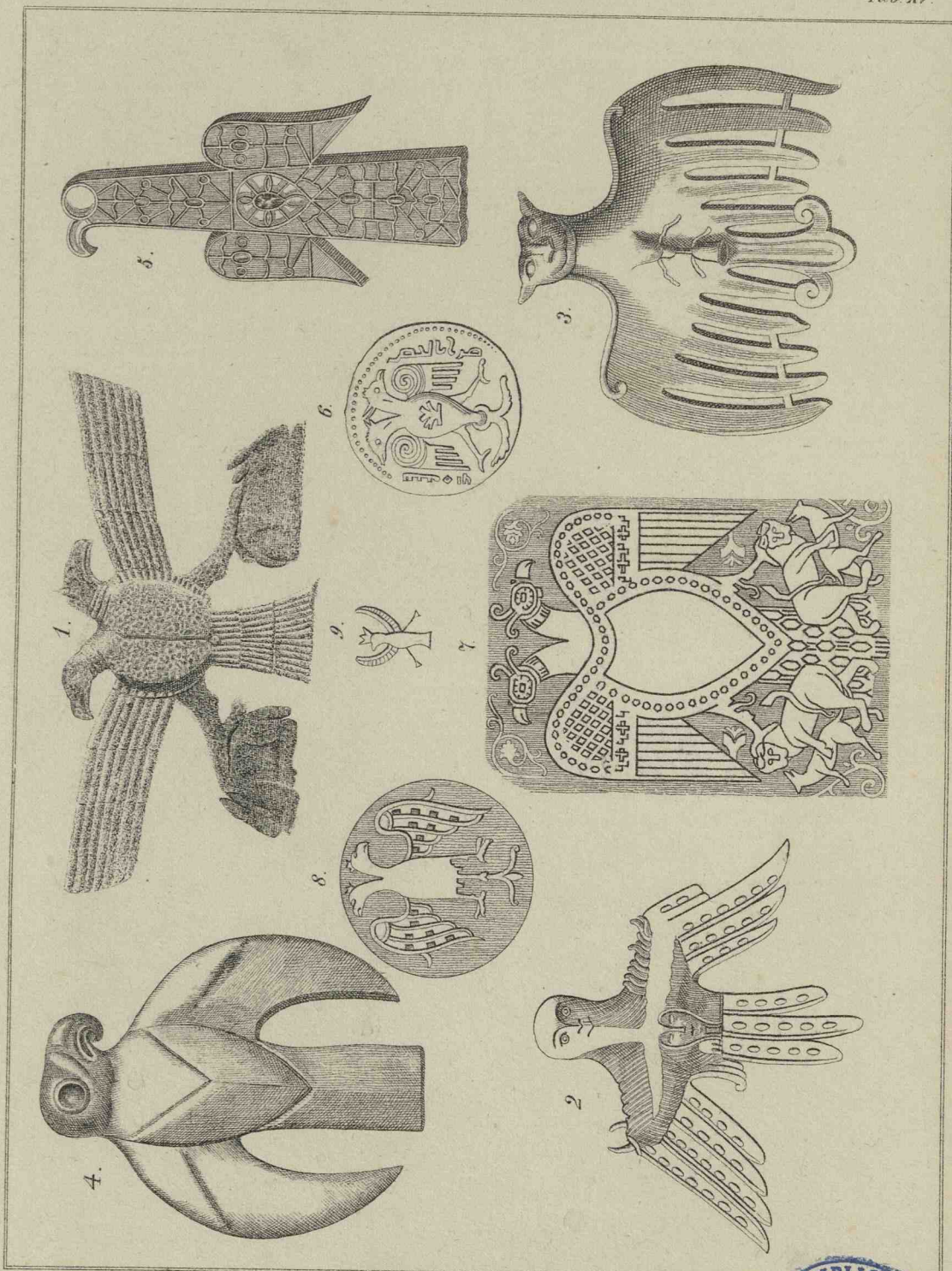


5.

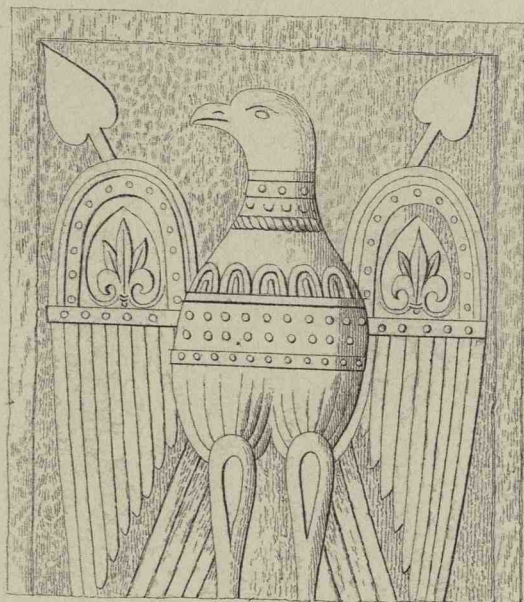


1.





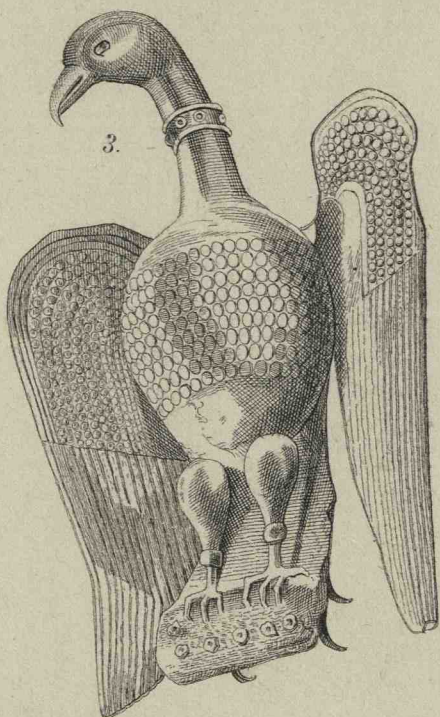
1.



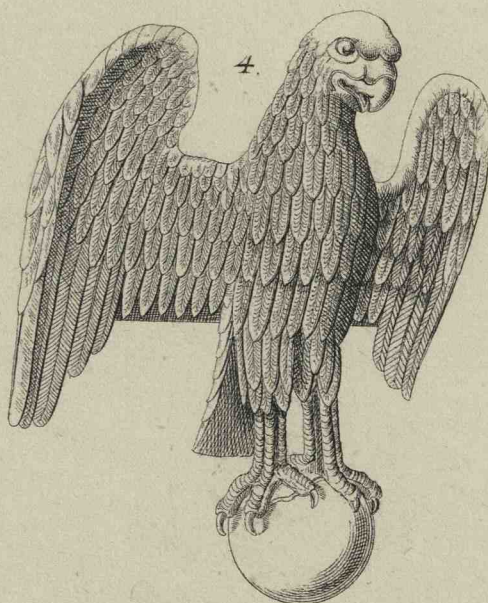
2.



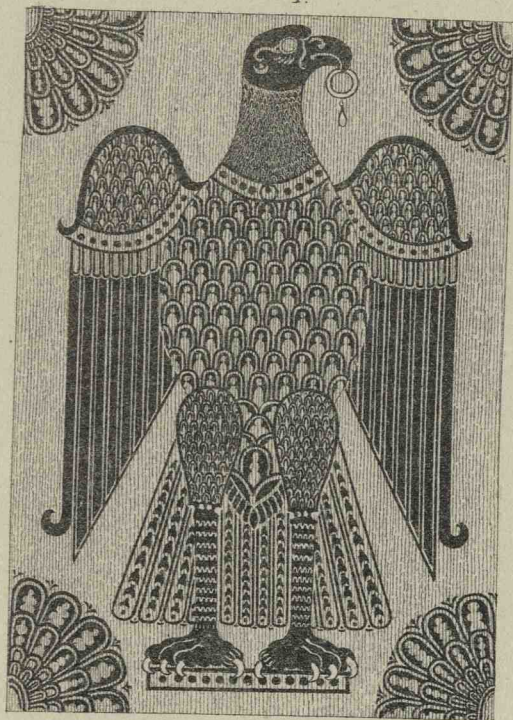
3.



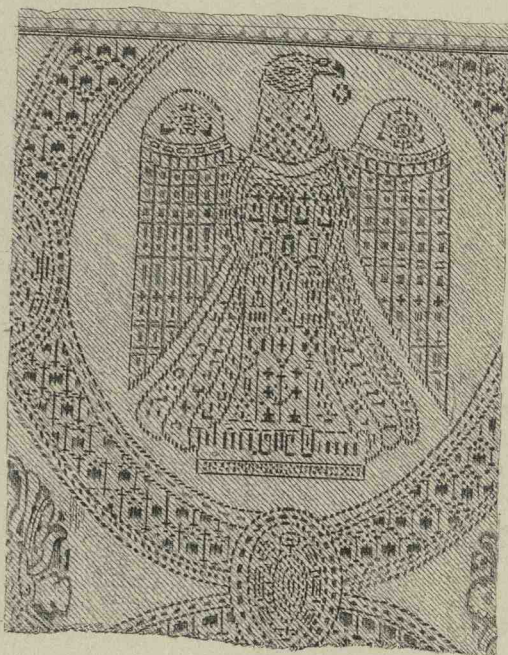
4.



1.



3.



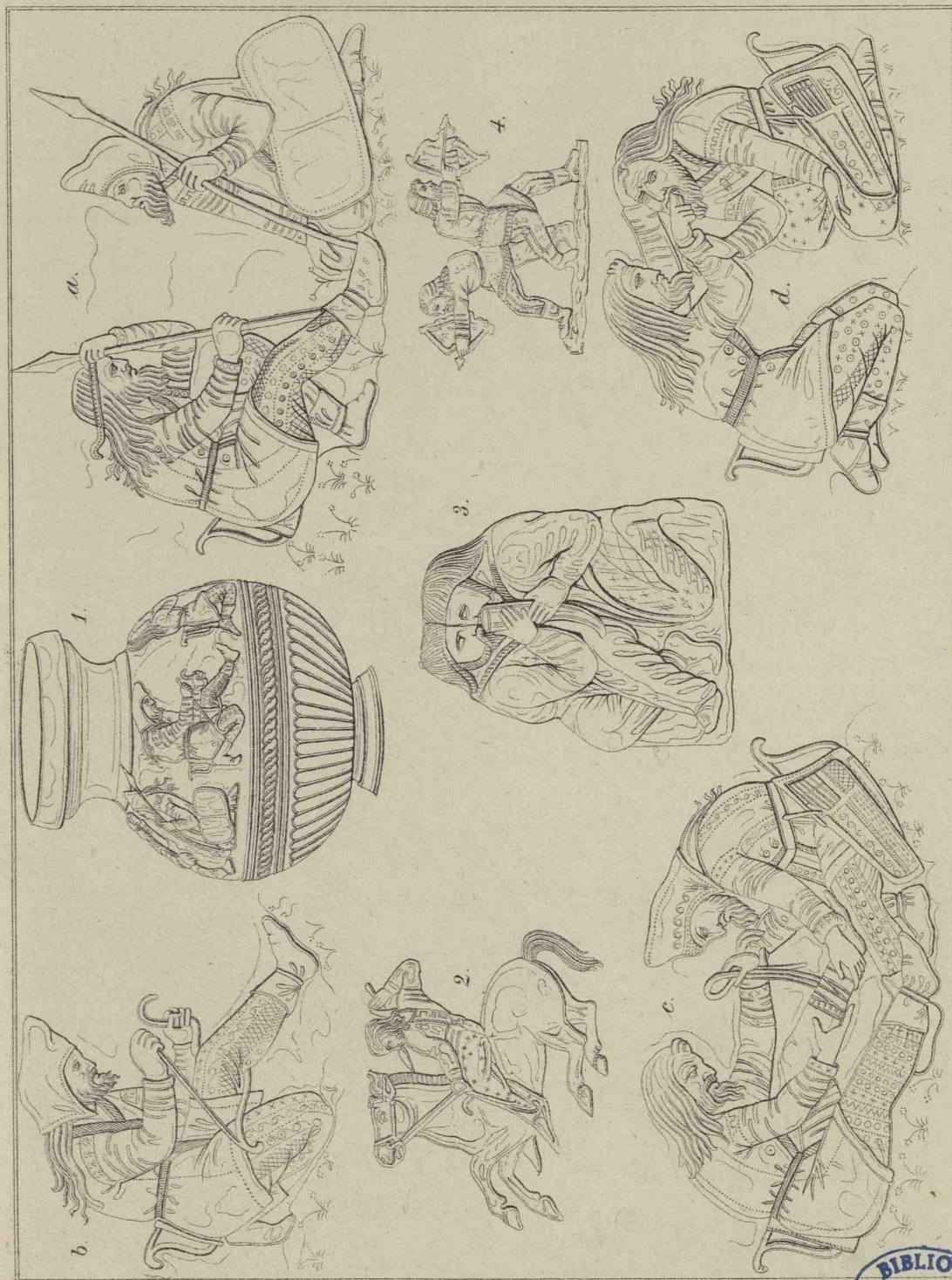
4.



2.





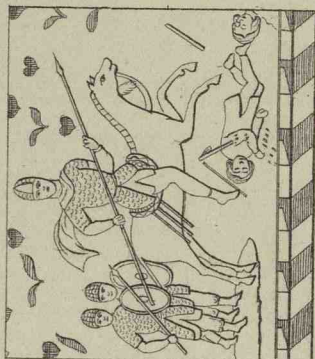




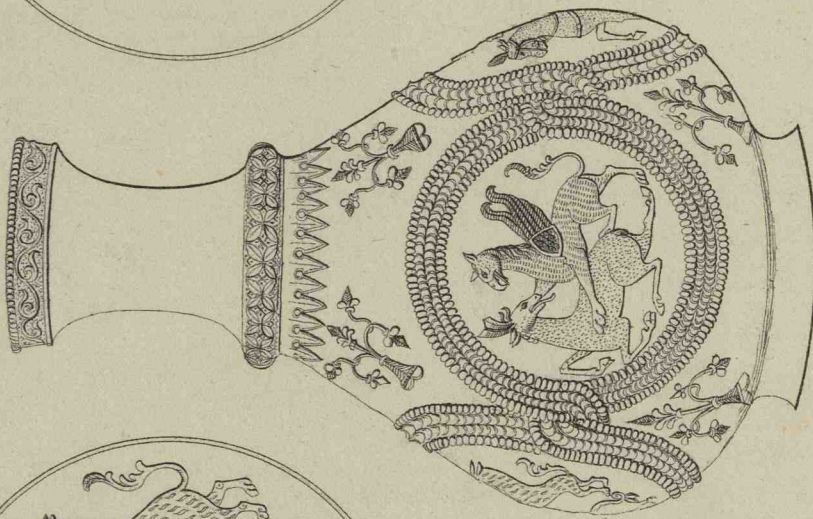
2.



6.



1.



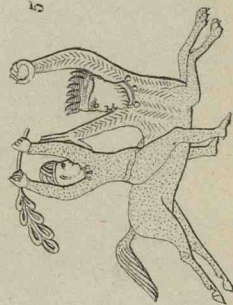
3.



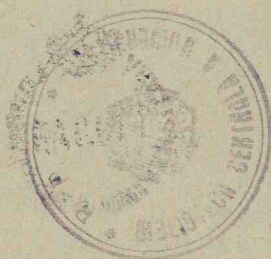
4.



5.



VERIFICAT
2017



VERIFICAT
2007

